

Livre jaune N°5

"J'ai pris conscience que rechercher la paix est moins dramatique que poursuivre la guerre. Mais l'homme de paix prêche souvent dans le désert. Pourtant rien n'est plus important pour nous que la paix." J. F. Kennedy

WWW.LESEDITIONSFELIX.COM

WWW.LESEDITIONSFELIX.COM

Livre Jaune N°5

« Tous les êtres humains trébuchent un jour sur la vérité. La plupart se relèvent rapidement, secouent leurs vêtements et retournent à leurs occupations, comme si de rien n'était. »

Winston Churchill

* * *

« Le phénomène "OVNI" existe et il faut s'en occuper sérieusement. »

Michael Gortbatchev, « Soviet Youth » 4 mai 1990

* * *

« Au cours du prochain décalage des pôles, une grande puissance se verra repoussée au moment décisif où elle tentera de s'approprier l'hégémonie mondiale, par un effet cosmique ! Ce sera l'heure de la liberté pour tous les peuples opprimés, liberté de décider d'un nouvel esprit pour une ère nouvelle. »

extrait de : « Décalage des pôles – changement d'ère ».

H.J. Andersen

* * *

Le collectif d'auteurs et la maison d'édition se défendent expressément de vouloir propager des idées racistes. Le contenu de ce livre est le résultat de recherches indépendantes. C'est la synthèse d'une partie des informations disponibles sur notre planète reflétant notre vision du monde. Nous prions nos lecteurs, malgré les charges qui pèsent sur nous, de ne pas tirer de conclusions hâtives. Nobody is perfect ! Nous non plus.

Une vision complètement neuve du monde. Quand vous aurez fini la lecture de ce livre vous serez arrachés à votre sommeil et sans aucun doute bouleversés.

ISBN 99903-75-06-2



WWW.LESEDITIONSFELIX.COM

Livre jaune
N° 5

Author's Collective
Suite 350, Barkly Wharf
Le Caudan Waterfront
Port Louis
Île Maurice

Internet : www.leseditionsfelix.com

Diffusion en Europe
LUX DIFFUSION
Ferme Saint Blaise
Route de Meistratzheim
67210 VALFF
Tél : 03.88.08.74.74
Fax : 03.88.08.72.38

Diffusion au Canada
DIFFUSION RAFFIN
29, Royal
Le Gardeur, Qc. J5Z 4Z3
Tél : (450) 585-9909
Fax : (450) 585-0066

Dépôt légal : troisième trimestre 2001
Internationale ISBN Agency Mauritius

Couverture rigide ISBN : 99903-75-06-2
Couverture souple ISBN : 99903-75-07-0

Imprimé au Canada

Collectif d'auteurs

Livre jaune
N° 5

WWW.LESEDITIONSFELIX.COM

Le but de ce livre jaune est de publier des informations, ce qui, en démocratie, n'est pas passible de poursuites.

Si ce que vous lisez vous paraît complexe, vous devez comprendre que l'on ne peut décrire le monde aussi simplement que l'on décrit une banane.

Ne vous attendez pas à voir ces propositions reprises par les politiques, les médias ou les économistes : ils n'en ont pas le droit. Amusez- vous bien !

Article 19 de Déclaration Universelle des Droits de L'Homme – ONU 1948

Tout individu a droit à la Liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répondre, sans Considérations de frontières, les informations et les IDÉES par quelque moyen d'expression que ce soit.

Table des matières

Une vision complètement neuve du monde. Quand vous aurez fini la lecture de ce livre vous serez arrachés à votre sommeil et sans aucun doute bouleversés.

Note de l'éditeur

Ce livre s'adresse en premier lieu aux historiens et aux élites, mais aussi à tous les êtres humains de cette planète.

Il y a des indices très clairs qui montrent que l'on nous trompe. Les informations qui nous parviennent sont filtrées. Notre regard, qui est normalement très clair, (regardez un enfant dans les yeux !) est systématiquement troublé. Lentement, imperceptiblement, nous nous dirigeons vers la chute, financière, spirituelle et morale.

Personne ne donne réellement l'impression de vouloir préparer un monde meilleur !

Ce ne sont pas ceux qui font le mal qui rendent le monde insupportable, mais bien ceux qui regardent et laissent faire.

Si nous étions vraiment lucides, nous aurions vite fait de démasquer notre propre égarement, car tout le chaos autour de nous fait partie d'un système, d'un plan. Nous nous conduisons comme des moutons qui jouent le jeu et se laissent manipuler.

Tous les événements insupportables et indignes que nous voyons autour de nous trouvent leur origine et leurs racines dans l'Histoire.

Est irresponsable celui qui dit que le monde ne l'intéresse pas, qu'il ne l'a jamais intéressé. Celui-là n'a vraiment aucune raison de s'étonner.

Les grandes mensonges sont comme les vagues d'un lac. Si on y jette une pierre, la première vague en entraîne une autre. Chaque vague est une intrusion dans notre vie intime.

Nous ne voulons pas en être conscients. Nous ne voulons pas prendre conscience de l'intégralité du monde qui nous entoure. En séparant les événements les uns des autres, nous créons des identifications artificielles et nous contribuons à entretenir les grands menteurs à l'aide de nos petits mensonges.

Et nous ne nous rendons même pas compte que dans tous les métiers nous collaborons peu à peu à notre propre empoisonnement.

Est-il si difficile de comprendre que toutes les décisions politiques (dont on nous dévoile seulement une petite partie, en termes diplomatiques) ont des conséquences directes sur notre alimentation, notre façon de penser, de parler, de ressentir. Elles ont une influence sur nos doutes, nos maladies imaginaires, notre ego surestimé.

Ce sont ces vagues qui nous guident et nous manipulent. Ceux qui pensent qu'ils y échappent se trompent, ils sont ignorants. Nous devons remplacer l'ignorance par la connaissance.

Tout homme est, comme « Dieu », avant tout une *énergie*. Il existe donc sur la Terre 7 milliards d'énergies, si le chiffre que l'on nous donne n'est pas une manipulation de plus.

Chacun de nous comprend qu'énergie est synonyme de pouvoir. Le pouvoir est synonyme de contrôle. C'est ce principe qui régit les lois de l'univers.

Il serait logique que nous sachions à qui nous donnons cette énergie. Le savons-nous, oui ou non ?

En lisant ce livre vous en prendrez en partie conscience. Les informations que vous pouvez y trouver ne sont pas neuves. Nous les avons mises en relation, pour que chacun de nous puisse comprendre à quel point cela le concerne, et qu'en fait, il soutient ce système, qui l'opprime et l'empoisonne lentement.

Si vous voulez vivre, ces informations sont vitales, sinon, tant pis...

Les Éditions Félix savent qu'il n'existe pas de nationalités. Ce n'est qu'une illusion. Les faits parlent d'eux-mêmes. Indépendamment de toute nationalité, nous devons nous éveiller. L'élite dirigeante ne s'identifie pas à une quelconque nationalité. Est-ce si difficile à comprendre ?

Vous et moi, nous sommes avant tout de *l'énergie*.

Voici un communiqué à tous les présidents, tous les intellectuels et non intellectuels, à tous les suiveurs, à tous les petits bourgeois, à tous les croyants, catholiques, protestants, musulmans, à tous les athées, à tous les représentants des Églises, à toutes les administrations, aux experts, aux juges, aux procureurs et aux condamnés. Votre comportement est honteux. À tous les

militaires et à tous les policiers, devons-nous escorter et protéger cette mafia du pouvoir ?

Serons-nous un jour sur le banc des accusés ?

À tous les médecins et leurs patients, à tous les professeurs et leurs élèves, à tous les avocats, voleurs, prisonniers, clochards, libraires, ménagères, noirs, blancs, jaunes, verts, rouges etc. mais surtout à tous les riches magnats et ceux qui veulent le devenir, à tous les anarchistes, terroristes, mystiques :

À tous les hommes !

Où êtes-vous, que faites-vous ?

Vous n'êtes pas écœurés de vous faire manipuler ?

On empoisonne la Terre tous les jours un peu plus : les produits synthétiques, les conservateurs, de E118 à E136, la xanthine, les caoutchoucs, les extraits d'algues indigestes, les champignons, tout ce que nous digérons ; chaque jour nous consommons en moyenne 2,6 grammes d'acide cyanhydrique, de plomb, d'arsenic, de cuivre, de paraffine, de salpêtre, de goudron et autres poisons. Toute l'alimentation est traitée de façon chimique, c'est de la matière morte que nous mangeons.

Savons-nous qui nous empoisonne ?

Nous sommes les responsables !

La Food et Drug Administration des États-Unis a enregistré plus de 800 produits chimiques comme additifs alimentaires. Nous mangeons des fruits traités chimiquement, des légumes transgéniques et radioactifs. On nous parle tous les jours de scandales concernant les transformations que subissent les aliments.

Sommes-nous aveugles et sourds ?

Peut-être sommes- nous déjà les robots consentants de l'avenir, les disciples de George Orwell, auprès de qui le lavage de cerveau a bien fait son effet ?

Le cancer progresse, les allergies augmentent. Nos enfants souffrent d'eczéma, de démangeaisons.

Voici quelques chiffres de l'Organisme mondial de la santé :

En 1960 1 % de la population souffrait d'allergie.

En 1994 il y en a 14 %.

Les problèmes cardiaques et circulatoires sont multipliés par 14, les rhumatismes par 17, le cancer par 20, l'obésité par 35, diabète par 59, les allergies par 70, la maladie d'Alzheimer par 89.

Ces informations nous suffisent pour commencer à agir.

De combien d'informations supplémentaires avez-vous besoin ?

Si les prévisions de certains scientifiques se vérifient, le gouvernement en est conscient, un déplacement des pôles se produira bientôt. La conséquence en sera la même pour tout le monde, Illuminati, clochards, hommes politique, escrocs.

La conscience globale de l'humanité s'élèvera.

Les egos en pâtiront. Celui qui voudra survivre devra élever son niveau de conscience. Il pourra alors traverser, comme le chameau de la Bible, le trou d'une aiguille.

La solution est si simple !

Celui qui sourit à telle et telle phrase n'a pas encore compris : celui qui détient l'information la garde pour lui, même s'il en divulgue la moitié, il empêche toute décision **libre**. (Un peuple a-t-il besoin de services secrets ?)

Tout cela fonctionne bien parce que les gens ne s'intéressent pas vraiment aux véritables informations, ils pensent que tout ne peut pas être si fou, si hallucinant.

C'est là que le bât blesse, là qu'il faut chercher, si nous voulons découvrir la véritable vie et ne pas avoir peur.

Pourquoi un peuple entier, un individu, a-t-il peur et s'empoisonne-t-il ? Pourquoi continue-t-il à accélérer ce qu'il redoute le plus, sa propre mort, sans rien faire ?

Quel paradoxe !

Question sur question. Ce livre peut vous aider à progresser.

Les informations les plus brûlantes tombent de l'arbre, comme des pommes trop mûres. Allez-y ! Informez-vous. N'ayez aucune appréhension, nous n'en avons pas. Vous savez qu'information rime avec savoir et pouvoir. Prenez le pouvoir sur vous-mêmes avant qu'il ne soit trop tard.

Nous vivons dans une démocratie. La démocratie repose sur la pensée qui cherche à garantir dans un pays les plus grands avantages par une synthèse sociale optimale. Ce qui veut dire que la liberté de chacun est garantie contre toute intrusion extérieure. Le paradis n'existe pas.

Le citoyen qui veut jouir de sa liberté a besoin de vivre dans une société dont les règles sont optimisées, empreintes de l'esprit

de liberté des droits de l'homme et inscrites dans leur constitution.

Seule la liberté optimale de l'individu crée un état vraiment libre et lui donne sa réelle légitimité : c'est son *état souverain.*

Vous comprenez maintenant l'origine des Éditions Félix.

La deuxième raison en est la suivante :

Au début nous étions trois, à la recherche d'un sens dans notre vie. Chacun a trouvé le sien et contribue à sa façon au développement.

L'un de nous est parti chercher de l'or en Équateur, a eu des contacts au Venezuela avec des objets volants non identifiés (ovni) et donc des rapports avec différents services secrets.

Nous nous sommes posé la question : que faire de tout cela ?

L'autre a vécu dans la société cosmopolite de la politique et de la culture : il a vécu la lutte d'egos puissants, s'affrontant dans un esprit de domination.

Nous nous sommes posé la question – Que faire de toutes ces expériences ?

Le troisième, associé dans un cabinet à un homme d'affaires international (complètement dépossédé de toute sensibilité humaine, un zombi criminel), a eu connaissance des rites et pratiques des grandes banques, des gouvernements du Tiers Monde, des banques privées, des affaires de traitement de déchets nucléaires, des commerces d'armes.

Nous nous sommes posé la question – Que faire de toutes ces connaissances ?

Nous avons réfléchi au devenir de l'homme dans un monde criminel.

Qui sont les criminels ? Nous tous.

Nous sommes tous largement au courant de ces agissements criminels. Que faisons-nous ?

D'où viennent ces pulsions excessives, ce désir de puissance, cet égoïsme, cette furie destructive, cette lâcheté, cette folie décadente qui ne prêche que le ici et maintenant, sans réel investissement social !

Les animaux ont des comportements plus évolués. Ce qui est prédit dans ce livre est du domaine du réel !

Nous dirigeons nos instincts et pulsions vers ce qui est futile, concret, confortable. Nous recherchons la tension, l'aventure, le

bonheur en général. Il n'y a pas de bonheur complet, du moins dans cette dimension, même avec de l'alcool, de l'ecstasy, de la cocaïne, de la pornographie.

Ce ne sont que des illusions et de la perte d'énergie !

Ces pulsions mal gérées sont dangereuses, elles rendent fanatiques, irréalistes, fatalistes et jaloux. L'histoire, même manipulée, est pleine d'exemple de catastrophes collectives dues au laisser aller et à la décadence progressive d'une société.

Nous avons besoin d'une direction positive car l'ego, le narcissisme, le matérialisme sont des dangers. Nous pensons agir pour le bien des autres, alors que ce n'est souvent que le besoin de puissance qui nous pousse à agir, afin d'obtenir un avantage personnel. Le besoin d'aventures, codé, trouve son contentement dans ce qui est négatif. Il remplace souvent la chaleur humaine et l'amour. Il nous mène à toutes les violences, à tous les excès sexuels. Notre quête en avant est sans limite, nous négligeons nos bonnes relations, nous perdons de vue de vieux amis, sans cesse à la recherche de nouvelles aventures. Il n'y a guère que les douleurs collectives qui nous rassemblent dans la recherche de solutions.

La vérité est toute simple : nous sommes notre plus grand ennemi !

Un des meilleurs exemples en la matière, parmi tant d'autres, est le souvenir du *Titanic*, fleuron de l'Occident. Aujourd'hui nous connaissons tous les détails de la vie à bord. Le *Titanic* transportait tous les représentants de cette même société qui continue à diriger le monde aujourd'hui, arrogante, imbue de son pouvoir, superficielle, ennuyeuse, décadente. Une chose est certaine, personne n'avait envie de perdre sa vie au fond de l'océan au milieu des icebergs.

Symboliquement, cette catastrophe représente bien notre société, perturbée, qui court à sa propre perte.

Ce jour- là il n'y avait pas de pilote, le capitaine dormait, malgré les dangers évidents de cette région polaire. L'armateur et la plupart des gens pensaient que ce paquebot était insubmersible. L'ambition était sans bornes. Les mécaniciens et charbonniers étaient aux ordres, ils devinrent les victimes de cette idiotie. Le rendement précédait le plaisir de vivre.

La terre est notre *Titanic* !

Voulons-nous couler ?

Voulez-vous couler ?

Si vous ne prenez pas tout cela au sérieux, écoutez au moins ce que disait J.F. Kennedy dans son discours à la paix de 1962 : *« J'ai pris conscience que rechercher la paix est moins dramatique que de poursuivre la guerre, mais l'homme de paix prêche souvent dans le désert. Pourtant rien n'est plus important que la paix. »*

Les Éditions Félix ne représentent aucune communauté d'intérêts, nous n'appartenons à aucune religion, aucun parti politique, aucune nation. La paix est notre seul souci, paix entre les individus, entre les peuples.

Nous voulons informer, chacun a le droit à l'information pour prendre sa vie en main.

Il n'y a pas de raison de lutter pour ou contre quelqu'un. Les leaders de ce monde ne sont que le miroir de notre propre monde. Nous acquiesçons ou non. Notre consentement silencieux n'est-il pas comparable au comportement d'un troupeau de moutons qu'on finit par mener à l'abattoir ? La passivité domine et elle permet tout, à nos dirigeants. Si nous ne nous levons pas en disant : *Stop, je ne suis pas d'accord !*

La plupart des gens pensent qu'un autre agira à leur place. Je ne veux pas prendre de responsabilités : *Deviens mon maître, mon guide, mon ersatz de père ou de mère !*

En fait nous n'avons besoin de personne.

Les personnes qui nous soutiennent vivent sur tous les continents. Ils nous font parvenir des informations, dans tous les domaines. Nous les publions.

Où pensez-vous que l'on puisse faire disparaître de l'énergie ?

L'énergie ne disparaît pas, elle se transforme. Si vous chercher une preuve, éteignez donc une lampe chez vous. Le courant ne disparaît pas, il se déplace, ailleurs.

Nous sommes de l'électricité !

La preuve de Dieu ne peut être scientifique, dommage pour la science, mais on ne peut voir Dieu qu'avec l'esprit !

Nous sommes une maison d'édition récente. Nous avons à l'heure actuelle trois livres à notre catalogue. Les Éditions Félix produiront en tout une dizaine d'ouvrages. Il ne nous reste pas

beaucoup de temps. Acceptez le prix que nous pratiquons et nos conditions de distribution, ce qui nous permettra de continuer à exister et de vous procurer des informations pertinentes. Pensez aux sommes d'argent que vous avez dépensées ces dix dernières années pour vous informer. Nous ne touchons pas de salaire. Si vous disposez d'informations sérieuses et que vous vouliez contribuer à changer les choses de façon créative et pacifique, nous sommes à votre disposition pour une Terre libre avec des penseurs individuels qui ne veulent plus souffrir.

Celui qui aura lu ces dix livres n'aura plus qu'à travailler sur lui-même.

Voici les premiers :

1. Le livre jaune No. 5 Collectif d'auteurs internationaux
2. Le principe Lola René Egli, Suisse
3. Sur les traces de Nikola Tesla, énergie libre, oui ou non ? Collectif d'auteurs internationaux
4. La guerre des virus : Sida et Ebola, phénomène naturel, accidentel ou intentionnel ? Len Horowitz, USA

Êtes-vous bien sûrs de savoir ce qui se passe réellement sur notre planète ? Beaucoup de gens prétendent que tout est entre les mains de quelques hommes puissants. Notre collectif d'auteurs confronte le lecteur à cette affirmation. Il décrit clairement les ramifications qui existent entre les loges, l'occultisme, la politique et la haute finance.

Le problème auquel nous sommes confrontés est le suivant : il est difficile d'identifier des coupables ; ce ne sont pas les francs-maçons, ni les sionistes, ni Satan, ni les extra-terrestres. *Nous sommes tous coupables*. C'est pourquoi nous devons franchir le pas et nous opposer à ce système de contrôle, de pouvoir et de manipulation. Ce livre n'est pas seulement le résultat d'expériences et de recherches personnelles. Nous publions également des témoignages d'agents secrets à la retraite, qui choisissent de révéler des dossiers tenus top secrets jusqu'à maintenant. Nous ne nous bornons pas à dépeindre l'arrière-plan des événements politiques, nous dévoilons aussi les secrets d'une technologie qui pourrait contribuer à sortir l'humanité de sa condition misérable et voulue.

Je voudrais terminer ce préambule en vous racontant une fable (trop réelle, hélas !!). Si vous connaissez déjà tout le système bancaire, vous pouvez passer directement au chapitre suivant. Sinon, lisez attentivement ce qui suit, cela vous servira à comprendre les enjeux financiers dans lesquels vous vous embrouillez. C'est pourtant si simple : quelqu'un complique les données pour que les spécialistes seulement s'y retrouvent et tirent leurs marrons du feu (à vos dépens, évidemment...). Ce texte est écrit bien simplement, avec des mots et une situation qu'un enfant peut comprendre. Quand vous entendrez parler de haute finance, vous connaîtrez les dessous de la machination et vous ne serez plus dupes. Laissez les banquiers essayer de vous endormir avec de belles paroles, tout en se plaignant des vicissitudes du marché boursier. Rien n'est plus pareil quand on sait ! Voici maintenant mon histoire inspirée du livre de Hans-Jürgen Klaussner *L'économie humaine libre.*

L'investisseur, inventeur du produit argent !

Voici la définition du mot investisseur, extraite d'un dictionnaire de 1790 et interprétée à ma façon :

L'investisseur est une personne qui pratique l'ingérence de façon inutile dans une société basée sur les services. Il s'immisce dans la relation entre prestataire et client parce que ces personnes ne se connaissent pas et ne se font pas confiance mutuellement. Il profite du fait qu'elles n'ont pour l'instant pas réussi à s'accorder pour mettre au point un titre universel de crédit ou d'échange de prestations autre que l'argent.

La perturbation et l'ingérence consistent dans le fait, précisément, que l'investisseur les a persuadés d'effectuer leurs transactions à l'aide d'un papier qu'il a lui-même fabriqué et pour lequel il facture une commission de 6 %.

Prenons un exemple et imaginons la situation suivante:

M. Martin a livré une vache à M. Dubois. M. Dubois doit, en contrepartie, livrer à M. Martin une voiture à cheval. M. Martin s'engage à rembourser la différence, qui est de

10 poules, à M. Dubois, en temps voulu et au plus tard dans un an.

La transaction a été définie à l'aide d'un titre de paiement, mis à la disposition par l'investisseur. Ce titre doit être renouvelé à chaque transaction et il induit des frais. Il faut penser qu'à l'époque à laquelle il a été introduit, il y a deux cents ans, imprimer du beau papier coûtait cher, les ordinateurs n'existaient pas encore. Il a donc eu l'idée simple de prendre une feuille de papier et d'en faire des coupures, sur lesquelles il imprime par exemple la somme de

100 Francs.

Voilà comment a été inventé ce que l'on appelle l'argent.

L'argent correspond à une valeur. Combien vaut mon travail ou mon produit?

L'histoire qui illustre ce propos ressemble à ceci:

Nous sommes en 1794. Deux hommes sont assis à une table de restaurant, en train de conclure un marché. Après être tombés d'accord, ils confirment leur engagement par une poignée de main. Survient un étranger. Celui-ci a compris ce qui se déroulait à leur table et se présente comme étant M. X, un investisseur. Les deux commerçants sont un peu surpris, car ils n'ont jamais entendu parler d'investisseurs. M. X se présente de la manière suivante :

« J'ai entendu votre discussion, de loin. Écoutez ma proposition, Messieurs. Vous, M. Martin venez de promettre de livrer à M. Dubois une vache à telle et telle date. Êtes-vous sûr que M. Dubois vous livrera en contrepartie la voiture à cheval qu'il vous a promise ? Je peux vous assurer que de nos jours c'est prendre un risque de faire confiance à quelqu'un uniquement sur sa parole et de lui donner la marchandise, sans être sûr d'obtenir une contrepartie. Tant de choses peuvent arriver !! »

Il commence donc par déstabiliser M. Martin en le poussant à douter de l'honnêteté de M. Dubois, doute qui n'existait pas forcément auparavant. *« Que puis-je faire ? »*, demande M. Martin.

M. X sort un billet de sa poche et explique : *« Regardez messieurs, j'ai obtenu de notre roi le privilège de fabriquer des*

billets de banque et j'en ai l'exclusivité. Ceux-ci portent l'inscription 100 Francs-or et la signature du roi en garantit la valeur. Avec ce billet vous pourrez effectuer votre transaction en toute confiance.Pour vous, M. Martin, c'est une sécurité, au cas où vous ne recevriez jamais la voiture que M. Dubois vous a promise. »

— *« De quelle sécurité voulez-vous parler ? »* demande M. Martin.

— *« Premièrement, ce billet m'oblige à vous remettre à la place de M. Dubois la valeur de 100 pièces or, valeur certifiée par ce billet. De mon côté, pour être sûr de récupérer l'argent prêté, je fais un crédit à M. Dubois.*

— *Mais qu'est-ce qu'un crédit ?*

Je prête à M. Dubois ce billet de 100 Francs pour qu'il puisse acheter la vache. Comme garantie, M. Dubois hypothèque sa maison et s'engage à me rembourser le billet que je lui ai prêté, avec 6 % d'intérêt, c'est-à-dire une valeur marchande de 6 Francs, l'équivalent de 20 kilos de farine, dès qu'il vous aura livré la voiture. C'est vous M. Martin qui remettrez à la livraison de la voiture ce billet à M. Dubois, ce qui lui permettra de rembourser le crédit.

— *« Quel est l'avantage pour moi ? »*

— *« Vous, M. Martin, disposerez de ce billet de 100 Francs, qui est garanti par le roi, lorsque vous aurez livré la vache à M. Dubois. Comme M. Dubois a gagé sa maison, il a tout intérêt à vous livrer la voiture, pour pouvoir récupérer ce billet. Il me rembourse les 100 Francs plus les intérêts, je le délivre de son hypothèque. N'est-ce pas là un moyen sûr de faire aboutir la transaction ? »*

Messieurs Martin et Dubois approuvent de la tête.

M. Dubois veut savoir à son tour pour quelle raison il doit s'acquitter d'un intérêt.

— *« Vous savez »*, répond l'investisseur, *« j'ai dû construire à mes frais une machine pour fabriquer les billets et importer un papier spécifique. Le roi exige une commission pour apposer sa signature, tout cela prend du temps et de l'énergie, ce qui fait que je suis obligé de facturer une commission, un intérêt. Votre avantage n'est pas négligeable, puisqu'il vous permet de dormir tranquillement, vous pouvez être rassurés tous les deux, je veillerai au bon déroulement de la transaction. »*

Tout est limpide.

M. X a, par cette démarche, déclenché l'irrésistible essor d'une prospérité due à l'introduction du taux d'intérêt.

De plus, il dispose du monopole de fabrication de l'argent et il s'enrichit sans réellement produire de biens matériels.

Ce que M. X ne dit pas, c'est qu'une fois la transaction terminée, il ne détruira pas le billet de 100 Francs, alors que la vache finira par être mangée et que la voiture à cheval servira, en dernier lieu, après quelques années de service, à faire du bois de chauffage. En imprimant une fois un billet il pourra l'utiliser plusieurs fois. Ainsi, il pose la première pierre de sa future fortune.

Aujourd'hui, M. X peut acheter le monde entier grâce à son taux d'intérêt, sans jamais rien produire réellement.

M. X se réjouit d'avoir deux nouveaux clients, deux hommes qui ne doutaient pas particulièrement l'un de l'autre, mais dont il est maintenant le créancier.

Cet unique et même billet sert évidemment à de multiples reprises, pour divers clients et à chaque fois, il se multiplie, par le biais de l'intérêt.

Il demande audience auprès du roi et lui explique qu'il a besoin de fabriquer plus de billets, car la demande a augmenté, tout le monde veut maintenant faire du commerce avec ces bons de garantie. C'est compréhensible, puisque M. X a fini par convaincre le monde entier du danger de commercer sans autre garantie que la bonne foi.

M. X imprime de plus en plus de billets, le roi appose sur chacun sa signature, ce qui semble être une garantie suffisante pour tout le monde. M. X, homme débrouillard et malin, s'est assuré le monopole de la fabrication sur un vaste territoire. Il accumule les intérêts et achète des biens immobiliers, en grande quantité.

Deux cents ans plus tard, c'est lui qui possède presque toutes les richesses du monde. Peu de gens ont eu son idée. Voilà pourquoi il est maintenant le maître du monde.

S'il avait commencé à l'époque de Jésus-Christ avec une pièce d'or, sa richesse dépasserait aujourd'hui celle de la Terre entière.

M. X connaît la gloire, le jour où le roi le fait venir et lui dit qu'il a besoin de grosses sommes d'argent pour acheter des

soldats. La guerre est aux portes du pays. M. X ne pouvait pas mieux tomber. Par les garanties que lui propose le roi, il est certain de devenir propriétaire de l'hypothèque, si le roi n'est pas en mesure de le rembourser. En y ajoutant les intérêts cela fait une belle somme. Le roi est sûr de payer, car un roi ne peut pas faire faillite, c'est le peuple qui paie pour lui, en dernier ressort.

Comment joue-t-il à ce jeu ?

Le roi obtient 100.000 Francs en coupures de 10 Francs de la part de son imprimeur. Le taux d'intérêt est fixé à 6 %. L'hypothèque est un terrain avec son château. Le roi pense pouvoir, par l'impôt, récupérer l'argent qui lui sert à payer les soldats. C'est un droit qu'il vient de créer, les impôts n'existaient pas sous cette forme jusque-là.

Les soldats, voyant pour la première fois des billets de banque se demandent ce qu'ils peuvent en faire. Le roi leur explique que ces billets portent sa signature et peuvent être échangés contre toutes sortes de biens, vêtements et nourriture. Le billet de 10 Francs correspond à ce dont ils ont besoin, chaque mois, pour payer le loyer, la nourriture et les vêtements, pour deux personnes. Les soldats partent en guerre, la plupart ne reviendront malheureusement jamais. Le roi ne parvient pas à collecter la somme nécessaire au remboursement.. Il ne peut donc pas acquitter sa dette envers le prêteur. Le château revient à M. X.

Voilà qui est un moyen facile de s'enrichir. Son seul travail productif a été la fabrication des billets. L'investissement qu'il a dû engager pour fabriquer les 100.000 francs est donc minime par rapport au château et au terrain dont il est devenu propriétaire.

Si le calcul du roi avait été juste, M. X n'aurait eu comme rétribution que les intérêts. Les soldats auraient, par leurs achats, contribué à l'impôt, le roi aurait pu racheter son hypothèque. La perte de la guerre est une aubaine pour M. X, elle lui assure une plus value confortable.

Ce jeu a été joué à maintes reprises dans l'Histoire, toujours dans le même espoir, que l'emprunteur ne puisse rembourser le créancier. Le roi ne pouvait pas savoir que son propre imprimeur avait également prêté de l'argent au roi ennemi, peut-être même dans l'intention d'acheter encore plus de soldats. C'est

donc M. X, en quelque sorte qui, par la somme qu'il prête, décide de la victoire.

C'est de cette façon que les guerres se font depuis deux cents ans, sans que personne n'y trouve à redire. La bénédiction de l'argent et des intérêts qui en découlent a développé sa propre dynamique et son autonomie.On a fini par considérer l'argent comme un produit à part entière. À force de méfiance, l'argent est devenu la seule véritable monnaie d'échange.

C'est M. X et son capital qui dominent le monde, de façon absolue et sans restriction d'aucun gouvernement.

Cette époque est bientôt révolue, car nous sommes entrés dans l'âge d'or des ordinateurs. Les échanges qu'ils permettent ne nécessitent plus l'utilisation d'argent. Il existe d'autres valeurs d'échange.

Il n'y a rien à objecter contre l'argent, si ce n'est le taux d'intérêt parasite qui est fauteur de trouble. Le taux d'intérêt n'est plus nécessaire dans une société d'échanges de services.

Nous terminerons l'histoire de notre M. X en abordant la loi du karma.

M. X, inventeur de l'argent et du taux d'intérêt, est mort le 22 novembre 1830. Ses héritiers ont pu conserver le privilège de la fabrication de l'argent et tous les droits afférents pour une durée minimale de cent ans. Ils ont mis en circulation beaucoup d'argent, en accordant de plus en plus de crédits aux rois et nobles de tous les pays. Ils ont fomenté bon nombre de guerres depuis des dizaines d'années en prenant toujours le soin de financer les deux parties. De la sorte, ils ont toujours été du côté des gagnants et de plus, ils se sont appropriés les biens du perdant. Leur fortune est devenue peu à peu colossale, leur pouvoir dépasse actuellement de loin celui des rois et des gouvernements. Ceux-ci ont toujours fait appel aux mêmes familles pour leur financement.

L'inventeur de ce système regarde tout cela du haut de son fauteuil céleste et au fil du temps, il commence à s'inquiéter, voyant l'abus que ses héritiers font du pouvoir de l'argent. Il demande à sa hiérarchie spirituelle le droit de revenir sur terre pour une nouvelle incarnation, afin de mettre un terme à l'usure que pratiquent ses descendants. Celle-ci étouffe le monde et le réduit en esclavage. Son intention est de se racheter de son karma négatif.

Il est très probable qu'il ait repris une forme humaine.

Dans notre incarnation nous véhiculons tous une partie du divin; les investisseurs doivent se rappeler leurs engagements de jeunesse, chercher à s'améliorer dans tous les domaines, celui de la morale et du divin. Eux aussi appartiennent au monde de l'esprit, dont nous sommes tous un maillon.

Le jeu de l'argent et du taux d'intérêt:

Pour essayer de faire comprendre à un enfant de dix ans ce qu'est l'économie de marché, je vais vous raconter une histoire vraie. Elle illustre bien l'esclavage suicidaire auquel nous a conduit l'argent.

Imaginons que sur Terre il n'y ait qu'une seule banque, un seul taux d'intérêt. Aucun argent ne vient donc alimenter le système de l'extérieur, à part la lumière du jour de l'énergie du soleil. C'est elle qui nous permet de fabriquer tous les biens dont nous avons besoin.

Grâce au taux d'intérêt, à la spéculation sur les bénéfices et sur les taux de change, la quantité d'argent peut doubler tous les ans.

Par contre notre taux de croissance naturelle n'excède pas les 5 %.

La différence entre ces deux taux induit que tout va à l'argent et que ceux qui le possèdent s'approprient peu à peu tous les biens de ceux qui produisent réellement quelque chose. Si vous imaginez toutes les sommes dont nous allons parler, transposées en milliards de dollars, vous aurez une idée des enjeux économiques actuels.

Le jeu commence :

Imaginez que vous ayez besoin de 10.000 Francs. Vous venez me voir, moi, la Banque Mondiale et je vous prête cet argent pour un an, à un taux de 6 %. Rappelez-vous ! Au début il n'y a que 10.000 Francs en jeu. L'année passe et vous constatez qu'il n'y a toujours que 10.000 Francs en circulation. Comment pourrez-vous me rembourser 10.600 Francs ?

Je vais vous faire deux propositions. La première est la suivante: *« Écoute, je vois que tu es sérieux et travailleur, ne t'en fais pas. Paie-moi les intérêts et garde l'argent. »*

Dans ce cas, vous me payez 600 Francs et il n'y a plus que 9.400 Francs en circulation. À ce rythme, au bout de dix-sept ans, il n'y a plus un franc dans votre caisse. Vous avez toujours payé les intérêts, jamais le capital. Au bout de dix-sept ans vous n'avez plus d'argent et vous me devez toujours 10.000 Francs. C'est pour cela que je vous conseille tout de suite la deuxième solution:

Je vous dis, *« Écoute »*, en souriant gentiment, *« tu te donnes tant de mal et tu es si honnête. Ne te soucie même pas des intérêts qui sont si ridicules. Je te les prête aussi, à 6 %. »*

Ce qui fait 36 Francs par an. Vous acceptez, plein de gratitude.

Vous me devez maintenant 10.600 Francs. Au bout de cinq ans vous commencez à être inquiet, car maintenant vous me devez 13.382 Francs et au bout de vingt ans le chiffre est multiplié par trois, nous en sommes à 32.071 Francs.

La différence de 22.071 Francs par rapport aux 10.000 Francs du départ est pour moi un gain virtuel, puisque je n'ai pas touché l'argent, que vous n'avez d'ailleurs pas. Je n'ai fait qu'augmenter mes quantités de crédit.

Le petit jeu continue : Vous êtes un homme honnête qui tient sa parole. Mais là, vous ne savez plus comment faire pour tenir votre engagement. En tant que partenaire, je vous aide. Je vous dis combien d'impôts vous allez payer, combien de jours de vacances je vous accorde. Je sais où est le seuil de la douleur, je ne dois pas exagérer. Mais je vous tiens en mon pouvoir. Je peux exiger l'argent quand bon me semble, je sais que vous ne pourrez pas payer. Vous trouverez toutes les échappatoires, vous vous tordrez dans tous les sens, vous aurez honte, mais vous ferez ce que j'aurai décidé: pour votre bien ! (C'est peut-être à partir de cette situation qu'a surgi cet adage: *Je veux votre bien et je le veux en entier !!)*

L'atout dont je dispose est que je ne joue pas ce jeu qu'avec vous, mais également avec vos enfants, vos amis, vos frères et soeurs. Chacun est lié par la parole. Je fais tout pour favoriser la concurrence, la compétition, tout autour du globe, pays contre pays, et je vous plonge dans la méfiance, les uns envers les autres, pour que vous soyez coupés des autres, de l'énergie collective. Surtout, je vous laisse dans l'ignorance au sujet de mon jeu. S'il

y a 10.000 Francs en circulation, vous ne pouvez pas en rembourser 10.600 Francs. Mais comme tout le monde participe, vous faites pareil.

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens qui ont démasqué ce va et vient perpétuel. Mais c'est un peu tard; les banques possèdent presque la totalité des richesses de ce monde, grâce à la dette.

La Banque Mondiale qui accorde des crédits de développement ne le fait pas gratuitement. Les taux d'intérêts sont sa source de richesse et elle maintient ainsi le monde dans la dépendance et l'esclavage.

L'économie de marché est donc vraiment du pain béni pour toutes les banques!

Avant-propos

Essayez d'imaginer un instant que vous êtes un extra-terrestre. Vous venez de parcourir des années-lumière avec votre vaisseau spatial et vous vous dirigez vers la planète Terre. Votre mission est d'explorer cette planète, de prendre contact avec ses habitants pour échanger savoir et informations à tous niveaux. Si tout se passe pour le mieux, si vous arrivez à la conviction que ses habitants sont honnêtes et prêts à tout pour la paix, la Terre pourrait alors être admise à la Fédération intergalactique. C'est en tout esprit d'ouverture que des contacts pourraient alors avoir lieu avec les habitants d'autres planètes. La conscience terrestre progresserait nettement, cet avancement toucherait aussi les domaines de la technologie et de la santé.

Vous voilà propulsé dans l'orbite terrestre, allumez donc votre moniteur et branchez-vous au hasard sur les ondes. Vous captez aussitôt un poste émetteur d'informations qui transmet ce qui se passe sur Terre. Vous réalisez alors que vous vous trouvez sur une planète guerrière où les habitants se battent, non contre une planète ennemie, mais bien entre eux depuis des millénaires, ce que vous étiez à mille lieues d'imaginer !

Première constatation : aucun concept ne peut justifier ces guerres puisque les uns se battent au nom de leur foi, d'autres pour la couleur de leur peau. Certains ne sont pas satisfaits de la superficie de leur pays, d'autres combattent pour pouvoir survivre. Certains n'ont de cesse de penser à l'argent mais, pour la plupart, chacun ne pense qu'à soi. Vous vous rendez donc compte que cette planète n'est pas du tout mûre pour recevoir les informations et la technologie que vous avez à lui offrir. Quel que soit le pays où vous atterrirez, il est sûr et certain que vos cadeaux ne serviraient pas le bien de tous les habitants de la Terre, mais seulement les intérêts égoïstes des dirigeants de chaque pays.

Il est possible que vous songiez alors à votre planète natale au temps où elle était, elle aussi, en guerre. C'est sûr, c'était il y a des millénaires mais ce scénario, vous ne désirez pas du tout le revivre et constater, de plus, qu'on a lancé des missiles sur votre vaisseau spatial. Votre décision est alors prise : vous préférez rendre visite à une autre planète.

Vous aussi, vous êtes-vous déjà posé cette question : *Pourquoi les hommes se font-ils sans arrêt la guerre ?*

Le savant suisse Jean-Jacques Babel a constaté que depuis les 56 derniers siècles, l'humanité a mené 14 500 guerres qui ont provoqué trois milliards et demi de morts. Cela représente la moitié de la population mondiale d'aujourd'hui. Pour la seule année 1991 on a, par exemple, enregistré 52 guerres ou foyers de crise sur notre Terre. Cela signifie qu'après d'innombrables conflits sur cette planète, dont deux guerres mondiales en un siècle, cette année-là a vu 104 idéologies s'opposer, dont la requête était manifestement assez importante pour justifier à nouveau le massacre de plusieurs millions d'hommes.

Quel but sous-tend donc la guerre entre les hommes ?

Le sujet de la guerre est depuis des siècles le casse-tête des organisations de la paix mais aussi des philosophes. Ils en sont venus à la conclusion que presque toutes les créatures de la Terre s'affrontent régulièrement par manque de nourriture et de territoire. On ne peut tout de même pas imputer à l'homme l'agressivité des animaux entre eux, car celui-ci possède au moins une intelligence, une conscience et une éthique. Que l'on pense à la différence qui existe entre deux bêtes de proie qui se battent pour un butin, et des multinationales d'armement qui vivent de la vente d'armes et donc, de crises permanentes.

Que le *combat pour la vie* puisse servir de distraction, nous le savons depuis l'antique Rome où, sous la devise *panem et circences* (du pain et des jeux de cirque) des gladiateurs combattaient entre eux ce qui faisait la joie de la plèbe et l'empêchait de s'appesantir sur sa propre impuissance. C'est le même principe qui sous-tend, aujourd'hui, la télévision, la vidéo et les grands matchs de football : on donne au citoyen superficiel, la possibilité d'échapper au néant et au poids de son existence.

De quoi nous détournent donc les médias ?

C'est à nous demander de quoi nous prendrions conscience si nous n'étions constamment distraits de nous-mêmes.

Il n'est pas nouveau qu'un tiers tire avantage de la guerre que se font deux autres pays. Il est bien connu que *lorsque deux personnes se disputent, la troisième s'en réjouit*. Transposons ce dicton à un pays ou à notre planète entière et nous en verrons le bien-fondé. Les systèmes bancaires, par exemple, qui accordent un prêt à un pays belligérant ont tout intérêt à ce que la guerre ne prenne pas fin trop vite.

C'est par des guerres et des troubles qu'on peut pousser un peuple à accepter et même à souhaiter que naissent des institutions auxquelles il n'aurait jamais spontanément consenti (l'OTAN, l'ONU).

Serait-il possible qu'il n'y ait pas que l'industrie de l'armement qui tire profit des guerres ? Qu'est-ce qui pousse donc les hommes à se haïr indéfiniment jusqu'à tuer leurs propres congénères ? Qu'est-ce qui est assez important pour nous pousser à exterminer une vie ? N'avons-nous donc rien appris de ces centaines de millions d'hommes morts à la guerre et de la souffrance qui en a résulté ?

Prenons l'exemple de l'ex-Yougoslavie où, depuis des décennies, plusieurs peuples vivaient en paix. Ils viennent de s'égorger. Qu'est-ce qui pousse ces hommes à considérer soudainement comme leurs pires ennemis, ces frères qui vivaient dans le même village, parlaient la même langue, portaient les mêmes vêtements, partageaient les mêmes amours, les mêmes joies, les pleurs et les rires ? Qu'est-ce qui fait qu'ils égorgent leurs enfants, violent leurs femmes et leurs mères, envoyant leurs maris en camp de concentration ?

Cela n'évoque-t-il rien pour nous ?

Est-ce que ce sont vraiment des motifs idéologiques propres à certains groupements qui ont causé cette guerre ou bien faut-il trouver qui tire les ficelles en coulisse ?

Qui pourrait assumer le rôle du tiers ? D'où vient donc cette idée préconçue de l'adversaire, inculquée à l'homme par les religions, les livres scolaires et les mass media ?

Quels buts visent ces êtres à l'origine de cette idée constamment suggérée ?

À qui pourrait profiter la haine croissante et la dégénérescence de l'humanité ?

Peut- être à Satan, Lucifer, Ariman, Baphomet ou à d'autres, à des entités insaisissables à qui on ferait volontiers porter la faute ?

Dans ce livre nous raconterons l'histoire de quelques personnages bien tangibles qui, en 1773, établirent un projet à Francfort dans une maison de la Judenstrasse (rue Juive). Ils voulaient préparer la voie pour leur Gouvernement mondial unique jusqu'en l'an 2000 au moyen de trois guerres mondiales. Un projet parfaitement élaboré, basé sur les faiblesses et les peurs des hommes et qui finirait par se retourner contre eux.

Le but d'un gouvernement mondial n'a en soi rien de nouveau puisque le Vatican tient toujours à faire de notre terre, un monde catholique (ce mot veut dire *universel*) Pour cette raison, il a fait torturer et massacrer des millions d'hommes, comme nous le prouve l'Histoire. Des civilisations entières ont été décimées pour *la plus grande gloire de Dieu*. De quel Dieu s'agit-il donc ? Vous aurez des réponses surprenantes au cours de votre lecture.

L'islam (ce mot veut dire *soumission à Dieu) s'*est donné le même but. Étant la plus grande et la plus fanatique des religions, il en a toutes les opportunités. De quel Dieu s'agit-il ? Est-ce le même ?

N'oublions pas que l'idéologie russe panslaviste, instaurée à l'origine par Guillaume le Grand, exigeait l'élimination de l'Allemagne et de l'Autriche pour annexer l'Inde et la Perse, après avoir mis le joug sur l'Europe.

Notons aussi l'idéologie de l'Asie aux Asiatiques qui réclame que la Confédération des États asiatiques soit sous le contrôle du Japon.

Remarquons aussi l'idéologie pangermaniste qui prévoit un contrôle de l'Europe par l'Allemagne pour l'élargir, plus tard, au reste du monde.

Cependant, les personnes dont il est question dans ce livre n'ont absolument rien à voir avec une quelconque religion et n'appartiennent à aucune nation. Elles ne sont ni de gauche, ni de droite, ni libérales, mais utilisent toutes les institutions pour poursuivre leurs buts. Certes, elles font partie d'une quelconque organisation pour rendre difficiles d'éventuelles enquêtes, pour

créer la confusion chez les curieux et les attirer ainsi sur une fausse piste. Ces personnes se servent des chrétiens comme des juifs, des fascistes comme des communistes, des sionistes comme des mormons, des athées comme des satanistes, des pauvres comme des riches, de... tous !

Mais elles se servent surtout des ignorants, des paresseux, de ceux qui se désintéressent de la vie et de ceux qui n'ont pas d'esprit critique.

Entre initiés, les personnes citées ci-dessus s'appellent les *Illuminati* (les illuminés, ceux qui savent), Big Brother, le gouvernement invisible, les hommes gris, le gouvernement de l'ombre, le gouvernement secret, l'establishment.

Les agissements des *Illuminati* sur Terre remontent à environ 3.000 siècles av. J.-C. quand ils infiltrèrent la *Fraternité du serpent* en Mésopotamie, dont ils se servirent à des fins négatives. Il est plus que probable, il est même pratiquement sûr que ce drame a débuté longtemps avant la période mentionnée ci-dessus, si ce n'est à l'époque où *l'ego* s'est développé. Nous pouvons faire remonter cet événement à une période précise de l'Histoire, simplement grâce à l'action de la *Fraternité du serpent*. Ce n'est qu'après 3.000 générations que lui succédèrent d'autres groupements, tels que les juifs, les chrétiens, les francs-maçons ou d'autres communautés religieuses que nous connaissons. Comme on pourra le constater facilement à la lecture de ce livre, quelques membres de la communauté sioniste ont, entre autres, colporté jusqu'à aujourd'hui ce jeu dont ils ne sont ni les tenants ni les aboutissants. Ce qui a commencé jadis fonctionne aujourd'hui encore selon les mêmes modalités. Il nous suffit donc de regarder la situation présente pour voir où se trouve le problème.

On peut certes rattacher le système de pensée ou de foi des *Illuminati* à celui de Machiavel (le machiavélisme ou la justification d'une politique de pouvoir dépourvue de normes éthiques et, par conséquent, de tout scrupule politique).

Voici un petit exemple, celui du pouvoir :

Imaginons que vous êtes le nouveau roi d'un pays et que vous voulez avoir l'assurance de le rester. Alors vous convoquez séparément deux personnes dont vous êtes certain qu'elles feront ce que vous leur direz. À l'une vous donnez des directives de

gauche et financez la création d'un parti. Avec l'autre, vous agissez de même en lui faisant créer un parti de droite.

Vous venez de donner la vie à deux partis d'opposition, vous financez la propagande, les votes, les actions et vous êtes exactement au courant de leurs moindres plans. Ce qui signifie que vous les contrôlez tous les deux. Pour qu'un parti ait l'avantage sur l'autre, vous n'avez qu'à lui donner plus d'argent. Les deux chefs de parti croient vous avoir à leur côté et vous êtes ainsi l'ami des deux.

Le peuple est tellement pris dans ce va-et-vient entre gauche et droite qu'il ne peut lui venir à l'esprit qu'en tant que roi, vous puissiez être à l'origine de la dissension.

Le peuple va même vous demander aide et conseil.

Prenons un autre exemple : l'argent.

Pendant la guerre de Sécession (1861-1865), les États du Nord (opposés à l'esclavage) combattaient ceux du Sud (favorables au maintien de l'esclavage).

Avant la guerre, la famille Rothschild envoya des agents pour renforcer une prise de position pour l'union chez les États du Nord, et en même temps d'autres agents Rothschild suscitaient une attitude contre l'union, chez les États du Sud.

Lorsque la guerre éclata, la banque Rothschild de Londres finança les États du Nord et celle de Paris, ceux du Sud. Les seuls a avoir gagné cette guerre furent les Rothschild.

Résumons brièvement ce système :

1. On provoque des conflits qui font que les hommes se battent entre eux et non contre ceux qui sont à l'origine de la dissension.
2. On ne se montre pas comme le véritable instigateur.
3. On soutient tous les partis en conflit.
4. On passe pour une instance bienveillante qui pourrait mettre fin au conflit.

Voilà le chemin suivi par les *Illuminati* qui veulent dominer le monde ; provoquer autant que possible la discorde parmi les hommes et les nations sur Terre. Ceux-ci, perdus dans un flot d'informations contradictoires, ne pourront remonter jusqu'aux vrais instigateurs. Des sociétés secrètes internationales leur servent d'instrument puissant pour semer la discorde entre les hommes.

Nous les étudierons de plus près. Les hommes empêtrés longtemps dans des guerres finiront par en avoir assez de combattre et en viendront à implorer un gouvernement mondial.

C'est alors que le plan devient évident. On exigera de l'instance bienveillante de mettre fin au conflit. Et qui joue ce rôle sur notre planète ? L'ONU ! Nous verrons qui se trouve en réalité derrière l'ONU.

Les *Illuminati* dont nous parlons ne sont pas n'importe qui, ils sont les hommes les plus riches du monde.

Ils n'apparaissent ni à la télévision ni dans d'autres supports médiatiques puisqu'ils possèdent et contrôlent non seulement ces médias, mais aussi tous les services d'information. S'il arrive qu'on parle d'eux, ce n'est qu'en termes neutres ou positifs.

La plus grande partie du peuple ne connaît même pas leurs noms. Même les auteurs qui ont mis à nu leurs machinations ne sont pas devenus célèbres bien qu'ils eussent mérité un prix Nobel.

Réagir serait louable, mais comment six milliards d'hommes peuvent-ils se défendre contre quelque chose dont ils ne connaissent même pas l'existence ?

Il ne faut pas oublier non plus que presque tous les humains ont été, et sont, tellement préoccupés par leurs propres petits problèmes personnels qu'ils n'ont jamais eu la vision globale des événements de ce monde, ni de leur entourage, ou, peut-être, ont-ils perdu cette vision entre-temps ? La majeure partie de la civilisation actuelle souffre de gel politique et s'est retirée de ces événements. Ce retrait est dû au manque de temps, au manque d'intérêt, de sens critique et de connaissances spécifiques. En se retirant, on n'y changera sûrement rien. Au contraire, ceci est voulu par nos dirigeants. Quiconque abandonne, facilite la tâche des *Illuminati*. La vérité qui s'impose en premier lieu est donc d'en savoir plus sur leurs faits et gestes et de rester constamment vigilants.

Ainsi qu'un grand instructeur du monde le constatait :

Trouvez la vérité, car c'est la vérité qui vous affranchira !

On pourrait, en conséquence, diviser les hommes en trois types :

1. ceux qui agissent,
2. ceux qui sont spectateurs des événements,
3. ceux qui s'étonnent que quelque chose se soit passée.

Si nous voulons trouver la vérité, sans pour autant passer notre vie à la chercher, nous devons nous donner la possibilité d'examiner et d'admettre sans répit toute nouvelle information. Cela peut signifier aussi que si notre esprit est déjà rempli d'opinions établies, de points de vue, de dogmes ou d'une conception du monde bien figée, il n'y a plus de place pour une autre vérité. De plus, la vérité est peut-être complètement différente de ce que nous nous imaginions.

Oublions, à la lecture de ce livre, nos opinions pesantes en matière de religion, de politique et d'ethnie, soyons simplement des êtres humains, des petits enfants curieux et capables d'apprendre.

Essayons aussi de ne pas comparer ce qui est dit avec une opinion ou un point de vue déjà existant. Suivons notre intuition, notre sentiment et ressentons nous-mêmes si ces informations sonnent juste même si elles finissent par nous déstabiliser.

Faisons fi de notre pensée routinière qui pourrait nous souffler :

Mon Dieu, si tout ça est vrai, quel sens a donc ma vie et quel rôle est donc le mien dans ce scénario ?

Ce livre est un appel à chaque lecteur pour qu'il exerce son esprit critique et devienne un citoyen émancipé. Cherchez, trouvez votre vérité et examinez les choses sans les relier, si possible, à un système de valeurs.

Introduction

La réalité historique peut être considérée sous deux aspects. Le premier concerne l'opinion générale qu'on appelle l'opinion publique, répandue auprès de chaque citoyen par les mass media. L'autre, par contre, a trait aux événements qui ne sont pas rendus publics. C'est le monde des agissements des loges secrètes qui entremêlent capital, politique, économie et religion. C'est à ce niveau que naissent les nations, que les guerres sont ourdies, que les présidents sont nommés ou éliminés s'ils ne *fonctionnent pas*.

Pour le citoyen qui forme principalement son opinion et sa conception du monde à partir de ce que véhiculent les médias, tels que les journaux, la télévision, la radio, les connaissances apprises à l'école ou la littérature de monsieur de tout le monde, peu des choses dont nous parlerons dans les pages suivantes lui seront familières.

Il est facile de comprendre des pensées du style : *Je n'ai encore jamais entendu parler de ça.* Évidemment, les agissements d'une loge secrète n'atteignent leur but que s'ils restent secrets. L'existence à elle seule d'une loge secrète montre qu'il y a des choses qui ont une si grande importance aux yeux des frères de la loge, que ceux-ci désirent les cacher aux yeux des autres hommes.

Qu'est-ce que cela peut donc bien être ?

De nombreux frères de loges de sociétés secrètes différentes occupent des positions dont nous ne pouvons que *rêver*. Cela montre que, quoi qu'ils vous cachent, c'est cela même qui les a amenés précisément à la position qu'ils occupent.

L'une des organisations principales qui tire toutes les ficelles aux USA est le CFR (Council On Foreign Relations). Cette organisation, à moitié secrète, est sous la domination du syndicat

Rockefeller et d'une société secrète européenne qui porte le nom de Comité des 300 (l'explication vous en sera donnée plus tard).

Dans le livre du Dr John Coleman intitulé *Conspirators Hierarchy : The Commitee of 300*, apparaît le nom suivant : Sir John J. Louden.

Il est représentant de la N.M. Rothschild Bank à Londres. Ses autres titres sont : président du Comité de conseil international de la Chase Manhattan Bank (Rockefeller) ; président de la Royal Dutch Petroleum ; directeur de la Shell Petroleum Company Ltd. ; administrateur de la Ford Foundation.

Ceci montre que cet homme réunit à lui seul un pouvoir et une influence extraordinaires. Comment en est-il arrivé là ?

Cela provient justement du fait qu'il est membre de Sociétés et Ordres secrets. Et, notamment du Comité des 300. Dans le Comité des 300, se trouvent 300 personnes de ce calibre (et Sir Louden n'est certainement pas le plus puissant). Pouvez-vous imaginer que les décisions prises par ces personnes en réunion puissent avoir une influence considérable sur notre histoire mondiale ?

Ces personnes ont des secrets qu'elles cachent au public. Elles savent ce que nous ne savons pas et c'est la raison pour laquelle ceux qui s'appellent les *Illuminati* (les éclairés, ceux qui savent) détiennent une telle puissance. Ne voulez-vous pas savoir quels sont les secrets de ces *Illuminati* ?

Leurs secrets sont presque tous en relation avec le passé de notre Planète, avec la genèse et l'origine de l'homme (quand et comment), avec la raison de sa présence sur Terre, avec les ovnis et les conséquences qui s'ensuivent (ovni = Objet Volant Non Identifié). Telle est la désignation courante pour des engins volants, le plus souvent en forme de soucoupes ou de cigares. Ils possèdent deux champs magnétiques inversement rotatifs et sont d'origine extranéenne ou parfois terrestre).

Je suppose que beaucoup parmi vous ne lisent pas avec plaisir le mot *ovni*. C'est pour cela qu'il est important que nous nous ouvrions à ce qui est nouveau, bien que le sujet des ovnis ne soit pas si nouveau, bien au contraire. Aux Européens on donne, en effet, volontairement de fausses informations, comme à la plupart des gens sur Terre, quand il s'agit d'ovnis. Et voilà

que nous avons affaire aux Illuminati qui contrôlent justement les médias ! Quelle coïncidence !

Un petit exemple vous fera comprendre que le thème des ovnis a bien un fondement très réel et très terrestre.

Il y avait, outre la Société Thulé qui sera décrite en détail plus loin, un autre ordre secret dans le troisième Reich : la Société Vril. Cette dernière s'occupait presque exclusivement de ce qu'on appelle communément les ovnis et de leur construction. C'est pour elle qu'ont travaillé Victor Schauberger et le Dr W. O. Schumann, Schriever, Habermohl, Miethe, Epp et Belluzo. La plupart des pilotes anglais et américains encore vivants se souviennent probablement de leurs réalisations comme des *Foo-Fighters*. Les travaux furent énormément accélérés lorsque, d'après leurs dires, une soucoupe non terrestre fit, en 1936, une chute en Forêt-Noire sans pour autant être endommagée[1]. Après avoir étudié attentivement la propulsion et relié ce savoir à celui déjà énorme de la Société Vril sur l'implosion et l'antigravitation, on entama la construction de prototypes. Des réalisations telles que le Vril 7, un hélicoptère supersonique en forme de disque (à ne pas confondre avec les V1 et V2, bombes autopropulsées à grand rayon d'action), étaient déjà si stupéfiantes que le Stealth-Bomber actuel de l'US Air Force, ressemble presque à un jouet. Citons l'exemple du Vril 7, réalisé par Richard Miethe, lequel, équipé de douze turbopropulseurs BMW 028, a atteint lors d'un essai en vol le 14 février 1944 à Peenemünde, après un décollage vertical, la hauteur de 24.200 m et en vol horizontal la vitesse de 2.200 km/h. Dès la fin de l'année 1942, on avait fabriqué plusieurs exemplaires de l'avion circulaire RFZ 6, nommé Haunebu II. Son diamètre était d'environ 32 m, sa hauteur au centre de 11 m et sa vitesse de 6000 km/h à proximité de la Terre. Il avait une autonomie en vol de 55 heures, décollait à la verticale, il pouvait voler aussi bien à l'horizontale qu'à la verticale et surtout en angle droit (ce qui caractérise la façon de voler des ovnis aperçus partout dans le monde). Plus tard, d'autres Vrils furent, cependant, encore plus performants puisqu'ils permirent, début 1945, de faire le tour de la Terre en quelques heures. Un Haunebu II construit, plus tard, en version grand modèle, avait un diamètre de 120 m, dortoirs intégrés. Mais pourquoi avoir

fait ces dortoirs puisqu'il ne fallait que quelques heures pour faire le tour de la Terre ? (Dans le chapitre du même nom, vous trouverez plus d'explications sur la société Vril et ses réalisations.)

Beaucoup d'entre vous vont maintenant se poser la question : *Pourquoi Hitler n'a-t-il pas gagné la guerre s'il avait à sa disposition une telle technologie ?* Une des raisons est qu'un assez grand nombre de disques volants atteignaient des performances fantastiques en vol mais leur utilisation à des fins militaires était presque impossible. La cause en était la suivante : le champ magnétique créé par le mécanisme de lévitation procurait aux disques volants une sorte de bouclier de protection qui les rendait quasiment invincibles. Ce champ magnétique avait, cependant, l'inconvénient de ne pas permettre l'utilisation d'armes traditionnelles, car les projectiles ne pouvaient pas traverser sans frottement ce rideau magnétique. Les projets dépendaient de la Société Vril et de la SS E IV (bureau d'études secret pour l'énergie alternative des SS). Cela signifie qu'ils n'étaient pas directement sous les ordres d'Hitler et du parti nazi ; en fait, ils n'avaient pas été élaborés à des fins proprement guerrières. Ce n'est que plus tard, quand la situation de l'Allemagne en guerre empira, qu'il fut question de faire entrer en action les disques volants.

La plupart des hommes n'ont pas eu le moindre pressentiment des vrais buts de Hitler, de sa formation, des loges dont il était membre, de l'idéologie qu'il fit sienne. Ils ignoraient qui l'avait promu à cette position, qui le finançait et ne savaient rien des motifs cachés qui sous-tendaient cette deuxième guerre mondiale. L'idéologie d'Hitler n'a rien à voir avec ce que nous désignons du nom de réalité générale, ni avec ce qui est raconté dans les livres scolaires sur le troisième Reich. Hitler était un mystique, un occultiste jusqu'à la pointe des pieds. Il faut se situer dans cette optique pour comprendre ce qui se passa pendant le troisième Reich. Pour la plupart des historiens matérialistes, les procès des criminels de guerre à Nuremberg étaient un mélange de contes de Grimm et de contes à dormir debout. Ils ne pouvaient pas se mettre dans la peau des accusés et ils manquaient de connaissances préalables pour saisir ce que ces hommes racontaient. Dieter Rüggeberg l'expose avec justesse, en disant : *Seul un occultiste peut en reconnaître un autre.*

Dans les chapitres suivants sur les sociétés de Thulé et de Vril, nous nous pencherons plus sur les idéologies qui les sous-tendaient. Hitler et ces sociétés secrètes en savaient bien plus sur l'origine de l'homme, la constitution de la Terre, l'antigravitation, la libre énergie, que ce que l'on nous a enseigné jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi, de crainte que nous puissions découvrir ces secrets, les alliés nous ont soustrait livres et écrits sur ces sujets ou nous ont même défendu de les lire. Ils s'assuraient ainsi de la possibilité de continuer à manipuler l'humanité. Les alliés portaient un intérêt capital à la technologie de la Société Vril. Ses découvertes avaient été gardées secrètes par le troisième Reich. Ce sont les Russes qui ont eu d'abord en mains les plans de construction. Les scientifiques, tels que Victor Schauberger et Werner von Braun, tombèrent entre les mains des Américains lors de l'opération Paperclip. Le plus grand secret rattaché à la sûreté aux USA concerne, aujourd'hui, les constructions d'engins volants développés selon ces plans. Ils furent, entre autres, un des motifs qui provoqua la mort de J. F. Kennedy.

Mais il y eut encore différentes expériences menées pendant le troisième Reich. Les révéler maintenant déstabiliserait complètement la plupart des lecteurs attachés à leur conception du monde. Elles feront, plus loin, l'objet d'un chapitre séparé. Pourquoi la plupart d'entre nous n'en avons-nous pas entendu parler ? Citons, par exemple, l'édification de l'état allemand Neuschwabenland (la nouvelle Souabe) dans l'Antarctique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pourquoi l'amiral Richard E. Byrd a-t-il eu besoin de 4.000 soldats américains armés, d'un porte-avions et d'un grand soutien militaire quand il alla explorer, en 1947, l'Antarctique ? Comment se fait-il qu'il n'en revint que quelques centaines d'hommes vivants ? Voilà des questions restées sans réponse.

Pourquoi si peu de personnes n'ont jamais entendu parler ni de ces événements ni des développements de Nikola Tesla, dont font partie les machines à énergie libre, la transmission d'énergie sans fil, l'antigravitation ainsi que la modification du temps au moyen d'ondes stationnaires. Quelles en seraient les conséquences si nous avions accès à la connaissance des formes d'énergie libre, à celle de l'utilisation de soucoupes volantes qui n'ont besoin que d'un champ électromagnétique comme source

d'énergie et si nous pouvions les utiliser pour notre propre usage, comme carburant par exemple. Cela signifierait que nous n'aurions plus besoin de nous servir d'essence. Il n'y aurait plus de déchets, donc plus de pollution. Nous n'aurions plus besoin de centrales nucléaires, les hommes ne pourraient plus être enfermés dans un pays derrière des frontières, et surtout nous aurions beaucoup plus de temps à notre disposition puisqu'il ne serait plus nécessaire de travailler autant pour payer les frais de chauffage, de courant, d'essence. Nous pourrions, pendant ce temps, en profiter pour méditer sur le sens de la vie. Et ces formes d'énergie existent. Elles existent au moins depuis quatre-vingt-dix ans.

Pourquoi sont-elles tenues secrètes ? Parce que par le biais de la mainmise sur l'énergie, la nourriture et en occultant des connaissances, il est possible d'exercer un contrôle sur les hommes de notre Terre. Si quiconque venait à découvrir et utiliser ces connaissances, les *Illuminati* ou d'autres égoïstes ne pourraient plus jouer aux tout-puissants. Les Églises, les sectes, les drogues perdraient également de leur importance. Il est donc important pour les *Illuminati* que ces choses restent cachées du reste du monde, ainsi leur pouvoir leur permet de continuer à nourrir leur ego avide de puissance.

Ceci n'était qu'un petit aparté pour montrer que le thème des ovnis est plus explosif et réel que beaucoup ne veulent l'admettre. La stratégie moqueuse de l'establishment anglo-américain a coûté plusieurs milliards de dollars, jusqu'ici, pour que le sujet des ovnis soit ridiculisé avec autant de succès par les mass media.

Ajoutons ici que le premier commandement d'une loge secrète est de ne jamais citer le nom de la loge en public ; prononcer même le nom d'un frère de loge est parfois passible de peine de mort (comme ce l'est dans la 99ème loge).

Quiconque prononçait le dernier théorème de Pythagore, *l'octagon*, était passible de mort dans l'école secrète de Pythagore. L'octagon est une clef importante pour comprendre le Merkabah (désignation du champ magnétique de l'homme) et apporte donc l'*Illumination*, c'est-à-dire une solution aux problèmes que nous avons. (Mer – ka – bah = deux champs

lumineux inversement rotatifs qui véhiculent corps et esprit = dématérialisation et téléportation du corps physique)[2].

Savoir tenir un secret est une force en soi. Cela permet de mener à bien des opérations sans se trouver face à des complications légales ou à un adversaire potentiel. Cela fait naître aussi un lien, celui d'un grand savoir, parmi ceux qui savent.

À cet endroit du livre prenons connaissance de la scène capitale du *Nom de la Rose* d'Umberto Eco lorsque l'abbé aveugle demande à l'enquêteur William de Baskerville : *Que voulez-vous vraiment ?* Baskerville répond : *Je veux le livre grec, celui qui, d'après vous, n'a jamais été écrit. Un livre qui ne traite que de la comédie, que vous haïssez autant que le rire. Il s'agit probablement de l'unique exemplaire conservé du deuxième livre de la poésie d'Aristote. Il y a beaucoup de livres qui traitent de la comédie, pourquoi ce livre est-il précisément si dangereux ?* L'abbé de répondre : *Parce qu'il est d'Aristote et qu'il va porter à rire.* Baskerville réplique : *Qu'y a-t-il de si inquiétant dans le fait que les hommes puissent rire ?*

L'abbé : *Le rire tue la peur et sans peur il ne peut y avoir de foi. Celui qui n'a pas peur du diable, n'a plus besoin de Dieu.*

Cette phrase nous rapproche, plus que nous ne le pensons, de la solution à de nombreux problèmes qui sont nôtres sur cette Planète. Beaucoup parmi vous le savent ou le découvriront bientôt. Relisez donc une deuxième fois cette citation.

Si une loge secrète trompe le public en lui mentant et en le manipulant pour accéder à un pouvoir politique et économique, à nos dépens, garder un secret peut devenir un instrument de mort.

Cela ne signifie pas que toutes les sociétés secrètes sont destructrices ou méchantes. Par exemple, une des nombreuses branches des francs-maçons qui vit le jour après 1307 est issue des *Templiers* qui furent pourchassés par le Vatican sur l'ordre du roi français Philippe IV. Ceux qui purent échapper à l'arrestation et à la torture imposées par les inquisiteurs se réfugièrent surtout au Portugal, en Angleterre et en Écosse. Là-bas, ils travaillèrent pendant des siècles, en secret, pour apporter la justice au monde et pour faire avancer les droits de l'homme. Mais l'Histoire montre que, d'un autre côté, des sociétés secrètes, telles

que, par exemple, le 33ème degré du Rite écossais des francs-maçons, peuvent être une force dangereuse capable de mettre en place des gouvernements, de les renverser et de se servir d'alliances secrètes pour provoquer des bouleversements globaux.

Énormément de livres ont eu pour sujet les *Illuminati.* Ils se sont, certes, aperçus de ce qui se passe parmi nous, mais leurs arguments furent trop subjectifs et ils n'ont finalement mis la faute que sur un autre groupe ou sur Satan. C'est pourquoi vous avons essayé de concentrer de façon relativement sommaire et sans préjugés les faits qui me paraissent être les plus importants, concernant des secteurs très différents de la politique, la religion et la finance. Ainsi, toute personne, même sans confession, qui se sent libre et capable de réfléchir par elle-même devrait pouvoir accepter ces faits et s'attaquer aux causes, quelle que soit la couleur de sa peau. Le livre devrait donc nous permettre de comprendre pourquoi les *Illuminati* ne désirent pas que quiconque puisse avoir le droit de tout savoir.

Aucun auteur ne peut probablement réussir à nous donner une image globale parfaite de l'enchevêtrement des loges, de la haute finance et de la politique sur cette planète. Ce livre vise surtout à vous montrer quel est le but que poursuivent ces personnes et la façon dont elles s'y prennent.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'action des *Illuminati* remonte au moins jusqu'aux Sumériens mais cela nous mènerait trop loin d'en parler maintenant et nous ferait passer à côté de notre but. Nous allons donc commencer à nous intéresser aux francs-maçons. Tournons notre regard vers les trois derniers siècles, c'est amplement suffisant. Si les noms et les institutions changent au cours de l'Histoire, la force présente, elle, par contre, ne change pas.

Pour résumer, disons qu'il y a beaucoup plus de loges et d'ordres secrets que le livre n'en mentionne et qu'ils en existent depuis la nuit des temps. Ce livre doit permettre de comprendre que loges et ordres secrets sont étroitement entremêlés, il peut nous amener à pressentir aussi qu'il y a plus que jamais des êtres puissants qui ont des conceptions de valeurs un peu différentes des nôtres.

Ce livre existe pour donner un aperçu global des réseaux négatifs. Mais notre monde matériel ne pouvant exister que dans la polarité, nous pouvons partir du principe qu'il y a un potentiel tout aussi important de forces positives et constructrices qui maintient l'équilibre. Seulement, la plupart des hommes ne sont pas conscients de l'existence de telles forces, ni des effets provoqués par ceux qui les utilisent dans des buts très précis. Cela explique, entre autres, pourquoi ils se laissent encore si facilement abuser.

Notre but principal est de montrer les chemins positifs tout en traitant ce thème assez négatif pour que nous accédions nous-mêmes à notre liberté. Ainsi, nous pourrons développer, conformément à la nouvelle ère qui arrive, une nouvelle compréhension des forces cosmiques (en grec cosmos = ordre), des réseaux dans leur globalité, des rapports d'homme à homme et nous pourrons élargir notre conscience.

Ne vous laissez pas décourager si vous ne pouvez pas maîtriser tout de suite ce flot d'informations. Si vous avez à maintes reprises des difficultés de compréhension ou si vous vous sentez perdus dans ces enchevêtrements, ne sautez pour autant aucun chapitre car la cohérence dépend de la lecture de tous les chapitres. Prenez votre temps et n'hésitez pas à faire parfois deux lectures.

La bibliographie permet une étude autodidacte et vous invite à approfondir votre voyage de découvertes à travers la jungle des informations. La rétrospective historique ne prend en considération que la pointe de l'iceberg.

Il y a tant et tant de loges...

La franc-maçonnerie est une des plus vieilles organisations existant encore de nos jours. Des rouleaux de papyrus, trouvés en 1888 lors de fouilles dans le désert de Libye, décrivent des rencontres secrètes de corporations semblables 2.000 av. J.-C. Les corporations avaient déjà participé à la construction du Temple de Salomon et leur fonction était à peu près celle des syndicats d'aujourd'hui, mais elles étaient alors déjà garantes de la tradition mystique. On dit que le but de la franc-maçonnerie est la transformation intérieure de l'homme, grâce à un travail spirituel qui vise à la perfection, dans le respect de Dieu. Les francs-maçons appartiennent à diverses religions d'où le nom qu'ils donnent à leur Dieu de *Grand architecte de l'Univers.*

Nous trouvons d'autres renseignements dans le *Livre des morts des Égyptiens* et grâce au dieu Toth qui fut jadis leur grand maître. *Grand maître*, tel est le titre usuel pour les grands dirigeants. La connaissance spirituelle des francs-maçons fut traduite par des symboles, des allégories et des rituels, qui servaient aussi à la communication. Le langage secret est représenté par des symboles tels que la poignée de main des francs-maçons, la pyramide, le pentagramme, l'utilisation des chiffres 3, 7, 13 et 33 qu'on trouve dans leurs armoiries, dans les emblèmes et aujourd'hui dans des sigles de firmes et dans des noms propres.

Le symbole le plus important dans beaucoup d'organisations, y compris dans la franc-maçonnerie, est le tablier. Le tablier, qui, au début, était très simple et sans ornement, a été troqué par le clergé de Melchisédech vers l'an 2.200 av. J.-C. pour une blanche peau d'agneau qui est utilisée, aujourd'hui encore, telle quelle. Dans l'ancienne Égypte, les dieux qui, selon de vieilles traditions, volaient dans des barques divines (ovnis) étaient représentés avec le tablier sur les fresques des temples. Les prêtres portèrent aussi,

plus tard, le tablier, symbole de leur dévouement envers ces dieux volants et symbole aussi de l'autorité face au peuple, puisqu'ils étaient les représentants des dieux. Déjà en 3.400 av. J.-C., les membres de la *Fraternité du Serpent* (voir la genèse dans l'appendice[3]) portaient le tablier en signe de leur soumission aux dieux qui descendaient des cieux sur des roues volantes. Il est peu probable que dans les grades inférieurs des loges, on connaisse, aujourd'hui, la symbolique du tablier[4].

Avant 1307, les *Templiers* ainsi que les Chevaliers de Saint-Jean et en partie aussi l'Ordre Teutonique (Ordres charitables, à l'origine, pour les deux derniers) étaient les organisations dirigeantes qui menaient les croisades contre les musulmans. Bien que l'hostilité régnât entre ces Ordres, ils étaient unis dans leur combat pour la chrétienté.

Ce n'est pas un hasard si le flou règne sur les *Templiers* et sur les dessous historiques et occultes de leur histoire. Ce manque de clarté a été occasionné intentionnellement, notamment dans les 150 dernières années. Le *secret* autour des *Templiers* n'aurait pas eu de raison d'être si on n'avait pas voulu qu'il existe. Et cela de la part de cercles et de forces qui avaient et qui ont, bien entendu, tout intérêt à laisser la vérité sous le boisseau.

L'esprit de l'Ordre des *Templiers* fut détourné de même que celui de des enseignements de Jésus lorsqu'on attribua au christianisme le soi-disant *Ancien Testament* dont il combattait les lois. Dans les deux cas, l'essentiel a été faussé. Ces derniers temps et ces dernières années ont vu émerger, comme on le sait, différents néo-pseudo-ordres des *Templiers*. Parmi eux se trouvent sûrement des hommes de bonne volonté mais aussi des charlatans et des serviteurs précisément de cet esprit que les anciens *Templiers* combattaient. Faire un amalgame du nom et de l'esprit des *Templiers* avec des composantes franc-maçonniques est vraiment grotesque. Et pourtant ce fut le cas du grade de templier dans le rite d'York franc-maçonnique.

Deux hommes profondément croyants ont fondé l'Ordre des Templiers : Hugues de Payns et Geoffroy de Saint-Omer, un Franc et un Normand. Un petit cercle d'amis se forma autour d'eux, animé par une grande foi propre au Moyen Âge et que l'homme actuel peut à peine imaginer. Ce petit cercle décida, à Noël de l'an 1117, à Jérusalem, de former un groupe spécial afin

protéger les pèlerins. Leur seul souhait était d'être au service du Seigneur Jésus-Christ et de leur foi. Ce groupe comptant désormais neuf chevaliers se retrouvait pratiquement seul, sans protection ni grands moyens financiers.

Le groupe se présenta, au printemps 1117, au roi Baudouin Ier de Jérusalem et au patriarche. On les loua pour leurs intentions. Peu après, les chevaliers dont le logis s'était trouvé, jusque là, à la Maison Allemande, hôpital dirigé par des Allemands, obtinrent la permission de s'installer sur l'emplacement de l'ancien Temple. De ce fait, on les appela les *Templiers*. Néanmoins, eux-mêmes se considéraient toujours comme les Frères du vrai temple du Christ ce qui voulait dire *le temple intérieur de l'âme.*

L'histoire des *Templiers* serait, sans aucun doute, passée tout à fait inaperçue s'il n'y avait eu, dans les ruines du Temple, une découverte remarquable, dont les chevaliers ne surent trop que faire au début. Il s'agissait de lambeaux de fragments d'écrits hébraïques dont le contenu devint très vite d'une importance décisive pour les chevaliers et pour toute l'histoire de l'Ordre. Ces fragments furent remis à l'érudit Étienne Harding qui en fit la traduction. Ce fut le point de départ de tout ce qui devait suivre. En effet, les lambeaux d'écrits se trouvèrent être les fragments de rapports d'*eschaimins* juifs (espions) qui, mandatés par le clergé, relatèrent les agissements du maudit *Mamzer* Jésus (fils de putain) et ses blasphèmes contre le Dieu d'Israël. Ce qu'on pouvait y lire était en complète contradiction avec l'enseignement prêché par l'Église. Jésus-Christ avait traité le Dieu hébraïque *Yahvé* du nom de Satan et reproché aux juifs d'avoir fait du diable leur Dieu unique. De nettes traces se trouvent, entre autres, encore aujourd'hui dans l'Évangile de saint Jean du Nouveau Testament où Jésus dit aux juifs : *Vous avez pour Père le diable* (Jean 8,44). Quelle énorme falsification du véritable enseignement du Christ !

Il faut essayer d'intégrer la forte croyance de ces chevaliers pour imaginer le choc qu'ils subirent. Le Dieu que l'Église désignait comme *Père du Christ* était, selon les dires mêmes de Jésus, le diable qu'il était venu combattre sur Terre. Des études de la Bible mirent rapidement en évidence pour ces chevaliers à l'esprit simple et au raisonnement sain que l'enseignement de Jésus et le prétendu Ancien Testament étaient à des pôles opposés et

n'avaient rien à voir l'un avec l'autre. De plus, les juifs n'appelaient jamais Dieu du nom de Père mais du nom de *Yahvé* et *el Schaddat*. El Schaddai était le Scheitan, c'est-à-dire l'ange déchu ! Schaddeim = la déchéance ; el = grand ange. EL a souvent été traduit, par erreur, avec le nom de Dieu, mais Dieu s'appelle dans la vieille langue orientale IL.)

Lorsque, en l'an 1128, la fondation formelle de l'Ordre eut lieu, et que Bernard de Clairvaux fut considéré, jusqu'à un certain degré, comme son protecteur, le petit groupe de *Templiers* détenait déjà un secret : c'était la volonté de connaître la vérité sur le Christ. Jusqu'alors régnait l'incertitude, bientôt régnerait la certitude. Il faut voir dans cette volonté celle d'un groupe de chevaliers d'une piété naïve qui voulaient seulement servir leur Seigneur Jésus-Christ et retrouver son véritable enseignement. Aucune agressivité ne les habitait, ils n'imputaient le mal à personne. Ce fut Bernard qui leur fit comprendre que leurs ambitions ne seraient pas payées d'amour en retour et qu'il serait sage de ne pas exprimer ouvertement ce qu'ils pensaient.

Les années suivantes n'apportèrent pas de plus amples renseignements sur l'enseignement originel du Christ. L'Ordre des *Templiers* se tourna désormais vers des missions militaires. Le secret ne vécut bientôt plus que dans le souvenir de quelques frères provençaux. Les impératifs pratiques en Orient laissaient peu de place et de temps pour s'occuper du secret.

Le contact étroit avec l'islam donna de nouvelles impulsions. Quelques lettres attribuées à Ali Ibn Abu Thalib, l'Imam Ali tombèrent dans les mains d'une section de *Templiers* lors d'une attaque contre Damas. L'Imam Ali y mentionnait une falsification ultérieure du Coran qu'il compara avec la falsification des Évangiles du Christ. Ces papiers parvinrent en Provence où, par la suite, naquit de nouveau l'idée fort ancienne de se pencher sur la véracité des Évangiles.

Tout se passa alors coup sur coup : un document parvint à la commanderie provençale, transmis, selon toute vraisemblance, par des cercles adeptes de Marcion. Il n'est donc pas étonnant que les *Templiers* aient refusé, plus tard, de prendre part à la croisade contre les cathares. Il s'agissait d'un fragment de l'Évangile originel de saint Jean, écrit l'an 94 apr. J.-C. par l'hérétique Marcion. Une lettre y était jointe donnant un court

aperçu de la vie de Marcion. Précisons ici que Marcion fut l'instigateur d'un important mouvement purement christique dans les années 90 à 130 apr. J.-C., qui ne s'effondra qu'après sa mort. Marcion, qui avait juste eu le temps de rencontrer l'Apôtre Jean, enseignait que Jésus-Christ avait été, en fait, l'incarnation de Dieu, qu'un Dieu le Père au nom de Yahvé n'existait pas et que ce Dieu hébraïque était justement Satan en personne. Il enseignait, de plus, que Jésus avait annoncé aux hommes qu'ils étaient des dieux. Cela dépendait seulement de la bonne volonté de chacun et ne nécessitait aucun temple ni aucune organisation ecclésiale.

À partir de ce moment-là, un ordre dans l'Ordre se développa, véritable communauté de conspirateurs marcionistes. C'étaient surtout des Provençaux et des Allemands qui formèrent ce groupe particulier au sein de l'Ordre des *Templiers*. La majorité des *Templiers* ne percevaient certainement pas, à cette époque, ce que signifiait le changement de la croix simple et symétrique de l'Ordre en une croix de chevalier. À l'origine, les croix de chevalier qui sont typiques de nos jours et qui allaient être utilisées par d'autres Ordres sous des formes semblables n'existaient pas encore telles quelles.

Les *Templiers* portaient, à l'origine, une croix rouge toute simple sur leurs manteaux blancs. Ce n'est que sous l'influence secrète des adeptes de Marcion que la croix marcioniste, la croix aux épines, devint le symbole des *Templiers*.

Au début du christianisme, la croix aux épines avait été l'insigne des adeptes de Marcion ; c'était la croix hérétique. On dit que Jean l'Évangéliste aurait confectionné pour la mère de Jésus une croix aux épines. Marcion choisit alors la croix rouge aux épines comme signe de la chrétienté pure. La croix de chevaliers des *Templiers* devint ainsi le symbole du marcionisme pour l'initié. Plus tard apparut la croix double aux épines, propre aux *Templiers* occultistes.

À la même période naquit l'appel au combat des Templiers qui proclamait *: Vive Dieu Saint-Amour !* Avec cet appel, on s'adressait exclusivement au Christ et on rejetait le Dieu-vengeur de l'Ancien Testament.

La grande majorité des hommes (autant en dehors qu'au sein de l'Ordre) n'était pas initiée à ce qui en constituait les dessous. Le temps n'était pas mûr, on attendait que surgissent

d'autres documents de l'époque du début du christianisme qui seraient autant de preuves irréfutables. De tels documents allaient, en fait, apparaître de façon détournée, mais il serait trop long de s'y pencher maintenant. On se contentera de constater que deux *Templiers* découvrirent une très vieille cachette des adeptes de Marcion dans ce qui restait des ruines du vieux Carthage. Ils ne tombèrent pas dessus par hasard mais en suivant les traces de Marcion qui y avait longtemps séjourné. Ils y trouvèrent non seulement des fragments d'écrits évangéliques originaux de Jean et de Matthieu, mais aussi un vieil écrit carthaginois comprenant un Credo et un texte sur la création du monde, accompagné d'une traduction grecque qu'on doit probablement à Marcion. Dans cet écrit, le *Ilu Aschera*, on reconnut les vrais fondements de l'enseignement de Jésus-Christ.

Mentionnons seulement au sujet de la *révélation des Templiers* de l'an 1236 qu'elle promettait la venue d'un royaume lumineux au pays de minuit et que les dévoués parmi les *Templiers* seraient élus pour lui ouvrir la voie. Cette révélation eut lieu lorsque deux chevaliers, qui cherchaient des écrits marcionistes sur les lieux de Carthage, eurent une apparition féminine qui leur transmit le message. C'est à la suite de cette vision que fut créé le *Tempelhof* à Berlin, future capitale du Nord de la *Nouvelle Babylone*.

Quels étaient vraiment la foi, l'état d'esprit et la vision du monde de ces *Templiers* ?

Le pays du couchant, au Moyen Âge, reposait sur trois pierres angulaires : la religion judéo-chrétienne, une économie monétaire et commerciale basée sur l'autorisation de percevoir des intérêts, qui existait depuis l'Ancien Testament et le principe du pouvoir absolutiste. Il vint à l'idée des *Templiers* d'enlever ces trois pierres angulaires, dès qu'ils auraient assez de pouvoir pour le faire. Il s'agissait donc d'éliminer l'Église judéo-chrétienne et d'ériger à sa place une communauté de foi digne de celle des premiers chrétiens, en excluant tout ce qui se rattachait à l'Ancien Testament. Il en résulterait un renversement du système économique et monétaire qui inclurait la défense de prélever des intérêts sur un prêt, la destitution des monarchies absolues et l'édification d'un ordre aristocrato-républicain. Tout cela nous fait comprendre pourquoi les forces régnantes allaient procéder à l'anéantissement des *Templiers*.

Après la chute de Jérusalem qui signifiait la victoire définitive des musulmans, les Chevaliers de Saint-Jean s'enfuirent de la Terre sainte et s'établirent, les années suivantes, dans différentes îles de la Méditerranée. Ils empruntèrent les noms de ces îles pour désigner leur Ordre, c'est ainsi qu'ils se dénommèrent : les Chevaliers de Rhodes et, plus tard, les Chevaliers de Malte. Ils s'agrandirent jusqu'à devenir une puissance militaire et marine étonnante en Méditerranée, avant d'être vaincus en 1789 par Napoléon. En 1834, leur siège principal fut transféré à Rome où ils sont connus, aujourd'hui, comme l'Ordre Souverain et Militaire de Malte (SMOM) (d'où la croix de Malte). Entre autres membres : le défunt William Casey (ex-chef de la CIA de 1981-87), Alexander Haig (ex-secrétaire au Département d'État américain), Lee Iacocca (président de la Chrysler Corp.), James Buckley (Radio libre d'Europe), John McCone (chef de la CIA sous Kennedy), Alexandre de Marenches (chef du service secret français), Valéry Giscard d'Estaing (ex-président de la France)[5].

Le sort des *Templiers* n'était pas enviable puisqu'ils n'avaient pas réussi à sauver la Terre sainte. C'est la raison pour laquelle le Vatican, sur l'ordre de Philippe IV, surnommé le Bel, les poursuivit en l'an 1307. Ils étaient accusés de pratiques sataniques et autres. Philippe le Bel était, de surcroît, jaloux de leur puissance et de leurs privilèges. Les *Templiers* s'enfuirent donc de France pour chercher protection dans des régions plus sûres comme le Portugal, l'Angleterre et l'Écosse où la puissance du Vatican se faisait moins sentir. Là-bas, une partie des *Templiers* s'adjoignit aux loges de francs-maçons déjà existantes et, sous cette nouvelle identité, ils participèrent à la Réforme protestante pour se venger des poursuites de l'Église catholique[6].

Une autre partie des *Templiers* s'installa à nouveau au Portugal, sous le nom de Chevaliers du Christ, ils furent réhabilités par le pape Clément V : Les *Templiers* devinrent au Portugal, à nouveau, les détenteurs, d'une grande puissance dont nous parlerons plus tard.

Leur grand maître, Jacques de Molay, fut brûlé sur le bûcher sur l'ordre de Philippe, le 11 mars 1314, devant la cathédrale Notre-Dame de Paris[7].

Deux autres institutions existaient du temps des croisades : les franciscains et les dominicains. Les franciscains reprirent la

tenue portée par la fraternité égyptienne à El Amarna, c'est-à-dire le port de la tonsure et la corde à la ceinture ; ils paraissaient être très humains. Les dominicains, par contre, furent l'instrument de l'Inquisition catholique, institution la plus cruelle que les hommes aient jamais inventée[8].

Au quatorzième siècle surgirent, pour la première fois dans ce monde, et précisément en Allemagne, les plus grands initiés de la Confrérie du Serpent sous le nom latin d'*Illuminati* (le mot biblique originel pour le serpent nahash découle de la racine NHSH qui signifie déchiffrer, découvrir ; en latin *illuminare* signifie illuminer, connaître, savoir). Une des branches les plus importantes des *Illuminati* en Allemagne fut celle des Rose-Croix, Ordre mystique introduit par l'empereur Charlemagne au début du 9ème siècle. La première loge officielle fut créée à Worms en 1100 après J.-C. Les Rose-Croix se permirent d'affirmer qu'ils connaissaient l'origine (extranéenne) de l'homme ainsi que les doctrines ésotériques de l'Égypte. Ils devinrent célèbres grâce à leur travail sur les symboles mystiques et sur l'alchimie. Il y avait un lien si étroit entre les Rose-Croix et les Illuminati que le fait de monter dans les grades secrets d'initiation chez les Rose-croix avait souvent pour effet d'être admis chez les Illuminati.

Il était difficile de poursuivre les Rose-croix du fait que chaque grande branche de la confrérie travaillait en public pendant les 108 ans qui suivaient sa fondation pour être active dans l'ombre pendant les 108 années suivantes. Ces phases alternantes donnaient l'impression que l'Ordre avait entre-temps disparu, ce qui facilitait le travail des frères.

Nombre d'auteurs disent que c'est en 1614 que l'Ordre des Rose-Croix a vu le jour lorsqu'un écrit annonça officiellement leur existence en Hesse et appela à en devenir membres. À ce moment-là, la phase d'activités extérieures recommença. L'écrit qui exhortait les hommes à renoncer aux faux enseignements comme celui du pape, d'Aristote et de Galen (médecin populaire de l'Antiquité) raconte aussi l'histoire du personnage fictif de *Christian Rosenkreuz* qui avait été choisi pour symboliser la fondation de l'Ordre. Aujourd'hui, on le désigne souvent à tort comme le vrai fondateur. Le système d'alternance de périodes de 108 ans avait donc pleinement réussi !

Les Rose-Croix sont, aujourd'hui, présents dans de nombreuses branches. L'Ordre poursuit des fins positives et vise à la *rédemption de l'esprit et de l'âme de chaque homme*.

Chez les *Illuminati* et les Rose-Croix se trouvait cette force qui a promu des mouvements religieux pendant les années de la peste. Les *amis de Dieu*, entre autres, en faisaient partie. Leur enseignement reposait beaucoup sur l'Apocalypse et exigeait une obéissance absolue envers les dirigeants. Le mouvement, dans son ensemble, fut transmis, plus tard, à l'Ordre de Saint-Jean, désigné comme *organisation franc-maçonnique à mission secrète*.

Martin Luther a eu d'étroites relations avec les *Illuminati* et les Rose-croix. Son sceau personnel le laissait comprendre à l'initié (une rose et une croix avec ses initiales, comme chez les Rose-Croix). C'était à l'époque où l'Église était dirigée par le Pape Léon X, fils de Lorenzo di Medici. Ce dernier était le dirigeant d'une riche banque internationale à Florence. Une génération plus tôt, le pape avait confié à la famille Medici la charge de recueillir les impôts et les dîmes pour la papauté, ce qui aida les Medici à faire de leur banque une des plus riches et des plus influentes d'Europe.

La révolte de Luther contre l'action de l'Église catholique était justifiée. Elle était devenue plus une entreprise commerciale qu'un lieu de foi. Un des personnages-clé soutenant la Réforme fut alors Philippe le magnanime. Il fonda l'Université protestante, à Marbourg, et organisa une alliance politique contre l'empereur catholique Charles-Quint.

Après la mort de Luther, sa communauté de foi fut soutenue par Sir Francis Bacon, le plus grand dirigeant des Rose-Croix en Angleterre.

Du temps du roi James I, Bacon fut le coordinateur du projet visant à créer une Bible protestante anglaise reconnue. Cette version, connue alors en 1611 sous le nom de *King James Version*, est, aujourd'hui, la Bible la plus répandue dans le monde anglophone[9].

La Contre-Réforme fut menée par une nouvelle confrérie, la Compagnie de Jésus, qui est mieux connue sous le nom de l'Ordre des Jésuites, fondé par Ignace de Loyola, en 1534. Il s'agissait d'une société secrète militante et catholique avec des rituels secrets, un symbolisme et des grades d'initiation (le serment

du deuxième degré exigeait la mort de tous les francs-maçons et protestants). Les Jésuites furent envoyés en Angleterre pour y combattre les hérétiques protestants. Ils s'appliquaient à rechercher les hérétiques qui devaient être punis, ce qui signifiait que les francs-maçons avaient intérêt à bien garder leurs secrets, s'ils ne voulaient pas être décapités.

Les francs-maçons travaillèrent dans un secret absolu en Angleterre, en Écosse et en Irlande et contribuèrent à renforcer le respect des droits de l'homme et du protestantisme. Un des grands maîtres des francs-maçons était présent à la signature de la *magna charta*, aux côtés du grand maître des *Templiers*. Les différentes loges avaient aussi la responsabilité des mouvements protestants en Angleterre et en Allemagne.

En 1717, la loge des francs-maçons de Londres se mit à travailler au grand jour, estimant qu'ils étaient en sécurité en Angleterre. C'est l'époque désignée comme le début de la franc-maçonnerie dans beaucoup de livres d'Histoire. Officiellement, c'est exact. Cependant, leur activité secrète débuta des millénaires plus tôt. Mais comme cela a déjà été mentionné : à quoi eut-il été bon de garder le secret si chacun savait, aujourd'hui, ce que les francs-maçons faisaient, quand et comment ?

La consternation régna parmi les loges franc-maçonniques quand la loge de Londres révéla publiquement son travail. Elle fut accusée de trahison par les autres loges. Après l'excitation apaisée, les francs-maçons commencèrent à se répandre dans toute l'Europe et le Nouveau Monde. Ils se manifestèrent, plus tard, dans le Nouveau Monde par la déclaration d'indépendance et par le *Boston Tea Party* organisé par la loge franc-maçonnique de Boston.

John Locke se servit des bases francs-maçonniques pour écrire la Constitution de la colonie de Caroline du Sud qui devint, plus tard, un bastion des francs-maçons. Les écrits de Sir Francis Bacon dénotent la même inspiration philosophique, propre aux francs-maçons.

La déclaration d'indépendance fut rédigée et signée presque exclusivement par des francs-maçons. George Washington et la plupart de ses généraux étaient des francs-maçons. C'est un fait que les U.S.A. n'existeraient pas sans la présence active des francs-maçons[10].

Les Sages de Sion

Une autre organisation secrète très influente rivalisait de zèle pour exercer un contrôle sur l'Angleterre. Les riches rabbins juifs, qui étaient les dirigeants politiques et religieux du peuple juif anéanti, unirent leur force dans un groupe connu sous le nom de Sages de Sion (les sionistes se considèrent comme l'élite messianique du judaïsme et attendent que tous les juifs du monde soient solidaires de leurs buts).

De 1640 à 1689, les Sages de Sion projetèrent la révolution anglaise en Hollande (la chute des Stuarts du trône britannique) et prêtèrent de l'argent aux différents petits partis. Ils se servirent de leur influence pour que Guillaume II, duc allemand de la dynastie Orange-Nassau, devienne le stathouder de l'armée hollandaise et, plus tard, ils le déclarèrent Guillaume, prince d'Orange[11].

Ils arrangèrent une rencontre entre lui et Marie, la fille aînée du Duc d'York et sœur du roi Charles II d'Angleterre. Le frère de celui-ci, successeur de Jacob II, était également présent. Guillaume II épousa Marie et ils eurent un fils, Guillaume III qui se maria, plus tard, avec Maria II, la fille de Jacob II. Les maisons royales hollandaise et britannique étaient, dès lors, apparentées. Les whigs, membres d'un parti composé d'anglais et d'écossais influents, les aidèrent à destituer les Stuarts de leur trône en 1688, et Guillaume III d'Orange fut nommé roi d'Angleterre en 1689.

Guillaume III, que l'on dit avoir été franc-maçon, fonda, la même année, l'Ordre d'Orange qui s'opposait au catholicisme et visait à consolider le protestantisme en Angleterre. Cet Ordre existe encore aujourd'hui, il est surtout représenté en Irlande, où il a environ 100.000 membres et où il attise violemment la guerre des religions[12].

Le roi Guillaume III enrôla très vite l'Angleterre dans des guerres coûteuses contre la France catholique, ce qui causa de fortes dettes à l'Angleterre. Puis, ce fut la revanche de Guillaume envers les Sages de Sion : il persuada le Trésor britannique, avec l'aide de l'agent William Paterson, d'emprunter 1,25 millions £ britanniques aux banquiers juifs qui l'avaient mis dans cette position. La dette de l'État grandissant très vite, il ne resta plus au gouvernement d'autre possibilité que d'acquiescer aux conditions exigées.

Les conditions des prêts étaient les suivantes :

1. les noms des prêteurs restaient secrets, ils avaient la garantie de pouvoir fonder une Banque d'Angleterre (banque centrale) ;
2. on garantissait aux directeurs de cette banque de fixer la mesure de l'or par rapport au papier-monnaie ;
3. il leur était permis de prêter 10 £ de papier-monnaie par livre d'or déposée ;
4. il leur était permis de consolider les dettes nationales et d'en assurer le montant par des impôts directs sur le peuple.

C'est ainsi que fut érigée la première banque centrale privée, la Banque d'Angleterre.

Ce genre de transactions bancaires permettait à la banque de faire une plus-value de 50 % en investissant 5 %. Et c'était au peuple anglais de payer. Les prêteurs ne tenaient pas à ce que les prêts soient remboursés, car l'endettement leur permettait d'avoir une influence sur le déroulement de la politique. La dette nationale de l'Angleterre augmenta de 1.250.000 £ en 1694 à 16.000.000 £ en 1698[13].

Après Guillaume III, la dynastie de Hanovre prit en charge la maison royale britannique, ce qui est le cas aujourd'hui encore puisque les Windsors descendent en ligne directe de la maison royale de Hanovre. Jusqu'en 1901, tous les monarques furent issus de la dynastie de Hanovre, mais lorsque Edouard VII épousa la princesse danoise Alexandra, le nom de Hanovre fut remplacé par Saxe-Cobourg-Gotha, nom du père allemand d'Edouard. Il fut de nouveau changé en Windsor le 17 juillet 1917, il est tel quel aujourd'hui encore. Il est compréhensible que beaucoup d'Anglais ne se réjouissaient pas de la souveraineté

allemande. Beaucoup d'organisations se formèrent pour amener de nouveau les Stuarts sur le trône. À cause de ce danger, la dynastie de Hanovre n'autorisa pas d'armée permanente en Angleterre, ils recrutèrent les troupes nécessaires dans leur principauté et parmi leurs amis allemands. Ceux-ci étaient payés, évidemment, par le Trésor britannique ce qui profitait aux banquiers juifs. Le Prince Guillaume IX de Hesse-Hanau, qui était aussi un ami de la dynastie de Hanovre, mit à leur disposition la plupart des mercenaires(14).

La franc-maçonnerie en Angleterre

En 1567, les francs-maçons anglais de divisèrent en deux grandes loges, celle de York et celle de Londres. Cependant, l'époque la plus importante de l'Histoire des francs-maçons a été le début du 17ème siècle lorsque leur corporation de caractère artisanal se transforma en une corporation secrète d'ordre mystique et occulte. Les loges acceptèrent désormais des non-maçons ce qui eut pour conséquence que, vers 1700, presque 70 % des francs-maçons vinrent d'autres professions.

Le 24 juin 1717, les représentants de quatre grandes loges britanniques se réunirent à Londres, pour fonder la Grande loge anglaise, appelée aussi *loge-mère du monde*.

Le nouveau système de grades d'initiation comportait trois degrés, celui d'apprenti, de compagnon et de maître ; on les appelait aussi grades *bleus*.

La grande loge tenait à ce que ce soit la dynastie de Hanovre qui continuât d'occuper le trône anglais, elle conféra, en 1737, les deux premiers grades à Frédéric de Hanovre, prince de Galles. Beaucoup de membres des générations suivantes de la famille royale de Hanovre ont même détenu le titre de grand maître. (Ce fut le cas pour Frédéric-Auguste, pour le roi Georges IV, pour le roi Edouard VII et pour le roi Georges VI.)

Cependant, ils avaient des ennemis. Après la chute de Jacob II en 1688, les partisans des Stuarts créèrent différents mouvements, entre autres celui des Jacobins militants, pour ramener les Stuarts sur le trône.

Pour soutenir son fils Jacob III, une nouvelle branche de francs-maçons fut créée, la Loge des *Templiers* écossais (fondée en 1725 par Michael Ramsay) qui accepta en son sein d'anciens *Templiers*. Cette loge avait créé des grades encore plus importants que la loge mère de Londres afin de soustraire des membres à cette dernière.

En 1736 fut créée la *grande loge écossaise* qui reléguait, aussi, à l'arrière-plan l'aspect corporatif pour mettre l'accent sur l'aspect mystique. Dans les loges écossaises, on retrouvait souvent la franc-maçonnerie templière et, plus tard, on y introduisit même le grade de templier.

Comme on le voit, on se trouve en présence de deux systèmes de francs-maçons qui s'opposaient, ceux de la dynastie de Hanovre dans la loge-mère de Londres et ceux des Stuarts dans celle des *Templiers* écossais. Qui pourrait bien être le troisième inconnu qui aurait tout intérêt à ce que naisse un conflit ?

Ne se trouverait-il pas parmi les *Illuminati* ?(15)

La famille Rothschild

Beaucoup d'énigmes entourent le centre secret du négoce bancaire international : la maison Rothschild.

En 1750, Mayer Amschel Bauer acheta la banque de son père à Francfort et troqua son nom pour celui de Rothschild (d'après l'enseigne rouge – traduction littérale du mot Rothschild – qui était accrochée à la porte d'entrée de la banque et qui représentait le signe des juifs révolutionnaires et vainqueurs dans l'Europe de l'Est).

Mayer se maria. Il eut cinq garçons et cinq filles. Les prénoms de ses fils étaient Amschel, Salomon, Nathan, Kalmann (Karl) et Jacob (James). Son ascension s'accéléra lorsqu'il obtint les faveurs du prince Guillaume IX de Hesse-Hanau. Il prit part, en sa présence, à des rencontres de francs-maçons en Allemagne. Ce prince Guillaume, ami de la dynastie de Hanovre, avait des revenus financiers considérables en louant ses mercenaires de Hesse au roi anglais (de Hanovre). Ce furent les mêmes troupes qui combattirent, plus tard, contre l'armée de George Washington dans la Valley Forge. Rothschild devint le banquier personnel de Guillaume[16].

Lorsque le prince Guillaume dut s'enfuir au Danemark à cause des troubles politiques, il déposa à la banque Rothschild le salaire des mercenaires, soit 600.000 £. Nathan Rothschild (le fils aîné de Mayer Amschel) emporta avec lui cet argent à Londres grâce auquel il put ouvrir aussi une banque. L'or qui servit de garantie était issu de la East India Company. Nathan obtint une plus-value de 400 % en prêtant de l'argent au duc de Wellington qui finançait ainsi ses opérations militaires et en vendant aussi, plus tard, de façon illégale, l'or qui devait servir de garantie.

Ces transactions furent à l'origine de la fortune gigantesque de la famille Rothschild. C'est alors que débuta le commerce

bancaire international : chaque fils ouvrit une banque dans un pays différent, Amschel à Berlin, Salomon à Vienne, Jacob à Paris et Kalmann à Naples.

Salomon Rothschild était membre des francs-maçons.

Mayer Amschel Rothschild écrivit son testament dans lequel il indiquait comment la fortune de famille devait être gérée à l'avenir. La fortune serait administrée par les hommes et ce serait l'aîné qui aurait le pouvoir décisif et trancherait en cas de désaccord. Toutes les tenues de compte devaient rester absolument secrètes, particulièrement pour le gouvernement[17].

En 1773, Mayer Amschel Rothschild aurait rencontré en secret dans la maison des Rothschild, rue Juive à Francfort, douze bailleurs de fonds juifs, aisés et influents (en fait les Sages de Sion) pour mettre à l'étude un projet qui contrôlerait toute la fortune mondiale.

Aux dires de Herbert G. Dorsey, ces bailleurs de fonds auraient souligné, entre autres, le fait que la fondation de la Banque d'Angleterre avait permis d'exercer une influence considérable sur la fortune anglaise. Ils déclarèrent aussi qu'il serait nécessaire que cette banque exerce un contrôle absolu afin qu'ils puissent créer les bases qui permettraient de contrôler la fortune mondiale. Ils en retinrent les grandes lignes par écrit.

Selon les documents de Dorsey et William Guy Carr Pawns in the Game, ce plan aurait finalement été connu sous le nom de *Protocoles des Sages de Sion*. L'origine des Protocoles remonte, en fait, à des siècles en arrière, ils auraient été remaniés par Rothschild avant d'acquérir leur vraie signification. Ces Protocoles furent gardés secrets jusqu'en 1901, date à laquelle ils tombèrent dans les mains du professeur russe S. Nilus. Celui-ci les publia sous le titre *Le danger juif*. Victor Marsden les traduisit en anglais en 1921. *Les Protocoles des Sages de Sion* parurent en France en 1926 pour la première fois.

Il nous est apparu très important de vous rapporter ce qui suit afin que vous sachiez, chers lecteurs, que **nous compatissons énormément avec nos frères juifs qui sont manipulés par de grandes puissances occultes autant que nous.** Il ne faut pas tout confondre. Vous comprendrez toutes les nuances de dénomination quand on parle des juifs.

Sur les 24 Protocoles nous en résumerons douze. La traduction de l'anglais s'éloigne, peut-être, un peu du texte original, mais le contenu y reste fidèle. Le recueil complet des Protocoles dépeint la situation actuelle de notre monde[18].

La plupart des gens qui emploient à tout va le mot *antisémitisme* n'ont jamais tenu de livre d'Histoire dans leurs mains et n'ont pas vraiment étudié l'origine et la provenance du judaïsme et de son passé. Nous ne nous trompons pas en affirmant que moins de deux pour cent de ces personnes ont lu le *Talmud* et ont eu connaissance de la teneur de la foi de ces Talmudistes. Il est apparemment important de parler de ce sujet brûlant pour mettre certaines choses au clair.

Si vous voulez comprendre pourquoi les Russes, les Anglais et plus tard les Allemands ont voulu chasser les juifs de leurs pays, vous devez en connaître la raison. Quelqu'un dans les livres d'Histoire nous a-t-il expliqué pourquoi on a persécuté les juifs ? Pourquoi les a-t-on chassés de tous les pays et pas un autre peuple ? Pourquoi n'y- a-t-il pratiquement que des juifs qui ont participé à la révolution bolchevique ? Ils l'ont planifiée, financée et faite ! Pourquoi les médias sont-ils entre des mains juives, les banques aussi ? Pourquoi en 1995 aucun juif ne peut entrer en Malaisie ?

On ne peut nier l'implication des juifs khasars (explication suit) dans le thème conspiration mondiale. Cela n'est pas du fascisme, encore moins de l'antisémitisme, preuve à l'appui.

Depuis 40 ans le terme antisémitisme nous fait froid dans le dos dès qu'on prononce le mot juif.

On a fait croire à l'opinion publique occidentale, contrôlée par les médias, dominés par les juifs khasars, que le terme d'antisémitisme s'appliquait presque exclusivement aux juifs. *En réalité un juif d'aujourd'hui est aussi sémite qu'un Américain est Grec.*

Dans ce livre nous ne parlons jamais d'un quelconque sémite, ni d'un arabe, d'un araméen, d'un akkadien ou d'un hébreu. Nous parlons des Rothschild, de Jacob Schiff, des Wartburgs, des Windsors, de Karl Marx, de Staline, de Lénine, etc. Aucun n'est sémite. Tous sont de purs Ashkénazes, des KHASARS !

Troublé ? Nous allons essayer d'y voir plus clair.

Commençons par mettre de l'ordre dans les termes que nous utilisons tous les jours. Qui sont les Sémites ?

D'après le très conservateur et très explicite Oxford Universal Dictionary, *le mot sémite a été employé pour la première fois en 1875, et décrit une personne qui appartient à la race englobant presque tous les peuples des descendants de Sem, le fils de Noah, d'après la Genèse, chapitre 10, de l'Ancien Testament, et dont la langue maternelle est une langue sémite – d'où les Akkadiens, les Phéniciens, les Hébreux, les Araméens, les Arabes, les Assyriens...*

Dans le dictionnaire de Langer de l'Histoire du monde, il est dit que *le terme de sémite ne s'applique pas à une race, mais à un groupe de peuples, dont la langue maternelle est sémite.*

Le profane pourrait donc penser : *Eh bien, les Hébreux sont donc des Sémites.* C'est vrai. Les Hébreux sont des Sémites, mais on peut se demander quel est le lien entre les juifs et les Hébreux, les juifs d'aujourd'hui n'ont presque rien en commun avec les Hébreux. Regardons l'Histoire.

Qui sont les Hébreux ?

Les Hébreux ne viennent pas, comme on le dit souvent, de Chaldée. Ils vinrent en Chaldée comme étrangers, et ont été traités de la sorte, et chassés. Le pays d'origine des Hébreux est décrit dans le premier livre de Moïse comme étant la région entre Messa et Saphar, la montagne de l'est d'Ebal, c'est-à-dire la région de la pointe, le point le plus au sud de la péninsule arabe.

Dans l'Ancien Testament, on peut lire, comme nous venons de le dire, que Sem était le fils de Noé, ce qui est une erreur. Cela vient du fait que Néhémie et Esdras ont pris les poèmes et les légendes du vieux Babilus, les ont recopiés et les ont adaptés selon leurs intérêts en les falsifiant. (Ils ont fait pareil avec l'histoire du roi Sargon, qu'ils ont pris comme modèle pour l'histoire de Moïse, dont la véritable histoire est complètement différente. De plus, Moïse a vécu plus de 1000 ans après Sargon.)

Les Hébreux viennent donc en vérité de ce point géographique, dont parle le premier livre de Moïse 10-30, c'est-à-dire de l'endroit le plus étroit de la mer Rouge, tout au sud, au pied du mont Ebal. Une nouvelle tribu s'était formée à partir de peuples différents. Le chef de cette nouvelle tribu s'appelait Abil Habr, chassé de la tribu des Schabées. La tribu prit le nom de Habrites, qui devinrent plus tard les Hébreux. D'autres hommes chassés de leur tribu vinrent se joindre à cette nouvelle tribu,

ainsi que des esclaves évadés. Peu à peu se forma un nouveau peuple.

Ali Habr fit construire une forteresse, et partit à la conquête de l'île de Bara (Perim), qui appartenait au royaume d'Égypte. Là, il fit alliance avec les tribus éthiopiennes, les Amchars et les Kabyles. Ensemble ils conquirent le territoire des Maures jusqu'au lac Ugan Ugan (l'Ouganda actuel). Il fonda un royaume et c'est à cet endroit que ce peuple devint le peuple hébreu. Le centre de ce pays porte le nom de Habr, d'après Ali Habr.

Comme Ali Habr avait institué la polygamie, un peuple complètement nouveau émergea, constitué de mélanges de plusieurs types humains. Dans la force de l'âge, Ali Habr contracta une maladie sexuelle. À cette époque vivait un sorcier dans la tribu des Genites au pays de Sina (Sinaï). Il était connu pour faire des miracles à travers des sacrifices humains qu'il destinait à un dieu sauvage. Ali le fit venir à lui. Le sorcier introduisit le rite de la circoncision et le dieu, Jaho/Yahvé/El Schaddaï, chez les Hébreux. C'est ce Yahvé (notre extraterrestre) qui apparut à Abraham, un descendant direct d'Ali, avec ces mots Ani ha El Schaddaï = Je suis El Schaddaï. Il exigea de nombreux sacrifices humains, beaucoup de guerres et fit un pacte avec les Hébreux (pacte de sang hébreu). Ali Habr développa ses conquêtes et prépara une guerre contre le pays de Habach, dont le roi était de la famille du pharaon. Le roi appela les Égyptiens à l'aide. Le pharaon Sesostris Ier envoya une flotte et une armée, les Hébreux furent battus. Les soldats du pharaon prirent aussi la forteresse de Har Habr, triomphant de leur ennemi.

Voilà l'histoire d'Ali Habr.

Tous les crimes des Hébreux se trouvent dans les livres de Moïse à Esther (celui-ci devrait s'appeler le livre de Mordekhaï (Mardochée), d'après le plus grand malfaiteur) de l'Écriture sainte, dont personne ne sait pourquoi elle s'appelle sainte alors qu'elle devrait s'appeler l'histoire criminelle des Hébreux. On peut y dénombrer plus de soixante-dix massacres et génocides, sans compter les crimes, les pillages, les viols, l'inceste et autres atrocités. Le pire est qu'aucun de ces crimes n'est jamais puni. Au contraire, c'est Yahvé qui ordonne ces méfaits, et ils correspondent bien aux principes du Talmud. Le peuple juif s'identifie malgré tout, à part quelques exceptions, sans honte, à cette

loi et à son histoire sanguinaire. Mais il faut ajouter qu'aujourd'hui 95 % des juifs ne sont pas des descendants d'Hébreux ou de Sémites, mais sont un mélange de Huns et de Turcs. Ils ne viennent pas du Jourdain, mais de la Volga, pas de Canaan, mais du Caucase, et n'ont pas de liens génétiques avec Abraham, Isaac et Jacob, mais avec les Huns, les Uigoures et les Magyars. Comment est-ce possible ?

Voilà, le peuple juif se compose de deux parties, les Sefardim et les Ashkenazim. Les Sefardim sont d'origine hébraïque et ont vécu depuis l'Antiquité en Espagne (en hébreu, Séfarade), d'où ils ont été chassés au 15ème siècle.

Dans l'édition de 1960 de l'Encyclopedia Judaica on trouve ces faits : En 1960 il y a 500. 000 juifs d'origine hébraïque dans le monde. Les Ashkenazim ou juifs Khazars sont au nombre de 11 millions.

Qui sont les Khazars ?

Je vais vous résumer leur histoire en quelques mots : *Les Khazars sont un peuple d'origine turque, dont la vie et l'histoire sont très proches du développement de l'histoire juive en Russie. Venant de Turquie, ils étaient des nomades des steppes, qui vivaient de rapines et de pillages. Au milieu du 6ème siècle ils s'établirent au sud de la Russie, bien avant la monarchie des Varègues. Le royaume khazar était à son apogée et menait constamment la guerre. Il n'y eut pas de moments pendant lesquels ils ne faisaient pas la guerre. Ils dominaient de grands territoires de la mer Noire à la mer Caspienne, et du Caucase à la Volga.*

Au 8ème siècle le Chagan, le roi des Khazars, se convertit au judaïsme, ainsi que sa cour et une grande partie du peuple. La raison principale de leur acte était due à leur position géographique précaire entre l'empire romain d'Orient et les partisans victorieux de Mahomet. Les deux exigeaient des Khazars qu'ils se convertissent, les uns au Christianisme, les autres à l'Islam. Les Khazars choisirent le judaïsme, refusant les deux autres. Au cours des deux siècles qui suivirent, la plupart des Khazars se convertirent, et à la fin du 9ème siècle tous les Khazars étaient de religion juive.

Ce fut Obadiah, un successeur de Bulan sur le trône, qui renforça le royaume et affermit la religion juive. Il invita des

savants à s'établir dans son royaume, fonda des synagogues et des écoles. Le peuple fut introduit à la Bible et au Talmud, Les Khazars utilisaient l'écriture hébraïque. Mais leur langue restait la même.

Obadiah laissa le trône à son fils Ezekiah, celui-ci le laissa à son fils Manasseh, puis vinrent Hannukah, Isaac, Moïse, Nisi, Aaron II, Joseph, tous descendants directs d'Obadiah. Les Varègues de Russie, peuple d'origine scandinave, s'étaient établis à Kiev, jusqu'à la dernière bataille contre les Khazars. Les Russes gagnèrent cette ultime bataille et 4 ans plus tard ils envahirent le royaume des Khazars, à l'est de l'Azov.

Beaucoup de membres de la famille royale se réfugièrent en Espagne, d'autres en Hongrie, mais la majorité resta dans leur pays. (Jewish Encyclopedia, Volume IV, article on Chazars, page 1-5).

Le meilleur historien en matière de juifs autoproclamés d'Europe de l'Est est le professeur H. Graetz, auteur du livre : *History of the Jews*. Page 44 il explique que *les Khazars exerçaient une sorte de religion fanatique, un mélange de sensualité et d'inceste. Après Obadiah il y eut un grand nombre de rois khazars, et d'après leur droit, il devait être juif. Pendant un grand laps de temps les souverains d'autres nations n'eurent pas connaissance de la conversion du royaume khazar, et quand ils l'apprirent, ils crurent que le royaume abritait les descendants des 10 tribus.*

Ces informations ne sont pas secrètes, elles proviennent d'un dictionnaire, *The Jewish Encyclopedia*. Et cela prouve, mis à part 5 à 6 % de la population juive d'aujourd'hui, qu'il n'y a pas de liens directs avec les Hébreux. *Donc ce ne sont pas des Sémites* !

Les juifs d'origine khazare les plus connus aujourd'hui sont les Rothschild. Leur nom vient de l'enseigne (Schild en allemand) rouge (Rot), le blason des Khazars, qui se trouvait sur le magasin de Mayer Amschel Bauer, dans la rue des Juifs à Francfort.

Maintenant il est possible de répondre à une question importante : *Pourquoi est ce que ce sont les juifs qui ont planifié la révolution bolchevique, qui l'ont faite et financée ? Que voulaient les juifs en Russie ?*

Pour les raisons énoncées ci-avant, il est compréhensible que les Khazars, chassés par la monarchie russe, aient voulu reconquérir *leur* Russie.

Pour plus d'informations, dressons la liste des noms juifs/ khazars des leaders de la révolution bolchevique :

Chernoff / Von Gutmann ; Trotzki / Bronstein ; Martoff / Zederbaum ; Kamhoff / Katz ; Meshkoff / Goldenberg ; Zagorsky / Krochmal ; Suchanov / Gimmer ; Dan / Gurvitch ; Parvus / Helphand ; Kradek / Sabelson ; Zinovjeff / Apfelbaum ; Stekloff / Nachamkes ; Larin / Lurye ; Ryazanoff / Goldenbach ; Bogdanoff / Josse ; Goryeff / Goldmann ; Zwewdin / Wanstein ; Lieber / Goldmann ; Ganezky / Fuerstenberg ; Roshal / Solomon. (Die Absteiger, Des Griffin, page 100)

De plus, les présidents de l'Union Soviétique, Lénine, Staline, Khroutchev, Gorbachev, Eltsine, même le leader d'extrême droite Jirinovsky, sont des juifs khazars.

Il est primordial de comprendre cela, car c'est bien la preuve que la notion *d'antisémitisme* n'a rien à voir avec ces juifs-là, elle est donc complètement déplacée. Tout le monde *arabe* par contre, est d'origine *sémite*. Le bon terme serait judéophobe. Ce sont donc ceux qui disent que les juifs d'aujourd'hui n'ont pas de rapport avec les Hébreux qui ont raison. Et ils n'ont dix fois pas le droit à un État d'Israël en Palestine ! En clair, les habitants actuels d'Israël n'ont pas de raisons et pas de droit de vivre dans un état israélien, car ils ne sont pas d'origine hébraïque ou israélite. Les juifs modernes pourraient revendiquer, tout au plus, une partie de la Russie.

Un expert de plus en la matière est Alfred Lilienthal, qui dans son livre *The Zionist Connection* montre à l'aide de documents, *que la naissance de l'État d'Israël en 1948 a été l'aboutissement d'intrigues politiques massives entre des juifs khazars et leurs infâmes compagnons, en Angleterre et aux USA.*

Ce n'est un secret pour personne que le droit de l'État sioniste à une terre s'appuie sur une loi internationale (une résolution de l'ONU de 1947 sur la répartition de la Palestine, et non pas sur l'origine hypothétique du peuple juif ou sur le pacte mythique d'Abraham avec le Dieu Yahvé ! Cette résolution a été obtenue *de force* par les Khazars.

Toutes les décisions viennent de New York. La plupart de nous savent qu'il y a plus de juifs à New York qu'à Jérusalem, que New York appartient à des juifs khazars (pas seulement les

banques ou la Réserve Fédérale, mais aussi des immeubles, des terrains, des hypermarchés, etc.)

Le Rabbin Stephen Wise nous confirme dans son autobiographie que cette déclaration de Lilienthal est un fait historique : *Jusqu'à aujourd'hui les Arabes ont été bafoués et trompés autant qu'il se peut. (Challenging Years*, page 186).

Vu sous cet angle, les juifs modernes, les Khazars, sont les plus grands antisémites, car ils torturent les peuples arabes, qui sont les véritables Sémites, en menant des guerres, à travers les banques juives internationales et les magnats du pétrole. Comprenez-vous tout, clairement ? Comprenez-vous que tout ce que vous entendez dans les médias ou que vous regardez, est le contraire de la vérité ?

Aussi la politique sioniste est-elle le fruit du travail des Khazars et non des Hébreux. Celui qui combat les sionistes n'est pas antisémite. Il est au plus antisioniste.

Même le terme Sion a été faussé par les Khazars. Les juifs s'attribuent la montagne Sion comme la montagne où habite le peuple dominateur, ce qui est grotesque. Dans la Nouvelle Bible de Jérusalem, Psaume 48, il est dit : *Il est grand le Seigneur, il est comblé de louanges, dans la ville de notre Dieu, sa montagne sainte. Belle et altière, elle réjouit toute la terre.* L'Extrême- Nord, c'est la montagne de Sion, la cité du grand roi. Le mot Sion est mal traduit. En hébreu on lit Sion, et on décrit la montagne Sin (sumérien), qui parle de la montagne du Nord – d'après les *Templiers* (Societas Templi Marcioni), la montagne de minuit, l'Allemagne actuelle. Et le Psaume 48 le dit bien : *La montagne de Sion se trouve loin dans le Nord !*

La plupart des gens en Europe répondrait à la question sur la signification du judaïsme, sans sourciller, que le judaïsme est la religion des juifs, donc leur système de valeurs, leur foi. Ils diraient que c'est la religion de l'Ancien Testament et qu'ils s'appuient sur les enseignements de Moïse. La plupart répondraient dans ce sens, ce qui sonne bien. Malheureusement ce n'est pas la vérité !

Des banques ?

Donnez moi le contrôle de la monnaie d'une nation, et je me moque de qui fait les lois !

Amschel Mayer Rothschild (1743-1812)

Les Khasars les plus puissants et les plus célèbres sont les Rothschild, des Talmudistes zélés. Voici un petit aperçu de leur histoire :

Moïse Amschel Bauer, un joaillier et cambiste nomade, d'origine khazare, s'établit dans la ville où son fils Mayer Amschel Bauer vit le jour en 1743, à Francfort, en Allemagne. Il accroche une enseigne rouge au-dessus de son magasin, de la rue des Juifs, le signe des Khazars. C'est Mayer Amschel qui changea son nom plus tard et prit le nom d'*enseigne rouge*. Après la mort de Moïse Bauer, Amschel Bauer commence un apprentissage dans la banque Oppenheimer à Hanovre et devient rapidement un junior partner. La pierre angulaire de la richesse de Rothschild est le fait qu'il connaît le général Von Estorff qui, à cette époque, s'occupait de la messagerie de la banque. (De nos jours les liens sont encore très étroits entre la maison Rothschild et la banque Oppenheimer). C'est par lui qu'il devient conseiller proche du prince Guillaume de Hanau. En 1770 il épouse Gutele Schnaper, qui a 17 ans, et fonde une famille de 5 garçons et 5 filles.

Rothschild, agent du marchand de chair humaine Guillaume de Hanau, qui loue ses troupes à tous les gouvernements, élabore les plans pour fonder les *Illuminati* de Bavière, (d'après les dires de l'officier de renseignements de la marine royale canadienne, William Guy Carr) et désigne Adam Weishaupt pour s'occuper de leur développement. À l'aide d'une somme de 3 millions $, qu'il soutire au prince Guillaume, il décide de développer ses affaires sur une plus grande échelle Il devient le premier banquier international ! Mayer Amschel lègue cet argent à son fils Nathan, qui gère les affaires de la famille à Londres et qui s'enrichit en prêtant de l'argent au duc de Wellington, quadruplant sa richesse. Fort de cette richesse, les Rothschild ouvrent des succursales à Berlin, Vienne, Paris et Naples, où ils mettent leurs fils aux commandes. Londres a été et reste toujours le siège principal des Rothschild.

Dans le testament de Mayer Amschel il est précisé que toutes les positions clé doivent être occupées par des membres de la famille, et que ceux-ci, pour conserver le patrimoine et la richesse, doivent se marier entre cousins et cousines du premier et deuxième degré. La règle a été assouplie plus tard, quand d'autres banques juives sont apparues, et que les Rothschild ont marié

leurs enfants à ces familles d'élite, pour agrandir la fortune. On sait que les Rothschild étaient des Talmudistes fanatiques, que le contenu du Talmud faisait partie des lectures quotidiennes. *Des magiciens de la finance et des fins calculateurs, poussés par un instinct diabolique jusqu'au succès de leurs agissements secrets,* c'est ainsi que le biographe Frederic Morton décrit Mayer Amschel et ses cinq fils. Ils n'avaient aucune pitié envers les Goyim (les étrangers) dans tout ce qui touchait leurs affaires. Après leur succès à Waterloo, ils se mirent à la conquête des États-Unis. Ils perdirent le premier round, quand le président Jackson décida de fermer la Bank of the United States, qu'ils avaient fondée, en mettant son veto. Mais ils ne lâchèrent pas prise. Ils excitèrent la haine des deux côtés pendant la guerre civile américaine de 1861-1865, financèrent les deux côtés à travers leur banques de Paris et de Londres.

En 1914 leurs deux agents principaux, Kuhn Loeb & Co et J. P. Morgan & Co, étaient bien établis aux USA. Jacob Schiff prit le commandement et appuya, à l'aide de ses relations avec les représentants allemands des Rothschild, la banque M. M Wartburg de Hambourg et d'Amsterdam, l'édification de l'empire de Rockefeller, la Standard Oil, les chemins de fer d'Edward Harriman, et les aciéries de Carnegie.

En 1907 ils provoquèrent en Amérique la plus importante crise monétaire de cette époque, à travers les banques Kuhn Loeb & Co, J. P. Morgan & Co, et M. M. Wartburg, dont la conséquence fut la création de la banque centrale privée des Rothschild, la Federal Reserve Bank, avec leur agent et collaborateur de Kuhn Loeb & Co, Paul Wartburg à sa tête. (Paul Wartburg était aussi le président de I. G. Farben).

Jacob Schiff était pour les Rothschild le financier et le coordinateur de la révolution bolchevique et le financier personnel des Khazars (Trotzki et ses rebelles), afin de permettre (comme il y a 1000 ans) que les Khazars reviennent au pouvoir en Russie. Nous savons par les plans de Mazzini et de Pike que tout allait comme prévu, et qu'on avait monté de toutes pièces un scénario de guerre froide pour endormir l'opinion publique. On peut affirmer, sans exagérer, que la Russie, l'Armée rouge, appartient aux détenteurs de l'emblème des Khazars, à ceux qui portent son nom, les Rothschild.

Ce n'est que la pointe de l'iceberg des Rothschild. On comprend mieux pourquoi les 85 millions de morts du régime communiste entre 1917 et 1953 ne les ont pas touchés, alors qu'ils ont financé cette révolution. Frédéric Morton nous dit : *Aujourd'hui la famille veut donner l'image d'une existence discrète et invisible. Ce qui fait que la plupart des gens croient qu'à part la légende, il ne reste pas grand chose. Les Rothschild sont satisfaits, et se laissent porter par cette légende.* (The Rothschild, page 19).

Il existe un document, qui explique le but des *Illuminati* avec des plans détaillés et des tableaux, sur le contrôle des économies, de l'énergie, de l'or et de la monnaie et des médias. Il s'agit de *Silent Weapons For Quiet Wars* (Des armes silencieuses pour des guerres calmes). Ce document a été trouvé par un employé de la Boeing Aircraft Company, dans un photocopieur IBM qu'il avait acheté. C'est un plan d'initiés pour initiés, qui veut combattre le monde par tous les moyens de la guerre psychologique et économique, et le nom des Rothschild y est souvent mentionné. Si vous voulez vous le procurer, voici les coordonnées ; Silent Weapons For Quiet Wars (A programming and study in economic manipulation) Cosmic Voyage Publications, P. O. Box 1116 McMinnville, OR 97128, USA.

Les Protocoles des Sages de Sion

1. Le contrôle de l'argent

[...] *Le contrôle des nations sera assuré par la création de gigantesques monopoles privés qui seront les dépositaires d'immenses richesses dont dépendront même les Gojim (les non-Juifs).* [...]

[...] *C'est ainsi que le jour qui suivra l'effondrement politique verra leur anéantissement en même temps que celui du crédit accordé aux États.* [...]

[...] *Des crises économiques porteront atteinte aux États ennemis en leur soustrayant l'argent mis en circulation. En accumulant de grands capitaux privés qui sont ainsi soustraits à l'État, ce dernier va être obligé de s'adresser à nous pour emprunter ces mêmes capitaux. Ces emprunts consentis avec des intérêts seront une charge pour les États qui en deviendront les esclaves, sans volonté propre. Ils s'adresseront à nos banquiers pour leur demander l'aumône au lieu d'exiger des impôts du peuple. Des emprunts étrangers sont comme des sangsues, il n'y a aucune possibilité de les éloigner du corps d'État car elles ne peuvent que se détacher d'elles-mêmes ou être rejetées par l'État. Cependant, les États Gojim ne les rejetteront pas, ils s'en attireront sans cesse d'autres ce qui les conduira à une fin inexorable.*

Les dettes de l'État rendront les hommes d'État corruptibles ce qui les mettra encore plus à notre merci. [...] [19]

2. Le contrôle de la presse

[...] *Nous procéderons de la façon suivante avec la presse :*

Son rôle est d'exciter et d'enflammer les passions chez le peuple [...] *et le public est tellement loin de pouvoir imaginer qui est le premier bénéficiaire de la presse* [...] *Parmi tous les journaux, il y en aura aussi qui nous attaqueront mais comme nous*

sommes les fondateurs de ces journaux, leurs attaques porteront exclusivement sur des points que nous leur aurons précisés auparavant. [...]

[...] *Aucune nouvelle ne sera publiée sans avoir reçu notre accord. C'est déjà le cas maintenant car toutes les nouvelles du monde sont regroupées dans seulement quelques agences. Ces agences étant sous notre contrôle, elles ne publient que ce que nous avons approuvé.* [...]

[...] *Nos journaux seront de toutes les tendances, aristocratique, socialiste, républicaine, voire anarchiste, tant qu'existera la Constitution.* [...]

[...] *Ces idiots qui croiront que le texte d'un journal reflète leur propre opinion n'auront fait, en réalité, que répéter notre opinion ou celle que nous souhaitons voir exprimée.* [...][20]

3. L'extension du pouvoir

[...] *Nous serons pour le public l'ami de tous.* [...]

[...] *Nous les soutiendrons tous, les anarchistes, les communistes, les fascistes* [...] *et particulièrement les ouvriers. Nous gagnerons leur confiance et ils deviendront ainsi, pour nous, un instrument très approprié.* [...][21]

4. Le contrôle de la foi

[...] *Nous ôterons aux hommes leur vraie foi. Nous modifierons ou supprimerons les principes des lois spirituelles.* [...] *L'absence de ces lois affaiblira la foi des hommes puisque les religions ne seront plus capables de donner quelconque explication.* [...]

[...] *Nous comblerons ces lacunes en introduisant une pensée matérialiste et des supputations mathématiques.* [...][22]

5. Le moyen d'amener la confusion dans les esprits

[...] *Pour avoir la mainmise sur l'opinion publique, il nous faut les amener à un certain niveau de confusion.* [...]

[...] *La presse nous sera un bon outil pour offrir aux hommes tant d'opinions différentes qu'ils en perdront toute vue globale et s'égareront dans le labyrinthe des informations.* [...]

[…] *ainsi, ils en viendront à la conclusion que le mieux est de ne pas avoir d'opinion (politique).* […][23]

6. L'aspiration au luxe

[…] *Pour accélérer la ruine de l'industrie des Gojim (non-Juifs), nous susciterons chez eux une soif de luxe. Le commun des mortels n'en aura, cependant, pas la jouissance car nous ferons en sorte que les prix soient toujours à la hausse. Ainsi, les travailleurs devront autant travailler qu'auparavant pour satisfaire leurs désirs.* […]

[…] *Ils seront piégés dans le système avant d'avoir pu l'identifier*[24].

7. La politique utilisée comme instrument

[…] *En distillant un souffle de libéralisme dans les organismes d'État, nous modifierons tout leur aspect politique.* […]

[…] *Une Constitution n'est rien d'autre qu'une grande école de discordes, de malentendus, de querelles, en un mot une école de tout ce qui sert à fausser les rouages de l'État.* […]

[…] *À l'époque des républiques, nous remplacerons les dirigeants par une caricature de gouvernement avec un président élu par nos marionnettes, nos esclaves qu'est le peuple.* […]

[…] *Les élections seront, pour nous, un moyen d'accéder au trône du monde tout en faisant et par son adhésion à des associations.* […]

[…] *Dans le même temps, nous réduirons à néant l'impact de la famille et son pouvoir éducatif. Nous empêcherons aussi l'émergence de personnalités indépendantes.* […]

[…] *Il suffit de laisser un peuple se gouverner lui-même un certain temps (la démocratie) pour qu'il se transforme en une populace où règne le chaos.*

[…] *La puissance de la populace est une force aveugle, absurde, irraisonnée, ballottée sans cesse de droite ou de gauche. Mais un aveugle ne peut pas en conduire un autre sans tomber dans le précipice. Seul celui qui, dès sa naissance, est éduqué pour devenir un souverain indépendant, a la compréhension de la politique.* […]

[…] *Notre succès, en traitant avec les hommes dont nous avons besoin, sera facilité par croire au modeste citoyen qu'il*

contribue à façonner l'État par sa participation à des réunions notre façon de toucher toujours le côté le plus sensible de la nature humaine, c'est-à-dire la cupidité, la passion et la soif insatiable de biens humains et matériels. [...][25]

8. Le contrôle de la nourriture

[...] *Notre puissance réside aussi dans la pénurie permanente de nourriture. Le droit du capital, en affamant les travailleurs, permet sur eux une mainmise plus sûre que ne pouvait le faire la noblesse avec son roi.* [...]

[...] *Nous agirons sur les masses par le manque, l'envie et la haine qui en résultent.* [...]

[...] *mais tout propriétaire rural peut être un danger pour nous puisqu'il peut vivre en autarcie. C'est la raison pour laquelle il nous faut à tout prix le priver de ses terres. Le moyen le plus sûr pour y arriver est d'augmenter les charges foncières, [...] d'accabler de dettes les propriétés rurales* [...][26]

9. Le rôle de la guerre

[...]*Nous mettrons en rivalité toutes les forces pour amener ceux qui ont soif de pouvoir à abuser de leur pouvoir. Il nous faut fomenter des dissensions, des inimitiés dans toute l'Europe et par l'intermédiaire de l'Europe dans d'autres parties de la Terre.* [...]

[...] *Il faut que nous soyons capables d'anéantir toute opposition en provoquant des guerres avec les pays voisins. Au cas où ces voisins oseraient nous tenir tête, il nous faut leur répondre par une guerre mondiale.* [...][27]

10. Le contrôle au moyen de l'éducation

[...] *On n'incitera pas les Gojim à tirer une application pratique de leur observation impartiale de l'Histoire mais on les invitera à des réflexions théoriques, sans faire de relations critiques avec les événements qui vont suivre.* [...]

[...] *Dans ce jeu, sachez que la chose principale est de les avoir convaincus d'accepter les nécessités de la science.* [...]

[...] *Tenant compte de ce fait, nous n'aurons de cesse de créer une confiance aveugle en ces théories (scientifiques) et les journaux*

nous y aideront bien. Les intellectuels parmi les Gojim se vanteront de leurs connaissances. […]

[…] *Le peuple perdra, de plus en plus, l'habitude de penser par lui-même et de se forger sa propre opinion, il en viendra à prononcer les mots que nous désirons entendre prononcer.* […][28]

11. Le contrôle des loges franc-maçonniques

[…] *Nous créerons dans tous les pays de la Terre des loges franc-maçonniques, nous les multiplierons et y attirerons des personnalités qui sortent des rangs.* […]

[…] *Nous mettrons toutes ces loges sous la domination de notre administration centrale que nous serons seuls à connaître et que les autres ignoreront complètement.*

[…] *Qui ou qu'est-ce qui peut vaincre une puissance invisible ? Voilà où se trouve notre pouvoir. La franc-maçonnerie non juive nous sert de couverture à leur insu. Mais le plan d'action de notre puissance reste pour tout le peuple et même pour le reste de la confrérie, un secret.* […][30]

12. La mort

[…] *La mort est la fin inévitable pour tous, par conséquent, il est préférable d'y conduire tous ceux qui nous font obstacle.*[31]

Après avoir élaboré ce projet pour dominer le monde (le Nouvel Ordre Mondial = Novus Ordo Seclorum), la banque Rothschild aurait chargé le juif bavarois Adam Weishaupt de fonder l'Ordre secret des illuminés de Bavière[32].

Remarque :

Il y a beaucoup d'écrits positifs ou négatifs sur les Protocoles des Sages de Sion. Il est interdit de les reproduire ou de les vendre même là où règne apparemment la liberté de presse et d'opinion. Cela vient aussi vraisemblablement du fait qu'Hitler s'est servi des Protocoles pour justifier son aversion pour les juifs, que nous étudierons de plus près un peu plus tard. Il nous est indifférent que ce soient les Rothschild et les sionistes qui utilisent les Protocoles de nos jours. Par contre, il s'agit de savoir comment le principe est appliqué. Nous avons un plan sous les yeux qui montre ce qu'il faut faire pour réduire notre monde à

l'esclavage. Il faut juste savoir que ce plan est mis en application *maintenant*. Il est essentiel d'en connaître le principe moteur et de savoir que ceux qui sont utilisés se laissent faire !

Une autre façon d'atteindre ce but est de partager la Terre en créant à l'Est une société d'esclaves et à l'Ouest une race de seigneurs. Ainsi que le décrit Rudolf Steiner dans son livre *L'exigence sociale fondamentale de notre époque*, cela se passe ainsi puisqu'on n'arrive pas à établir une synthèse entre la foi à l'Est et la science à l'Ouest. La conséquence en est la suivante : les scientifiques athées n'ont aucune envie de se pencher sur les religions de l'Est de même que les croyants de l'Est, refusent la science de l'Ouest.

La Stricte Observance

L'Allemagne devint au 18ème siècle le centre de la franc-maçonnerie templière (celle-ci n'avait presque rien en commun avec l'idéologie originelle propre aux *Templiers*). Les grades de chevaliers furent inclus dans le système franc-maçonnique dénommé *Stricte Observance*. Cela signifiait que les initiés devaient jurer une obéissance absolue à leurs supérieurs. Le chef désigné comme le supérieur inconnu, affublé du titre de *chevalier au plumet rouge*, était fidèle aux *grades écossais* et par là-même, aux Stuarts.

Environ une décennie après l'initiation de Frédéric le Grand, la Stricte Observance et ses grades écossais furent repris par la presque totale majorité des francs-maçons allemands.

Frédéric tira d'énormes profits des conflits auxquels la franc-maçonnerie écossaise avait contribué en Angleterre. Son but était l'expansion militaire de la Prusse, ce qui l'amena à soutenir les Jacobins contre la Dynastie de Hanovre, soutien qu'il renouvela, plus tard, lors de la grande invasion, en 1745, en Angleterre. Ensuite, il fit de nouveau une alliance avec l'Angleterre, et, profitant des difficultés où elle se trouvait, il lui loua des soldats allemands. Apparemment lui aussi avait lu Niccolo Machiavelli !

Ce fut une des plus belles truanderies de l'histoire de l'Europe : un petit groupe de ducs allemands renversa le trône anglais pour y mettre la Dynastie de Hanovre. Ce groupe usa, ensuite, de son influence pour épuiser le Trésor public anglais en impliquant l'Angleterre dans des guerres et en lui louant des mercenaires allemands. Cet endettement vint à point pour les banquiers juifs et facilita la mainmise des *Illuminati* sur le monde[33].

Les Illuminés de Bavière d'Adam Weishaupt

Adam Weishaupt fut éduqué dans un collège de Jésuites et finit par obtenir le titre de professeur des chanoines. Au cours des années, les conceptions du catholicisme finirent par ne plus lui convenir du tout. Cela l'amena à devenir l'élève personnel du philosophe juif Mendelsohn qui le convertit au gnosticisme.

En 1770, Weishaupt a probablement été contacté par les bailleurs de fonds de la maison Rothschild, qui s'étaient réunis juste auparavant, afin qu'il fonde, à Ingolstadt, l'Ordre Secret des Illuminés de Bavière[33A].

Brève explication :

Il ne faut pas confondre les Illuminés de Bavière de Weishaupt avec le groupe de personnes nommé *Illuminati* dont nous avons parlé précédemment. Les véritables Illuminati s'étaient infiltrés dans la Confrérie du Serpent en Mésopotamie, comme nous l'avons déjà mentionné. Ils n'étaient jamais nommés et n'apparaissaient jamais personnellement en public. Nous utilisons le terme d'*Illuminati* dans ce livre parce qu'il est employé par les initiés pour désigner ce groupe de personnes qui agit en coulisse. Adam Weishaupt utilisa, cependant, le nom d'Illuminés pour désigner son ordre dont les buts étaient semblables à ceux des Illuminati qui, eux, existaient déjà auparavant. Cette désignation d'*Illuminés* avait pour but secret de créer une confusion dans le public parmi ceux qui chercheraient à en savoir plus. Pour prévenir toute confusion, nous désignerons le groupe de Weishaupt sous le nom d'*Illuminés de Bavière* et les autres sous le nom d'*Illuminati*.

Les *Illuminés de Bavière* étaient organisés en cercles imbriqués les uns dans les autres (comme les poupées russes). Dès qu'un

initié prouvait sa faculté de garder un secret, il était admis dans un cercle plus restreint et lié à des secrets encore plus profonds. Seuls ceux qui se trouvaient dans le plus petit cercle connaissaient les vrais buts des *Illuminés de Bavière*. On disait aux membres des grades inférieurs qu'il n'y avait pas de grades supérieurs et on leur cachait en même temps l'identité du grand maître, comme ce fut le cas dans la *Stricte Observance*. Les Illuminés de Bavière étaient divisés en 13 grades symbolisés par les 13 marches de la pyramide des Illuminés représentée sur le billet d'un dollar américain.

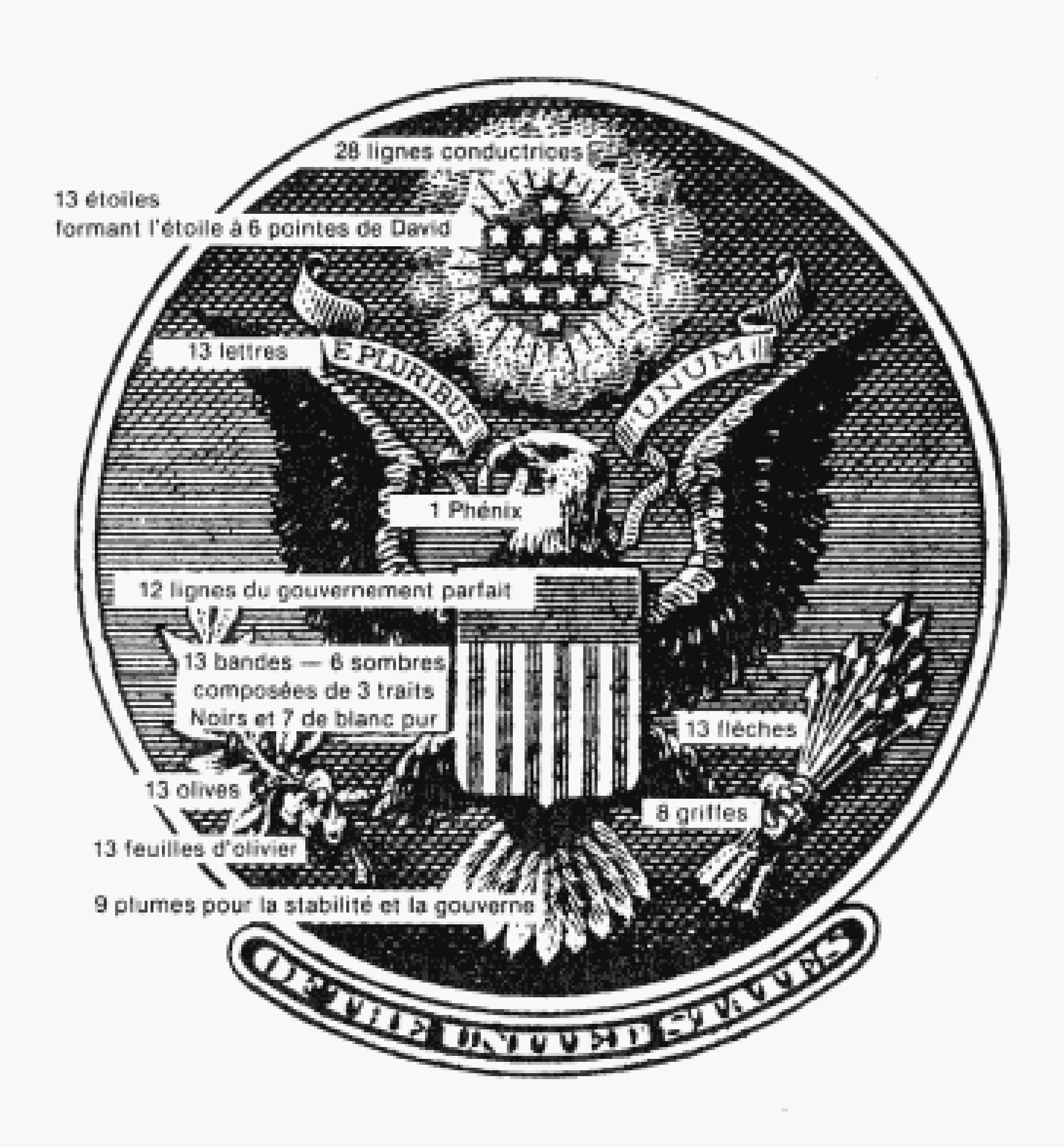
Ils avaient emprunté aux Jésuites leur système d'espionnage pour tester les faiblesses des membres qui accédaient au titre de patriarche. Cette politique de l'Ordre leur permettait de placer les patriarches dans des positions où leur talent était exploité au maximum. Jeter le discrédit devint aussi une des tactiques pour s'assurer qu'aucun des patriarches ne se détournerait de l'Ordre.

Weishaupt s'y entendait pour attirer dans son Ordre les esprits les meilleurs et les plus éclairés qu'il choisissait dans la haute finance, l'industrie, l'éducation et la littérature. Il utilisait la corruption par l'argent et le sexe, pour contrôler les personnes haut placées.

Ceci fait, il savait faire chanter ces personnages occupant des postes de direction pour être sûr de les garder sous son contrôle. Les Illuminés de Bavière se mirent à conseiller des gens du gouvernement en se servant des adeptes (aux grades supérieurs). Ceci, bien sûr, en coulisse. Ces spécialistes s'y entendaient pour donner aux politiciens en place les conseils pour qu'ils adoptent une certaine forme de politique qui correspondait à leurs visées. C'était fait, cependant, si adroitement que ceux qui recevaient les conseils croyaient être les propres auteurs des idées qu'ils mettaient en acte.

On prétextait, pour expliquer l'existence des Illuminés de Bavière, qu'ils élimineraient ce que la société avait de mauvais et ramèneraient l'homme à son état naturel et heureux. Cela signifiait qu'ils allaient assujettir la monarchie et l'Église, ce qui leur valut de dangereux adversaires. Cela montre, une fois de plus, que tenir le secret était la directive la plus importante de l'ordre.

Nous apprenons quelle était vraiment l'idéologie de Weishaupt par un document qui fut connu sous le nom de


28 lignes conductrices
13 étoiles
formant l'étoile à 6 pointes de David
13 lettres
E PLURIBUS UNUM
1 Phénix
12 lignes du gouvernement parfait
13 bandes — 6 sombres
composées de 3 traits
Noirs et 7 de blanc pur
13 flèches
13 olives
8 griffes
13 feuilles d'olivier
9 plumes pour la stabilité et la gouverne
OF THE UNITED STATES

Nouveau Testament de Satan, sévèrement gardé par les Illuminés de Bavière. C'est intentionnellement que ce document est présenté car beaucoup de lecteurs doutent de la véracité des Protocoles des Sages de Sion. Peut-être est-il plus facile pour ceux-là d'accepter le plan et la progression du livre si nous n'employons pas le mot, juif. Ce document n'est devenu accessible au grand public qu'en 1875 : un messager des Illuminés de Bavière, alors qu'il chevauchait de Francfort à Paris, fut frappé par la foudre ; cet incident permit de prendre connaissance d'une partie de ces informations relatives à une conspiration mondiale.

Voici le contenu de ce document :

Le premier secret pour diriger les hommes et être maître de l'opinion publique est de semer la discorde, le doute et de créer des points de vue opposés, le temps nécessaire pour que les hommes, perdus dans cette confusion, ne s'y retrouvent plus et soient persuadés qu'il est préférable de ne pas avoir d'opinion personnelle quand il s'agit des affaires de l'État. Il faut attiser les passions du peuple et créer une littérature insipide, obscène et répugnante. Le devoir de la presse est de prouver l'incapacité des non-Illuminés dans tous les domaines de la vie religieuse et gouvernementale.

Le deuxième secret consiste à exacerber les faiblesses humaines, toutes les mauvaises habitudes, les passions et les défauts jusqu'à ce que règne une totale incompréhension entre les hommes.

Il faut surtout combattre les fortes personnalités qui sont le plus grand des dangers. Si elles font preuve d'un esprit créatif, elles ont plus d'impact que des millions d'hommes laissés dans l'ignorance.

Envies, haines, disputes et guerres, privations, famines et propagation d'épidémies doivent épuiser les peuples à un point tel que les hommes ne voient plus d'autre solution que de se soumettre pleinement à la domination des Illuminés.

Un état épuisé par des luttes intestines ou qui tombe au pouvoir d'ennemis extérieurs à la suite d'une guerre civile, est, en tout cas, voué à l'anéantissement et finira par être en leur pouvoir.

Il faudra habituer les peuples à prendre les apparences pour argent comptant, à se satisfaire du superficiel, à ne poursuivre que leur propre plaisir, à s'épuiser dans leur quête éternelle du nouveau et, en fin de compte, à suivre les Illuminés. Ceux-ci parviendront à leur but en rémunérant bien les masses pour leur obéissance et leur écoute. La société une fois dépravée, les hommes perdront toute foi en Dieu.

En ciblant leur travail par la parole et par la plume et en faisant preuve d'adaptation, ils dirigeront le peuple selon leur volonté.

Il faudra déshabituer les hommes à penser par eux-mêmes : on leur donnera un enseignement basé seulement sur du concret et on occupera leur esprit à des joutes oratoires qui ne sont que simulacres. Les orateurs parmi les Illuminés galvauderont les idées libérales des partis jusqu'au moment où les hommes en seront tellement lassés qu'ils prendront en dégoût tous les orateurs, de quelque bord qu'ils soient. Par contre, il faudra rabâcher aux citoyens la doctrine d'État des Illuminés pour qu'ils restent dans leur profonde inconscience.

La masse étant aveugle, insensée et incapable de juger elle-même, elle n'aura pas voix au chapitre dans les affaires de l'État mais devra être régie d'une main de fer, avec justesse mais aussi avec une impitoyable sévérité.

Pour dominer le monde, il faudra emprunter des voies détournées, chercher à démanteler les piliers sur lesquels repose toute vraie liberté (celle de la jurisprudence, des élections, de la presse, la liberté de la personne et surtout de l'éducation et de la formation du peuple) et maintenir le secret le plus strict sur tout ce qui est entrepris.

En minant intentionnellement les pierres angulaires du pouvoir de l'État, les Illuminés feront des gouvernements leurs souffre-douleur jusqu'à ce que, de guerre lasse, ils renoncent à tout leur pouvoir.

Il faudra exacerber en Europe les différences entre les personnes et les peuples, attiser la haine raciale et le mépris de la foi afin que se creuse un fossé infranchissable, si bien qu'aucun État chrétien ne trouve de soutien : tout autre État devra redouter de se liguer avec lui contre les Illuminés de crainte que cette prise de position le desserve.

Il faudra semer discordes, troubles et inimitiés dans d'autres parties de la Terre pour que les peuples apprennent à connaître la crainte et qu'ils ne soient plus capables d'opposer la moindre résistance.

Toute institution nationale devra remplir une tâche importante dans la vie du pays pour que la machine d'État soit paralysée dès qu'une institution bat de l'aile.

Il faudra choisir les futurs chefs d'État parmi ceux qui sont serviles et soumis inconditionnellement aux Illuminés et aussi parmi ceux dont le passé est entaché d'un coin secret. Ils seront des exécuteurs fidèles des instructions données par les Illuminés. Ainsi, il sera possible à ceux-ci de contourner les lois et de modifier les constitutions.

Les Illuminés auront en main toutes les forces armées si le droit d'ordonner l'état de guerre est conféré au président.

Par contre, les dirigeants non initiés devront être écartés des affaires de l'État. Il suffit de leur faire assumer le cérémonial et l'étiquette en usage dans chaque pays.

La vénalité des hauts fonctionnaires d'État devra pousser les gouvernements à accepter des prêts extérieurs qui les endetteront et les rendront esclaves des Illuminati ; la conséquence : les dettes de l'État augmenteront sensiblement !

En suscitant des crises économiques et en retirant soudainement de la circulation tout argent disponible, il faudra provoquer l'effondrement de l'économie monétaire des non-Illuminés.

La puissance monétaire doit remporter de haute lutte la suprématie dans le commerce et l'industrie afin que les industriels agrandissent leur pouvoir politique moyennant leurs capitaux. Outre les Illuminés, dont dépendront les millionnaires, la police et les soldats, tous les autres ne devront rien posséder.

L'introduction du suffrage universel doit permettre que seule règne la majorité. Habituer les gens à l'idée de s'autodéterminer contribuera à détruire le sens de la famille et des valeurs éducatives. Une éducation basée sur une doctrine mensongère et sur des enseignements erronés abêtira les jeunes, elle les pervertira et fera d'eux des dépravés.

En se reliant aux loges franc-maçonniques déjà existantes et en créant de-ci de-là de nouvelles loges, les Illuminés atteindront le but souhaité. Personne ne connaît leur existence ni leurs

buts, encore moins ces abrutis que sont les non-Illuminés qui sont amenés à prendre part aux loges franc-maçonniques ouvertes où l'on ne fait que leur jeter de la poudre aux yeux.

Tous ces moyens amèneront les peuples à prier les Illuminés de prendre en main le monde. Le nouveau gouvernement mondial doit apparaître comme protecteur et bienfaiteur pour tous ceux qui se soumettent librement à lui (l'ONU). Si un état se rebelle, il faut inciter ses voisins à lui faire la guerre. Si ces derniers veulent s'allier, il faut déchaîner une guerre mondiale.

Il est très facile de se rendre compte que le contenu du Nouveau Testament de Satan est presque le même que celui des Protocoles des Sages de Sion, à cette seule différence près que les juifs ont été remplacés par les Illuminés. Nous avons déjà vu sur l'ordre de qui, Adam Weishaupt a fondé l'ordre des Illuminés de Bavière. Il est aisé d'en conclure d'où vient le Nouveau Testament de Satan.

Les conspirateurs avaient reconnu la force et l'influence des loges franc-maçonniques déjà existantes et commencèrent à s'y infiltrer selon un plan précis pour en obtenir le contrôle (§ 11 des Protocoles).

Les loges qui furent infiltrées furent désignées sous le nom de *Loges du Grand Orient*.

Un célèbre orateur français, le marquis de Mirabeau, s'était fortement endetté en menant grand train de vie et fut alors contacté par Weishaupt sur ordre des prêteurs juifs. Là-dessus, Moses Mendelsohn fit faire à Mirabeau la connaissance de la femme du juif Herz. Par la suite, on aperçut celle-ci plus souvent en compagnie de Mirabeau qu'avec son mari. Cela amena Mirabeau à subir un chantage, à accumuler des dettes ; il se retrouva bientôt sous le contrôle absolu des Illuminés de Bavière. Peu après, il fut obligé de se familiariser avec l'illuminisme. Il reçut la mission de persuader le duc d'Orléans, déjà grand maître des francs-maçons en France, de transformer les Loges Bleues en Loges du Grand Orient.

Mirabeau organisa une rencontre en 1773 entre le duc d'Orléans, Talleyrand et Weishaupt qui les initia tous deux à la franc-maçonnerie du Grand Orient[34].

Lorsque la déclaration d'indépendance américaine fut signée le 1er mai 1776, Adam Weishaupt mena à terme son plan bien

pensé et introduisit officiellement l'Ordre des Illuminés de Bavière. Cette date est donnée à tort comme la date de fondation de l'Ordre. Cependant, les années les plus importantes de l'Ordre furent les six années précédant son instauration officielle.

Entre autres membres de l'Ordre, il y eut Johann Wolfgang von Goethe, le duc Charles-Auguste de Weimar, le duc Ferdinand de Brunswick, le baron de Dahlberg, le baron de Knigge et beaucoup d'autres...

En 1777, Weishaupt fut initié à la loge franc-maçonnique de Théodore du Bon Conseil à Münich, il eut tôt fait d'infiltrer toute la loge.

Le 16 avril 1782, l'alliance entre les francs-maçons et les Illuminés de Bavière fut scellée à Wilhelmsbad. Ce pacte établit un lien entre environ trois millions de membres des sociétés secrètes dirigeantes. Un accord du Congrès à Wilhelmsbad rendit possible l'admission des juifs dans les loges, car ceux-ci n'avaient, à cette époque, que peu de droits.

En contrôlant les Illuminés de Bavière, les Rothschild exerçaient maintenant une influence directe sur d'autres loges secrètes importantes.

Toutes les personnes présentes jurèrent, en bons conspirateurs, de garder le secret absolu. De fait, presque rien ne filtra de cette rencontre. On demanda au comte de Virieu, un des francs-maçons participant au congrès, s'il ne pouvait dévoiler quelques décisions prises. Celui-ci répondit : *Je ne vais pas te les confier. Je peux seulement te dire que c'est plus sérieux que tu ne crois. La conspiration qui se déroule ici a été si parfaitement imaginée qu'il n'y a pas de possibilité pour la monarchie et l'Église d'y échapper.*

Une autre personne présente, le comte de Saint-Germain, avertit, plus tard, son amie Marie-Antoinette du complot de meurtre qui devait renverser la monarchie française. On ne tint pas compte, hélas, de son conseil.

Quelques secrets subversifs commencèrent à percer malgré tout, ce qui eut pour conséquence que le 11 octobre 1785, l'Électeur de Bavière fit ordonner une razzia dans la maison de Monsieur de Zwack, principal assistant de Weishaupt. On fit main basse sur beaucoup de documents décrivant le plan des Illuminés de Bavière, le Nouvel Ordre Mondial.

L'Électeur de Bavière décida alors de publier ces papiers sous le nom d'*Écrits originaux de l'ordre et de la secte des Illuminés*. Ces écrits furent, par la suite, répandus aussi largement que possible pour avertir les monarques européens. Le titre de professeur fut retiré à Weishaupt, qui disparut avec le duc de Saxe-Gotha, un autre membre des Illuminés de Bavière. Comme ils ne contrecarrèrent pas la rumeur que l'Ordre des Illuminés était anéanti, cela leur permit de continuer à travailler en secret pour resurgir, plus tard, sous un autre nom. En l'espace d'un an, on vit apparaître publiquement l'Unité allemande, qui répandit la propagande des Illuminés parmi les cercles de lecteurs existants. C'est là que naquit le cri de guerre : Liberté, égalité, fraternité.

Les monarques européens n'étaient nullement conscients du danger, ce qui eut pour conséquence la naissance de la Révolution française et l'apparition du régime de la Terreur[35].

La bataille de Waterloo

Ce fut le meilleur coup réussi par la famille Rothschild qui avait élaboré, déjà à cette époque, un parfait système d'espionnage et de courrier dans toute l'Europe.

Le 20 juin 1815, un de leurs agents, arrivant directement du champ de bataille informa Nathan Rothschild de la défaite des Français. Nathan se dépêcha en toute hâte à la Bourse de Londres, il fit croire en vendant toutes ses actions English Consul que l'Angleterre avait perdu la guerre. La rumeur s'ébruita si vite que la plupart des actionnaires, pris de panique en pensant tout perdre, vendirent à leur tour leurs actions English Consul. Au bout de quelques heures, la valeur des actions était tombée à 5 cents. C'est alors que Nathan les racheta pour une bouchée de pain. Peu de temps après, la nouvelle officielle sur l'issue de la guerre se répandit à Londres. En l'espace de quelques secondes, le cours des English Consul dépassa la valeur première et ne cessa de monter.

Napoléon avait eu son Waterloo et Nathan avait obtenu le contrôle de l'économie anglaise. En une nuit, la fortune déjà gigantesque des Rothschild s'était multipliée par vingt.

Les Français avaient visiblement des difficultés à se remettre de leur défaite. En 1817, ils conclurent un accord pour obtenir un crédit d'un montant considérable de la Banque française Ouvrard et des Baring Brothers de Londres mais ils ne s'adressèrent pas aux Rothschild. L'année suivante, la France eut de nouveau besoin d'un crédit, ils écartèrent encore une fois les Rothschild.

Cela ne plut pas du tout à ces derniers, et ils essayèrent par tous les moyens possibles de convaincre le gouvernement de leur laisser l'affaire, mais ce fut en vain.

Le 5 novembre 1818 survint un événement inattendu. Le cours des obligations du gouvernement français, qui n'avait cessé

de monter pendant un an, commença soudain à chuter sans arrêt. L'atmosphère était tendue à la cour du roi Louis XVIII. Les seuls à ne pas en être affligés, et même à en rire, furent les frères Rothschild, Kalmann et Jacob. Ceux-ci avaient acheté, en octobre 1818, une énorme quantité d'obligations du gouvernement français grâce à l'aide de leurs agents et à leurs réserves illimitées, obligations émises par leurs rivaux Ouvrard et Baring Brothers. Le cours des obligations était donc monté. Le 5 novembre 1818, ils se mirent à inonder d'innombrables obligations le marché libre des principales places commerciales d'Europe, ce qui provoqua une panique sur le marché.

La situation changea d'un seul coup, les Rothschild devinrent le *numéro un* en France. Ils bénéficièrent de toute l'attention de la cour française, au-delà même du domaine de la finance.

À Paris, la maison Rothschild s'était emparée du contrôle de la France après la défaite des Français, et à Londres, Nathan Rothschild, en contrôlant la Banque d'Angleterre, exerçait une influence directe sur le Parlement britannique[36].

Les francs-maçons en Amérique

Les Rose-Croix fondèrent leur première colonie (qui est aujourd'hui la Pennsylvanie) en 1694. Les francs-maçons, quant à eux, ouvrirent leurs premières loges, avec la permission de la loge mère d'Angleterre, vers 1730.

C'est le travail secret exercé pendant des siècles par les francs-maçons qui a permis la création des États-Unis. C'étaient les francs-maçons qui avaient organisé et mené la guerre d'indépendance américaine, ce sont eux aussi qui ont écrit et signé la Constitution des États-Unis. Un tiers environ des présidents américains furent des francs-maçons. Ils sont aussi largement représentés au Congrès et au Sénat. Le sceau américain, la pyramide à l'œil qui voit tout, les armoiries de l'État au verso du sceau, le phénix ainsi que la bannière d'origine avec les 13 étoiles et les 13 rayures sont d'anciens et importants symboles franc-maçonniques. Certes, ils ont été créés sur l'ordre des Rothschild et introduits par Adam Weishaupt, mais leur symbolisme remonte à l'époque de l'Ancienne Égypte. C'est Philippe qui a fait l'ébauche de la pyramide des Illuminés, représentée sur les billets d'un dollar, comme le révèle sa petite amie Ayn Rand dans son livre *Atlas Shrugged*[36A].

À la fin de la guerre d'indépendance, les loges des francs-maçons américains se détachèrent de la loge mère anglaise, elles fondèrent leur propre Grande Loge américaine. Cette dernière comportait le rite d'York, composé de 10 degrés (le 10ème degré est celui des *Templiers*), et le rite écossais, lui-même divisé en 33 degrés.

La plupart des francs-maçons s'imaginent qu'il n'y a pas de degrés au-delà du 33ème. De fait, les membres du 33ème degré deviennent des initiés parmi les Illuminés qui ont leurs propres degrés (cf. § 11 des Protocoles).

Les Illuminés de Bavière contrôlaient déjà parfaitement toutes les loges du Grand Orient d'Europe. Les francs-maçons d'Amérique, à cette époque-là, n'étaient, cependant, pas encore contaminés par l'illuminisme de Weishaupt. Cela eut lieu plus tard[37].

Remarque sur la situation actuelle :

Il nous faut savoir que probablement 90 % des francs-maçons d'aujourd'hui n'ont pas la moindre idée de ce que leurs supérieurs, imbriqués dans le réseau des *Illuminati,* peuvent bien manigancer. Les francs-maçons, comme beaucoup d'autres organisations, ne sont qu'une couverture qui permet aux *Illuminati* d'accroître leur influence.

Lyndon LaRouche en donne la description suivante : *L'image des loges locales de francs-maçons n'est donnée, la plupart du temps, que par les actions qu'elles mènent. Très souvent, ce sont des cercles d'hommes poursuivant certains buts d'utilité publique, qui se servent d'une secrète poignée de main ou d'autres tours de passe-passe propres aux sociétés secrètes. En se réunissant, ils croient pouvoir se faire passer pour les personnalités du lieu. C'est avantageux pour leurs affaires et leur carrière. Leurs femmes aussi trouvent ainsi de bonnes fréquentations dans la société et apprennent les derniers racontars du voisinage. Mais au sommet, il en va tout autrement. Le simple frère de loge ne sait vraiment pas du tout ce qui se passe tout en haut.* [...]

Mentionnons, car c'est intéressant, que si des francs-maçons allemands prussiens se sont mis au service des Américains, d'autres francs-maçons allemands soutenaient l'Angleterre et se remplissaient les poches. Presque 30.000 soldats de six États allemands dont la moitié étaient originaires de Hesse-Hanau ont été loués au gouvernement anglais. Dans de nombreuses batailles contre les Américains, l'armée britannique comptait plus de soldats allemands que de soldats anglais. Citons la bataille de Trenton où ne combattaient que des Allemands[39].

Pendant ce temps, que devenaient les finances aux États-Unis ?

Les présidents américains Benjamin Franklin et Thomas Jefferson étaient farouchement opposés à l'idée d'une banque

centrale privée qui contrôlerait la monnaie américaine. Après la mort de Benjamin Franklin en 1790, les agents de Rothschild promurent Alexander Hamilton au poste de ministre des Finances. Celui-ci créa la First National Bank of the United States, la première banque centrale américaine. Elle était structurée comme la Banque d'Angleterre et contrôlée par les Rothschild.

En 1811 prit fin le contrat de la banque avec les États-Unis. L'économie américaine était déjà tellement déstabilisée que le contrat de cinq ans ne fut pas renouvelé. Par la suite, les Rothschild usèrent de leur influence auprès du Parlement britannique si bien que l'Angleterre exigea qu'on lui rende ses colonies en Amérique. Cela entraîna la guerre de 1812-1814. Cette guerre endetta si fortement les États-Unis qu'il ne leur restait rien d'autre à faire que de quémander de nouveau des crédits auprès des banquiers (c'est-à-dire auprès de la banque centrale).

En 1836, sous le président Andrew Jackson, elle fut de nouveau remerciée mais reprit sa concession en 1863 et devint en 1913 la Federal Reserve Bank, aujourd'hui la banque centrale américaine[40].

À la mort de Mayer Amschel en 1812, le droit de décider de la fortune familiale revint à Nathan Rothschild. Nanti de cette position, il créa la Nathan Mayer Rothschild & Sons Bank à Londres, avec des succursales à Vienne, Paris et Berlin. Les opérations de cette banque portaient sur des marchés d'actions et des prêts, elle assurait des gouvernements, elle administrait et dirigeait d'autres banques, des compagnies de chemin de fer, des aciéries, des industries d'armes et d'autres. Aux États-Unis, N. M. Rothschild & Sons étaient représentés par Khun Loeb & co., J. P. Morgan & co., et August Belmont & co.

Nathan conserva cette position dans le clan familial jusqu'en 1836 où il fut empoisonné lors d'une réunion de famille. Le motif de la rencontre était la célébration du mariage de son fils Lionel Rothschild. Certains prétendent que Nathan fut supprimé parce qu'il touchait à la fortune familiale.

Son fils Lionel eut du succès en tant que nouveau chef de la N. M. Rothschild & Sons, il fut finalement élu au Parlement britannique.

Jacob (James) Rothschild, de la succursale parisienne, fut, en succédant à Nathan, le gérant de la fortune familiale de 1836 à 1868.

Les Rothschild alliés aux Illuminés de Bavière représentent la force financière soutenant le sionisme et, plus tard, le communisme. Ils ont ourdi et financé beaucoup de révolutions et de guerres.

Les Rothschild ont financé, par exemple, les deux camps de la guerre civile américaine de 1861 à 1865. De décembre 1860 à mai 1861, onze États dont le système économique reposait sur l'esclavage (les États du Sud) démissionnèrent de l'Union et constituèrent les États confédérés. Cela provoqua la guerre de Sécession, en avril 1861, contre les autres États de l'Union situés au nord des États-Unis. Ce sont presque exclusivement des agents de Rothschild qui ont créé et fomenté la guerre civile. L'un de ces provocateurs fut Georges Bickley qui avait fondé les Chevaliers du Cercle d'Or. Par l'intermédiaire de Bickley et ses chevaliers, la maison Rothschild insista sur les inconvénients que représentait l'Union pour les États confédérés. Dans les autres États de l'Union, par contre, les Rothschild, en se servant de J. P. Morgan et d'August Belmont, mirent l'accent sur les avantages de l'Union.

La banque de Rothschild de Londres finança le Nord, celle de Paris le Sud. Quelle affaire colossale pour les Rothschild ! On ne peut être que le vainqueur quand on finance les deux camps et qu'on leur fournit les armes. Quels étaient les vaincus ? Les Américains, ceux des États du Nord et ceux des États du Sud.

Cependant, le président Lincoln avait percé le jeu des Rothschild. Il refusa en 1862 et 1863 de leur payer les intérêts qui s'élevaient à des sommes colossales. Il chargea, peu après, le Congrès de faire imprimer les dollars *Green Back* pour payer les troupes de l'Union. Bien entendu, cela ne s'accordait pas au plan des Rothschild qui ordonnèrent à un de leurs agents, John Wilkes Booth, la mort d'Abraham Lincoln, le 14 avril 1865. L'agent fut, plus tard, libéré de prison par les Chevaliers du cercle d'or et passa le restant de sa vie très agréablement en Angleterre avec une somme rondelette offerte par les Rothschild.

Après la mort de Lincoln, les dollars *Green Back* furent à nouveau retirés de la circulation et rachetés à un prix ridiculement bas par les banquiers centraux Morgan, Belmont et Rothschild[41].

Karl Marx

Une branche des Illuminés de Bavière qui, à cette époque-là, était connue sous le nom de Ligue des justes et qui était issue d'un des groupes secrets révolutionnaires français à gros succès, la Compagnie des Quatre Saisons, reçut deux nouveaux membres, le juif Moses Modechai Marx Levi (alias Karl Marx) et son ami Friedrich Engels, fils d'un industriel. Tous deux écrivirent, plus tard, pour la Ligue des justes, le Manifeste du parti communiste. Une partie du Manifeste était de leur cru, la plus grande partie reflétait, cependant, l'idéologie de la Ligue des justes et celle d'autres sociétés secrètes françaises qui s'opposaient à la France avec des idées révolutionnaires. Gary Allen écrit à ce sujet :

En fait, le Manifeste du parti communiste était déjà en circulation depuis beaucoup d'années, bien avant que le nom de Karl Marx fût connu au point de pouvoir être utilisé pour ce manuel révolutionnaire. Tout ce que Marx a réellement fait, ce fut de moderniser et codifier les projets et principes révolutionnaires qui avaient été mis par écrit 70 ans plus tôt par Adam Weishaupt, le fondateur des Illuminés de Bavière.

Plus rien ne s'opposait, désormais, au combat contre le capitalisme. Marx réussit à modifier par son esprit brillant l'image de la Ligue des justes, tant et si bien qu'elle changea d'appellation et devint, en 1847, la Ligue des communistes.

Il apparaît ici très nettement comment les Illuminés de Bavière créèrent en Angleterre et en Amérique des systèmes capitalistes aussi bien qu'anticapitalistes, voire même communistes ce qui leur permit d'utiliser le conflit qui en résulta à la façon de Machiavel : *ils réussirent à maintenir l'humanité dans une discorde constante et dans une parfaite confusion*(42).

Un plan pour un gouvernement mondial

Weishaupt mourut en 1830 à l'âge de 82 ans. En 1834, Giuseppe Mazzini prit en charge la direction de l'Ordre des Illuminés de Bavière jusqu'à sa mort en 1872. Pendant sa présidence à cet Ordre, il correspondit avec le sataniste Albert Pike, grand maître souverain de l'ancien et honorable rite écossais des francs-maçons, dans la juridiction du sud des États-Unis et futur fondateur du Ku Klux Klan.

Pike avait été nommé par Mazzini dirigeant des opérations pour les Illuminés de Bavière aux États-Unis. Tous deux collaborèrent en tant qu'Illuminés de haut niveau. Pike se chargea des aspects théosophiques des opérations, Mazzini de ceux qui avaient trait à la politique. Lorsque les loges franc-maçonniques du Grand Orient furent discréditées à la suite des activités révolutionnaires de Mazzini en Europe, celui-ci présenta un plan génial à Pike.

Voici un extrait de la lettre que Mazzini écrivit à Pike le 22 janvier 1870 :

Nous devons permettre à tous les groupements de continuer à exercer comme ils l'ont fait jusqu'à présent, avec leurs systèmes à eux, leurs organisations centrales, leur façon de correspondre entre les degrés élevés du même rituel, en gardant leur forme d'organisation actuelle. Mais il nous faut créer un super rituel qui doit rester inconnu et ne sera constitué que par les maçons de haut degré que nous aurons nous-mêmes choisis. Ces hommes, par égard à nos frères, doivent être mis au secret le plus absolu. Ce rite suprême nous permettra de régir la franc-maçonnerie dans son ensemble qui deviendra d'autant plus puissante qu'on ignorera qui en est la tête. (Lady Queensborough : *Occult Theocracy*, p. 208, 209 et Gary Allen : *Die Insider*).

Il s'agit probablement de l'élite du 33ème degré du Rite écossais. L'idéologie de ce grade est traitée au chapitre suivant.

Dans une lettre du 15 août 1871, Pike présenta à Mazzini, dirigeant des Illuminés, un plan grossièrement tracé en vue de conquérir le monde par trois guerres mondiales pour ériger le Nouvel Ordre Mondial.

La Première Guerre Mondiale devait être mise en scène pour que les Illuminés de Bavière aient un contrôle direct sur la Russie des tsars. À la suite de quoi la Russie pourrait être utilisée comme la bête noire qui servirait les desseins des Illuminés de Bavière à l'échelle mondiale.

La Deuxième Guerre Mondiale serait créée de toutes pièces en manipulant les divergences d'opinions régnant entre les nationalistes allemands et les sionistes politiquement engagés. Cela amènerait la Russie à étendre sa zone d'influence et entraînerait la création d'un État d'Israël en Palestine.

Le plan de la Troisième Guerre Mondiale serait basée sur les divergences d'opinions que les Illuminés auraient créées entre les sionistes et les Arabes. On programmerait une extension du conflit à l'échelle mondiale.

Une partie de la Troisième Guerre consisterait à confronter nihilistes et athées pour provoquer un renversement social qui verrait le jour après des affrontements d'une brutalité et d'une bestialité jamais vues. Le christianisme et l'athéisme une fois réduits à néant, on présenterait aux hommes la vraie doctrine luciférienne, ce qui permettrait de faire d'une pierre deux coups[43].

Remarque sur la situation actuelle :

En leur présentant la Russie comme la bête noire, on obligea les nations de l'Ouest à approuver des alliances supranationales qu'elles n'auraient jamais conclues d'elles-mêmes (OTAN, ONU). De plus, l'empire russe tenu pour l'ennemi du monde fit fleurir le commerce international des armes ce qui profita de nouveau aux banquiers internationaux.

De toute évidence, nous avons affaire à un tout autre scénario pour la Deuxième Guerre Mondiale que celui qui nous est enseigné dans les livres scolaires.

Albert Pike et les chevaliers du Ku Klux Klan

Penchons-nous, à présent, sur Albert Pike et sur le Rite écossais des francs-maçons. Officiellement, c'est en 1801 que se forma l'ordre franc-maçonnique du Rite écossais aux États-Unis, à partir d'un groupe d'adeptes de Tory. Ces derniers avaient déjà auparavant des pratiques antichrétiennes et sataniques.

Depuis environ 1840, l'organisation des francs-maçons américains est sous le contrôle strict du Rite écossais, qui dispense des degrés d'initiation jusqu'au 33ème grade et qui est divisé en deux juridictions, au Sud, celle d'Arkansas et au Nord, celle de Boston.

Au milieu du siècle dernier, le Rite écossais, instrument stratégique de la couronne britannique, lança une longue offensive contre les États-Unis et les États voisins, en provoquant des meurtres et des actes de violence de nature raciste. L'occupation américaine du Mexique pendant la guerre mexicaine (1846-48), la rébellion des esclavagistes (1861-65), c'est-à-dire la guerre civile américaine et la campagne du Ku Klux Klan contre la reconstruction des États du Sud (1867-79), en furent les événements les plus importants[43A].

Les Chevaliers du Cercle d'Or fondés par George Bickley apparurent ici pour la première fois à Cincinnati sous la conduite de Killian Van Rensselaers. Le Cercle d'Or devait ériger un nouvel empire d'esclaves en prenant Cuba pour centre. Leur but : en finir avec les espagnols catholiques qu'ils haïssaient pour les remplacer par les esclaves noirs qui devaient arriver d'Afrique. Ce fut le premier *accord de libre-échange de l'Amérique du Nord*. Le sceau des Chevaliers du Cercle d'Or était le même que celui des Chevaliers de Malte, la croix de Malte. Les Chevaliers du Cercle d'Or finirent par disparaître.

Albert Pike fonda en 1867 à Nashville dans le Tennesse, aux U.S.A., l'Ordre des Chevaliers du Ku Klux Klan, il fut le grand dragon et par conséquent le chef du Ku Klux Klan (en grec : kyklos = le cercle). Et voilà donc que réapparaissaient les Chevaliers du Cercle d'Or.

Le KKK utilise aussi la croix de Malte comme emblème. On trouve à sa tête d'éminents francs-maçons.

Quand on sait combien les buts poursuivis par le KKK sont racistes et méprisants pour l'homme, on se pose la question sur la nature véritable de ses fondateurs et de ses membres. On ne peut s'empêcher alors de se demander s'il s'agit de congénères humains. Les objectifs qu'ils poursuivent avec violence consistent à soustraire aux citoyens noirs leur droit de vote, à leur supprimer le droit de posséder des armes, à désavantager les écoles pour enfants noirs et à rabaisser leur niveau de vie à celui d'esclaves.

L'année 1843 fut celle de la création de l'ordre indépendant B'nai B'rith dans la communauté juive. Cette loge secrète sioniste est comptée parmi celles des francs-maçons. B'nai B'rith signifie, en fait, *les fils de l'alliance*.

Bien que la plupart des loges de cet ordre aient été dans le nord des États-Unis, le B'nai B'rith se déclara ouvertement aux côtés des confédérés. Beaucoup de porte-parole de cet ordre dans le Nord soutenaient avec force l'esclavage et continuèrent, même après la guerre civile, à œuvrer avec les confédérés dont ils partageaient les buts[44].

Remarque sur la situation actuelle :

Voici un extrait du discours de Pike du 4 juillet 1889 destiné aux membres du 32ème degré du Rite écossais :

Nous vénérons un Dieu qui est, en fait, un Dieu qu'on prie sans superstition. Nous tous, initiés de haut grade, devons continuer à vivre notre religion dans la pureté de l'enseignement de Lucifer. Si Lucifer n'était pas Dieu, serait-il calomnié par Adonaï (le Christ) dont les actes témoignent de cruauté, de haine envers son prochain [...] *et de rejet de la science ?*

Oui, Lucifer est Dieu et Adonaï est aussi, hélas, Dieu.

Car la loi éternelle dit qu'il n'y a pas de lumière sans ombre, de beauté sans laideur, de blancheur sans noirceur, car l'absolu

ne peut exister que dans deux Dieux. [...] *C'est pour cela que l'enseignement du satanisme est de l'hérésie. La vraie religion philosophique, c'est la foi en Lucifer, le Dieu de la lumière mis au même rang qu'Adonaï. Mais Lucifer, Dieu de la lumière et du bien, se bat pour les hommes contre Adonaï, Dieu de l'obscurité et du mal*[45A].

On peut lire, d'ailleurs, cette citation, en anglais et en français, dans le dossier de Pike qui se trouve à la bibliothèque du Rite écossais à Washington D. C.

Pike était, selon ses propres dires, sataniste et agent de la couronne britannique, donc de la *City*. Pike conféra, en 1867, tous les degrés du 4ème au 32ème du Rite écossais au président des États-Unis Andrew Johnson. Trente-neuf jours après que le président Théodore Roosevelt, également raciste anglophile et franc-maçon, eut accédé à sa charge, le monument d'Albert Pike fut installé à Washington. Il s'y trouve encore[46].

Remarque sur la situation actuelle :

Nous constatons que dans un ordre hiérarchique, personne n'a de libre arbitre sauf le dirigeant ou le supérieur. Pour accéder à un degré supérieur, la personne concernée doit exécuter les épreuves qui lui sont imposées par ce grade.

Un exemple :

Je montre au postulant d'un degré supérieur un livre *blanc, mais je lui dis qu'il est noir. Ensuite, je lui demande quelle est sa couleur. S'il répond blanc*, il a échoué, s'il répond *noir*, il est admis au grade supérieur et reçoit de nouvelles épreuves qu'il devra exécuter docilement en faisant abstraction de sa volonté propre.

Vous rendez-vous compte que toutes les hiérarchies du monde sont construites selon ce principe ? Que tous les systèmes scolaires, presque toutes les religions, y compris la religion chrétienne, islamique, hindoue, bouddhique, les mormons, les témoins de Jéhovah, les scientologues, etc. sont calqués sur ce même principe ? Il n'est pas permis d'avoir sa propre opinion, son propre système de pensée, d'évoluer librement, il faut suivre les indications que l'on reçoit d'*en haut*.

Qu'il s'agisse, comme dans l'exemple de Pike cité ci-dessus, de la doctrine luciférienne pour le 33ème degré ou bien des dogmes

de l'Eglise catholique ou islamique imposés à leurs croyants, cela revient au même.

Les contemporains qui renoncent en toute conscience à leur propre volonté et à leur propre responsabilité, qui s'en remettent à une autre personne, à une autre organisation ou à un chef, ne sont pas dignes d'être mieux traités puisque aujourd'hui personne ne nous contraint réellement à adhérer à quelque organisation ou religion que ce soit.

Anatole France proclamait à ce sujet : *Une bêtise dite par cinq millions d'hommes reste envers et malgré tout une bêtise !*

Remarque sur la situation actuelle :

Concernant le président Bill Clinton (ex-gouverneur de l'Arkansas) :

Le prêtre W. O. Vaught était un franc-maçon du 32ème degré du Rite écossais (c'est-à-dire maître du secret royal). Il fut le maître spirituel et le père adoptif de Bill Clinton et coopéra avec lui. En tant que gouverneur d'Arkansas, un État où est fortement enracinée la tradition spirituelle d'Albert Pike, Clinton soutint la peine de mort et la fit appliquer plusieurs fois : dans la pratique, cela signifie l'exécution de Noirs et de pauvres. Ainsi que le fils de Vaught le déclarait récemment, Clinton et Vaught ont la même conception religieuse qui permet de tuer des prisonniers et des fœtus (spécialement d'enfants noirs).

Clinton est aussi membre du Council On Foreign Relations, de la Commission trilatérale, des Bilderberger et membre à vie de l'ordre des francs-maçons de *de Molay*[47].

Jacques de Molay était le grand maître des *Templiers* qui fut brûlé le 11 mars 1314 à Paris. D'après les écrits de l'Ordre, l'Ordre de Molay est sous la conduite de francs-maçons éminents et se compose de jeunes de 14 à 21 ans qui ont été élevés dans l'apprentissage des sept vertus suivantes : l'amour des parents, le respect, la politesse, l'esprit de camaraderie, la rectitude des pensées, des paroles et des actes, la fidélité et l'amour de la patrie. Il reste à savoir si cela correspond à la vérité[48].

Le trafic d'opium de la famille royale anglaise au 18ème siècle

Avant d'entamer ce sujet sur l'Angleterre, clarifions, d'abord, quelques concepts.

La reine est le chef de la famille royale anglaise et de l'Empire colonial britannique, avec Londres comme capitale, régi par un Premier ministre et un cabinet d'étroits collaborateurs.

À Londres se trouve, cependant, comme à Rome avec le Vatican, un État séparé, indépendant, la *City*. La *City*, qualifiée comme le mille carré le plus riche du monde, occupe au cœur de Londres 2,7 kilomètres carrés. Elle passe pour avoir 4.600 habitants et 500.000 emplois. Le gouvernement de la *City*, c'est la couronne, composée de 13 hommes régis par le roi de la *City*, le Lord Mayor. C'est là que se trouvent les plus riches et les plus puissantes institutions économiques d'Angleterre, comme la Banque d'Angleterre contrôlée par Rothschild, la Lloyd's of London, la Bourse de Londres, les bureaux de konzerns commerciaux à la renommée internationale ainsi que la Fleet Street, le cœur du monde de la presse et de l'édition. La *City* ne fait pas partie de l'Angleterre. Elle n'est ni sous le contrôle de la monarchie ni sous celui du Parlement britannique. La *City* est le véritable gouvernement de l'Angleterre puisque la reine comme le Premier ministre relèvent du Lord Mayor et lui obéissent : le Premier ministre et le cabinet font croire qu'ils dirigent le jeu alors qu'ils ne sont, en réalité, que les pures marionnettes de la *City*.

Quand la reine rend visite au Lord Mayor, celui-ci vient l'accueillir au Temple Bar, porte symbolique de la ville. Elle s'incline et demande la permission d'entrer dans son État privé souverain. Il lui accorde l'entrée en lui présentant l'épée de l'État. Lors de telles visites d'État, Lord Mayor est d'autant plus

rayonnant dans sa robe d'apparat que la tenue de service de la suite royale est modeste. Lorsqu'il accompagne ensuite la reine à travers la ville, celle-ci marche à deux pas derrière lui.

C'est à William Paterson qui était un agent de la *City* que nous devons la fondation de la Banque d'Angleterre, comme nous l'avons déjà vu. D'après les explications de Des Griffin, la *City* est contrôlée par l'empire Rothschild.

Pour éviter des malentendus, il nous faut savoir qu'il existait en Grande-Bretagne deux empires qui agissaient séparément. L'un fut l'Empire colonial britannique sous la direction de la famille royale, l'autre l'Empire de la Couronne. Toutes les colonies peuplées de blancs (l'Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada) étaient sous l'autorité du gouvernement anglais. Toutes les autres colonies (les Indes, l'Égypte, les Bermudes, Malte, Singapour, Hong Kong, Gibraltar et les colonies d'Afrique centrale) étaient la propriété privée de la Couronne, désignées comme les colonies de la Couronne(49).

Cela ne signifie pas, cependant, qu'il n'y avait pas de coopération. En agrandissant ses colonies anglaises, la British East India Merchant Compagny (BEIMC) accumula une fortune géante grâce au trafic d'opium. La BEIMC fonda l'Inland Mission dont la tâche principale était de rendre dépendants de l'opium des travailleurs chinois pauvrement payés et de créer, ainsi, un marché pour écouler leur marchandise. La famille royale britannique se félicita tant et si bien de ces immenses profits qu'elle se mit à coopérer avec la BEIMC. La maison royale se mit à imposer les producteurs d'opium aux Indes. Des quantités colossales d'opium furent embarquées en partance des Indes sur les *China Tea Clippers* et 13 % environ du revenu économique de l'Inde, qui était sous la domination de la Couronne, étaient obtenus par la vente du pur opium Bengali en Chine, là aussi sous contrôle de la Couronne.

Certes, la maison royale ne voulait pas que ce coin d'ombre apparaisse au grand jour. C'est pourquoi ils y impliquèrent les services secrets britanniques (le British Military Intelligence Departement (MI 6) et le Secret Intelligence Service).

L'existence du MI 6 remonte à la reine Elisabeth Ire lorsque Sir Francis Walsingham devint trésorier du département Dirty

Tricks du MI 6. Après des siècles d'expériences, le MI 6 compte parmi les meilleurs services secrets du monde.

La BEIMC dirigea, incontestablement, pendant un siècle la course au marché de l'opium jusqu'en 1829, date où le gouvernement chinois défendit de fumer de l'opium.

De 1791 à 1894, le nombre de plantations d'opium concédées passa de 87 à 663 sous la surveillance de la Couronne britannique. Cela conduisit finalement aux guerres d'opium en Chine.

En 1729, la BEIMC fonda le Comité des 300 qui traita d'affaires commerciales et bancaires internationales (le Comité des 300, appelé aussi l'élite de la *City*, est, aujourd'hui, une des organisations secrètes les plus puissantes et vise à un Gouvernement mondial unique). Ce Comité des 300 mit au point, plus tard, des tactiques pour passer outre la loi chinoise anti-drogues.

Lord Inchape fonda la Société de navigation à vapeur P&O, il fut, en fait, le fondateur de la Banque de Hong Kong et de Shanghaï qui fut une couverture pour le trafic d'opium. D'autres banques britanniques mêlées au trafic de drogues étaient : The British Bank of the Middle East, Midland Bank, National Westminster Bank, Barclays Bank, The Royal Bank of Canada et Baring Brothers Bank. Toutes ces banques sont reliées par le Comité des 300 aux banques Rothschild.

Lors de la construction du chemin de fer Harriman qui devait relier la Californie à l'Est des États-Unis, on embarqua pour ces travaux des milliers de travailleurs chinois à bon marché. Beaucoup parmi eux étaient des opiomanes. C'est ainsi que s'étendit le marché de la drogue aux États-Unis. Harriman fonda son empire du chemin de fer grâce aux prêts de la N. M. Rothschild & Sons Bank à Londres. Il y a de bonnes raisons d'en conclure que ces opiomanes chinois ont été embauchés dans le but d'étendre précisément aux États-Unis le marché des stupéfiants[50].

Remarque sur la situation actuelle :

Le journal Neue Solidarität écrivait dans l'édition du 8 septembre 1993 au chapitre *La reine et les stupéfiants* :

Voilà un fait bien rare, une surprise assez extraordinaire et agréable que de trouver, pour une fois, dans la presse britannique des nouvelles assez proches de la vérité à propos de la

famille royale. Une nouvelle de ce style rivalisait dans les manchettes avec les événements politiques mondiaux en première page du sacro-saint *Times* londonien du 27 août 1993. Le titre : *La famille royale était high dans les Highlands*. L'article qui se référait à un rapport soigneusement étudié du magazine écossais *Leopard* dévoilait que drogues et stupéfiants faisaient partie de la panoplie de la famille royale britannique. Le *Leopard* prouva, documents originaux à l'appui, que la reine Victoria et son entourage (par exemple les familles Churchill et Rothschild) commandaient régulièrement d'assez gros paquets de cocaïne, d'héroïne et d'autres stupéfiants dans une pharmacie des Highlands. Le *Times* fit la même affirmation. Il formula avec délectation : « La reine Victoria, monarque au visage sévère, connue pour cette phrase *Ça ne nous amuse pas du tout*, paraît avoir commandé pour la maisonnée royale dans sa résidence Balmoral (en Écosse) assez de cocaïne et d'héroïne pour maintenir dans les hauteurs toute une vallée écossaise des Highlands. Les pièces justificatives de la pharmacie montrent que les personnages royaux et leurs invités étaient fournis régulièrement et en grosse quantité en solutions de cocaïne et d'héroïne. »

La révolution bolchevique et ses dessous

Beaucoup de juifs qui ne possédaient pas de terres se virent contraints de voyager dans tous les pays à cause des nombreuses lois antisémites en Europe. Quel que fût le pays où ils séjournaient, ils se heurtèrent, la plupart du temps, à un rejet unanime. À la fin du 19ème siècle, le seul obstacle réel qui empêchait les *Illuminati* de contrôler le monde fut la Russie tsariste.

En 1881, Theodor Herzl fonda le mouvement Sioniste à Odessa, en Russie, dans le but de créer une patrie pour les juifs en Palestine.

En 1916, Jacob Schiff, président de la Khun Loeb & Co. Bank, fut choisi lors d'un rassemblement du B'nai B'rith à New York comme président du Mouvement sioniste (révolutionnaire) en Russie[(51)].

Le 13 janvier 1917, le juif Leon Trotski (alias Bronstein) arriva aux États-Unis et reçut un passeport américain. On le vit occasionnellement pénétrer dans la résidence très luxueuse de Jacob Schiff.

Schiff et Trotski échangèrent alors sur les troubles sionistes en Russie ainsi que sur les leçons qu'on avait tirées de l'échec du renversement du tsar. Jacob Schiff finança l'entraînement des rebelles trotskistes, composés principalement de juifs des quartiers Est de New York. Leur entraînement eut lieu dans la propriété de la Standard Oil Compagny de Rockefeller au New Jersey. Lorsqu'ils se furent assez entraînés pour mener des guérillas, les rebelles trotskistes quittèrent les États-Unis munis d'une somme de 20 millions $ en or que Jacob Schiff leur avait remis. Le bateau S. S. Kristianiafjord les emmena en Russie pour mettre sur pied la révolution bolchevique.

Trotski et Lénine étaient tous deux de mèche, par l'intermédiaire de Bruce Lockheart, avec le Comité des 300[(52)].

Skull & Bones

Tournons notre regard maintenant vers une organisation puissante des *Illuminati* aux États-Unis, l'ordre Skull & Bones.

Ses propres membres l'appellent The Order (l'ordre). Il est connu depuis plus de 150 ans comme groupe local 322 d'une société secrète allemande ; d'autres lui donnent le nom de Brotherhood of Death (Fraternité de la mort). L'ordre secret de Skull & Bones (crâne et os) fut introduit à l'Université Yale par William Huntington Russel et Alphonso Taft en 1833. C'est Russel qui le ramena d'Allemagne à Yale, après ses études en 1832. L'ordre fut incorporé dans le Russel Trust en 1856.

William Russel devint, en 1846, membre de l'Assemblée d'État du Connecticut et en 1862, il fut nommé général de la garde nationale.

Alphonso Taft devint ministre de la guerre en 1876, puis vice-général et ambassadeur des États-Unis en Russie en 1884. Son fils devint, plus tard, premier magistrat, puis président des États-Unis.

Une vieille tradition veut qu'on représente sur les pierres tombales des francs-maçons au grade de maître, un crâne et des ossements disposés en forme de croix. Cela remonte aussi à un rite des *Templiers* à 1127 apr. J.-C. Le nom de l'Ordre vient probablement d'une de ces traditions.

Yale est l'unique université avec des sociétés secrètes où sont admis seulement des seniors, c'est-à-dire des anciens. Les deux autres sociétés secrètes sont les Scroll & Key (rouleau et clef) et Wolf's Head (tête de loup).

Les candidats sont exclusivement des hommes blancs protestants et descendants de très riches familles. Souvent, leurs pères étaient déjà membres du même ordre. Pendant la dernière année d'étude, on les appelle chevaliers, plus tard, ils deviennent patriarches à vie.

Les patriarches se retrouvent pour des rencontres au Deer Island Club à New York. Ce club doit son existence, depuis 1907, au patriarche Georges Douglas. Le Deer Island Club de même que le Russel Trust ne sont administrés et dirigés que par des *patriarches.*

Il est étonnant de constater que les membres les plus éminents de l'establishment de la côte Est ont toujours été membres d'une de ces sociétés. Selon Gary Allen, l'establishment de la côte Est, est la périphrase de la mafia financière, politique, académique et médiatique contrôlée par les Rockefeller.

À ce propos, une banque digne d'être mentionnée est la W. A. Harriman Compagny. Son fondateur William Averall Harriman fut initié à l'ordre Skull & Bones en 1913. Dans les années 20, W. A. Harriman fut celui qui soutint le plus les Russes avec de l'argent et des aides diplomatiques. Son soutien financier venait de la Ruskombank, la première banque commerciale soviétique. Max May, vice-président de la Guaranty Trust et membre de Skull & Bones, devint le premier vice-président de la Ruskombank. La Guaranty Trust était sous le contrôle de la banque J. P. MORGAN & Co (banque associée avec la banque N. M. Rothschild), quelques-uns des associés de J. P. Morgan étaient membres de Skull & Bones. Y furent initiés : Harold Stanley en 1908 et Thomas Cochran en 1904. Le capital initial pour la Guaranty Trust venait de Whitney, Rockefeller, Vanderbilt et Harriman, toutes ces familles avaient des membres dans l'ordre Skull & Bones.

Percy Rockefeller fut le seul de sa famille à y être admis. Il représentait les investissements Rockefeller dans la Guaranty Trust et en fut le directeur de 1915 à 1930[53].

Résumé sur les banques citées ci-dessus :

La N. M. Rothschild & Sons Bank avait ses succursales à Londres, Paris, Vienne et Berlin. Les Rothschild contrôlaient, pendant cette période de l'Histoire, la *City* à Londres et, de ce fait, aussi les colonies de la Couronne britannique et le gouvernement anglais ainsi que le gouvernement français, le Comité des 300, les Illuminés de Bavière et, par conséquent, toutes les loges secrètes d'Europe et des États-Unis infiltrées par les Illuminati. Avec l'aide de leurs représentants, la Khun Loeb Bank dont le

directeur était Jacob Schiff, la August Belmont & Co. Bank et la J. P. Morgan & Co. Bank aux États-Unis ainsi que la M. M. Warburg Gesellschaft à Hambourg et Amsterdam, les Rothschild avaient érigé, entre autres, le Standard Oil-Imperium de Rockefeller, les chemins de fer Harriman et les aciéries Carnegie et ils contrôlaient, ainsi, la majeure partie de l'économie américaine.

Les banques citées ci-dessus comptaient parmi les plus puissantes du monde et étaient toutes sous le contrôle des Rothschild. Ainsi que nous allons le constater, nous n'en sommes qu'aux modestes débuts de l'empire Rothschild(54).

... finie la liberté en Amérique

Vers la fin du 19ème siècle, les banques dépendant des Rothschild entamèrent une grande campagne pour mettre sous leur contrôle la riche économie des États-Unis. Les Rothschild d'Europe financèrent la banque citée ci-dessus de J. P. Morgan & Co., la banque de Khun Loeb & Co., la Standard Oil Co. de John D. Rockefeller, les chemins de fer Edward Harriman et les aciéries Andrew Carnegie. Ce lien signifiait sûrement plus que d'avoir seulement un pied dans l'économie américaine. Vers 1900, les Rothschild envoyèrent un autre agent aux États-Unis, Paul Warburg, pour collaborer avec la Khun Loeb & Co. Bank. Retenez bien le nom de cet agent des Rothschild qui tissera un réseau entre de nombreuses organisations ! Jacob Schiff et Paul Warburg entamèrent une campagne pour ériger la Federal Reserve Bank et en faire une banque centrale privée *solidement implantée en Amérique.*

Jacob Schiff fit, en 1907, à la chambre de commerce de New York, le discours suivant :

Si nous n'avons aucune banque centrale qui surveille suffisamment les fonds de crédit, ce pays connaîtra la plus sévère et la plus profonde crise monétaire de son histoire.

Aussitôt dit, aussitôt fait, ils plongèrent alors les États-Unis dans une crise monétaire ; la panique qui en résulta sur le marché du capital ruina la vie de dizaines de milliers d'hommes dans tout le pays. La panique à la bourse de New York rapporta aux Rothschild, outre plusieurs milliards de dollars, le succès souhaité. C'était astucieusement pensé, on se servit de la panique comme argument pour créer enfin une banque centrale afin d'éviter des incidents de ce genre. Paul Warburg déclara au Comité de la banque et du fonds monétaire :

La première chose qui me vint à l'esprit suite à cette panique a été la nécessité d'avoir une banque centrale nationale (Clearing-Bank). [...]

La version définitive de l'accord introduisant le Federal Reserve System (la banque centrale privée d'Amérique) a vu le jour dans une propriété de J. P. Morgan sur Jekyll Island en Georgie. Les personnes présentes étaient les suivantes selon les recherches de Herbert G. Dorsey : A. Piatt Andrew, le sénateur Nelson Aldrich, Frank Vanderlip (président de la banque Khun Loeb & Co.), Henry Davidson (associé de la J. P. Morgan Bank), Charles Norton (président de la First National Bank de Morgan), Paul Warburg et Benjamin Strong (président du Bankers Trust Co. de Morgan)

La création de la Federal Reserve en 1913 permit alors aux banquiers internationaux de consolider leur puissance financière aux États-Unis. Paul Warburg devint le premier président de la New York Federal Reserve Bank.

Le décret du Federal Reserve était suivi de l'introduction du 16ème article complémentaire de la Constitution américaine qui donnait, désormais, la possibilité au Congrès d'imposer le revenu personnel des citoyens américains. Cela découlait du fait que le gouvernement américain n'avait plus le droit d'imprimer son propre argent pour financer ses opérations.

Ce fut la première fois dans l'Histoire depuis la création des États-Unis que le peuple devait payer des impôts sur le revenu.

Les actionnaires les plus importants de la Federal Reserve étaient :

1. les banques de Rothschild de Londres et de Paris ; 2. la Lazard Brothers Bank de Paris ; 3. la Israel Moses Seif Bank d'Italie ; 4. la Warburg Bank d'Amsterdam et de Hambourg ; 5. la Lehmann Bank de New York ; 6. la Khun Loeb Bank de New York ; 7. la Chase Manhattan Bank de Rockefeller de New York ; 8. la Goldman Sachs Bank de New York.

Le membre du Congrès Charles Lindbergh disait déjà à ce moment-là, en parlant de la nouvelle Federal Reserve Bank, que sa puissance financière faisait d'elle le gouvernement invisible.

Comment fonctionne, à vrai dire, cette banque ?

Le Comité du marché libre de la Fed produit des billets de la Federal Reserve (des dollars). Ces billets sont prêtés au gouvernement des États-Unis en échange d'obligations qui servent de sécurité à la Fed. Ces obligations sont entre les mains des douze banques Fed qui en touchent annuellement des intérêts.

Remarque sur la situation actuelle :

En 1982, le fisc des États-Unis accusait une dette d'environ 1.070.241 millions $. La Fed récolta donc environ 115.800 millions $ d'intérêts sur une seule année, payés par les contribuables américains. Le capital de ses intérêts va tout droit dans les poches de la Fed, donc, dans celles des banquiers privés internationaux.

En 1992, les obligations possédées par la Fed étaient d'une valeur d'environ 5.000.000 millions $ et les intérêts à payer par les contribuables montent constamment. C'est la *Fed* qui a créé tout ce capital en prêtant de l'argent au gouvernement américain et en touchant des intérêts élevés, elle n'a eu qu'à payer les frais d'impression. C'est la plus grande duperie de l'Histoire des États-Unis et personne ne l'a remarquée. En plus, la *Fed*, grâce aux obligations du gouvernement américain, a le droit de gage sur les propriétés publiques et privées de tous les États-Unis. D'innombrables procédures juridiques sont restées jusqu'ici sans effet et n'ont pu annuler la loi de la Federal Reserve. Juridiquement, il n'y a aucune possibilité pour les citoyens de récupérer leur argent puisque la *Fed* n'est pas un département du gouvernement américain mais une institution privée. D'après le droit constitutionnel, la Fed n'aurait même pas le droit d'exister. C'est pourquoi neuf états des États-Unis ont déjà entamé une procédure d'État pour annuler la Fed[55].

Le syndic de saisie Rothschild

À toutes les époques de l'Histoire, il y a eu des rois et des dictateurs qui avaient la réputation de dépenser plus d'argent qu'ils ne pouvaient en soustraire à leur peuple en lui faisant payer des impôts. Les nations et les gouvernements empruntaient alors l'argent nécessaire aux banques. Mais comment les banques récupéraient-elles cet argent si le gouvernement ne pouvait ou ne voulait pas payer ? La seule solution était la guerre !

La manière dont les banques financent les gouvernements fait penser à une institution de crédit qui prête de l'argent à un client pour qu'il puisse s'acheter une voiture. Si le client ne peut plus payer ses traites, la voiture est saisie. Le même système est appliqué pour le financement des gouvernements. Il ne faut pas prêter de l'argent à un seul pays. Il faut agir de même avec le pays adverse. Le prêteur doit s'assurer que les deux pays sont d'égale puissance pour qu'en cas de conflit, le financement soit le facteur déterminant. Si un pays ne paie pas, le prêteur menacera ce pays de guerre par l'intermédiaire d'un autre pays. Si le premier pays refuse toujours de payer, le prêteur mettra la mainmise sur lui en se servant de l'autre pays qui fera du premier pays son butin de guerre (voir Machiavel).

La maison Rothschild travaille depuis environ 160 années d'après ce concept (voir § 9 des Protocoles).

Nathan et ses frères commencèrent à jouer ce jeu au siècle dernier en Europe, après leur succès remporté lors des guerres napoléoniennes. À cette époque-là se développa en Europe l'équilibre des forces. Pour renforcer sa position de dominateur invisible en Europe, la maison Rothschild dut édifier deux puissances de force presque égale pour assurer l'équilibre des forces. Les Rothschild devaient s'assurer que tous les rois du camp A, pouvaient être menacés par tous les rois du camp B. Ils finançaient, bien sûr, les deux camps. Mais il fallait alors une troisième

puissance qui pourrait servir de police d'assurance au cas où l'un des pays quitterait les rangs. Ce pays était l'Angleterre de Nathan qui avait, désormais, la suprématie en Europe. C'était facile de prévoir la fin d'une guerre : il suffisait d'observer vers quel côté penchait l'Angleterre car elle se trouvait, en fin de compte, toujours aux côtés du gagnant. L'Angleterre, ou disons plus justement la Couronne, fournissait un syndic de saisie royal si efficace que la maison Rothschild finit par contrôler, en ce début de siècle, la moitié des biens de ce monde[55A].

Cecil Rhodes et ses chevaliers de la Table Ronde (The Round Table)

Gary Allen écrit à ce sujet dans son livre Die Insider :

L'organisation The Round Table est issue du rêve de toute une vie de Cecil Rhodes, *magnat de diamants et d'or qui aspirait à un Nouvel Ordre mondial. Sa biographe Sarah Millin disait plus concrètement qu'il avait le simple souhait de régir le monde. Le professeur Quigley ajoute : Vers le milieu des années 1890, Rhodes avait un revenu personnel qui atteignait au moins un million £ sterling par an et qu'il dépensait si généreusement que son compte était le plus souvent à découvert.* [...]

Que Rhodes ait pris part à une conspiration visant à la réalisation d'un gouvernement mondial, une suite de testaments en témoignent. Frank Aydelotte écrit dans son livre American Rhodes Scholarship : [...] *Dans son premier testament, Rhodes explique son but en détail : l'extension de la domination britannique au monde entier (avec l'anglais comme langue mondiale, note de l'auteur)* [...], *la création d'une si grande puissance que toute guerre deviendrait impossible et le soutien des intérêts humanitaires. Le credo (partie du testament, note de l'auteur) relate ces idées. Le modèle de sa société secrète était la Société de Jésus (les Jésuites) bien qu'il mentionnât aussi les francs-maçons.* [...]

Gary Allen poursuit :

Notons que l'auteur de ce genre de sociétés secrètes était Adam Weishaupt, ce philosophe douteux qui avait fondé, le 1 mai 1776, l'Ordre des Illuminés de Bavière visant à une conspiration pour contrôler le monde. Les Illuminés de Bavière de Weishaupt défendent, incontestablement, les thèses du régime de la terreur. Pendant longtemps, les techniques des Illuminés (de Bavière) servirent de modèles aux communistes. Weishaupt prit également

exemple sur l'organisation de la Compagnie de Jésus et transcrivit son code en termes franc-maçonniques. Aydelotte continue : En 1888, Rhodes écrivit son troisième testament [...], *il léguait tout à Lord Rothschild (son financier dans ses entreprises d'exploitation minière). Une lettre y était jointe, contenant la substance de tout ce qui a été discuté* entre nous. *On pense qu'il s'agissait de son premier testament et de son credo puisqu'un post-scriptum de Rhodes dit : Quant aux questions auxquelles il est fait allusion, prenez la constitution des Jésuites si vous pouvez l'obtenir.*

Pour des motifs apparemment stratégiques, lord Rothschild fut, plus tard, écarté du devant de la scène. Le professeur Quigley révèle que lord Rosebury fut accepté dans le cercle secret de Rhodes à la place de son beau-père, le lord Rothschild, et qu'il fut désigné dans le prochain (et dernier) testament de Rhodes comme agent fiduciaire. La société secrète fut érigée selon le modèle de conspiration qui part de petits cercles pour aller vers des plus grands. Professeur Quigley nous informe que le noyau central fut fondé en mars 1891 avec les deniers de Rhodes. L'opération fut menée pour Rothschild par lord Alfred Milner. [...] *The Round Table travaillait dans les coulisses du gouvernement britannique. Elle exerçait son influence sur la politique extérieure et sur la conduite de l'Angleterre durant la première guerre mondiale.*

William Bramley écrit au sujet de la Round Table :

Rhodes était, sans aucun doute, sur la bonne voie. S'il avait atteint son but, il aurait contrebalancé beaucoup de conséquences négatives [...] *émanant du réseau de la Confrérie du serpent. Les effets désastreux dont on parle dans l'histoire de la tour de Babel et qui sont dus aux différentes langues des hommes auraient pu être effacés grâce à l'introduction d'une langue universelle. Si on encourageait les hommes à se sentir des citoyens du monde, il serait plus facile de dépasser toutes les formes de national-socialisme qui contribuent à déclencher des guerres. Mais quelque chose tourna mal. Rhodes croyait pouvoir réaliser ses buts grâce au réseau de la Confrérie du serpent qui était, en fait, corrompue. C'est pourquoi les institutions créées par Rhodes tombèrent très vite aux mains de ceux qui allaient s'en servir avec succès pour opprimer les hommes*[56].

Comment mettre en scène une guerre mondiale ?

L'alliance des États allemands sous Bismarck troubla l'équilibre des forces qui existait depuis plus de deux siècles en Europe. Jusqu'en 1871, l'Angleterre avait régné sur le continent européen, cette suprématie avait été maintes fois remise en cause par l'Espagne et la France mais l'Angleterre en était toujours sortie victorieuse. Les Allemands qui devenaient plus puissants par l'acquisition de colonies et aussi par l'extension de leur force militaire, représentaient une lourde menace économique et militaire pour les *Illuminati* et aussi pour l'Angleterre et sa suprématie en Europe.

Pour y remédier, les banquiers internationaux qui étaient largement exclus, à cette époque, du développement économique de l'Allemagne recherchèrent par tous les moyens possibles à freiner son essor et à la contrôler. Entre 1894 et 1907, on signa traité sur traité pour que la Russie, la France, l'Angleterre et d'autres nations se liguent en cas de guerre contre l'Allemagne[57].

De plus, la tâche du Comité des 300 était d'entamer les préparatifs scéniques pour la Première Guerre mondiale. Une organisation de front surgit du groupe de la Table Ronde, le RIIA (Institut royal des affaires internationales)[57A]. Le RIIA, connue aussi sous le nom de Chatham-House, avait parmi ses membres fondateurs, entre autres, lord Albert Grey, l'écrivain H. G. Wells, lord Tynbee, (l'éminence grise du MI 6), lord Alfred Milner, le dirigeant de la Round Table et H. J. Mackinder, l'inventeur de géopolitique.

Le RIIA fut mandaté par le Comité des 300 pour étudier en détail la mise en scène de cette guerre. En furent personnellement chargés lord Northcliff, lord Rothmere, tous deux membres du Comité des 300, et Arnold Tynbee du MI 6. Ce travail fut

mené à la Wellington House où se déroulaient des séances de brainstorming : on y développait les techniques qui devaient modifier l'opinion du peuple et l'amener à faire la guerre. Des spécialistes américains tels qu'Edward Bernays et Walter Lippman étaient de la partie. Lord Rothmere se servait du journal qu'il éditait pour tester leurs techniques du conditionnement social sur le peuple. Au bout d'une période de test de six mois, ils constatèrent que 87 % du public s'était fait une opinion à partir du journal, sans manifester de réflexion ou de critique personnelles. C'était ce qu'ils voulaient. Peu après, ils soumirent la classe ouvrière anglaise à des techniques de propagande raffinées. Leur dessein était de convaincre ces travailleurs d'envoyer par milliers leurs fils à la mort[578].

Du côté américain, le président Theodore Roosevelt (26ème président) disait dans son programme électoral de 1912 :

Derrière le gouvernement visible siège un gouvernement invisible qui ne doit pas fidélité au peuple et ne se reconnaît aucune responsabilité. Anéantir ce gouvernement invisible, détruire le lien impie qui relie les affaires corrompues avec la politique, elle-même corrompue, tel est le devoir de l'homme d'État.

La première guerre mondiale vue par les *Illuminati*

Vu de l'extérieur, le monde se trouvait en paix au début du 20ème siècle. Mais ce n'était qu'en apparence car depuis longtemps, on préparait, en coulisse, un bain de sang que le monde n'allait pas oublier de sitôt.

Les *Illuminati* avaient compris que pour mener à bien leur plan visant à un Nouvel Ordre mondial, ravages et cruautés s'avéreraient nécessaires et n'épargneraient aucune nation.

La plupart des historiens sont d'accord sur le fait que la cause de la guerre n'a été qu'un simple différend entre l'Autriche et la Serbie. L'assassinat de l'archiduc Franz Ferdinand, qui devait succéder au trône d'Autriche et de sa femme Sophie, exécuté par des Serbes de la société secrète occulte la Main Noire à Sarajevo, déclencha la Première Guerre mondiale.

Les puissances invisibles utilisèrent cet attentat pour réaliser la guerre mondiale qu'Albert Pike avait annoncée plus de 40 ans plus tôt.

Nous connaissons, dans l'ensemble, le déroulement des batailles, nous n'examinerons donc que ce qui se passa du côté russe. La Russie, bien qu'elle possédât la plus grande armée du monde, avait un équipement de misère pour faire face à un grand conflit. Avant que n'éclate la guerre de 1914, la couronne britannique avait assuré la Russie de son aide totale et de son soutien militaire en cas de guerre. Au début de la guerre, cette assistance se trouva réduite à 10 % des aides données avant-guerre. Il est évident que les détenteurs des monopoles d'argent, en parfait accord avec le plan décrit par Pike, voulaient plonger la Russie dans une situation très dangereuse.

Dans le même temps, alors que des millions de Russes étaient déjà tombés dans les batailles, les agents des Rothschild

avaient accompli un bon travail en accentuant la situation déjà désastreuse des Russes. La philosophie des *Illuminati* se repaît de misère et d'insécurité et leurs efforts se virent gratifiés : la scène était libre pour une révolution qui devait survenir à la suite de la défaite subie par les Allemands.

La Révolution éclata en février 1917, le tsar fut renversé et le prince Georgi Luwow se chargea des affaires de l'État dans un gouvernement provisoire qui ne réussit, cependant, pas à empêcher le pays de sombrer dans la décadence[59].

Reprenons le chapitre *La révolution bolchevique et ses dessous* au moment où Trotski et ses rebelles viennent de quitter New York sur le S. S. Kristianiafjord avec 20 millions $ en or.

Le vapeur affrété par Jacob Schiff fut arrêté le 3 avril 1917 par les autorités canadiennes à Halifax, en Nouvelle-Ecosse. On aurait pu croire que le plan des *Illuminati* était condamné à l'échec. Mais Jacob Schiff usa de son influence et de celle de ses amis parmi les *Illuminati* dans le gouvernement américain et en Angleterre si bien que le voyage put reprendre peu après. Arrivé en Europe, Trotski alla directement en Suisse pour y rencontrer Lénine, Staline, Kagonowitsch et Litwinow afin de mettre au point les détails de leur stratégie.

Il est intéressant de remarquer ici que les représentants éminents et les agents de toutes les nations participant à la guerre pouvaient se rencontrer ouvertement en pays neutre, la Suisse. La Suisse existe, dans sa forme actuelle, depuis 1815, année du congrès de Vienne où on l'avait assurée d'une neutralité permanente.

Un hasard ?

Un lieu si sûr et si petit au centre de l'Europe ne se prête-t-il pas parfaitement aux plans de ceux qui vivent de la guerre ?

Les conspirateurs se virent alors obligés de résoudre le problème suivant : comment se rendre de Suisse en Russie avec les rebelles et leur armement ? La solution fut donnée par l'agent des Rothschild, dirigeant de la police secrète allemande : Max Warburg. Il les entassa tous dans un wagon de chemin de fer scellé et prit en charge leur traversée jusqu'à la frontière russe. Lorsque le train s'arrêta pour la première fois en Allemagne, deux officiers allemands y montèrent pour l'escorter. Ils en avaient reçu l'ordre du général Erich Ludendorff.

Max Warburg était le frère de Paul Warburg, premier président de la Federal Reserve Bank.

En juillet 1917, le complot soutenu par les banquiers internationaux subit un début de revers de fortune, Lénine dut s'enfuir avec quelques autres en Finlande. Par contre, en novembre 1917, leurs efforts furent définitivement couronnés de succès.

Si nous prenons en considération le soutien financier qui s'ajoutait à la formation reçue à New York, il n'y a plus de quoi s'en étonner. Lors de la sanglante guerre civile qui succéda à la révolution bolchevique, Lénine était le chef incontesté des activités politiques et Trotski fut chargé de la partie militaire de l'organisation qui était, en fait, l'Armée rouge. Ce nom d'*Armée rouge* n'était pas un nom donné à tort ou trouvé par hasard. L'*Armée rouge* bolchevique sous la direction de Trotski était l'instrument mortel des banquiers internationaux, eux-mêmes sous la domination des Rothschild (traduction littérale de ce mot : enseigne rouge). Que cette armée porte l'*emblème ou l'enseigne rouge*, ne pouvait être qu'adéquat.

Entre-temps, et c'est devenu un fait historique, la plupart des rebelles sous la conduite de Lénine étaient des juifs. Le *Times* écrit aussi le 29 mars 1919 qu'une des caractéristiques les plus intéressantes du mouvement bolchevique est le haut pourcentage d'éléments non russes dans l'équipe dirigeante. Sur environ trente commissaires ou dirigeants qui forment l'appareil central bolchevique 75 % pour le moins sont des juifs.

D'après les écrits du général A. Nechvolodov, les services secrets français ont constaté que Jacob Schiff avait donné directement douze autres millions $ aux révolutionnaires russes. Ce général cite comme autres financiers de la révolution bolchevique : Felix Warburg, Otto Khan, Mortimer Schiff, Jerome H. Hanauer, Max Breitung aux États-Unis et Max Warburg, Olaf Aschburg et Jivtovsky en Europe.

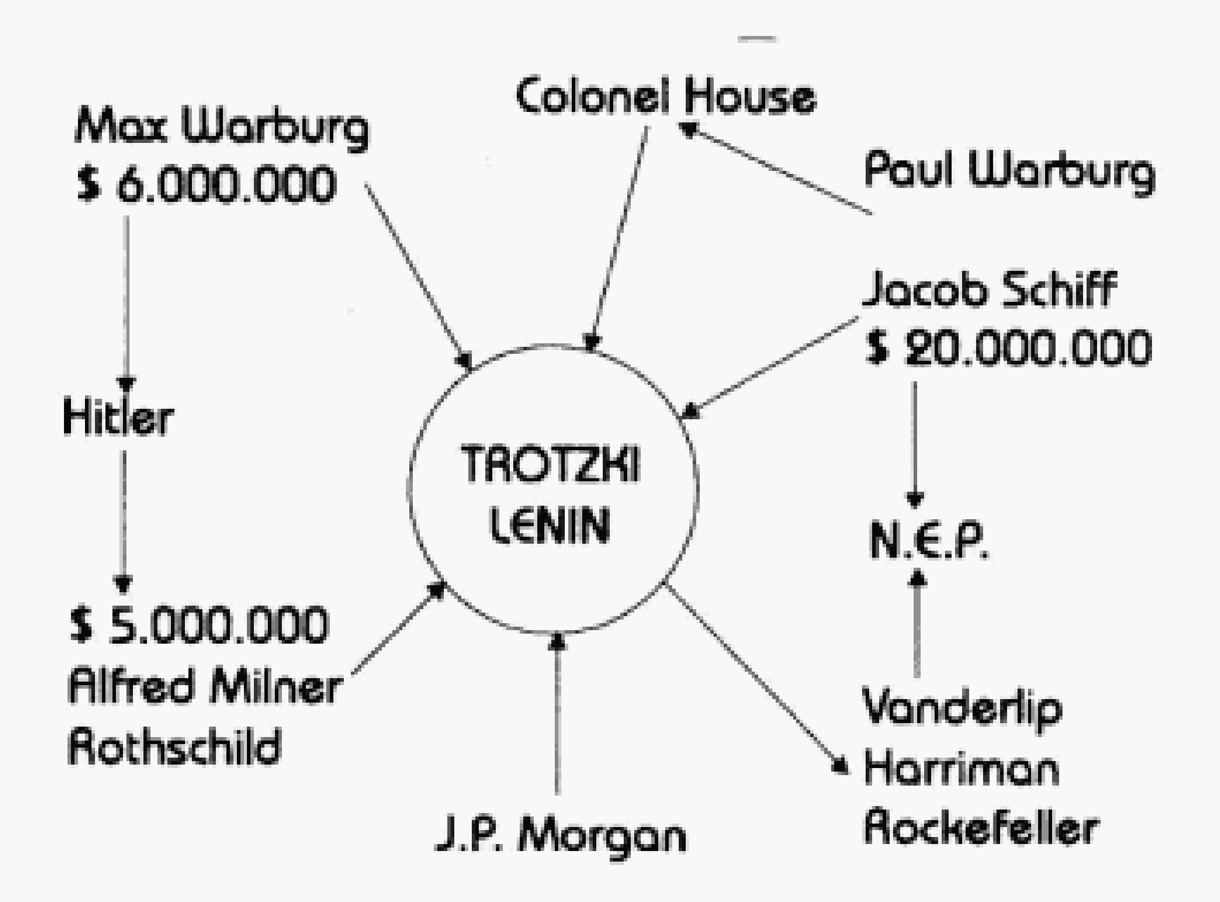
L'ambassadeur de l'Empire russe aux États-Unis, Bakhmetiev explique qu'après la victoire bolchevique, 600 millions RBL en or furent transférés de Russie à la Khun Loeb Bank à New York entre 1918 et 1922.

Le livre *Le train plombé* de Michael Pearson prouve que les Allemands avaient mis à disposition (d'après les données du ministère des Affaires étrangères), jusqu'au 5 février 1918,

40.580.997 DM (marks allemands) pour la propagande en Russie et pour des buts particuliers. Dans le même document, il est dit que le Trésor allemand avait libéré environ 15 millions DM pour la Russie le jour suivant la prise de pouvoir de Lénine.

Le massacre sanglant subi par des millions de Russes et l'esclavage de millions d'autres hommes n'a que peu intéressé les banquiers internationaux qui n'avaient qu'un seul but en tête : la domination du monde[60].

FINANCEMENT DE LA REVOLUTION BOLCHEVIQUE



L'Ochrana
(ex-service secret russe)

La révolution bolchevique ne fut, cependant, pas seulement soutenue par les États-Unis et l'Allemagne. L'Ochrana, les services secrets fondés par le dernier tsar, comportaient plusieurs organisations qui assumaient toutes les fonctions usuelles avec leurs agents secrets, leurs agents doubles, leur police secrète, leurs mouchards. L'Ochrana était, pourtant, une association subversive et criminelle ce qui simplifiait le travail des *Illuminati*.

D'énormes sommes d'argent passaient entre les mains des banquiers internationaux – notamment dans celles d'Alfred Milner qui fut responsable, plus tard, du groupe secret de la Table Ronde – pour aller dans le service de l'Ochrana dont beaucoup de membres s'étaient introduits dans le mouvement bolchevique. Des agents de l'Ochrana s'infiltrèrent dans les cercles les plus intimes du parti bolchevique et dirigèrent beaucoup de leurs activités. L'infiltration fut si importante qu'en 1908, quatre membres sur les cinq du comité du parti bolchevique de Saint-Pétersbourg appartenaient à l'Ochrana. Ceux-ci faisaient passer l'argent qu'ils recevaient des banquiers internationaux aux bolcheviques qui pouvaient alors facilement opprimer les plus forts de leurs adversaires, les mencheviks ainsi que le parti socialiste. Deux agents de l'Ochrana qui travaillaient pour la Pravda, l'un comme éditeur et l'autre comme directeur financier, les soutinrent à leurs débuts.

Comme on le dit, Josef Staline fut membre aussi de l'Ochrana, il fut, en effet, un agent de liaison important entre la police tsariste et les bolcheviques.

Après la chute du tsar en 1917, l'Ochrana fut officiellement dissoute mais elle fut remaniée, jusqu'en 1921, sous le nom de Tscheka, en un service secret qui comportait dix fois plus de

membres que l'Ochrana auparavant. En 1920, on lui donna le nouveau nom de GPU, puis OGPU et, en 1934, celui de NKWD (Commission du peuple pour les affaires intérieures). Le NKWD avait sous son contrôle le système russe des camps de concentration, érigé sous Lénine et qui eut son apogée sous Staline. Les camps étaient une partie de l'économie soviétique et presque la moitié de l'exploitation de l'or et du chrome était basée sur le travail obligatoire des occupants des camps.

Jusqu'en 1950, les camps de concentration coûtèrent la vie à environ 4 millions d'hommes.

La seule Première Guerre mondiale a entraîné la mort de 10 millions de soldats russes, sans parler des millions de civils. On a enregistré, jusqu'en 1950, environ 40 millions de morts dus au système communiste. Et ce sont seulement les chiffres officiellement déclarés.

Le KGB actuel fut issu, en fin de compte, du NKWD. Avec ses 90.000 officiers supérieurs et une troupe frontalière forte de 175.000 hommes, il était, en 1982, le plus grand service secret du monde et devait le rester encore 10 ans.

La Gosbank, la banque centrale russe, avait un fonctionnement identique à celui de la Federal Reserve Bank. Comme celle-ci, elle puisait l'argent du rien et représentait le rêve de tout capitaliste financier. La Gosbank contrôlait les transactions financières soviétiques de plus près encore que les banques centrales ne le font dans les pays de l'Ouest. En effet, toutes les transactions entre les entreprises soviétiques passaient par la Gosbank qui pouvait, ainsi, les surveiller[61].

Le pétrole Russe

La Standard Oil (de Rockefeller) acheta aux Russes, après la révolution bolchevique, 50 % des immenses champs pétrolifères caucasiens, bien qu'ils fussent officiellement nationalisés.

En 1927, la Standard Oil construisit la première raffinerie en Russie, passa ensuite un accord avec les Russes pour écouler leur pétrole sur les marchés européens et fit passer 75 millions $ aux bolcheviques.

La déclaration Balfour

L'instauration du régime de marionnettes sous Lloyd George à Londres provoqua un revirement dans la politique officielle envers le sionisme. Cela rapporta gros lorsque le nouveau ministre des Affaires étrangères, Arthur Balfour, écrivit la lettre suivante, le 2 novembre 1917, à Lionel Rothschild :

Cher Baron Rothschild,

J'ai le plaisir de vous transmettre au nom du gouvernement de Sa Majesté sa marque de sympathie pour les aspirations juives sionistes présentées à l'assentiment du cabinet qui les a approuvées.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant entendu que rien ne sera fait qui pourrait porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives en Palestine, ainsi qu'aux droits et au statut politique dont les juifs pourraient jouir dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de porter cette déclaration à la connaissance de l'Organisation sioniste.

Avec mes sincères salutations

Arthur James Balfour

Il est intéressant de savoir qu'au moment où la lettre fut écrite, la Palestine était encore territoire turc. Voilà une nation qui promet un pays qui est la propriété d'une deuxième nation à une troisième nation.

Quelques années plus tard, les Turcs furent vaincus et l'Angleterre obtint le contrôle sur l'Égypte et la Palestine, la France sur le Liban et la Syrie.

Rothschild prit une part active dans cette transaction : il se servit de son influence aux États-Unis pour impliquer ceux-ci, aux côtés des Alliés, dans la Première Guerre mondiale, et cela à une époque où les Alliés ne se trouvaient pas dans une position de force par rapport à l'Allemagne et la Turquie[63].

Les Américains aussi veulent participer à la guerre

Le siège central des sionistes à Berlin fut transféré à New York sous la direction du juge Louis D. Brandeis.

Le colonel Edward M. House et Bernard Baruch furent d'âutres agents importants de la Banque Rothschild.

Prêtez une attention particulière à ces noms, ils joueront encore souvent un rôle important. Baruch fut l'instrument de la campagne des présidentielles de Woodrow Wilson qui fut couronnée de succès. Quant au colonel House, il fut le plus proche conseiller du président Wilson, il organisa le cabinet d'après les intérêts des Rothschild et dirigea pratiquement tout le Département d'État. Ce n'était un secret pour personne : le président Wilson était sous la coupe du colonel House et devint la marionnette idéale entre les mains des Rothschild. Il en donna la preuve concrète en n'opposant aucun veto à la création de la Federal Reserve et en demandant l'accord du Congrès pour partir en guerre contre l'Allemagne[64].

Le Congrès donna aussi son accord à cause de la forte pression du peuple. Celui-ci avait été, en fait, manipulé avec les mêmes techniques de propagande, avec le même conditionnement social propre au Wellington House du RIIA qui avaient été appliqués au peuple anglais auparavant.

(Le sujet des machines à laver le cerveau est parfaitement décrit dans les différents livres du scientifique Thomas E. Bearden et dans le livre de Preston B. Nichol *The Montauk Project*, en particulier avec la chaise Montauk qui fut élaborée grâce à la technique développée par ITT.)

Le colonel House participa aussi à cette propagande. En 1916, il usa de sa forte influence – en accord avec les actionnaires de la Federal Reserve – pour convaincre le peuple

américain, grâce à la propagande et à l'aide du président Wilson (marionnette des Rothschild), qu'il avait le devoir sacré de se servir de la démocratie pour apporter la sécurité au monde. Peu après, les Américains entraient en guerre. Les *Illuminati* firent accepter le président Wilson par le peuple américain en lui collant l'étiquette du représentant de la nouvelle liberté.

La Première Guerre mondiale fut pour les banquiers illuminés une très bonne affaire. Bernard Baruch qui devint président de la commission de l'industrie de guerre vit sa fortune initiale passer de 1 à 200 millions $. L'action suivante de Woodrow Wilson, sur l'ordre du colonel House, fut de faire comprendre au Congrès la nécessité de former la Société des Nations qui devait devenir, plus tard, l'ONU[65].

C'était un pas décisif de plus des *Illuminati* sur la voie qui devait les conduire à la domination du monde.

Des Griffin décrit la Première Guerre mondiale telle que la voient les *Illuminati* comme suit :

1. La politique étrangère américaine de neutralité dont George Washington s'était fait le champion dans son message d'adieux et qui fut reprise dans la doctrine de Monroe, cette politique-là était lettre morte. Un précédent avait été, ainsi, créé grâce à une imposture énorme qui permettait aux banquiers internationaux de se servir de l'Amérique comme outil militaire.

2. La Russie tsariste, souci permanent depuis beaucoup d'années pour les manitous financiers, avait été balayée avec succès de la scène mondiale. Quarante-sept ans plus tôt, le grand Illuminé Albert Pike l'avait prédit dans sa fameuse lettre à Mazzini.

3. La Première Guerre mondiale avait causé aux États impliqués une dette d'État d'un montant astronomique. Ces dettes avaient été contractées auprès des banquiers internationaux qui, comme nous l'avons vu, avaient tout organisé et tout mis en scène dès le début. Des lieux où se joue la guerre se sont toujours révélés des plus lucratifs pour leurs managers et pour ceux qui les financent.

Il était évident que les accords de Versailles se déroulaient aussi selon les plans des Rothschild. Du côté américain, se trouvaient Woodrow Wilson, la marionnette des Rothschild, avec ses conseillers et les agents de Rothschild : le colonel House et

Bernard Baruch. Du côté anglais, plus exactement du côté de la Couronne, il y avait Lloyd George, membre du Comité des 300 avec son conseiller Sir Philip Sassoon, descendant direct d'Amschel Rothschild et membre du Conseil d'État secret anglais, le Privy Council. La délégation française était représentée par le Premier ministre Clémenceau et George Mandel. Mandel, né Jerobeam Rothschild, qui fut souvent désigné comme le Disraeli français, complétait bien le tableau. C'est vers le colonel House, à l'apogée de sa puissance à ce moment-là, que se tournèrent les regards lors de la conférence de la paix à Versailles. Clémenceau se rendit un jour chez House alors que justement le président Wilson s'y trouvait. Wilson dut quitter les lieux pour ne pas les déranger et leur permettre d'échanger en toute tranquillité[66].

Le traité de Versailles est décrit ainsi par Philip Snowden :

Le traité devrait satisfaire les brigands, les impérialistes et les militaristes. Il porte un coup mortel à tous ceux qui avaient espéré que la fin de la guerre apporterait la paix. Ce n'est pas un contrat de paix mais, au contraire, la déclaration d'une autre guerre. Il trahit la démocratie et tous ceux qui sont morts à la guerre. Le traité dévoile les vrais buts des Alliés.

Lloyd George affirme à ce sujet :

Nous avons un document écrit qui nous garantit une guerre dans vingt ans. S'ils imposent des conditions à un peuple (l'Allemagne) qui est dans l'impossibilité de les remplir, ils l'obligent alors soit à rompre le traité, soit à faire la guerre.

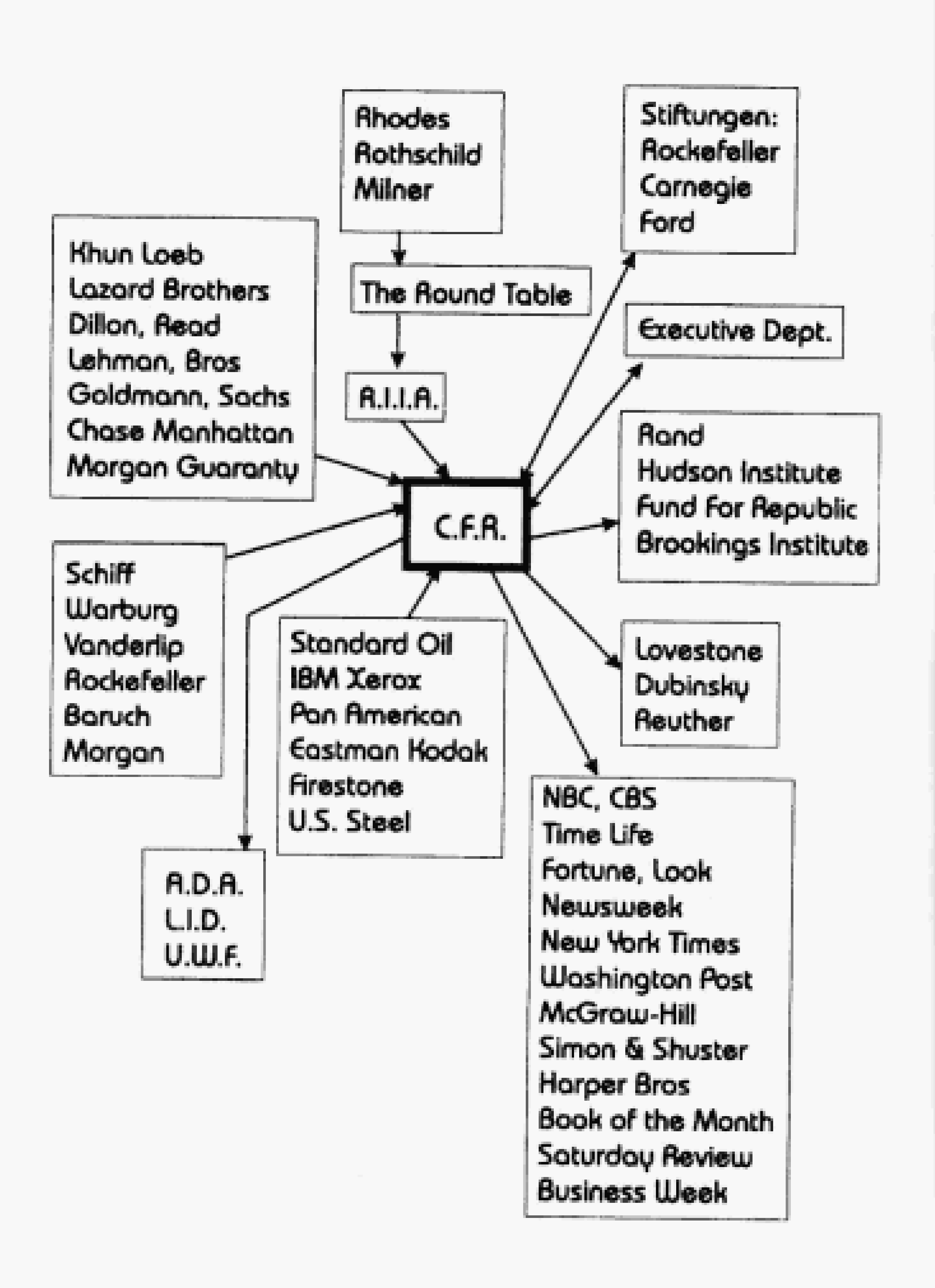
Et nous connaissons, depuis, ceux qui avaient manigancé les accords de Versailles et les buts qu'ils poursuivaient. Quelques ignorants peuvent, peut-être, continuer à nier l'authenticité des Protocoles des Sages de Sion mais même avec la meilleure volonté, on ne peut pas dire que c'est par *hasard* que les agents de Rothschild se trouvaient présents lors du traité de Versailles.

Le ministère Rockefeller pour les affaires étrangères (CFR)

Les *Illuminati* provoquèrent la Première Guerre mondiale pour constituer leur gouvernement mondial qui en découlerait inexorablement. S'il leur avait été possible de le créer après la Première Guerre mondiale, ils auraient pu s'épargner les suivantes. Après l'armistice du 11 novembre 1918, Woodrow Wilson et son conseiller, le colonel House, vinrent en Europe avec l'espoir de pouvoir y former un gouvernement mondial en le présentant sous forme de la *Société des Nations*. Les 14 points de Wilson n'eurent, cependant, pas l'effet escompté car la faute fut répartie également entre tous, et le plan échoua. C'est pourquoi House rencontra les membres de l'organisation secrète britannique The Round Table en 1919. Il était devenu évident que pour atteindre leur but, les *Illuminati* devaient étendre leur réseau. Le RIIA une fois créé en Angleterre, on prit la décision de créer aussi aux États-Unis une organisation de front. Pendant la conférence de la paix(!) à Paris en 1919, le colonel House, hôte alors du groupe de la Round Table, rassembla les esprits les plus éclairés du Brain Trust de Wilson pour former un groupe qui aurait à s'occuper des affaires internationales[67].

Ce groupe quitta alors Paris pour revenir à New York et devint en 1921 le Council on Foreign Relations (CFR). Le CFR est constitué d'Américains et, comme pour le RIIA, son noyau central est le groupe de la Round Table. Le CFR et la Commission Trilatérale sont, aujourd'hui, tout en restant dans l'ombre, les organisations les plus influentes aux États-Unis. De même, le CFR et le groupe de la Round Table tirent les ficelles de la J. P. Morgan & Co. Bank. Il n'est donc pas étonnant que J. P. Morgan lui-même ait joué un rôle important à la fondation.

Le cercle le plus intime du CFR est l'ordre Skull & Bones[68].


Rhodes
Rothschild
Milner
Stiftungen:
Rockefeller
Carnegie
Ford
Khun Loeb
Lazard Brothers
Dillon, Read
Lehman, Bros
Goldmann, Sachs
Chase Manhattan
Morgan Guaranty
The Round Table
Executive Dept.
A.I.I.A.
Rand
Hudson Institute
Fund For Republic
Brookings Institute
C.F.R.
Schiff
Warburg
Vanderlip
Rockefeller
Baruch
Morgan
Standard Oil
IBM Xerox
Pan American
Eastman Kodak
Firestone
U.S. Steel
Lovestone
Dubinsky
Reuther
A.D.A.
L.I.D.
U.W.F.
NBC, CBS
Time Life
Fortune, Look
Newsweek
New York Times
Washington Post
McGraw-Hill
Simon & Shuster
Harper Bros
Book of the Month
Saturday Review
Business Week

Les préparatifs pour la deuxième guerre mondiale

· Le 6 février 1929, Montagu Norman, président de la banque d'Angleterre, vint à Washington pour tenir conseil avec le ministre des Finances américain Andrew Mellon. À la suite de quoi la Federal Reserve augmenta son taux d'intérêt.

Le 9 mars 1929, Paul Warburg communiqua dans la revue des finances Financial Chronicles :

S'il est permis de spéculer sans se mettre des limites, [...] *alors l'effondrement total est sûr et certain.*

Ceux qui *comprirent se retirèrent de la Bourse sur la pointe des pieds et investirent dans l'or et l'argent. Des Griffin écrit à ce sujet :*

Le temps était venu, c'était l'automne 1929, où les banquiers internationaux devaient appuyer sur le bouton qui allait déclencher la Deuxième Guerre mondiale. Après avoir trahi même leurs agents et leurs amis en provoquant artificiellement un boom d'actions, ils détruisirent la base du système et précipitèrent les États-Unis dans une profonde crise. Les années suivantes virent le développement économique se ralentir dans le monde entier jusqu'à ce que, pratiquement, plus rien ne marchât.

Les *Illuminati* se servirent très adroitement du désespoir général causé par la crise pour racheter à bas prix des terrains et des sociétés. Ce fut aussi pour eux une bonne occasion d'accroître leur influence sur le gouvernement américain. Le CFR se mit, comme prévu, à attirer dans ses rangs des éminences du gouvernement, des patrons de l'économie, des managers de la presse et des militaires haut placés[69].

Adolf Hitler offre ses services

Ainsi que nous venons de l'examiner, le devenir de l'Allemagne était déjà déterminé après le traité de Versailles qui obligeait l'Allemagne à payer des réparations d'un montant de 123 milliards de mark-or et à donner annuellement 26 % de la valeur de ses exportations. L'effondrement de la monnaie allemande suite à l'exigence des paiements de réparations était donc prévisible. On allait vers l'inflation chronique !

Dans ce chaos, l'Allemagne demanda un ajournement pour tous les paiements de réparations en argent liquide et ce pour les deux années à venir. Les vainqueurs refusèrent la requête. Ils votèrent le 9 janvier 1923 à trois contre un (l'Angleterre vota non sur l'ordre de la *City*) pour déclarer que le Reich allemand était en retard dans ses paiements de réparations. Deux jours plus tard, les troupes françaises et belges occupèrent la Ruhr. Les ouvriers allemands en appelèrent à une grève générale dans cette région et l'occupation des Alliés s'avéra être un échec. Les troupes sortirent de cette impasse lorsque l'Allemagne déclara être d'accord pour accepter le compromis connu sous le nom de plan Dawes.

Le plan Dawes avait été élaboré par J. P. Morgan, collègue de Rothschild, et devait concéder à l'Allemagne des crédits de 800 millions $ les quatre premières années. Le plan Dawes échoua lorsque les paiements de réparations de l'Allemagne s'accrurent. Il fut remplacé par le plan Young (d'après le nom de l'agent de Morgan, Owen Young). Pour mieux dévaliser le pays, les banquiers internationaux créèrent en Suisse *la Banque pour le règlement international des comptes*. Cela faciliterait les paiements de réparations des dettes de la Première Guerre mondiale : il suffisait d'effectuer un virement du compte d'un pays sur le compte d'un autre pays dans la mesure où les deux pays avaient un compte dans cette banque. Dans ce cas aussi, les banquiers se

sucrèrent une fois de plus en prélevant des frais et des commissions pour eux[70].

Le professeur Quigley rapporte :

Il faut noter que ce système (les plans Dawes et Young) fut instauré par les banquiers internationaux et que le prêt d'argent à l'Allemagne leur rapportait très gros.

C'est une des meilleures démonstrations du système de Machiavel. D'un côté, les banquiers soutinrent tous les partis qui firent la guerre et d'un autre, ils prêtèrent aussi de l'argent aux Allemands pour les paiements des réparations. Quoi que puisse faire l'Allemagne, on savait bien à qui elle s'adresserait pour emprunter l'argent. C'était exactement le même groupement qui avait programmé la Première Guerre mondiale, qui l'avait financée, dirigée et qui s'était rempli les poches.

Mais le jeu alla plus loin. Il fallait réaliser encore de grands projets et poursuivre des buts importants. C'était le tour de la Deuxième Guerre mondiale ! Les énormes capitaux américains qui furent transférés en Allemagne depuis 1924 sous la couverture du plan Dawes et du plan Young constituaient la base sur laquelle Hitler allait construire toute sa machinerie de guerre.

Ainsi que l'expose Dr Anthony C. Sutton dans *Wall Street and the Rise of Hitler*, l'apport fourni à l'Allemagne, avant 1940, par le capitalisme américain en vue de préparer la guerre ne peut être qualifié que de phénoménal. Il fut, sans aucun doute, décisif pour la préparation militaire de l'Allemagne. Des preuves permettent de comprendre que le secteur influent de l'économie américaine était, certes, lucide sur la nature du nazisme, prêt à l'aider et à le soutenir financièrement par intérêt personnel, pleinement conscient que cela finirait par une guerre où seraient impliqués l'Europe et les États-Unis. […]

En connaissant les faits, il est impossible de plaider l'ignorance. Les preuves très soigneusement établies qui attestent que les milieux bancaires et industriels américains étaient largement impliqués dans la montée du troisième Reich sont maintenant accessibles au public. On peut les trouver dans les comptes rendus et les rapports sur les auditions du gouvernement publiés entre 1928 et 1946 par les différentes commissions du Sénat et

du Congrès. Parmi les preuves les plus importantes se trouvent celles fournies par le Sous-comité du Congrès enquêtant sur la propagande nazie en 1934, par le rapport sur les cartels publié en 1941, par la Commission économique provisoire nationale du Congrès ainsi que par le Sous-comité du Sénat pour la mobilisation en 1946.

Une partie de cette histoire fascinante est dévoilée par l'historien G. Edward Griffin : *Les années précédant la Deuxième Guerre mondiale virent naître un cartel international qui avait son siège central en Allemagne, qui contrôlait l'industrie chimique et pharmaceutique dans le monde entier et auquel 93 pays coopéraient. C'était une force politique et économique puissante dans certaines parties de la Terre. Ce cartel s'appelait I. G. Farben.*

Les initiales I. G. (Interessengemeinschaft : groupement d'intérêts) signifient simplement qu'il s'agit d'un cartel. [...] Jusqu'à la déclaration de la Deuxième Guerre mondiale, le groupe I. G. Farben était devenu le konzern industriel le plus important en Europe et l'entreprise de chimie la plus importante du monde. Il faisait partie d'un cartel d'une puissance et d'une grandeur gigantesques, fait unique dans toute l'Histoire.

I. G. Farben avait développé, en 1926, une méthode pour obtenir de l'essence à partir du charbon et conclut donc en 1949 un contrat de licence avec la Standard Oil (de Rockefeller). Cette dernière donna à I. G. Farben 546.000 de leurs actions ordinaires d'une valeur de plus de 30 millions $. Deux ans plus tard, I. G. Farben signait le contrat ALIG avec Alcoa-Aluminium. I. G. Farben produisait environ la moitié de l'essence allemande et, plus tard, construisit des raffineries juste à côté des camps de concentration. Les prisonniers furent contraints d'y travailler comme des forçats pendant qu'on produisait dans les raffineries le gaz pour les chambres à gaz. Le groupe I. G. Farben était un des plus importants konzerns contrôlés par les Rothschild et écoulait des sommes d'argent énormes dans l'économie allemande et particulièrement aux futurs SS. Le comité directeur d'I. G. Farben comptait parmi ses membres Max et Paul Warburg (de la Federal Reserve) qui possédaient des grandes banques en Allemagne et aux États-Unis. Deux autres membres du conseil d'administration furent C. E. Mitchell, membre du conseil d'administration

de la Federal Reserve et de la National City Bank, et H. A. Metz de la Bank of Manhattan.

Hermann Schmitz, président de I. G. Farben faisait partie, en même temps, du comité directeur de la Deutsche Bank et de la banque pour le règlement international des comptes[71].

Les frères Averell et Roland Harriman (initiés en 1917 à Skull & Bones) contribuèrent fortement à financer, les nazis par l'Union Bank. De même, les filiales d'ITT et de General Electric soutinrent directement les SS du Reich.

James Martin, chef du service des affaires concernant la guerre économique au ministère de la Justice, fit des recherches sur l'organisation concernant l'industrie nazie et a rapporté les faits suivants dans All Honorable Men (p. 70) : *Le principal agent de liaison entre Hitler et les barons argentés de Wall Street fut Hjalmar Horace Greely Schacht, président de la banque du Reich dont la famille était étroitement liée à l'élite des finances internationales. Schacht fut le cerveau du plan Young (plan de reconstruction par l'intermédiaire de l'agent Morgan Owen Young) et aussi de la Banque pour le règlement international des comptes. Le plan conçu par Schacht fonctionna à la perfection et contribua à rendre explosifs les événements dans la république de Weimar. Dr Fritz Thyssen, l'industriel allemand, expliqua qu'il ne s'était tourné vers le parti nazi que lorsqu'il dut constater que pour empêcher l'effondrement total de l'Allemagne, il fallait lutter contre le plan Young.* [...] *L'acceptation du plan Young et de ses principes financiers accentua de plus en plus le chômage, on compta bientôt un million de chômeurs.*

Voilà un sol fertile que la Société Thulé n'avait plus qu'à utiliser en se servant de l'outil dont elle disposait en la personne d'Adolf Hitler.

Après le krach en 1931, l'industrie allemande frôla la banqueroute. Fritz Thyssen adhéra officiellement au parti nazi et soutint Adolf Hitler. La plus grande part de sa fortune s'écoula à travers la Bank Voor Handel qui, à son tour, contrôla l'Union-Bank. L'Union-Bank était une alliance de Thyssen et Harriman. Jetons un coup d'œil sur la liste des directeurs : quatre sur huit étaient membres de Skull & Bones et deux étaient des nazis.

Harriman finançait, en même temps, les Soviétiques et les nazis par l'intermédiaire de la Brown Bros. Harriman Bank. Un

Adolf Schicklgruber et la société Thulé

Pour apporter un peu plus d'éclairage sur le troisième Reich entouré de mystère et sur le rôle joué par Adolf Hitler, nous devons remonter un peu plus loin dans le temps. On entend parler partout de la doctrine de la race d'élite aryenne et des chambres à gaz pour les juifs mais personne ne connaît l'origine de ces faits. Dans les livres scolaires, on parle aux écoliers du *méchant Adolf Hitler qui, soutenu par une propagande bien ciblée et par l'hypnose des masses, est, selon toutes les apparences, l'unique responsable de ces événements. Mais on ne leur raconte pas de qui il tenait son idéologie, on ne leur dit pas qui l'avait placé dans cette position et surtout par qui il était financé. Des livres qui auraient pu dévoiler ces choses furent volontairement soustraits par les Alliés et il fut même défendu de les lire. Cela a contribué aussi à maintenir jusqu'à nos jours un sombre voile de mysticisme sur ce passé. C'est pourquoi nous pensons qu'il est plus que nécessaire d'éclairer ce qui est resté dans l'ombre, même si les thèses des SS peuvent apparaître comme incroyables à plus d'un. Vous allez trouver ici véritable matière à discussion.*

Entre 1880 et 1890, beaucoup de personnalités et, parmi elles, quelques têtes des plus éminentes d'Angleterre se retrouvèrent pour former l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée (The Hermetic Order of the Golden Dawn). Les membres du Golden Dawn étaient recrutés, en premier lieu, dans la Grande loge de la Franc-Maçonnerie anglaise (loge mère) et dans l'Ordre des Rose+Croix. Le Golden Dawn était, en quelque sorte, à la pointe de la Franc-Maçonnerie ésotérique anglaise de cette époque et constituait son noyau le plus intime et le plus secret.

de ses plus proches collaborateurs fut Prescott Bush, père de George Bush, ex-président des États-Unis. Prescott et George Bush sont, tous deux, membres de Skull & Bones.

Jusqu'en 1936, plus de 100 firmes américaines furent impliquées dans la construction de la machinerie de guerre allemande. Entre autres la General Motors, Ford, International Harvester et Du Pont. Les investisseurs ne visaient, en tout cas, pas des affaires à court terme puisque le contrat entre ces firmes et le gouvernement allemand stipulait que celles-ci n'avaient pas le droit de sortir un Pfennig d'Allemagne[72].

Les profits ne débuteraient que cinq ans plus tard lorsque les Japonais attaqueraient Pearl Harbour entraînant, par ce fait, les États-Unis dans la guerre. De toute évidence, tout cela avait déjà été préparé dans le moindre détail. Cependant, seuls les initiés étaient au courant.

Des Griffin résume les derniers événements ainsi :

Les banquiers internationaux et leurs agents sont à l'origine de la situation qui a conduit à la Première Guerre ; ils en retirèrent un bon butin ; ils financèrent la révolution russe et obtinrent le contrôle de ce grand pays ; ils manipulèrent les événements dans l'Europe d'après-guerre de façon à provoquer une situation (selon les propres mots d'Edward Stanton) qui les amena, financièrement parlant, au septième ciel ; ils utilisèrent des fonds américains qui leur permirent d'empocher d'énormes commissions pour équiper l'industrie allemande d'installations techniques de pointe et l'amener, ainsi, largement à la seconde place au rang mondial. Ces vautours sans scrupule qui détenaient les monopoles ont manipulé et utilisé les Allemands, ils les ont tant et si bien exploités qu'ils auraient mérité leur haine à tout jamais. Pendant qu'ils mettaient sur pied l'industrie allemande tout en luttant dans le même temps contre le peuple allemand. Ils allaient permettre à un homme fort d'entrer sur la scène politique. Celui-ci, à son tour, gagnerait les masses à sa cause en leur promettant de les libérer des rapaces financiers internationaux. L'Allemagne des années trente était une bombe à retardement fabriquée par les banquiers internationaux. Elle était dans l'attente d'une personne telle qu'Hitler qui allait entrer en scène et prendre le pouvoir.

Étaient, entre autres, membres :

Florence Farr ; W. B. Yeats, prix Nobel de littérature ; Bram Stoker (auteur de Dracula) ; Gustav Meyrink (auteur des livres Der Golem et Das Grüne Gesicht) ; Aleister Crowley (le magicien le plus connu des cent dernières années qui passa, plus tard, à la magie noire, fondateur de l'Eglise Thelema et franc-maçon du 33ème degré du Rite écossais), Rudolf Steiner (fondateur de l'anthroposophie, franc-maçon du 33ème degré du Rite écossais, dirigeant de la Société théosophique en Allemagne, grand maître de l'ordre des Illuminés Ordo Templi Orientis (OTO) et grand maître de la branche Mysteria Mystica Aeterna. Il quitta, cependant, plus tard le Golden Dawn pour divergences de vues[73].

Steiner refusa d'accepter au Golden Dawn l'occultiste Trebisch-Lincoln, on le lui revaudra plus tard.

En 1917, les personnes suivantes se rencontrèrent à Vienne : l'occultiste baron Rudolf von Sebottendorf, le disciple de Gurdjieff Karl Haushoper, l'aviateur de combat Lothar Waiz, le prélat Gernot de la Société des héritiers des *Templiers* (Societas Templi Marcioni) et Maria Orsitsch (Orsic), une médium de Zagreb. Ces personnes avaient beaucoup étudié les doctrines et les rituels du Golden Dawn et étaient particulièrement renseignées sur les loges secrètes asiatiques. Sebottendorf et Haushofer, en particulier, étaient des voyageurs expérimentés de l'Inde et du Tibet, très imprégnés des doctrines et des mythes de ces pays. Haushofer noua des contacts pendant la Première Guerre avec une des plus influentes sociétés secrètes de l'Asie, celle des Bonnets Jaunes. Celle-ci fut fondée en 1409 par le réformateur bouddhiste Tsongkhapa. Haushofer y fut initié et jura de se suicider si sa mission devait échouer. Suite à ces contacts, des communautés tibétaines se formèrent en Allemagne dans les années vingt.

Lors de la réunion à Vienne, les quatre jeunes gens espéraient apprendre quelque chose sur les textes de révélations secrètes des *Templiers* ainsi que sur la confrérie secrète les Maîtres de la Pierre Noire. Le prélat Gernot appartenait à la société des héritiers des *Templiers* qui est l'unique vraie société templière. Il s'agit des successeurs des *Templiers* de 1307 qui se sont transmis leurs secrets de père en fils – jusqu'à aujourd'hui. Le prélat Gernot leur aurait parlé de l'arrivée d'une ère nouvelle – du passage de

l'ère des Poissons à l'ère du Verseau. On y échangeait sur le fait que notre année solaire correspondant aux douze révolutions de la Lune est divisée en douze mois de même que la révolution de notre Soleil autour du gros soleil central (le soleil noir dont parlent des anciens mythes) est divisée en douze parties. C'est tout cela, sans oublier la précession du mouvement conique de la Terre sur elle-même due à l'inclinaison de son axe, qui détermine les ères. Selon ces données, un mois cosmique dure 2.155 années, une année cosmique dure environ 25.860 années. D'après les dires des *Templiers*, nous sommes non seulement au seuil d'une ère nouvelle (comme c'est le cas tous les 2.155 ans), mais aussi à la fin d'une année cosmique et au seuil d'une autre. Ayant accompli ses 25.860 années, la Terre reçoit les derniers faibles rayons de l'ère des Poissons avant d'entrer dans l'ère du Verseau au fort rayonnement. Elle quitte, selon la définition indo-aryenne, l'époque du Kali-Yoga, ère du péché. Tous les changements d'ère ont conduit à des bouleversements politiques, religieux, sociaux et même géologiques de très grande ampleur. Cette phase de transformation de l'ancien vers le nouvel âge est désignée dans la doctrine de la Mésopotamie *de trois pas doubles de Marduk*. C'est un laps de 168 années au milieu duquel est attendue sur Terre l'arrivée du rayon ILU, du rayon divin[174].

Après de savants calculs, les *Templiers* désignèrent le 4 février 1962 comme date de l'apparition de ce rayon. C'est ainsi qu'on connut la date correspondant à la moitié de cette période de transformation de 168 années et que des événements particulièrement importants furent prévus pour les années 1934 et 1990.

On peut supposer que le sujet principal de la conversation entre les personnes mentionnées plus haut concernait les sous-entendus d'un passage du Nouveau Testament de Matthieu 21,43 où Jésus s'adresse au juifs : *Le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné à un autre peuple qui produira les fruits.*

Le texte originel complet à ce sujet qui se trouve dans les archives de la *Societas Templi Marcioni* en parle de façon beaucoup plus claire . En fait, Jésus a dit concrètement de quel autre peuple il s'agit puisqu'il parle à des Germains qui servent dans une légion romaine et leur dit que ce sera leur peuple. C'était ce que Sebottendorf et ses amis avaient voulu définitivement savoir :

le peuple germain, donc allemand, avait été missionné pour créer le royaume de lumière sur Terre. On avait annoncé que le rayon pénétrerait la Terre au mont Untersberg, près de Salzbourg.

Fin septembre 1917, Sebottendorf rencontra les membres de la société les Maîtres de la Pierre Noire au mont Untersberg pour maintenir vivante la puissance de la pierre violet noir, nom dont s'était inspirée la société secrète.

Les maîtres de la Pierre Noire, issus en 1221 de la société des *Templiers* marcionistes et dirigés par Hubertus Koch, s'étaient donnés pour but de combattre le mal dans ce monde et de participer à la construction du royaume de lumière du Christ. Cette force sombre qu'il fallait combattre s'était manifestée dans le soi-disant Ancien Testament de la Bible comme Dieu à travers Moïse et d'autres médiums. Yahvé s'adresse ainsi à Abraham avec les mots hébreux : Ani ha El Schaddai, traduit par Je suis El Schaddai – le grand ange déchu (Schaddei El) – le Satan (voir la traduction originale de la Bible, Genèse : 17,1).

Sebottendorf avait trouvé réponse à sa question : Le Schaddai, le Dieu de l'Ancien Testament, était le corrupteur, l'adversaire de Dieu. Ses adeptes participaient donc à la destruction de la Terre, de la nature, des hommes. C'étaient les Hébreux – le peuple juif.

Jésus l'explique sans détours dans l'Évangile de Jean 8 : 30-45 quand il dit aux juifs :

Ils (les juifs) répondirent et lui dirent : Abraham est notre père. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham ; mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai ouïe de Dieu : Abraham n'a pas fait cela. Vous, vous faites les œuvres de votre Père. Ils lui dirent donc : Nous ne sommes pas nés de la fornication ; nous avons un père, Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, car moi je procède de Dieu et je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi n'entendez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez pas ouïr ma parole. Vous, vous avez pour père le diable, et vous voulez faire les convoitises de votre père. Lui a été meurtrier dès le commencement, et il n'a pas persévéré dans la vérité, car il n'y a pas de vérité en lui. Quand il

profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur, et le père du mensonge. Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

Beaucoup demandent toujours naïvement : Pourquoi Hitler s'attaqua-t-il précisément aux juifs ? Les lignes ci-dessus devraient vous éclairer. D'après la Société Thulé, d'où sont issus, plus tard, le DAP, le NSDAP, les SS etc., le peuple juif missionné par le Dieu Yahvé de l'Ancien Testament pour créer l'enfer sur Terre était la cause des guerres et des discordes sur Terre.

Les gens de Thulé savaient pertinemment ce qu'il en était des systèmes bancaires juifs, c'est-à-dire de Rothschild et compagnie ainsi que des *Protocoles des Sages de Sion*. Ils se sentaient mandatés, en accord avec la révélation de Sajaha, pour combattre ce peuple et particulièrement le système des loges juives et de leurs banques afin de créer le royaume de lumière sur Terre.

Remarque :

Comme vous pouvez le constater, ces hommes étaient tout autant incapables de s'attaquer aux causes, comme leur maître Jésus-Christ le leur avait enseigné, et de transformer le monde par l'amour de soi, de la création et de son prochain (et le prochain peut appartenir à une autre race ou religion). Ils ont rejeté leur propre responsabilité et se sont déchargés sur un coupable, Satan. Leur haine les a rendus si aveugles qu'ils ne se sont même pas rendu compte qu'ils utilisaient les mêmes armes que le soi-disant Dieu satanique Yahvé qu'ils voulaient combattre. Ces gens-là devaient, pourtant, savoir que la paix ne s'obtient pas en faisant la guerre.

Autour du baron Rudolf von Sebottendorf se forma un cercle qui passa de l'ordre germain à la Société Thulé en 1918 à Bad Aibling. Outre les pratiques du Golden Dawn telles que le tantrisme, le yoga et les méditations orientales, ils s'adonnaient à la magie, à l'astrologie, à l'occultisme, décryptaient le savoir des *Templiers* et ils essayaient d'établir un lien entre ces domaines et la politique.

La Société Thulé croyait, selon la révélation d'Isaïe, à la venue d'un Messie, le troisième Sargon, qui devait apporter la gloire et une nouvelle culture aryenne à l'Allemagne.

La Société Thulé se divisa, plus tard, en deux branches, la branche ésotérique (le mot grec *esoteros* signifie *intérieur*) dont Rudolf Steiner faisait partie, et la branche exotérique (*exoteros* en grec signifie *extérieur*) dont Hitler prit, plus tard, la direction. Certains auteurs affirment que les exotéristes auraient, entre autres, tenu des débats judiciaires et condamné des hommes à mort. En tout cas, Hitler fit poursuivre, plus tard, Steiner et ses disciples et fit mettre à mort ceux dont il put s'emparer[75].

Quelques-unes des doctrines capitales qui ont marqué fortement la société Thulé furent *La religion germano-aryenne Wibinai* élaborée par le philosophe Guido von List, *La glaciologie du monde* de Hans Hörbiger et *Le christianisme originel* des adeptes de Marcion, qui s'oppose à l'Ancien Testament. Le cercle le plus intime s'était, en tout cas, ligué contre les juifs du monde entier et contre la franc-maçonnerie et ses loges.

Beaucoup d'auteurs prétendent, cependant, que la Société Thulé aurait eu, en plus, une autre idéologie.

L'histoire de Thulé en bref :

Ultima Thulé aurait été la capitale du premier continent colonisé par les Aryens. Celui-ci s'appelait *Hyperborée* et aurait été plus vieux que la Lémurie et l'Atlantide (continents engloutis, habités jadis par de grandes civilisations). En Scandinavie, il y a une légende autour de Thulé, ce pays merveilleux dans le Grand Nord où le soleil ne se coucherait jamais et où vivraient les ancêtres de la race aryenne.

Le continent *Hyperborée* aurait été situé dans la mer du Nord et aurait été englouti lors d'une époque glaciaire. On suppose que ses habitants vinrent jadis du système solaire d'Aldébaran qui est l'astre principal dans la constellation du Taureau ; ils mesuraient environ quatre mètres, avaient la peau blanche et étaient blonds aux yeux bleus. Ils ne connaissaient pas les guerres et ils étaient végétariens (Hitler aussi, d'ailleurs). D'après les soi-disant textes de Thulé, les Hyperboréens étaient très en avance dans leur technologie et ils se seraient servis des Vril-ya, engins volants que nous désignons aujourd'hui du nom d'ovnis. Grâce à l'existence de deux champs magnétiques inversement rotatifs, ces disques volants auraient été capables de lévitation, ils auraient atteint des vitesses énormes et accompli des manœuvres en vol,

performances que nous observons également chez les ovnis. Ils auraient utilisé la force Vril comme potentiel énergétique, c'est-à-dire comme carburant (Vril = éther, ou prana, ch'i, force cosmique, argon... Mais ce mot est dérivé aussi du vri-IL akkadien qui signifie *semblable à la plus grande divinité* ou *égal à Dieu*.) Ils soustrayaient donc de l'énergie (qui ne coûtait rien) au champ magnétique terrestre, comme le font les convertisseurs à tachyons du commandant Hans Coler ou le moteur à espace quanta développé par Oliver Crane.

Lorsque le continent *Hyperborée* commença à s'enfoncer, les habitants se seraient mis à creuser des tunnels gigantesques dans la croûte terrestre avec de grosses machines et ils se seraient établis sous la région de l'Himalaya. Ce royaume souterrain a le nom d'Agartha ou Agarthi, et sa capitale s'appelle Shamballah. Les Perses appelèrent ce royaume souterrain Ariana ou Ariane, le pays d'origine des Aryens. Précisons ici que Karl Haushofer affirma que Thulé était, en fait, l'Atlantide et il disait, contrairement à tous les autres chercheurs du Tibet et de l'Inde, que les survivants de Thulé-Atlantide s'étaient partagés en deux groupes, un bon et un méchant. Les bons qui, d'après leur oracle, prirent le nom d'*Agarthi* s'installèrent dans la région de l'Himalaya, les méchants qui s'appelaient, d'après Haushofer, les *Shamballah* et qui voulaient réduire les hommes à l'esclavage se dirigèrent vers l'Ouest. Haushofer affirmait qu'un combat durait depuis des milliers d'années entre ceux d'Agarthi et ceux de Shamballah, combat que reprit à son compte la Société de Thulé avec le troisième Reich représentant ceux d'Agarthi contre ceux de Shamballah, les francs-maçons et les sionistes. C'était probablement aussi la mission de Haushofer.

Le souverain de ce royaume serait Rigden Iyepo, le roi du monde, et son représentant sur Terre serait le dalaï-lama. Haushofer était persuadé que ce royaume souterrain sous l'Himalaya était le lieu d'origine de la race aryenne. Il en aurait soi-disant eu la preuve lors de ses nombreux voyages au Tibet et en Inde.

Le signe distinctif de Thulé aurait été la svastika aux branches tournées vers la gauche. Selon les dires de lamas tibétains et du dalaï-lama en personne, les gens d'Agarthi existent encore aujourd'hui. Le royaume souterrain, qui est bien ancré

dans presque tous les enseignements orientaux, se serait répandu au long des millénaires sous toute la surface de la Terre avec des centres immenses sous le Sahara, sous la montagne du Matto Grosso et sous la montagne Santa Catarina au Brésil, sous le Yucatan au Mexique, sous le mont Shasta en Californie, en Angleterre, en Égypte et en Tchécoslovaquie...[76]

Hitler aurait eu particulièrement à cœur de trouver les entrées du royaume souterrain d'Agartha et d'entrer en contact avec les descendants des hommes-Dieu aryens d'Aldébaran-Hyperborée. Dans les légendes et les traditions de ce royaume souterrain, on rapporte, entre autres, qu'il y aura sur notre globe une méchante guerre mondiale (la troisième) qui prendra fin à cause de tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles y compris le renversement des pôles qui entraîneront la mort des deux tiers de l'humanité. Après cette dernière guerre, les différentes races de l'intérieur de la Terre se réuniront de nouveau avec les survivants de la surface du globe et introduiront l'Âge d'Or millénaire (l'ère du Verseau). Hitler voulait créer un Agartha ou l'Ariana à la surface de la Terre avec la race des maîtres aryens, et ce lieu devait être l'Allemagne. Durant le troisième Reich, il y eut deux grandes expéditions des SS dans les Himalayas pour trouver des entrées du royaume souterrain. D'autres expéditions eurent lieu dans les Andes, dans les montagnes du Matto Grosso et de Santa Catarina au Brésil, en Tchécoslovaquie et en Angleterre.

Et puis, certains auteurs affirment que les gens de Thulé croyaient qu'indépendamment du système de tunnels et de villes souterraines, la Terre était creuse, avec deux grandes entrées, l'une au pôle Nord et l'autre au pôle Sud. On s'en référa aux lois de la nature : tel le microcosme, tel le macrocosme. Qu'il s'agisse d'une cellule du sang, d'une cellule du corps ou d'un ovule, d'une comète ou d'un atome, ils ont tous un noyau et une cavité entourée d'une enveloppe, la *corona radiata*, la vie propre se passe donc à l'intérieur. Les gens de Thulé en avaient conclu que la Terre devait être constituée selon le même principe. Même les druzes confirmaient ce fait car ce sont des cavités rocheuses dont la vie propre, c'est-à-dire les minéraux et cristaux, se trouve à l'intérieur.

La Terre devrait, par conséquent, être creuse aussi – ce qui correspondrait, d'ailleurs, aux dires des lamas tibétains et du

dalaï-lama – et elle devrait avoir un noyau, c'est-à-dire un soleil central qui confère à son intérieur un climat régulier et une lumière solaire permanente.

La vraie vie de notre planète se passerait à l'intérieur de celle-ci, la race des maîtres vivrait au-dedans et les mutants à la surface. Ce serait la raison qui explique pourquoi nous ne pouvons découvrir aucune vie sur les autres planètes de notre système solaire puisque les habitants y vivraient aussi à l'intérieur. Les entrées principales seraient au pôle Nord et au pôle Sud, pôles traversés par la lumière du soleil central qui crée les *aurores boréales*, les soi-disant lumières des pôles. La masse solide occuperait plus de volume à l'intérieur de notre planète que la masse des eaux. D'après l'explorateur des pôles Olaf Jansen et d'autres explorateurs, l'eau à l'intérieur serait de l'eau douce ce qui expliquerait que la glace de l'Arctique et de l'Antarctique n'est pas constituée d'eau salée mais d'eau douce. Cette thèse sur la constitution de notre Terre est étayée par les témoignages des explorateurs des pôles Cook, Peary, Amundsen, Nansen, Kane et aussi par l'amiral E. Byrd. Ils eurent tous les mêmes expériences étranges qui ne concordent pas avec les théories scientifiques établies .

Tous constataient que le vent s'échauffait au-dessus du 76ème degré de latitude, que les oiseaux volaient au-dessus de la glace en direction du Nord et que des animaux tels que des renards se dirigeaient dans la même direction, qu'on trouvait de la neige colorée et grise qui, en fondant, livrait un pollen de fleurs multicolores ou de la cendre volcanique. La question se pose : D'où vient le pollen de fleurs qu'on trouve au pôle Nord ? D'où vient la poussière volcanique puisque aucun volcan n'est signalé sur les cartes officielles disponibles ? De plus, il arrivait à certains des chercheurs de se trouver parfois dans une mer d'eau douce et tous relatent avoir aperçu deux soleils à un certain moment du voyage. En outre, ils trouvèrent des mammouths à la chair encore fraîche et dont l'estomac contenait, quelquefois, de l'herbe fraîche.

Remarque :

Que la Terre soit creuse, ce n'est, jusqu'à nos jours, qu'une théorie pour le public bien que certains explorateurs des pôles

affirment y avoir été. L'amiral E. Byrd aurait même pris de nombreuses photos. Il est indéniable que tous les explorateurs eurent de très étranges expériences qui sont restées inexpliquées jusqu'à aujourd'hui ce qui prouve qu'il se passe de bien curieuses choses là-bas. De même que ce n'est qu'une théorie d'affirmer que la Terre posséderait un noyau en fusion. Par contre, c'est un fait qu'il existe des systèmes de tunnels et de cavernes souterrains construits par des hommes. On les trouve dans presque tous les pays de la Terre, ils témoignent d'une technique hautement développée, d'une ancienne culture remontant à des millions d'années. Ils sont, pour la plupart, éclairés par une source de lumière (une lueur verdâtre qui s'éclaircit au fur et à mesure que l'on y pénètre), ils ont des parois taillées lisses et recèlent des machines inconnues, telles que celles qui ont été retirées au Boynton Canyon, à Sedona, en Arizona.

Pour les gens de Thulé, ces mythes sur la Terre creuse étaient, manifestement, assez étoffés pour être pris au sérieux. Une expédition, au moins, eut lieu, pendant la Deuxième Guerre mondiale, en Antarctique. (Plus de détails par la suite.)

Pour montrer que l'histoire des Hyperboréens *aryens* n'est pas sans fondement, voici deux exemples. Lorsqu'en 1532 les conquérants espagnols sous la direction de Pizarro arrivèrent en Amérique du Sud, les indigènes les appelèrent les *vicarochas* (maîtres blancs). Dans leur légende, il est question d'une race de maîtres géants à la peau blanche qui, des siècles plus tôt, descendaient du ciel avec des disques volants. Ces derniers avaient régné longtemps sur une partie de leurs villes et avaient ensuite disparu, après avoir promis de revenir. Les indigènes crurent voir le retour des *vicarochas* dans les Espagnols à la peau claire et leur remirent donc, au début, leur or.

Il se passa la même chose au Tibet et dans d'autres régions des Himalayas lorsque les premiers voyageurs blancs arrivèrent. Les Tibétains les regardaient médusés en leur demandant pourquoi ils venaient d'en *bas* (du pied des montagnes) puisqu'ils arrivaient d'habitude d'en *haut*.

Vous, amis lecteurs, n'en avez-vous jamais entendu parler ? Non ?

C'est bien regrettable. Car l'idéologie des dirigeants allemands du Reich était, en fait, basée sur le thème d'El Shaddaï

qui eut pour conséquence la persécution des juifs, sur la révélation d'Isaïe, sur le savoir des *Templiers* et peut-être aussi sur ce qui vient d'être relaté. Ces thèmes étaient sous-jacents dans toutes les actions entreprises, y compris dans le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale. Il y a deux façons de concevoir tout cela :

Soit vous pensez que toute l'élite du troisième Reich avait l'esprit dérangé et qu'elle se droguait et vous ignorez tout de la chose. Soit vous vous donnez la peine de chercher si ces histoires ne contiennent pas une vérité.

Remarque :

Eu égard aux activités d'extrême droite en RFA, il était certainement opportun d'interdire certains écrits qui en appelaient ouvertement et, parfois aussi, d'une façon assez primitive à un racisme violent. Mais si on veut restituer fidèlement les événements politiques et religieux du passé et du présent, il ne faut pas omettre cette information.

Mais nous n'en avons pas fini avec ces mystères. Comme nous allons le démontrer, c'est en se référant à ces mythes que l'élite allemande du Reich passa à l'action.

En octobre 1918, Sebottendorf donna la mission aux frères de loge Karl Harrer et Anton Drexler de former un cercle de travailleurs. Celui-ci devint, plus tard, le parti des travailleurs allemands, le DAP (Deutsche Arbeiterpartei). La revue de la Société Thulé était le Völkischer Beobachter (l'observateur du peuple). Ellel fut directement reprise par le NSDAP qui se forma à partir de la DAP.

En octobre 1918, le jeune occultiste et ésotériste Adolf Hitler (qui s'appelait, en fait, Adolf Schicklgruber ; Hitler était le nom de jeune fille de sa mère) rentre dans le DAP, le parti de Thulé, et il est remarqué pour ses talents d'orateur. Trevor Ravenscroft le décrit dans Der Speer des Schicksals (L'épée du destin), ce qu'a aussi rapporté un ami de jeunesse d'Hitler, Walter Johannes Stein qui devint, plus tard, le conseiller du franc-maçon Winston Churchill : Hitler, déjà grand adepte du mysticisme à l'âge de 20 ans, essaya d'atteindre des niveaux de conscience élevés à l'aide de drogues. Par l'intermédiaire du libraire Pretzsche à Vienne, adepte du mysticisme germanique et de la doctrine de la race

des maîtres aryens qui en découlait, Hitler se forgea les bases de sa vision future du monde et avec son aide, il fit usage du *Peyotl*, drogue hallucinogène pour accéder à l'Illumination mystique. À cette époque-là, Hitler eut aussi connaissance des Protocoles des Sages de Sion ce qui le renforça dans son aversion pour les juifs.

Il n'est pas étonnant qu'Hitler, déjà dépendant de drogues quand il était jeune homme, prit de forts narcotiques toute sa vie. D'après le journal de bord de son médecin personnel, Theodor Morell, Hitler reçut pendant les six ans que dura la guerre des injections de différents calmants, de strychnine, de cocaïne, de dérivés morphiniques et d'autres drogues[(76A)].

Hitler fut engagé par le DAP, le parti de Thulé, comme orateur électoral et apprit, plus tard, à bien lire et écrire grâce à Dietrich Eckart, anti-bolchevique et frère de la Société Thulé. Eckart fit de lui la personnalité que nous connûmes plus tard. Il l'introduisit dans les cercles munichois et berlinois et Hitler adopta presque en totalité les conceptions de la Société Thulé.

En 1924, lorsque Hitler se trouva en prison à Landsberg à la suite du putsch munichois manqué, Haushofer passa plusieurs heures par jour avec lui à lui transmettre ses théories et ses projets. Il lui passa, entre autres, le livre de lord Bulwer-Lytton *The Coming Race* (La race à venir). La description de Bulwer-Lytton d'une race aryenne hautement développée qui vit sous terre est presque identique à celle dont nous venons de parler. Dans son livre, les vaisseaux en forme de soucoupe jouent un rôle essentiel. Il y eut, de plus, la publication du livre de Ferdinand Ossendowski *Bêtes, hommes et dieux* qui dévoila les légendes d'Agartha et de Shamballah. Hitler était, de fait, complètement absorbé par sa recherche du royaume souterrain et par la doctrine de la race aryenne propre aux membres de la Société Thulé.

Haushofer et Rudolf Hess prirent en charge l'instruction politique d'Hitler. A Landsberg, Hitler écrivit *Mein Kampf* en faisant un amalgame des théories de Haushofer, des pensées de Rosenberg et de la propagande politique. Rudolf Hess s'occupait de la formulation exacte et tapait le texte à la machine[(78)].

L'influence de Karl Haushofer désigné comme le grand magicien du troisième Reich montre quel rôle jouèrent le mysticisme et l'occultisme dans le Reich. On prêtait à Haushofer le don de prophétie, c'est la précision de ses prédictions qui lui fit

bénéficier d'une ascension fulgurante dans les milieux influents occultes de l'époque d'avant-guerre en Allemagne.

Jack Fisherman écrit à ce sujet dans *The Seven Men of Spandau* que Rudolf Hess, entre autres, était complètement obnubilé par les idées et les théories de Haushofer. Son voyage étrange en Angleterre le prouve. Haushofer avait, en effet, fait un rêve où il apercevait Rudolf Hess traversant les couloirs de châteaux anglais et apportant la paix aux deux plus grandes nations nordiques. Et comme Hess était persuadé de la justesse des prophéties de Haushofer, il suivit ce rêve à la lettre.

Nous allons nous rendre compte à quel point les dirigeants du troisième Reich prirent à leur compte l'équipement magique de la Société Thulé.

Le salut de Thulé *Heil und Sieg* (Salut et victoire) fut repris par Hitler qui le transforma en *Sieg Heil.* Ce salut, en liaison avec le bras levé, est un rituel magique utilisé pour la formation de voltes. Franz Bardon a décrit en détail les voltes magiques et leurs utilisations[78].

Franz Bardon, appelé aussi Frabato, fut le magicien allemand le plus connu (1909-1958). Hitler lui proposa des postes élevés dans le gouvernement à condition qu'il mette à sa disposition ses talents de magicien pour l'aider à gagner la guerre. En outre, Bardon devait révéler à Hitler les adresses des 98 autres 99èmes loges répandues sur Terre. Lorsque celui-ci refusa de l'aider, il fut soumis aux pires tortures. (Frabato, Franz Bardon, p. 173)

Mais les Allemands ne furent pas les seuls à utiliser les rites magiques à des fins politiques. Le signe de la victoire des Anglais, signe avec les doigts écartés, ne fut connu jusqu'en 1940 que par les plus grands des initiés des hauts grades franc-maçonniques. Lorsque Winston Churchill, franc-maçon d'un grade élevé, craignit, en 1940, que l'Angleterre ne soit ensorcelée par le signe magique d'Hitler qui avait, apparemment, du succès (le salut à Hitler), son mentor en magie, le sataniste Aleister Crowley, lui conseilla de contrecarrer ce danger par le signe magique des doigts écartés.

Les SS, appelés aussi l'Ordre Noir, n'étaient nullement un régiment de police mais un véritable ordre religieux avec une structure hiérarchique. Qui aurait pu penser que ce brutal parti nazi était un ordre sacré ? Une telle affirmation peut paraître

ridicule après coup mais ce n'est pas la première fois dans l'Histoire, qu'un ordre sacré est responsable d'actes d'une atrocité sans nom. Les Jésuites, mais aussi les Dominicains qui dirigeaient l'Inquisition au Moyen Âge, en sont des exemples éclatants. L'Ordre Noir était la manifestation concrète des conceptions ésotériques et occultes de la Société Thulé. À l'intérieur des SS se trouvait une autre société secrète, l'élite, le cercle le plus intime des SS, les *SS Soleil Noir*. Notre Soleil tournerait autour du soleil noir, c'est-à-dire d'un grand soleil central, le soleil primordial qui est représenté par la croix aux branches isocèles. Cette croix fut dessinée sur les avions et les chars du troisième Reich. Les *Templiers*, les Rose+Croix et beaucoup d'autres anciennes loges l'emploient encore dans cette même optique[(79)].

La Société Thulé et ceux qui allaient devenir, plus tard, les *SS Soleil noir* travaillèrent en étroite collaboration non seulement avec la colonie tibétaine à Berlin, mais aussi avec un ordre de magie noire tibétain. Hitler était en contact permanent avec un moine tibétain aux gants verts qui était désigné comme le *gardien de la clef* et qui aurait su où se trouvait l'entrée de l'Agartha (l'Ariana)[(80)].

Le 25 avril 1945, les Russes découvrirent les cadavres de six Tibétains disposés en cercle dans une cave berlinoise, au milieu se trouvait celui de l'homme aux gants verts. On aurait dit un suicide collectif. Le 2 mai 1945, après l'entrée des Russes à Berlin, on trouva plus de 1.000 hommes morts qui étaient, sans aucun doute, originaires des régions himalayennes et avaient combattu avec les Allemands. Que diable faisaient donc des Tibétains à des milliers de kilomètres de chez eux dans des uniformes allemands ?[(81)]

D'innombrables jeunes hommes furent formés par le *Soleil noir* pendant le troisième Reich, ils étaient consacrés dans le château fort de Wewelsburg et envoyés au Tibet pour y continuer à survivre et se préparer à affronter le grand combat final de cette fin de siècle.

D'après les dires de Franz Bardon, Adolf Hitler était aussi membre d'une loge F.O.G.C. (ordre franc-maçonnique de la Centurie d'or), connue, en fait, comme la 99ème loge. En ce qui concerne les 99[èmes] loges, il y en a 99 disséminées dans le monde et chacune est composée de 99 membres. Chaque loge est sous

la domination d'un démon et chaque membre a un propre démon bien à lui. Le démon aide la personne à acquérir argent et puissance mais, en échange, l'âme de cette personne est tenue de servir ce démon après sa mort. De plus, chaque année, un membre se voit sacrifier au démon de la loge, en vertu de quoi un nouveau membre est admis. Les membres des 99èmes loges sont aussi des dirigeants très influents dans l'économie et la finance et sont plus présents aujourd'hui que jamais. Les loges F.O.G.C., c'est-à-dire les 99èmes loges, sont le pire des dangers ; à côté d'elles, le satanisme, auquel se réfère l'église de Satan d'Anton La Vey, dont on parle dans les médias, est bien inoffensif !

Franz Bardon confirmait qu'Hitler et l'ordre de Thulé ne furent qu'un instrument entre les mains d'un groupe de magie noire tibétain.

Seul celui qui sait cela est en mesure de comprendre la phrase d'Hitler lors de son discours du 30 janvier 1945 :

Ce n'est pas l'Asie centrale qui sortira victorieuse de cette guerre mais l'Europe et à la pointe de celle-ci la nation qui, depuis 1.500 ans, s'est révélée comme la puissance prédominante capable de représenter l'Europe contre l'Est et qui la représentera aussi dans l'avenir : je parle de notre grand Reich allemand, la nation allemande ! (extrait de Hitler-Reden und Proklamationen 1932-1945 – Discours et proclamations d'Hitler de 1932 à 1945 – de Max Domarus.)

Ce qu'est devenu Hitler a suscité beaucoup de mythes. D'après les dires de Franz Bardon et Miquel Serranos (ex-ambassadeur chilien en Autriche), Hitler s'est enfui en Amérique du Sud avec l'aide de la 99ème loge. On dit même que le cadavre que l'on trouva et dont la denture a été identifiée comme étant fausse par le dentiste d'Hitler aurait été placé là par la 99ème loge. Un journal allemand à grand tirage publia le 5 mars 1979 que l'on avait trouvé l'avion privé d'Hitler dans la jungle en Amérique du Sud. Joseph Greiner (auteur de *La fin du mythe Hitler*) affirme qu'Hitler a décollé avec son avion le 30 avril 1945 de l'aéroport de Tempelhof à Berlin.

Ce qui semble, cependant, le plus probable, au cas où il a survécu, c'est qu'il s'est servi des engins volants développés par la Société Vril pour quitter l'Allemagne. Qu'Hitler soit mort ou non à cette époque-là, depuis lors, en tout cas, c'est certain !

Karl Haushofer, après avoir échoué dans sa mission, a d'abord assassiné sa femme le 14 mars 1946, avant de se faire Hara Kiri ainsi qu'il l'avait juré aux Bonnets Jaunes.

C'est à l'instigation de la Société Thulé que s'est construit tout l'arsenal théorique et pratique du troisième Reich. Les banquiers internationaux leur fournirent les fonds. La terre d'où tout est sorti est toujours fertile puisque des rejetons de la Société Thulé sont toujours vivants.

Il y eut aussi une autre société secrète qui annonça la venue d'un Messie aryen, la Société Edelweiss. Hermann Göring, le responsable des finances des nazis, en était membre. Mais il est inutile d'en parler plus longuement ici[82].

LA SOCIÉTÉ VRIL

Au premier abord, la Société Vril ne devrait pas rentrer dans le cadre de notre sujet qui relève plus de la politique mais elle est une des sociétés secrètes les plus intéressantes qui ait jamais existé. C'est pourquoi il nous faut absolument la mentionner. Il n'y a pas un seul livre en Allemagne sur cette Société Vril et tout autre document qui aurait pu renvoyer à ce nom a été bel et bien soustrait par les Alliés. Mais, comme vous vous en apercevrez, tout n'a pas disparu. Et j'éprouve un plaisir tout particulier à vous dévoiler ici ce thème. En effet, vous allez constater quels sont les milieux influents non allemands qui tiennent à cacher la vérité aux Allemands.

Karl Haushofer fonda, avant 1919, un deuxième ordre, les Frères de la Lumière, qui prit, plus tard, le nom de Société Vril. Dans celle-ci se retrouvèrent aussi les maîtres de la pierre noire (DHvSS), une nouvelle fondation des *Templiers*, issue de l'ordre Germain en 1917, et les Chevaliers Noirs du Soleil Noir, élite de la Société Thulé et des SS.

Si nous comparons la Société Vril à la Société Thulé, la différence peut se résumer ainsi : la Société Thulé s'occupait de choses matérielles et politiques tandis que la Société Vril avait des occupations qui concernaient surtout *l'au-delà*. Cependant, elles avaient quand même quelques points communs. Toutes deux étudiaient l'Atlantide, Thulé, l'Île des Bienheureux de Gilgamesh, les rapports originels entre les Germains et les Mésopotamiens

ainsi que les anciens sanctuaires comme Stonehenge avec ses pierres dressées[83].

En décembre 1919, une maison forestière fut louée dans le Ramsau, près de Berchtesgaden, où se rencontrèrent quelques personnes des Sociétés Thulé, DHvSS et Vril. Parmi elles, les médium Maria Orsitsch et Sigrun. Maria avait capté des informations dans une écriture secrète des *Templiers* – une langue tout à fait inconnue pour elle – avec des précisions techniques pour construire un engin volant. Ces messages télépathiques étaient transmis, d'après les écrits de la Société Vril, du système solaire d'Aldébaran situé dans la constellation du Taureau.

Nous voulons vous présenter un résumé des messages qui ont été reçus pendant des années par les télépathes de la Société Vril et qui ont été à la base des actions entreprises par cette dernière.

Le système solaire d'Aldébaran serait à 68 années-lumière de la Terre et deux planètes habitées qui constitueraient le royaume de Sumeran tourneraient autour de son soleil. Les habitants de ce système solaire seraient subdivisés en un peuple de maîtres, d'hommes-dieu blancs (Aryens) et en différentes autres races humaines. Celles-ci se seraient développées à cause de changements climatiques sur les planètes isolées et seraient le résultat d'une dégénérescence de ces hommes-dieu. Ces mutants auraient eu un développement spirituel inférieur aux hommes-dieu. Plus les races se mélangeaient, plus leur développement spirituel se dégradait. Par conséquent, lorsque le soleil d'Aldébaran se mit à grandir, ils ne purent plus faire des voyages interplanétaires comme leurs ancêtres, il leur était devenu impossible de quitter leurs planètes. C'est ainsi que les races inférieures, totalement dépendantes de la race des maîtres, auraient été évacuées dans des vaisseaux spatiaux et amenées sur d'autres planètes habitables. Malgré ces différences, le respect était de mise entre ces deux races, elles n'empiétaient pas sur l'espace vital de l'autre. Chaque race respectait le développement de l'autre (contrairement aux terriens).

La race des maîtres, les hommes-dieu blancs, aurait commencé à coloniser d'autres planètes similaires à la Terre il y a quelques 500 millions d'années, suite à l'expansion du soleil d'Aldébaran et de la chaleur grandissante qui en résulta et qui

rendit les planètes inhabitables. On dit qu'ils auraient colonisé dans notre système solaire d'abord la planète Mallona (nommée aussi Maldek, Marduk ou bien Phaeton chez les Russes) qui aurait existé, à l'époque, entre Mars et Jupiter, là où se trouvent les astéroïdes aujourd'hui. Ce fut, après, au tour de Mars dont les grandes villes pyramidales et le visage martien bien connu, photographiés en 1976 par la sonde Viking, témoignent du haut niveau de développement de ses habitants. D'où la supposition que les hommes-Dieu de Sumeran-Aldébaran vinrent à cette époque-là pour la première fois sur Terre. De vieilles traces d'un soulier fossilisé remontant à environ 500 millions d'années en témoignent, ainsi qu'un trilobite fossilisé piétiné avec le talon de ce soulier. Cette écrevisse primitive vivait alors sur Terre et a disparu il y a 400 millions d'années.

Les membres de la Société Vril pensaient que les Aldébariens atterrirent, plus tard, lorsque la Terre devint peu à peu habitable, en Mésopotamie et qu'ils formèrent la caste dominante des Sumériens. On appela ces Aldébariens hommes-dieu blancs. De plus, les télépathes de Vril reçurent l'information suivante : la langue des Sumériens était non seulement identique à celle des Aldébariens, mais elle avait aussi des sonorités semblables à l'allemand et la fréquence de ces deux langues était presque identique.

Cela correspond-il à la réalité ? Disons simplement que les plans de construction et les renseignements techniques reçus par les télépathes – d'où qu'ils viennent – étaient si précis que naquit l'idée la plus fantastique jamais conçue par l'homme : la construction de la *machine vers l'au-delà* !

Le concept d'une autre science mûrit dans les esprits (on emploierait, de nos jours, le terme de formes d'énergies alternatives). Il fallut trois ans pour que le projet soit mis en place. Dans cette première phase d'une autre technique ou d'une autre science, le Dr W. O. Schumann, membre des Sociétés Thulé et Vril, fit un exposé à la Faculté des sciences de Munich. En voici un extrait :

Dans tous les domaines, il y a deux principes qui déterminent les événements : la lumière et l'ombre, le bien et le mal, la création et la destruction, comme le plus et le moins en électricité. Il s'agit toujours de : d'une façon ou de l'autre !

Ces deux principes – désignons-les concrètement comme les principes créateurs et destructeurs – déterminent aussi nos moyens techniques. […]

Le principe destructeur est l'œuvre du diable, le principe créateur l'œuvre de Dieu. […] *Toute technique basée sur le principe de l'explosion ou de la combustion peut être cataloguée de technique satanique. La nouvelle ère qui arrive sera l'ère d'une technique nouvelle, positive et divine !* […] *(extrait des archives secrètes des SS).*

À la même période, le scientifique Viktor Schauberger travaillait à un projet similaire. Il avait fait sien l'enseignement de Johannes Kepler qui était en possession de la doctrine secrète des pythagoriciens, reprise et tenue secrète par les *Templiers*. Cela concernait le savoir sur l'implosion (dans ce cas, cela signifie l'utilisation du potentiel des mondes intérieurs dans le monde extérieur). Hitler et tous les autres membres des Sociétés Thulé et Vril savaient que le principe divin est toujours créateur, c'est-à-dire constructif. Une technologie qui, par contre, repose sur l'explosion est donc, de ce fait, destructrice, opposée au principe divin. On voulut alors créer une technologie reposant sur l'implosion. La doctrine de l'oscillation de Schauberger (le principe de la série des harmoniques = monocorde) part du savoir sur l'implosion. Disons plus simplement : *l'implosion à la place de l'explosion ! Au moyen des trajectoires de l'énergie du monocorde et de la technique de l'implosion, on pénètre dans le domaine de l'antimatière et on dissout, ainsi, la pesanteur.*

Le premier vaisseau en forme de soucoupe fut construit à l'été 1922, sa propulsion était basée sur la technique de l'implosion (la machine vers l'au-delà). Il comprenait un disque de 8 m de diamètre, surhaussé d'un disque parallèle de 6,5 m diamètre et flanqué en dessous d'un autre disque de 6 m de diamètre. Ces trois disques avaient dans leur centre un orifice de 1,80 m de diamètre où l'on monta le propulseur de 2,40 m de haut. En bas, le corps central se terminait en forme de cône. Dans ce cône se trouvait une sorte de pendule qui avait pour effet de stabiliser l'appareil. Les disques inférieur et supérieur tournaient en sens inverse pour créer un champ de rotation électromagnétique.

On ne connaît pas les performances de ce premier disque volant. Il fut expérimenté pendant deux ans avant d'être démonté

et entreposé dans les ateliers de Messerschmidt à Augsbourg. On retrouve des aides de financements pour ce projet dans les comptabilités de plusieurs entreprises industrielles, mentionnées sous le code JFM. Il est certain que le mécanisme Vril est issu de la machine vers l'au-delà mais il a été répertorié comme le *lévitateur Schumann SM*.

En principe, la machine vers l'au-delà devait engendrer un champ extrêmement fort autour d'elle et dans son proche voisinage qui faisait de tout l'espace environnant y compris celui de la machine et des occupants un microcosme tout à fait indépendant de notre cosmos. À sa puissance maximale, ce champ serait totalement indépendant de toutes les forces et influences de notre Univers, telles que la gravitation, l'électromagnétisme, le rayonnement ou même de n'importe quelle matière. Il pourrait se mouvoir à volonté dans tous les champs gravitationnels sans qu'on y détecte ou qu'on y sente des forces d'accélération.

En juin 1934, Victor Schauberger fut invité par Hitler et les plus grands représentants des sociétés Vril et Thulé et travailla, désormais, en collaboration avec eux.

Le premier ovni allemand vit le jour en juin 1934. C'est sous la direction de Dr W. O. Schumann que naquit le premier avion circulaire expérimental sur le terrain de la fabrique d'avions *Arado* à Brandebourg : il s'agissait du RFZ 1. Lors de son premier vol qui fut aussi le dernier, il s'éleva à la verticale d'une hauteur d'environ 60 m mais se mit alors à tournoyer et à danser dans l'air pendant plusieurs minutes. L'empennage Arado 196 qui devait guider l'appareil s'avéra complètement inefficace. C'est avec grand-peine que le pilote Lothar Waiz réussit à le poser au sol, à s'en échapper et à s'éloigner en courant car l'appareil se mit à tourner comme une toupie avant de capoter et d'être complètement mis en pièces. C'était la fin du RFZ 1 mais le début des engins volants VRIL.

Le RFZ 2 fut terminé avant la fin de l'année 1934, il avait une propulsion Vril et un pilotage à impulsion magnétique. Son diamètre était de 5 m et ses caractéristiques étaient les suivantes : les contours de l'appareil s'estompaient quand il prenait de la vitesse, et il s'illuminait de différentes couleurs ce qui est bien caractéristique des ovnis. Selon la force de propulsion, il devenait rouge, orange, jaune, vert, blanc, bleu ou violet.

Il put donc fonctionner et l'année 1941 lui réserva un destin remarquable. Il fut utilisé comme avion de reconnaissance à grande distance pendant la bataille d'Angleterre. Il s'avéra que les chasseurs allemands standards ME 109 étaient inaptes à des vols de reconnaissance transatlantiques à cause de leur petit rayon d'action.

On le photographia fin 1941 au-dessus du sud de l'Atlantique alors qu'il se dirigeait vers le croiseur auxiliaire *Atlantis* se trouvant dans les eaux de l'Antarctique. Il ne pouvait pas être utilisé comme avion de chasse pour la raison suivante : à cause de son pilotage à impulsion, le RFZ 2 ne pouvait effectuer des changements de direction que de 90°, 45° ou 22,5°. C'est incroyable, vont penser certains d'entre vous mais ce sont précisément ces changements de vol en angle droit qui sont caractéristiques des ovnis.

Après le succès du petit RFZ 2 comme avion de reconnaissance à grande distance, la Société Vril disposa d'un terrain d'expérimentation à Brandebourg. Le chasseur VRIL 1, disque volant équipé d'armes légères, volait à la fin de l'année 1942. Il avait 11,5 m de diamètre, possédait un siège et une propulsion à lévitation Schumann et un pilotage par impulsion à champ magnétique. Il atteignait des vitesses de 2.900 à 12.000 km/h, pouvait accomplir en pleine vitesse des changements de vol à angle droit sans préjudice pour le pilote, il n'était pas soumis aux conditions atmosphériques et était parfaitement apte à voler dans l'espace. On construisit 17 exemplaires du Vril 1, il y eut aussi plusieurs variantes à deux sièges, munies d'un dôme en verre.

Au même moment, un projet V-7 vit le jour. Plusieurs disques volants portèrent ce nom mais ils avaient une propulsion par réacteurs conventionnels. C'est grâce à Andreas Epp que le RFZ 7 fut créé, il combinait un disque volant à lévitation avec cette propulsion à réaction. L'équipe de Schriever-Habermohl et celle de Miethe-Belluzo participèrent à son élaboration. Il avait 42 m de diamètre mais se fracassa lors d'un atterrissage à Spitzbergen. Aux alentours de Prague, on prit cependant, plus tard, une photo d'un RFZ 7 construit de la même façon. D'après Andreas Epp, il devait être équipé d'ogives nucléaires et il devait bombarder New York.

En juillet 1941, Schriever et Habermohl construisirent un avion circulaire qui décollait à la verticale, mû par une propulsion à réaction mais qui avait, cependant, de graves défaillances. On développa pourtant une autre toupie volante à électrogravitation avec une propulsion à tachyons qui eut plus de réussite. Puis ce fut au tour du RFZ 7 T, construit par Schriever, Habermohl et Belluzo, qui fonctionna à merveille lui aussi. Comparés aux disques Vril et Haunebu, les disques volants V-7 étaient plutôt des jouets d'enfants.

Au sein même des SS se trouvait un groupe qui travaillait à la production d'énergie alternative : le Bureau d'Étude IV du Soleil Noir = SS-E-IV dont le but principal était de rendre l'Allemagne indépendante du pétrole brut étranger. Le SS-E-IV développa le mécanisme Thulé, appelé, plus tard, *Tachyonateur Thulé*, à partir du mécanisme Vril et du convertisseur de tachyons du commandant Hans Coler.

En août 1939 décolla le premier RFZ 5. C'était une toupie volante équipée d'armes moyennement lourdes du nom étrange de *Haunebu I*. Elle avait un équipage composé de huit hommes, avait 25 m de diamètre, sa vitesse au départ était de 4.800 km/h pour atteindre, plus tard, jusqu'à 17.000 km/h. Elle était équipée de deux canons à rayons forts (KSK) de 60 mm, montés sur tourelles rotatives, et de quatre MK 106 et avait une aptitude moyenne à voler dans l'espace.

Fin 1942, le *Haunebu II* était également fin prêt. Son diamètre variait de 26 à 32 m, sa hauteur était de 9 à 11 m. Il pouvait transporter un équipage de 9 à 20 personnes. Propulsé par un tachyonateur Thulé, il atteignait dans la périphérie terrestre 6000 km/h. Il était apte à se déplacer dans l'espace et avait une autonomie de 55 heures de vol.

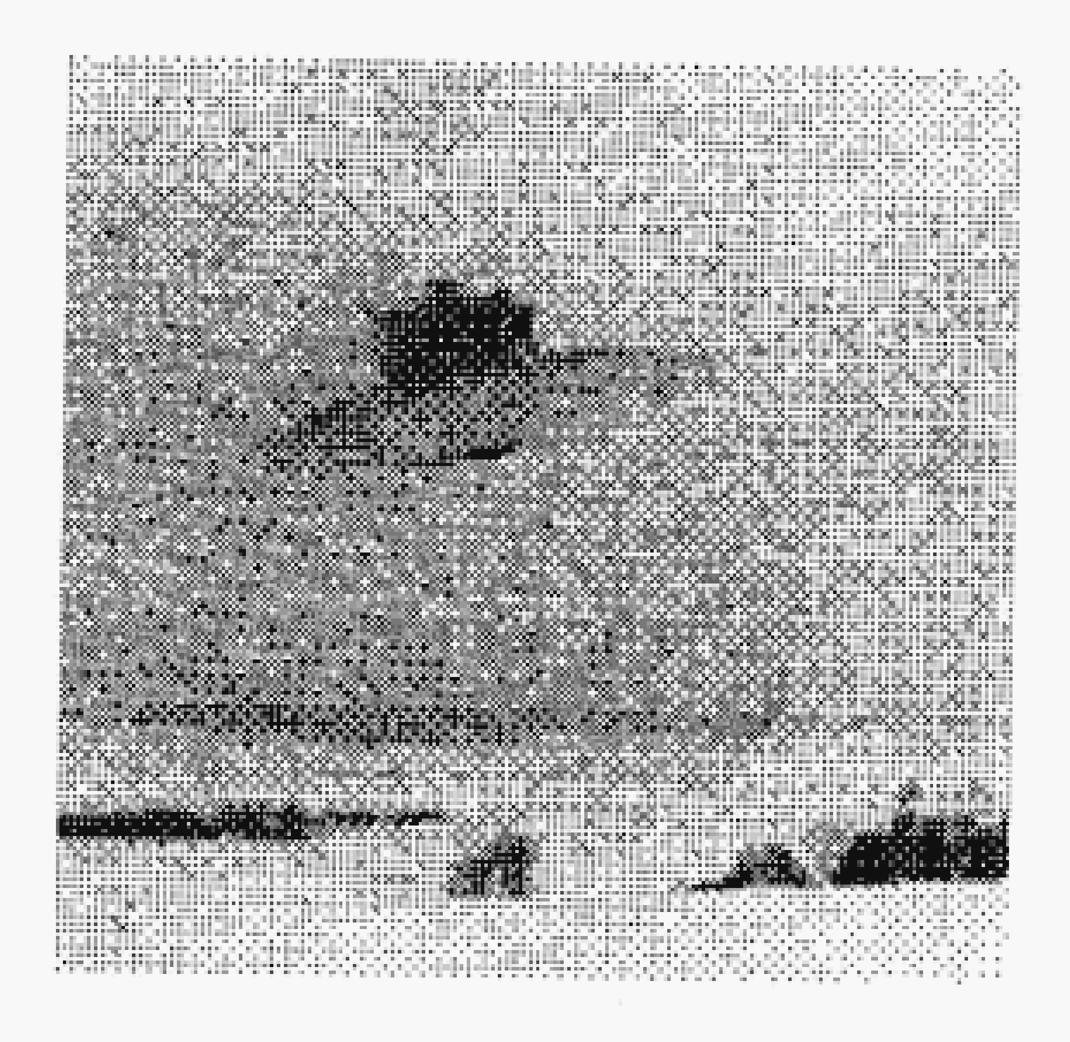
Il existait alors déjà des projets pour le grand vaisseau spatial Vril 7 de 120 m de diamètre qui devait transporter des compagnies entières. Peu après, on construisit le *Haunebu III*, exemplaire absolument prestigieux entre tous avec ses 71 m de diamètre. Il vola et fut même filmé. Il pouvait transporter 32 personnes, son autonomie en vol était de plus de huit semaines et il atteignait une vitesse d'au moins 7.000 km/h (et d'après des documents d'archives secrètes des SS, il pouvait atteindre 40.000 km/h).

Virgil Armstrong, ex-membre de la CIA et retraité de Green Beret, déclare que les engins volants allemands pendant la Deuxième Guerre pouvaient atterrir et décoller à la verticale et voler en angle droit. Ils atteignaient 3.000 km/h et étaient armés de canons laser (probablement le KSK, canon à rayons forts) qui pouvait traverser une épaisseur de 10 cm de blindage.

Le professeur J. J. Hurtak, ufologue et auteur de *Les clefs d'Enoch*, dit que les allemands étaient en train de construire ce que les Alliés désignaient de système d'armes miracles. Hurtak eut entre ses mains des documents mentionnant :

1. la construction de Peenemünde, ville d'expérimentation d'engins téléguidés vers l'espace
2. la venue des meilleurs techniciens et scientifiques d'Allemagne.

Ces documents mentionnaient aussi l'existence de ce qu'on appelait les foo-fighters (les boules de feu). La CIA et les services secrets britanniques étaient déjà au courant, en 1942, de la construction et de l'emploi de tels objets volants, mais ils ne les appréciérent pas à leur juste valeur. Les Alliés désignaient, en fait, sous le nom de foo-fighters toutes les sortes d'appareils volants lumineux allemands. Deux inventions correspondaient particulièrement à ce qu'on appelait les foo-fighters : les tortues volantes et les bulles de savon. Les deux n'avaient rien à voir entre elles mais les Alliés les associaient à tort. La *tortue volante* fut conçue par le bureau d'études SS-E-IV à Wiener Neustadt. Sa forme rappelait celle d'une carapace de tortue. C'était une sonde volante sans équipage qui devait perturber le système d'allumage électrique du matériel militaire ennemi. Cette sonde était aussi équipée d'armes sophistiquées, de tubes à Klystron appelés rayons de la mort par les SS. Mais le sabotage par coupure de contact ne fonctionna pas parfaitement au début. On continua, plus tard, à développer cette technique. Quiconque a déjà vu des ovnis pourra confirmer que cette coupure de contact, c'est-à-dire l'arrêt des installations électriques, est une des caractéristiques typiques des ovnis quand ils apparaissent. Wendell C. Stevens, pilote de l'US Air Force pendant la Deuxième Guerre mondiale, dit que les foo-fighters étaient parfois gris vert ou rouge orange, qu'ils s'approchaient jusqu'à 5 m des avions et qu'ils restaient dans cette position. Il n'était pas possible de se débarrasser d'eux,



Probablement un appareil de Schauberger avec camouflage d'hiver
(région d'Augsbourg en 1939)

même lorsqu'on leur tirait dessus, et ils obligeaient parfois les escadrilles à faire demi-tour ou à atterrir.

Quant aux bulles de savon désignées souvent comme foo-fighters, c'étaient, en fait, de simples ballons à l'intérieur desquels se trouvaient de fines spirales en métal pour brouiller les radars des avions ennemis. Leur efficacité fut probablement minime, mis à part l'effet d'intimidation psychologique.

Au début de l'année 1943, on lança même le projet d'un astronef en forme de cigare qui devait être construit dans les chantiers de Zeppelin, c'était l'appareil *Andromeda* (long de 139 m). Il devait transporter plusieurs vaisseaux spatiaux en forme de soucoupes pour des vols (interstellaires) de longue durée.

Une réunion importante de la Société Vril eut lieu aux environs de Noël 1943 à Kolberg, station balnéaire en mer du Nord, à laquelle assistèrent les médiums Maria et Sigrun. Le sujet principal concernait l'entreprise Aldébaran. Les médiums avaient reçu des renseignements précis sur les planètes habitées, situées autour du soleil d'Aldébaran, et un voyage fut programmé pour s'y rendre. Le 2 janvier 1944, Hitler, Himmler, Künkel et Dr Schumann (tous deux de la Société Vril) se rencontrèrent pour parler de ce projet Vril. Ils voulaient se diriger à l'aide d'un gros astronef, le Vril 7, vers Aldébaran par un canal dimensionnel. D'après Ratthofer, le premier essai en vol dans un canal dimensionnel aurait eu lieu l'hiver 1944. L'appareil aurait évité de justesse un désastre, car d'après les photos du Vril 7 prises après son retour, on aurait dit qu'il avait voyagé pendant un siècle. Le revêtement extérieur des cabines paraissait très usé et il était abîmé en maints endroits.

Le 14 février 1944, le pilote d'essai Joachim Roehlike testa à Peenemünde l'hélicoptère supersonique construit par Schriever et Habermohl sous le nom du projet V-7 qui était équipé de douze turbopropulseurs BMW 028. Sa vitesse de montée à la verticale était de 800 m à la minute, il atteignait une hauteur de 24.200 m et sa vitesse en vol horizontal était de 2.200 km/h. Il pouvait être propulsé aussi par une énergie non conventionnelle. Il ne put, cependant, jamais intervenir car Peenemünde fut bombardé en 1944 et son transfert à Prague s'avéra inutile puisque cette ville fut occupée par les Américains et les Russes bien avant qu'on ne puisse utiliser les disques volants.

Lorsqu'ils occupèrent l'Allemagne début 1945, les Britanniques et les Américains découvrirent, entre autres, dans les archives secrètes des SS des photos du *Haunebu II* et du *Vril I* ainsi que de l'appareil *Andromeda*. En mars 1946, le président Truman fit en sorte que le comité de la flotte de guerre des USA donnât la permission de rassembler le matériel allemand pour qu'ils puissent expérimenter cette haute technologie. Des savants allemands travaillant en secret furent emmenés aux USA dans le cadre de l'opération paperclip. Il s'y trouvait, entre autres, Viktor Schauberger et Wernher von Braun.

Résumons brièvement ici les constructions qui devaient être produites en série :

Le premier projet fut conduit sous la direction du Prof. Dr W. O. Schumann de la Faculté des sciences de Munich. C'est dans ce cadre qu'auraient été construits, jusqu'au début de 1945, 17 disques spatiaux volants de 11,5 m de diamètre qui auraient accompli 84 essais en vol, c'étaient eux qu'on appelait les *Chasseurs Vril 1*. Un Vril-7 et un Vril-7 grand modèle du nom de Odin auraient, pour le moins, décollé de Brandebourg vers Aldebaran, en avril 1945, après avoir fait sauter tout le terrain d'essais et en emmenant une partie des scientifiques de Vril et des membres de la loge Vril.

Le deuxième projet était mené par le bureau d'étude IV des SS qui fit construire, jusqu'au début 1945, trois types de toupies spatiales de différentes grandeurs en forme de cloche :

Le Haunebu I, 25 m de diamètre, en deux exemplaires, testé 50 fois (vitesse en vol d'environ 4.800 km/h).

Le Haunebu II, 32 m de diamètre, en 7 exemplaires, testé 100 fois (vitesse en vol d'environ 6.000 km/h).

Il était, en fait, prévu de construire des Haunebu II en série. Une offre aurait été lancée auprès des firmes d'avions Dornier et Junkers. Fin mars 1945, Dornier décrocha le contrat. L'appellation officielle de ces lourdes toupies volantes allait être DO-STRA (avions Dornier Stratosphère).

Le Haunebu III, 71 m de diamètre, construit en un seul exemplaire, vola au moins 19 fois (vitesse en vol d'environ 7.000 km/h).

L'appareil Andromeda, astronef de 139 m qui pouvait recevoir un Haunebu II, deux Vril I et deux Vril II resta à l'état de projet

Il y a, de plus, des documents attestant que le Vril-7, version grand modèle, fut terminé à la fin 1944 et qu'après des essais, il fit quelques vols qui ne dépassèrent pas l'orbite terrestre et qui furent tenus secrets :

1. Atterrissage près du lac Mondsee dans le Salzkammergut avec des essais de plongée pour vérifier la résistance du fuselage, à la pression.

2. Le Vril -7 a probablement stationné dans la forteresse des Alpes de mars à avril 1945 pour des raisons de sécurité et des motifs stratégiques. De là-bas, il s'envola vers l'Espagne où s'étaient réfugiées des personnalités importantes du Reich pour les emmener vers l'Amérique du Sud et vers le Neuschwabenland (Nouvelle Souabe) et les mettre en sécurité dans les bases secrètes que les Allemands avaient construites là-bas pendant la guerre.

3. Aussitôt après, le Vril-7 aurait décollé secrètement vers le Japon, mais nous n'en savons pas plus.

Qu'advint-il des vaisseaux spatiaux après la guerre ?

On ne peut exclure une production en une très petite série du Haunebu II. Les différentes photos d'ovnis qui, après 1945, montrent des constructions typiquement allemandes nous le laissent à penser.

Certains disent qu'une partie des engins aurait été coulée dans le lac Mondsee en Haute-Autriche, d'autres pensent qu'ils auraient été emmenés en Amérique du Sud ou qu'ils y furent transportés en pièces détachées. Il est certain que même s'ils n'ont pas forcément atteint l'Amérique du Sud, on y fabriqua, à l'aide de plans de construction, de nouveaux appareils. On les fit voler, et une part importante de cette technologie fut utilisée en 1983 dans le cadre de l'expérience Phoenix, projet précédé par *l'expérience Philadelphia* de 1943. (Il s'agit d'expériences de téléportation, de matérialisation et de voyages dans le temps de la US Navy qui furent plus couronnées de succès qu'on ne l'aurait imaginé dans les rêves les plus téméraires. Il y aurait ici matière à un autre livre mais cela nous écarterait du sujet. Voir la bibliographie.)

En 1938 eut lieu une expédition allemande en Antarctique menée par le porte-avions *Schwabenland.* Les Allemands s'attribuèrent 600.000 km carrés de terrain qu'ils baptisèrent Neuschwabenland (Nouvelle Souabe). C'était une région sans glace avec des montagnes et des lacs. Des flottes entières de sous-marins du type 21 et 23 prirent, plus tard, la route vers la Nouvelle Souabe. Jusqu'à ce jour, plus de cent sous-marins allemands y disparurent. Ils étaient équipés, entre autres, du tuba Walter qui leur permettait de rester plusieurs semaines sous l'eau. On peut penser qu'ils se sont enfuis vers la Nouvelle Souabe avec les soucoupes volantes en pièces détachées ou qu'ils ont, au moins, emporté les plans de construction. On peut supposer aussi, puisque les essais en vol furent couronnés de succès, qu'à la fin de la guerre les soucoupes volantes s'y sont rendues directement.

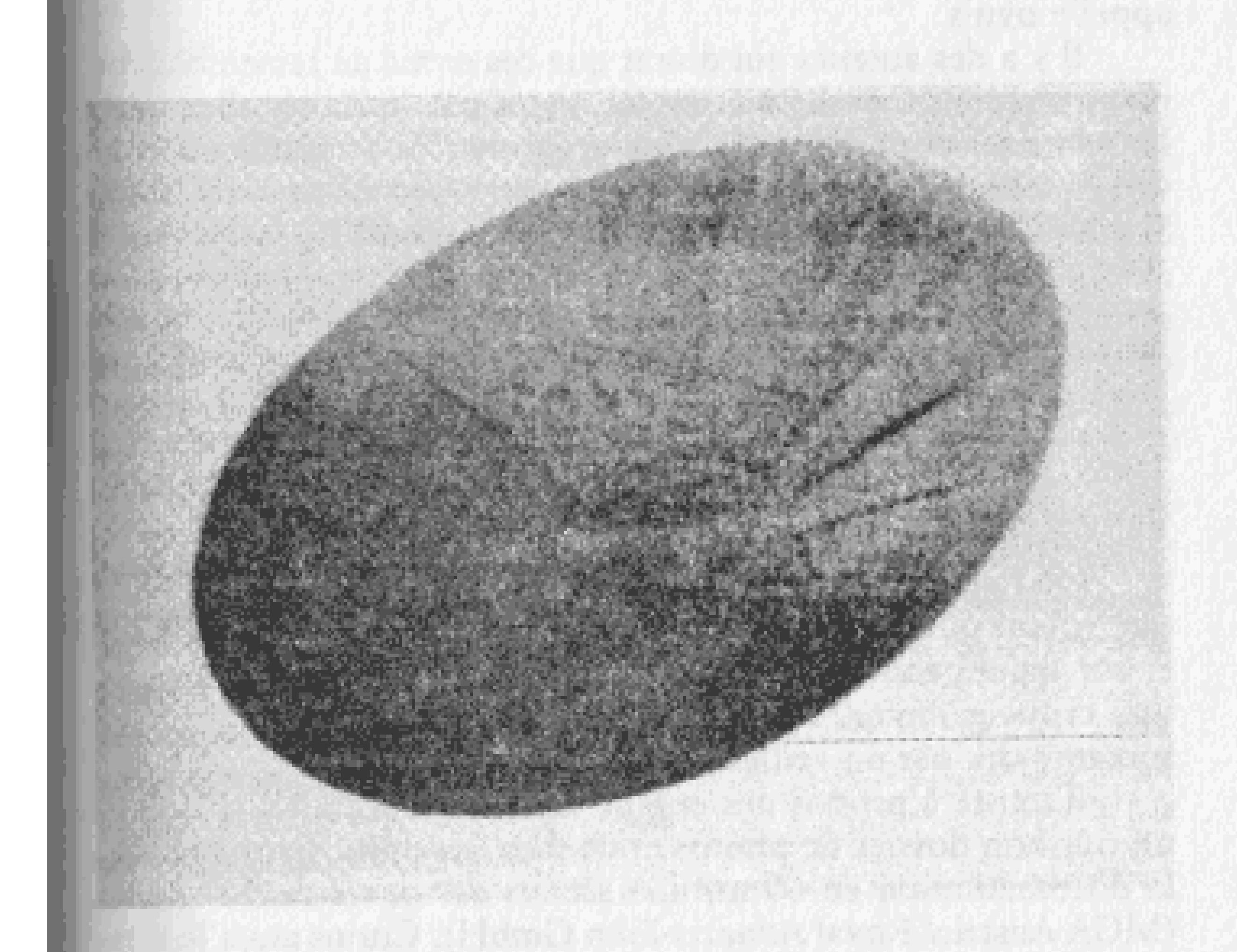
Cette supposition peut paraître osée à plus d'un, mais beaucoup d'indices importants permettent, cependant, d'imaginer que cela s'est passé ainsi.

On peut alors se poser la question : *Pourquoi les Alliés ont-ils envahi l'Antarctique sous les ordres de l'amiral E. Byrd, en 1947 ? Si ce n'était que pour une expédition, pourquoi Byrd avait-il à sa disposition 4.000 soldats, un bateau de guerre, un porte-avions tout équipé et tout un système complet de ravitaillement ?* Il disposait de huit mois et cependant, il fut obligé déjà au bout de huit semaines de tout interrompre après avoir subi d'énormes pertes d'avions. Le nombre exact ne fut jamais communiqué publiquement. Qu'arriva-t-il ?

L'amiral Byrd expliqua, plus tard, à la presse : *C'est dur à entendre mais dans le cas d'une nouvelle guerre il faudra s'attendre à des attaques d'avions qui peuvent voler d'un pôle à l'autre.* Il laissa aussi entendre qu'il y avait là-bas une civilisation avancée qui se servait, en accord avec les SS, d'une technologie supérieure.

Dans son livre *Machines à remonter le temps* où il se demande, entre autres, ce que sont devenus les Haunebu, Norbert Jürgen-Ratthofer écrit :

Depuis mai 1945, les toupies spatiales Haunebu I, II et III et même les disques volants spatiaux Vril -I ont disparu, d'abord, sans laisser de traces. [...] *Dans ce contexte, il est extrêmement intéressant de savoir que le Haunebau III du Reich allemand, après*



Le VRIL-7 à son arrivée en Bavière,
déjà pourvu de l'insigne des SS

son 19ème essai en vol, se serait envolé vers Mars pour une expédition spatiale le 20 avril 1945 en décollant de la Nouvelle Souade qui était alors officiellement un immense territoire du Reich allemand en Antarctique de l'Est. Ce qui en est résulté, nous ne le savons pas. [...] *Un an plus tard, en 1946, d'innombrables objets lumineux d'origine inconnue mais fabriqués indéniablement de façon artificielle furent vus au-dessus de la Scandinavie et provoquèrent un grand émoi chez les Alliés à l'Est comme à l'Ouest.*

De nouveau un an plus tard, en 1947, et jusque dans les années 50, des objets volants lumineux surgirent au-dessus de l'Amérique du Nord en un nombre sans cesse croissant. Ils étaient pilotés, c'est certain, par des êtres intelligents, ils étaient, le plus souvent, ronds, en forme de disque ou de cloche, c'étaient aussi parfois des objets volants non identifiés en forme de cigares qu'on appelle ovnis.

Il y a des auteurs qui disent que ces ovnis ne ressemblaient pas, en règle générale, à ceux fabriqués par le Reich allemand. Du matériel photo bien documenté prouve que spécialement la version Haunebu II a été vue, et même très souvent, depuis 1945. Si vous vous êtes intéressés au monde technique des ovnis, vous avez pu constater que parmi les cas où il y a eu des contacts personnels avec les occupants des ovnis, il y a un pourcentage particulièrement élevé de très beaux êtres de l'espèce aryenne, blonds aux yeux bleus et que ceux-ci parlaient soit couramment l'allemand soit une autre langue avec un accent allemand (pour les initiés mentionnons le cas d'Adamski, en 1952, le cas de Cedric Allingham, en 1954, et celui de Howard Menger, en 1956).

On raconte aussi qu'existent des photos en couleur d'un disque volant qui a atterri avec des hommes pour repartir aussitôt et sur lequel étaient dessinées deux croix, une Balkenkreuz et une croix gammée. Ces photos furent prises dans les années soixante-dix par un veilleur de nuit en RDA.

Il existe à propos des engins volants mentionnés ci-dessus un très bon dossier de photos et de films, comme, par exemple, la documentation en 60 mn *Les secrets des ovnis du 3ème Reich* (MGA Austria/ Royal Atlantis-Film GmbH). Citons aussi le dossier de l'Américain Vladimir Terziski qui, lors de la conférence sur les ovnis en septembre 1991 à Phoenix, en Arizona, a projeté des diapositives pendant trois heures et montré des photos

de soucoupes allemandes, de plans de construction et de bases souterraines allemandes. Le livre du commandant de l'armée de l'air italienne Renato Vesco est aussi très intéressant ainsi que celui de Rudolf Lusar : *Les armes allemandes et les armes secrètes allemandes de la Deuxième Guerre mondiale et leur mise au point ultérieure*, J. F. Lehmanns Verlag, München, 1971.

Comprenez-vous maintenant pourquoi tout ce qui a trait aux ovnis passe pour de la fumisterie dans les mass media ? Compte tenu de cet arrière-plan allemand, le monde de la presse et des médias qui est contrôlé par les *Illuminati*, grâce au lobby anglo-américain-sioniste, est prêt à investir des sommes énormes pour empêcher le citoyen de faire des investigations en ce domaine.

La question qu'on peut se poser maintenant est la suivante : d'où les sociétés secrètes allemandes Thulé et Vril tenaient-elles les connaissances indispensables à la construction de ces engins volants ? D'où leur venait le savoir concernant le génie génétique, domaine où les allemands étaient également fort en avance par rapport aux autres nations ?

D'après les dires de Herbert G. Dorsey et d'autres chercheurs, ils ont été aidés non seulement par les contacts télépathiques avec des extra-terrestres leur fournissant les plans de construction, mais aussi par l'étude de la propulsion intacte d'une soucoupe non terrestre qui s'était abattue en Forêt-Noire en 1936. Mais il n'y a pratiquement aucune preuve de cet événement, ni des témoins oculaires encore vivants.

Cependant, ces preuves existent aux USA, et même en grand nombre. Car à la même époque, les Américains enregistraient une série d'objets qui s'écrasaient au sol ce qui ne put être tenu complètement caché. Nous y reviendrons plus tard.

Revenons à la politique. Pendant que l'I. G. Farben soutenait Hitler, son partenaire de cartel, la Standard Oil (Rockefeller) montait le peuple contre les nazis. De même, la Ford Motor Company fabriquait des armements militaires pour l'armée américaine mais produisait en même temps en Allemagne des véhicules militaires pour les nazis. Ford et Opel (filiale de General Motors qui est contrôlée par J. P. Morgan) étaient les deux plus grands fabricants de chars dans l'Allemagne d'Hitler.

Qu'importe le vainqueur, les multinationales étaient gagnantes, depuis le début. C'est selon ce même principe que beaucoup d'entreprises travaillèrent pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Pourquoi n'y a-t-il rien de tout cela dans les livres des écoliers ou dans les encyclopédies ?

Une des raisons en est la suivante : la fondation Rockefeller a distribué, en 1946, 139.000 $ u.s. pour qu'on présente au public une version officielle de la Deuxième Guerre mondiale qui dissimule toute l'aide des banquiers américains pour l'édification du régime nazi et qui passe aussi sous silence l'idéologie mystique et occulte de ce régime. Un des principaux donateurs était la Standard Oil Corp. de Rockefeller(85).

La Deuxième Guerre Mondiale

Bien que des centaines de livres aient été écrits sur la tragédie de la Deuxième Guerre mondiale, très peu de personnes connaissent l'arrière-plan réel de cette guerre qui fut la plus onéreuse de tous les temps.

L'Histoire telle qu'elle est narrée dans les livres d'Histoire officiels n'a qu'une lointaine ressemblance avec ce qui s'est réellement passé, avec les causes et les buts poursuivis. Ce que l'on raconte est exact mais l'autre moitié de la vérité a été omise.

Par l'image qu'ils ont donnée de la Deuxième Guerre mondiale, les mass media, eux-mêmes contrôlés, ont fait un bon travail. Ils ont jeté de la poudre aux yeux à tous ceux à qui, soi-disant. ils obéissent et à qui ils sont censés dispenser information et instruction. Ils sont co-responsables de la confusion lamentable où a été plongée l'opinion publique à propos de la Deuxième Guerre mondiale.

Cependant, petit à petit, la lumière se fait jour, et elle nous dévoile une image plus claire de ce qui s'est réellement passé. Ce que nous avons de cette guerre, ce sont des données historiques, qui a fait quoi, quand, où, avec qui... Mais ceux qui tirent, en fait, les ficelles, ne sont jamais mentionnés[86].

D'après le pacte d'Hitler et Staline, la Pologne devait être coupée en deux, ce qu'Hitler a réalisé le 1er septembre 1939. D'après ce qui était stipulé dans le contrat signé 20 ans plus tôt (et qui allait dans le sens des *Illuminati*), l'Angleterre et la France avaient l'obligation de se lancer dans les combats aux côtés de la Pologne. Après la drôle de guerre, Chamberlain, catalogué de lâche, fut remplacé par l'ex-sioniste et franc-maçon Churchill. Ce dernier fut un meilleur partenaire, il ordonna aussitôt une attaque aérienne sur l'Allemagne. Les Allemands ne s'attendaient pas à une attaque anglaise et n'y étaient donc pas préparés.

Plusieurs données laissaient prévoir que l'Allemagne voulait éviter d'entrer en guerre contre l'Angleterre.

Dans un discours en 1933, Hitler démontra qu'il était possible que le communisme se propage et englobe l'Angleterre et affirma que, si cela arrivait, il aiderait les Britanniques à se défendre s'ils faisaient appel à lui.

En outre, les troupes allemandes laissèrent, le 10 mai 1940, 340 000 soldats anglais évacuer la plage de Dunkerque[87]. De plus, Hess, par son voyage en Angleterre, avait essayé de réunir les deux plus puissantes nations nordiques. Mais Winston Churchill connaissait bien Bernard Baruch qui avait aussi aidé Woodrow Wilson et Roosevelt à accéder à la présidence.

Ce fut également Baruch qui persuada Churchill de soutenir la fondation de l'État d'Israël. Le 23 mai 1939, Churchill donna ensuite l'ordre au ministre des colonies, lord Lloyd, de retirer les troupes anglaises de la Palestine et d'armer et d'aider les juifs à s'organiser pour leur propre défense[88].

Que se passait-il en Amérique pendant ce temps-là ?

La majorité des Américains ne voulait plus être mêlée à quelque guerre que ce soit mais les *Illuminati* étaient d'un avis opposé. Le président américain Franklin Delano Roosevelt (le 32ème président) était grand maître des francs-maçons, membre du CFR, il avait des liens avec la famille Delano et aussi avec le Comité des 300. Un de ses plus proches collaborateurs était aussi Bernard Baruch et il avait des rapports très étroits avec le colonel House depuis au moins huit ans. Les *Illuminati*, comme nous pouvons le remarquer, avaient placé leur homme. Il le leur revalut en faisant voter une loi contraire à la Constitution : tous ceux qui possédaient de l'or furent, en effet, obligés de le remettre à la banque avant la fin avril 1933 (sous peine d'une amende de 10.000 $ ou de 10 ans de prison ou même des deux à la fois). L'or fut payé 20.67 $ l'once. Quand la plus grosse partie de l'or fut confisquée, le prix de l'or monta jusqu'à 35 $ l'once. Les initiés avaient déposé leur or dans des banques étrangères et le vendirent, évidemment, plus tard, au prix fort[89].

Le président Roosevelt avait incité les Japonais à entrer en guerre en leur posant un ultimatum de guerre le 26 novembre 1941 dans lequel il exigeait le retrait de toutes les troupes japonaises d'Indochine et de la Mandchourie.

C'est un fait historique mais c'est un secret bien gardé.

L'ultimatum de Roosevelt n'a été intentionnellement communiqué au Congrès américain qu'après l'attaque de Pearl Harbour. Tous étaient d'un avis unanime : les Japonais n'avaient pas d'autre possibilité que de déclarer la guerre, alors qu'ils avaient presque tout fait pour l'éviter. Prince Kenoye, ambassadeur du Japon aux États-Unis, avait maintes fois demandé à se rendre à Washington ou Honolulu pour y rencontrer Roosevelt et trouver avec lui une autre solution. Il fut même prêt, plus tard,

à acquiescer aux exigences des États-Unis pour éviter la guerre, mais Roosevelt refusa chaque fois de le rencontrer puisque la guerre avec le Japon était déjà projetée depuis longtemps – ainsi qu'avec l'Allemagne.

C'est au même moment que Roosevelt déclarait au peuple américain :

Je m'adresse à toutes les mères et à tous les pères et je vous fais à tous une promesse formelle. Je l'ai déjà dit auparavant et le redirai sans cesse : Vos boys ne seront pas envoyés à la guerre à l'étranger.

Tromper le peuple de la sorte est à vous couper le souffle[90].

L'armée américaine, informée de différentes sources, savait que les Japonais attaqueraient, d'abord, Pearl Harbour.

1. L'ambassadeur des États-Unis à Tokyo, Joseph Grew, écrivait dans une lettre à Roosevelt le 27 janvier 1941 que si une guerre éclatait entre le Japon et les États-Unis, Pearl Harbour serait la première cible.

2. Le membre du Congrès DIES avait non seulement indiqué au président Roosevelt en août 1941 que Pearl Harbour serait la cible, mais lui avait aussi remis le plan d'attaque stratégique avec la carte correspondante. Il fut condamné au silence[91].

3. De plus, le service secret américain avait réussi en 1941 à décoder les codes diplomatique et militaire des Japonais. Roosevelt et ses conseillers connaissaient à l'avance la date exacte, l'heure et l'endroit de l'attaque[92].

Al Bielek, l'un des deux survivants de *l'expérience de Philadelphia*, racontait qu'il était en poste, à cette époque-là, à Pearl Harbour mais qu'il fut rappelé une semaine avant l'attaque parce qu'il devait travailler ensuite avec Nikola Tesla à *l'expérience de Philadelphia*. On lui avoua alors qu'on l'avait fait revenir à cause de l'attaque sur Pearl Harbour. Il était trop précieux pour qu'on le fasse mourir.

La base de Pearl Harbour n'a été prévenue que deux heures avant l'attaque. Elle n'y était donc absolument pas préparée et tous périrent lamentablement. C'était le souhait de Roosevelt. Il pouvait alors faire passer les Japonais pour des *sales porcs perfides* et il était du devoir des États-Unis de répondre par des représailles.

À tous ceux qui ne veulent pas admettre que devenir président ou chancelier implique plus que d'être un simple politicien,

l'exemple de celui qui allait devenir le président des États-Unis, Dwight D. Eisenhower, leur ouvrira les yeux.

Pour garantir le succès de leur entreprise qu'on peut qualifier d'infâme, il fallait que les *Illuminati* aient un serviteur dévoué au poste de commandant en chef de toutes les forces armées des Alliés. La personne idéale pour ce boulot fut le lieutenant-colonel Dwight D. Eisenhower. Sa carrière dans l'armée des États-Unis est plus qu'intéressante, elle est fascinante, car elle nous permet de voir ce qui peut arriver à un soldat tout à fait ordinaire quand il dispose de bons *appuis*. Eisenhower était, en fait, aussi un ami de Bernard Baruch.

En mars 1941, il obtint le grade de colonel. Trois mois plus tard, il était commandant de la 3ème armée américaine. Au bout de trois autres mois, il fut nommé général de brigade. Le 12 décembre de la même année, il participa au projet de guerre au plus haut niveau à Washington. Le 16 février 1942, il fut promu au titre d'adjoint au chef d'état-major de la War Plans Division. Deux mois plus tard, il en prit la direction. Trois mois après, il recevait le commandement du European Theatre of Operations. Le mois suivant, il était nommé général de division et au bout de six mois général à cinq étoiles. Le 24 décembre, il était enfin nommé commandant en chef en Europe[93].

Une fois l'armée allemande chassée de Rome, l'armée américaine du général Mark Clark y stationna. Au lieu de se diriger vers la Yougoslavie, Vienne, Budapest et Prague, les Américains envoyèrent une partie de leurs soldats en Normandie, ce qui coûta la vie à environ 100.000 hommes. Tout cela eut de lourdes conséquences sur le paysage futur de l'Europe de l'Est.

Pourquoi cela ?

À la conférence des Alliés en 1943 (au Château Frontenac, à Québec, Qc. Canada), le général George C. Marshall fit pression pour que soit signé un accord qui portait le nom de position russe. Il stipulait que [...] la position de la Russie serait dominante après la guerre. [...]

Les hommes officiellement à la tête des États-Unis – Roosevelt, Marshall et Eisenhower – avaient reçu des ordres stricts de leurs maîtres : diriger la phase finale de la guerre afin qu'elle se déroule selon les directives des *Illuminati*, telles qu'elles sont décrites dans les *Protocoles des Sages de Sion*. On donna donc aux armées russes le temps de gagner du terrain[94].

L'Allemagne veut capituler

C'est grâce au gendre du président Roosevelt, le colonel Curtis B. Dall, que l'histoire du commandant George Earle a été dévoilée. Earle fut l'ex-gouverneur de Pennsylvanie, ambassadeur américain en Autriche (de 1935 à 1939) et en Bulgarie (de 1940 à 1942). Par la suite, il fut l'attaché naval personnel de Roosevelt à Istanbul. C'est à cette époque-là, au printemps 1943, que le chef du service secret allemand, l'amiral Wilhelm Canaris, lui rendit visite. Canaris lui dit que la capitulation sans condition telle qu'elle était exigée par l'Amérique et l'Angleterre était inacceptable pour les généraux allemands. Si, cependant, le président américain laissait comprendre qu'une démission honorable de l'armée allemande était possible, ils seraient prêts à accepter tout autre accord. L'armée allemande recevrait alors l'ordre d'être envoyée au front de l'Est afin d'y combattre l'Armée rouge qui s'approchait.

Peu après, Earle eut un entretien encore plus long avec l'ambassadeur allemand Fritz von Papen qui lui adressa la même requête. Earle, qui se demanda, tout d'abord, s'il avait bien entendu, réalisa alors que c'était une demande sérieuse de la part de ces ambassadeurs, et il écrivit aussitôt une missive à Roosevelt. Rien ne se passa. Il en envoya une deuxième. Toujours rien. Lorsque Canaris revint quelques jours plus tard pour prendre connaissance de la réponse de Roosevelt, Earle ne put la lui donner. Earle envoya, peu après, un message de la plus grande urgence à Washington. Toujours aucune réponse. Tous deux ne pouvaient savoir qu'une capitulation de l'Allemagne n'était pas souhaitée. Roosevelt, dans une lettre personnelle du 24 mars 1945, défendit au commandant Earle de rendre public cet incident(95).

L'aide américaine aux Soviétiques pendant la guerre

Il existe un livre remarquable qui nous permet de comprendre ce qui s'est passé pendant la guerre. Ce livre est mis complètement à l'écart par les médias, les producteurs de films et la plupart des bibliothèques. Son titre : *From Major Jordan's Diaries* (Extraits du journal de bord du commandant Jordan).

Jordan était un vétéran de la Première Guerre mondiale et son expérience militaire le fit accéder au poste d'expéditionnaire (prêt et location) et d'officier de liaison avec les Russes. Il servit les deux premières années à Newark, puis au Montana et à partir du 10 mai 1942 à United Nations Depot No 8, Lend Lease Division, Newark Airport, Newark, New Jersey, International Section, Air Service Command ; Air Corps ; US Army.

Le commandant Racey Jordan était l'homme de liaison entre les États-Unis et les Russes. Il fut très surpris de l'influence que le colonel russe Anatoli Kotikov exerçait sur l'assistant de Roosevelt Harry Hopkins. Les Soviétiques manifestaient-ils le besoin de fournitures spéciales ou autres, un coup de fil de Kotikov à Hopkins suffisait, et la marchandise était aussitôt livrée. Plus tard, Jordan remarqua des valises noires à chaque livraison et ne put s'empêcher de céder à sa curiosité. C'est alors qu'il fit une trouvaille. Il découvrit des papiers sur la fusion nucléaire, une liste des matériaux transportés par avion en URSS, deux livres d'uranium 92 et du deutérium. Il ne pouvait imaginer, à ce moment-là, la portée de sa découverte. Dans son journal de bord, il nota, plus tard, avec force détails ces incidents et d'autres. Un avion s'était, entre autres, écrasé en Sibérie et contenait le matériel nécessaire pour imprimer des billets de banque. Il y avait des plaques, du papier et d'autres ustensiles d'imprimerie. Ainsi,

les Russes pouvaient, de même que les États-Unis, imprimer pour l'Allemagne les billets qui avaient cours pendant l'occupation !

L'accord Lend Lease permit à Staline de recevoir des États-Unis 20.000 avions, presque 400.000 camions, deux fois plus de chars qu'il n'y en avait au début de la guerre, des locomotives, des voitures, de la nourriture, du matériel secret, etc.

Pour quelle raison les États-Unis ont-ils apporté une aide aussi massive aux Russes pendant la Deuxième Guerre mondiale ? Nous sommes en droit de nous poser cette question.

Les *Illuminati* étaient les auteurs du régime rouge. Il savaient très bien ce qu'ils faisaient. Il est facile de se rendre compte que l'URSS était un instrument servant leur plan (celui des Protocoles) pour soumettre de force la Terre entière à leur Nouvel Ordre mondial[96].

Les Protocoles doivent se réaliser

L'Allemagne n'eut pas la possibilité de se rendre, le Japon se vit refuser la même requête. Les Japonais capitulèrent sans condition en mars 1945. Durant ce même mois, le haut commandement japonais fit connaître à l'ambassade américaine à Moscou, à l'ambassade russe à Tokyo et au Pentagone à Washington que le gouvernement japonais souhaitait une capitulation sans condition.

Les Américains l'ignoraient ! Pourquoi ? Ils prétendirent, après coup, que le message n'avait pu être décodé ! Mais alors, comment avaient-ils fait auparavant pour décoder les codes militaire et diplomatique ? Nous connaissons la réponse : les îles japonaises n'avaient pas encore été détruites. Le spectacle allait seulement commencer. Les B 29 accomplirent au Japon le grand assainissement voulu par les banquiers internationaux. D'abord détruire Tokyo, puis lancer les bombes sur Nagasaki et Hiroshima.

On dit que beaucoup de généraux japonais étaient des membres d'une société secrète mystique portant le nom de Dragon Noir.

La reconstruction de l'Allemagne et du Japon a rapporté des sommes astronomiques aux banquiers internationaux. Les Allemands et les Japonais comptent parmi eux les travailleurs et les cadres les plus appliqués. Mais leurs gouvernements sont choisis aussi par les *Illuminati* qui les manipulent comme des marionnettes. Vous vous en rendrez mieux compte quand vous prendrez connaissance des listes de membres des différentes organisations. Beaucoup de politiciens du gouvernement allemand sont des pions sur l'échiquier comme les Américains ou les Russes[97].

Qu'a rapporté la deuxième guerre mondiale ?

Du point de vue humain, ce fut un désastre sans circonstances atténuantes. Du point de vue des *Illuminati*, ce fut un succès sans conteste. Cette guerre, avec ses 30 millions de morts estimés (Soljenitsyne parle de 100 millions), représente, à l'évidence, une partie du programme d'assainissement mondial des Illuminati dont le but suprême est la création du Novus Ordo Seclorum, du Nouvel Ordre mondial de Weishaupt.

Pour les *Illuminati*, Lénine était en Russie la personne parfaite. Le communisme a joué le rôle du *fleuret* dans le déroulement politique et psychologique des événements, c'est-à-dire que les conspirateurs ont utilisé le communisme comme la bête noire pour contraindre les nations occidentales à faire des concessions et à assumer des obligations qui s'opposaient à leurs propres intérêts. Au début des années vingt, Lénine a annoncé au monde les projets futurs des *Illuminati* :

Nous occuperons d'abord l'Europe de l'Est, puis tous les pays d'Asie.

Leur but fut atteint grâce à la Deuxième Guerre mondiale. Quelques années plus tard, ce fut le tour de la majeure partie de l'Asie. La débâcle du Viêt-nam est un élément de cette action de balayage.

La Deuxième Guerre mondiale a rapporté encore plus aux *Illuminati*. Les grandes fissures de l'ancien ordre du monde éclatèrent et les fondements financiers et sociaux de la morale traditionnelle furent balayés. L'Amérique, dont la sécurité ne fut jamais mise en cause, ni avant ni pendant la guerre, se vit alors prise dans l'engrenage de la politique mondiale, contrainte à renoncer à sa propre politique.

Cette guerre coûta aux États-Unis 400 milliards $ et fit monter la dette de l'État à 220 milliards $. Cela rendait les États-Unis prisonniers des griffes des banquiers internationaux. La guerre aplanit le chemin pour l'éveil du socialisme qui se répandit comme une maladie en Angleterre et aux États-Unis. Elle prépara aussi la voie pour la création de l'ONU en 1945, dont le siège principal se trouvait sur un terrain donné par Rockefeller à New York. Parmi les membres fondateurs de l'ONU, 47 au moins faisaient partie du CFR.

L'ONU est la plus grande loge franc-maçonnique internationale du monde, comme l'indique déjà clairement son emblème. C'est un symbole franc-maçonnique tout comme le grand sceau sur les billets d'un dollar américains (voir à la fin du livre)[98].

Qu'advint-il du service secret nazi de la gestapo ?

William Bramley nous informe que la CIA accepta l'offre de Reinhart Gehlen, chef des opérations du service secret du Reich allemand en Russie, de participer à la construction du réseau du service d'information américain en Europe. Beaucoup d'ex-membres des SS appartenaient à l'organisation de Gehlen. Celle-ci devint une partie importante de la CIA en Europe de l'Ouest et fut à la base de l'appareil des services secrets de la RFA. La CIA tira aussi des informations à partir des documents concernant les procès des criminels de guerre à Nuremberg sur les méthodes psychiatriques des nazis ; celles-ci allaient être utilisées des décennies plus tard lors d'expériences douteuses qui visaient à obtenir le contrôle de la conscience[99].

Interpol, organisation policière internationale privée qui lutte contre les criminels et les trafiquants de drogues opérant à l'échelle mondiale, fut dirigée, jusqu'en 1972, à plusieurs reprises par d'ex-officiers SS. Quand on sait qu'Interpol fut contrôlée par les nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale, on ne s'étonne plus de rien[100].

La fondation de l'état d'Israël

La guerre ouvrit la voie pour la fondation de l'État d'Israël, comme cela avait été programmé depuis 1871. Les plaies se cicatrisaient lentement en Europe, et l'attention du monde se tourna vers le Proche-Orient où les sionistes étaient en train d'établir l'État d'Israël en Palestine. Le meurtre de lord Moyne par deux sionistes suscita une vive réaction en Angleterre. Lors du congrès sioniste en 1946 à Genève, il fut décidé de recourir au terrorisme pour édifier l'État sioniste. C'est ainsi que naquirent nombre d'organisations terroristes en Palestine dont le but était de créer de force l'État d'Israël.

Les deux plus importantes furent *l'Irgun Zvai Leumi* de Menahem Begin et le groupe *Stern* de Yitzhak Shamir. Quand les Arabes firent couler de plus en plus de sang en s'attaquant aux Anglais en Palestine, on fit appel à l'ONU qui décida, le 29 novembre 1947, le partage de la Palestine en deux États indépendants : l'un arabe, l'autre juif. Ce principe du partage d'un État pour gouverner nous est bien connu depuis le temps de Rome : *Divide et empera*, diviser pour mieux régner. Il est garant de discordes qui n'en finissent plus. Et ce fut le cas. La séparation suscita des troubles encore plus sanglants obligeant l'ONU à se retirer. Les sionistes en profitèrent pour se partager arbitrairement la Palestine. Le groupe Stern et l'Irgun Zvai Leumi (sous la direction de Begin) assaillirent le village Deir Yasin et égorgèrent tous les gens en signe d'avertissement pour le cas où les Arabes continueraient à résister. Ceux-ci s'enfuirent dans les pays voisins, sauf quelques-uns qui se rassemblèrent sous la direction de Yasser Arafat et de l'OLP.

La déclaration d'indépendance d'Israël le 14 mai 1948 causa de nouveaux désordres. Depuis lors, le Proche-Orient est un foyer fomentant haines et meurtres.

Mais cela correspondait parfaitement aux buts recherchés par les *Illuminati* (voir le plan d'Albert Pike, n° 3)[101].

Le CFR se consolide

Ce fut la période où le CFR commença à avoir une réelle influence aux États-Unis. De vieilles institutions souveraines furent remplacées par des nouvelles au niveau international, telles que l'ONU issue du CFR. D'autres en naquirent plus tard, telles que l'Institute of the Pacific Rim (IPR) et la Foreign Policy Association (FPA).

Sur l'ordre de l'IPR, la Chine fut remise aux communistes par George Marshall. Le contrôle exercé par les *Illuminati* sur l'Union soviétique fut nettement amplifié par la guerre. Des projets, tels que celui de Lend Lease, et les décisions prises à Yalta par Staline, Roosevelt et Churchill consolidèrent, à leur tour, le système soviétique. La guerre froide, bien mise en scène, qui s'ensuivit entre l'Empire soviétique et les nations occidentales renforça la position des *Illuminati* dans le reste du monde. Les guerres de Corée et du Viêt-nam ont été manigancées pour éviter une confrontation directe entre Américains et Russes. En même temps, cela permit de justifier l'existence de services de sécurité nationale, telle que la CIA (Central Intelligence Agency), la NSA (National Security Agency) et le NSC.

Les opérations cachées de la CIA commencèrent au début des années cinquante. Les dirigeants des gouvernements des autres pays qui n'étaient pas encore sous le contrôle des *Illuminati* devaient être renversés et remplacés par ceux que les *Illuminati* choisissaient. Quelques sénateurs américains s'en doutèrent et s'étonnèrent, comme le sénateur McCarthy, de ce qu'il y ait autant de communistes dans les postes élevés du gouvernement des États-Unis. McCarthy fonda la *House Hearing on Unamerican Activities* (comité d'enquête sur des activités non américaines) et put découvrir quelques activités communistes mais les médias lui jetèrent le discrédit. Voilà une méthode qui assure le succès et qui a fait ses preuves : celle qui met à l'écart les trouble-fête. Plus

tard, McCarthy se mit à enquêter sur la CIA. S'il avait poussé un peu plus avant, peut-être aurait-il pu éviter l'attentat contre J. F. Kennedy.

Le Comité des 300 fut très inquiet lorsque McCarthy décida de faire paraître William Bundy devant le comité d'enquête. Son assignation aurait permis de découvrir les bonnes relations existant entre la CIA et le service secret britannique. Le RIIA choisit Allen Dulles pour mettre à l'écart McCarthy. Dulles donna à Richard Helms et Patrick Lyman la mission de s'occuper de McCarthy.

Eisenhower donna la même mission au général Mark Clark, membre du CFR, pour que McCarthy ne s'occupât plus de la CIA. Clark persuada McCarthy qu'il existait une commission de surveillance spéciale qui veillait sur la CIA. McCarthy stoppa alors ses investigations. Lui, qui était connu pour faire la chasse aux sorcières et qui, en tant qu'avocat, défendait de nombreuses familles de la mafia de New York, avait une profonde amitié avec le chef homosexuel du FBI, J. Edgar Hoover.

Richard Helms et Allen Dulles prirent en charge, plus tard, la direction de la CIA[102].

L'attentat contre Kennedy

Les motifs de l'attentat contre J. F. Kennedy sont l'objet de violentes spéculations depuis novembre 1963. Nous savons que le jeune président se préparait à choisir sa propre orientation concernant des questions d'une grande importance stratégique, ce qui l'opposait fortement aux puissants intérêts politiques et financiers de l'establishment. Il n'était pas un bon partenaire et l'une des causes de son assassinat fut qu'il renvoya, peu après sa prise de fonction en 1961, le chef tout-puissant de la CIA, Allen Dulles, qui venait de subir un échec dans l'opération de la Baie des Cochons (il s'agissait d'exilés cubains entraînés aux U.S.A. qui devaient renverser Castro en avril 1961). De plus, il envisageait le retrait de quelques conseillers aviseurs américains concernant le Viêt-nam. Il leur donna l'ordre, en effet, de se retirer en octobre 1963. Ce qui gênait aussi énormément les *Illuminati* fut le fait que Kennedy voulait nettement diminuer les activités militaires de la CIA dans l'Asie du Sud-Est. Il fit savoir, au Congrès, le 18 juillet 1963, qu'il avait l'intention de mettre en application toute une série de dispositions pour renverser le déficit des paiements des États-Unis. Il voulait relancer l'exportation de marchandises industrielles et prélever des impôts sur les avoirs des citoyens américains à l'étranger. Les impôts à payer sur le capital investi à l'étranger se seraient élevés jusqu'à 15 % par an. Cela représentait, évidemment, un handicap de plus pour les banquiers internationaux. Kennedy aurait été – ô combien – l'homme qu'il fallait pour défendre les droits du peuple[103].

Si nous voulons prendre en compte un autre motif beaucoup plus important, quittons, une fois encore, mais brièvement, le secteur de la politique. Cela se rapporte à la découverte de la soucoupe volante qui s'était écrasée le 2 juillet 1947 à Roswell, au Nouveau Mexique. On découvrit dans cette soucoupe quatre petits humanoïdes. Il y eut 92 témoins, 35 témoignages de

première main (du personnel des forces armées). Le 13 février, on trouva un autre vaisseau spatial dans les environs d'Aztec, au Nouveau Mexique. La deuxième chute d'un autre vaisseau dans cette même région eut lieu le 25 mars 1948 dans le Heart Canyon. Le disque avait 33 m de diamètre, il était fabriqué avec un métal qu'on n'avait jamais vu et l'on y trouva seize morts qui mesuraient environ 1,20 m. En 1949, une autre soucoupe fut trouvée à Roswell, et l'un des passagers survécut. Un officier d'aviation reçut l'ordre de l'emmener à Los Alamos où se trouvaient, à cette époque, les installations les plus sûres des forces armées des États-Unis. On décrivit le passager comme un humanoïde reptiloïde avec certaines caractéristiques propres aux insectes. On le nomma simplement EBE (Entité Biologique Extraterrestre). EBE relata que ceux de sa race rendaient visite à la Terre depuis 25.000 ans, qu'il venait d'un système d'une étoile double, que leur planète était désertique et que leur soleil menaçait de disparaître. Il dit aussi qu'ils disposaient de bases souterraines dans différents pays de la Terre. EBE enseigna au jeune colonel qui lui tenait compagnie, l'existence de la réincarnation et la survie de l'âme qui correspondent aux lois de l'Univers. Tout fut noté et rassemblé sous le code Yellow Book. On essaya de prendre contact avec la race d'EBE mais sans succès. Ce projet portait le nom de SIGMA. Fin 1951, EBE tomba gravement malade. Comme les fonctions biologiques de son corps dépendaient de l'apport en chlorophylle, on fit appel à un botaniste pour le traiter, le Dr Guillermo Mendoza. EBE resta à Los Alamos jusqu'à sa mort le 18 juin 1952. Il serait mort d'une cause inconnue. Le colonel qui s'occupait de lui aurait pleuré à sa mort, il l'aurait aimé comme un enfant. Plus tard, sous le projet Robertson-Panel, on adapta cet événement à l'écran ; le film porta le titre E.T. Ce film de science-fiction avait pour but de familiariser le public à cette réalité.

Le 6 décembre 1950, une autre soucoupe (de 30 m) tomba près de Laredo, au Texas. On trouva dans les débris un passager calciné de 1 m 30 avec une tête extrêmement grosse. Cet incident suscita une vive émotion lors de la parution des photos. Le 20 mai 1953, on récupéra à Kingman, en Arizona, une autre soucoupe qui ne mesurait, cette fois, que 10 m de diamètre. Il y avait quatre morts qui, eux aussi, furent emmenés, comme les autres, à la Wright Patterson Air Force Base (Hangar 18).

(Comme le disent si justement les Américains : *La réalité dépasse parfois la fiction !*)

Dès la première chute, plusieurs organisations secrètes furent créées, elles s'occupaient de tout ce qui concernait les ovnis : la plus importante fut l'opération Majestic 12, fondée le 12 septembre 1947 par le président Truman et dont dépendaient tous les autres projets (*Majesty* est le nom de code pour le président). Parmi les membres, il y avait le Dr Vannevar Bush, conseiller scientifique du président ; le ministre de la Défense, Forrestal et aussi, plus tard, Nelson Rockefeller, Allen Dulles, chef de la CIA et J. Edgar Hoover, chef du FBI. Les autres faisaient partie du CFR. Tous les douze étaient aussi membres de la Jason Society ou Jason Scholars, de l'élite de l'ordre Skull & Bones. Le siège du groupe situé à Maryland, accessible seulement par les airs, est connu sous le nom de Country Club par les cercles d'initiés.

Les projets conçus sous la direction du Majestic 12 étaient, entre autres, les suivants :

le projet MAJI, c'est-à-dire Majority Agency for Joint Intelligence. Ce service réunit toutes les informations concernant les services secrets. MAJIC signifie contrôlé par MAJI. Toutes les informations et désinformations à propos des ovnis et des extra-terrestres sont exploitées par MAJI, en collaboration avec la CIA, la NSA, le DIA (service de renseignements de la défense du pays) et le Naval Intelligence (service secret de la marine) ;

le projet Sign : concerne l'étude des phénomènes ovnis. Plus tard, ce projet prit le nom de :

le projet Grudge (peut-être à cause des nombreuses parties de corps humains qui furent trouvées dans deux des vaisseaux) ;

le projet Blue Book : se rapporte au sauvetage d'objets volants tombés à terre, et, de concert avec le projet Robertson-Panel, il vise à désinformer intentionnellement le public ;

le projet Sigma : concerne la communication avec la race d'EBE ;

le projet Snowbird : se rapporte à la technologie d'objets volants extra-terrestres pour tenter de piloter un de ces objets ;

le projet Aquarius : sert de couverture pour coordonner les programmes de recherche et de contacts avec les extra-terrestres ;

le projet Garnet : étudie l'influence des extra-terrestres sur l'évolution humaine ;

le projet Pounce : concerne le dépouillement des vaisseaux spatiaux qui ont chuté et les examens biologiques faits sur les corps des passagers ;

le projet Redlight : décide des essais à faire en vol avec des vaisseaux spatiaux qui ont été trouvés ou été mis à disposition par des extra-terrestres. Ce projet est mené, en ce moment, dans le domaine de AREA 51/ Groom Lake, au Nevada ;

le projet Luna : nom de code pour la base extra-terrestre sur la lune qui fut observée et filmée par les astronautes d'Apollo. On y exploite une mine, et on y gare les grands astronefs en forme de cigare ;

les Delta Forces : ce sont des unités spécialement formées pour ces projets.

Selon le rapport de William Cooper et George Segal, la CIA aurait été créée spécialement pour dissimuler l'existence des extra-terrestres. D'après W. Cooper et G. Segal, le groupe d'élite secret international *Bilderberger*, que nous étudierons de plus près au cours de ce livre, a été créé aussi pour cacher les contacts établis avec les extra-terrestres. Nous ne traiterons des Bilderberger, que d'un point de vue politique.

Qu'attendent-ils donc de nous, les extranéens ?

Pourquoi ne s'adressent-ils pas aux dirigeants ou au président d'un pays ? Ils l'ont fait ! Et ils ont été plusieurs à le faire !

Il n'y a pas que George Washington et Abraham Lincoln qui ont affirmé avoir été contactés par des extra-terrestres. Le président Roosevelt aurait eu, en 1934, lors d'une croisière sur le Pennsylvania dans le Pacifique, une rencontre arrangée par Nikola Tesla avec les passagers d'une soucoupe. Le président Truman, lui aussi, aurait eu une entrevue personnelle avec des extra-terrestres le 4 juillet 1945. Quelques enfants Rothschild prétendirent au début de ce siècle que leurs parents auraient rencontré les passagers d'un ovni. Mais les rapports que nous avons n'émanent que de personnes isolées qui ont bien voulu les raconter ou les mettre par écrit.

Il y a, cependant, des preuves concrètes des rencontres du président Dwight D. Eisenhower. Michael Hesemann écrit à ce sujet (Ovnis, les contactés) :

Ainsi qu'il ressort des rapports établis par les personnes en contact avec les extra-terrestres, ceux-ci, depuis leur apparition massive au-dessus de Washington à l'été 1952, ont pris contact avec le gouvernement américain. [...] De plus, ils chargèrent différentes personnes, entre autres George van Tassel, d'envoyer des messages au président. Après les présidentielles de l'automne 1952, ce fut le général Dwight D. Eisenhower qui occupa le poste de président. Auparavant, pendant sa carrière militaire, il avait déjà été informé des chutes d'ovnis à Roswell, Aztec et Laredo qui se produisirent entre 1947 et 1950. Après son élection le 18 novembre 1952, il reçut un rapport sur la situation de la commission gouvernementale *Majestic 12* qui avait été chargée par son prédécesseur Truman d'examiner les épaves d'ovnis récupérées. La commission recommanda au président le secret absolu pour raison de sûreté nationale. [...]

Le lieu choisi pour qu'Eisenhower établisse son contact fut la base de l'armée de l'air Edwards (MUROC) en Californie. Des démonstrations d'ovnis s'étaient déjà déroulées à cet endroit-là depuis des mois, voire des années :

le 8 juillet 1947 : quatre différents objets non identifiés en forme de disque sont aperçus au-dessus de Muroc AFB et du terrain d'essais secret de Rogers Dry Lake ;

le 31 août 1948 : un grand objet avec une traînée de flammes bleues, longues de plus de 1 km, passe au-dessus de MUROC à 17.000 m d'altitude ;

le 14 juin 1950 : un pilote de la marine et différents pilotes civils observent un astronef en forme de cigare à 40 km à l'est de Muroc

le 10 août 1950 : Robert C. Wykoff, physicien dans la marine, observe dans son télescope un grand objet en forme de disque qui manœuvre près d'Edwards ;

le 30 septembre 1952 : le photographe spécialisé Dick Beemer et deux autres témoins observent deux objets en forme de boule, légèrement aplatis, manœuvrant au-dessus d'Edwards.

Le 20 février 1954 fut le jour J. Cet événement est confirmé par des prises de vues cinématographiques et par différents témoins, dont Geralt Light du puissant groupe médiatique CBS, comte de Clancerty, membre de la Chambre Haute des Lords en Angleterre, William Cooper, ex-agent secret, Paul Salomon,

membre du personnel de l'armée de l'air et beaucoup d'autres qui étaient stationnés, à cette époque-là, à Muroc/ Edwards.

Ce jour-là, tous les officiers, y compris le commandant, accoururent à la tour de contrôle pour y observer un grand disque de 60 m à 100 m de diamètre qui planait au-dessus de la piste de décollage. Ils l'observèrent pendant des heures jusqu'à ce que tous ceux de la base, jusqu'au dernier, soient au courant. Le disque faisait des manœuvres en vol défiant toutes les règles de la physique, il se déplaçait de bas en haut, d'un côté à l'autre, en angle droit, etc.

Un peu plus tard, il y eut, au total, cinq objets volants, trois en forme de disque et deux en forme de cigare. Eisenhower arriva en avion à la base, il faisait, à ce moment-là, une cure de santé près de Palm Springs. Lui-même ainsi que tout le personnel de la base furent témoins de la descente d'un petit groupe d'occupants qui s'approchèrent d'eux. Ils avaient un aspect humanoïde, leur taille était à peu près celle des êtres humains, ils étaient blonds et parlaient anglais. Ils proposèrent leur aide pour le développement spirituel de l'humanité à la condition, direntils, que nous acceptions de détruire nos armes atomiques. Ils n'étaient pas prêts à mettre à notre disposition leur technologie puisque nous n'étions même pas capables d'utiliser la nôtre en humains responsables. Ils pensaient que n'importe quelle technologie nouvelle ne servirait qu'à nous entre-tuer. Cette race expliqua que nous étions sur une voie d'autodestruction, que nous devions cesser de nous détruire, de polluer la Terre, d'en exploiter les richesses minières. Nous avions à vivre en harmonie avec la création. Il était capital pour nous d'apprendre à nous considérer comme les citoyens d'une famille planétaire et nous avions le devoir de nous comporter comme tels. Nous devions abandonner au plus vite notre croyance de pouvoir agir à notre guise. Nous ne pouvions entrer en contact avec eux que si nous commencions à nous conduire comme citoyens d'un système planétaire. Ils étaient, eux aussi, une partie de cette famille planétaire, et nous devions les traiter ainsi, eux et tous nos semblables sur cette Terre. Dès que nous aurions appris à avoir des rapports de paix avec les autres nations, nous pourrions accéder à des rapports interplanétaires.

Toutes les personnes présentes étaient des plus sceptiques face à ce langage, surtout en ce qui concernait l'exigence impérative du démantèlement nucléaire. Personne ne pouvait imaginer qu'un désarmement pût être dans l'intérêt des États-Unis. Tous craignaient de se trouver sans défense face aux extra-terrestres. L'offre fut refusée ! Les aliénigènes déclarèrent alors qu'ils continueraient à avoir des contacts seulement avec des individus tant que les humains ne les accepteraient pas. C'est alors que les extra-terrestres firent une démonstration de leurs possibilités techniques qui imposèrent le respect au président, qui se tenait là, paralysé, ainsi qu'à son entourage. Ils montrèrent leurs vaisseaux spatiaux au président et prouvèrent même leur capacité de se rendre invisibles. Eisenhower en éprouva un malaise ! Personne ne pouvait les voir mais tous savaient qu'ils étaient là. Les étrangers montèrent ensuite dans leurs vaisseaux et décollèrent.

L'astronaute américain Gorden Cooper confirme cet événement en racontant qu'il vit un film pendant son service montrant un atterrissage d'ovnis dans une base de l'armée de l'air en Californie dans les années cinquante.

Vous trouverez dans les livres de Michael Hesemann *Ovnis – les preuves* et *Ovnis – les contacts* toute l'histoire dans les moindres détails ainsi que les réponses à tous les comment et pourquoi. Il s'est donné la peine de faire un condensé de plus de 50 livres et spécialement de livres américains et de les documenter avec de nombreuses et d'excellentes photos. *UFOs – Die Beweise* contient les documents secrets de la CIA qui ont été rendus accessibles au public grâce à l'accès à l'information au bout de trente ans de secret. Il y eut d'autres contacts avec des gouvernements mais il faudrait prendre connaissance de tous ces contacts pour avoir un aperçu de la diversité des thèmes touchant aux ovnis. Il y a, en outre, des vidéos qui contiennent, en particulier, l'atterrissage d'une soucoupe en 1964, dans la base de l'armée de l'air Holloman. Ces vidéos sont consignées dans la littérature complémentaire.

Revenons-en maintenant à Kennedy. Après avoir été élu président et avoir été informé des ovnis récupérés et des projets secrets qui incluaient l'étude des survivants, il voulut rendre ces informations publiques. Forestal, le ministre de la Défense et membre de Majestic 12, avait déjà essayé d'en faire autant, il fut

jeté par la fenêtre de l'hôpital avec un drap de lit autour du cou le 22 mai 1949.

Kennedy eut droit à un traitement similaire. Il fut assassiné le 22 novembre 1963 à Dallas[103A].

Le premier coup de fusil vint effectivement du toit de l'entrepôt mais il n'était pas mortel. Le coup mortel fut donné par le conducteur de sa propre voiture, l'agent de la CIA William Greer qui visa la tête de Kennedy avec une arme propre à la CIA. Quand on regarde au ralenti le film original de l'attentat et qu'on prête attention au chauffeur, il est clair que celui-ci se retourne, l'arme à la main, tire et c'est alors que l'arrière de la tête de Kennedy éclate.

Dans les films projetés dans la plupart des pays occidentaux, le chauffeur n'apparaît pas. Dans une émission de l'ARD (première chaîne de télévision allemande), le Spiegel TV, on essaya, le 21 novembre 93, de convaincre les spectateurs que l'attentat n'avait rien à voir avec la CIA alors que la RTL diffusait, presqu'au même moment, un avis contraire. Sans parler des commentaires, on ne montra sur les deux chaînes qu'une seule fois le film en entier ; dans les films suivants, il n'y avait pas le chauffeur. Mais celui qui savait où il devait porter son attention pouvait dans le film original reconnaître le chauffeur tirant avec son arme.

John Lear, fils de Lear Aircraft (aujourd'hui propriétaire) et autrefois désigné comme le meilleur pilote de l'US Air Force (avec 17 records du monde), trouva trois films originaux, entre autres au Japon. Il les fit analyser par un ordinateur pour prouver leur véracité. Lui-même et William Cooper, ex-membre des Services Secrets de la Marine et auteur de *Le gouvernement secret*, font, de nos jours, des conférences aux États-Unis où l'on peut obtenir les films originaux par leur intermédiaire (voir adresse dans la bibliographie). William Cooper perdit sa jambe droite à cause de ce film : il fut victime d'un attentat en 1973. La télévision japonaise a, par la suite, diffusé plusieurs fois ces films originaux dans les actualités télévisées aux heures de grande écoute. L'analyse par ordinateur permit d'identifier l'arme et la décrivit comme étant d'un calibre spécial employé par la CIA. Quant à la balle, il s'agissait également d'un projectile spécialement conçu par la CIA qui explosa dans le cerveau de Kennedy et provoqua sa désintégration.

Avaient participé à la préparation de l'attentat les membres de la CIA Orlando Bosch, E. Howard Hunt, Frank Sturgis et Jack Rubenstein (alias Jack Ruby). La CIA épongea, en remerciement, les énormes dettes de jeu de Ruby.

Lee Harvey Oswald, qui avait aussi été membre de la CIA pour Jack Ruby, travaillait au moment de l'attentat. Sa mort fut programmée. Jack Ruby le tua avant qu'il ne pût prouver son innocence. Le coupable était trouvé ; il ne pouvait plus prouver le contraire[104].

La CIA haïssait Kennedy. Il était, d'après elle, responsable de la mauvaise tournure que prenaient leurs projets concernant le Viêt-nam, Cuba et les ovnis. Un collaborateur de la CIA, qui avait participé à l'opération de la Baie des Cochons, dit que toutes les personnes travaillant dans son secteur se levèrent et applaudirent lorsqu'ils apprirent la nouvelle de la mort de Kennedy. Aux auditions devant le comité spécial pour attentats, nombre de ces faits furent dévoilés, mais selon la loi de sûreté de l'État américain, les archives sont closes jusqu'en 2029. Après ces auditions, la CIA se vit défendre toute opération secrète à l'intérieur des États-Unis. (Qui peut croire qu'elle s'y est tenue ?)

Tous les témoins de la conspiration furent tués ou moururent d'un cancer foudroyant qui leur avait été injecté (le chauffeur qui avait tiré, mourut trois semaines après l'attentat).

D'après la Commission Warren sur le rapport officiel de l'attentat contre Kennedy, Lee Harvey Oswald aurait été l'unique tueur. C'est ce qu'on pouvait lire déjà neuf heures plus tard dans tous les journaux américains. La conspiration de la CIA et du Comité des 300 fut passée sous silence. Pour une bonne raison : les *Illuminati* avaient été très efficaces en contrôlant les agences de presse.

Ceci est un exemple parmi d'autres qui prouve que des nations entières reçoivent pendant des décennies des informations erronées, jusqu'au jour où un chercheur courageux se donne la peine de faire des investigations.

Robert F. Kennedy, le frère de J. F. Kennedy, qui faisait aussi obstacle aux *Illuminati* dut mourir le 5 juin 1968, juste avant de gagner les élections présidentielles. Dans ce cas-là, le tueur unique était Sirhan Sirhan. Celui-ci était sous l'effet d'une drogue préparée par la CIA pour cette circonstance spéciale. Pour être

sûr que Sirhan Sirhan ne manquerait pas sa cible, le garde du corps de Howard Hughes avait tiré avec la balle supplémentaire que l'on trouva, plus tard, dans la tête de Kennedy. Selon les dires du juge d'instruction s'appuyant sur les preuves balistiques, la bouche de l'arme a dû être éloignée de 5 à 8 cm de la tête de Kennedy ; quant à l'arme de Sirhan, elle était éloignée d'au moins 30 cm. Ceci fut aussi dissimulé au public. Les publications internes du CFR et de l'ordre Skull & Bones contiennent, cependant, ces informations. D'après le § 12 des Protocoles, il faut supprimer les personnes qui sont une entrave au plan[105].

(Vous trouverez en particulier dans le livre de William Cooper *Le gouvernement secret* et dans *Opération cheval de Troie*, d'un auteur anonyme l'histoire complète de l'attentat avec les noms, les données et des faits concrets ainsi que les relations entretenues par les États-Unis avec les extranéens).

Les Chevaliers de Jérusalem

La famille royale anglaise entretient de très étroites relations avec le Vénérable Ordre des Chevaliers de Jérusalem, un ordre très ancien. Son dirigeant est choisi par la Couronne anglaise sur ses capacités à diriger le Comité des 300. Le cercle le plus intime se nomme l'Ordre de la Jarretière. Cet ordre est aujourd'hui encore très puissant, la preuve nous en est donnée par le fait que Lord Carrington, chevalier de l'Ordre de la Jarretière, fut autrefois chef de l'OTAN et qu'il est aujourd'hui président des Bilderberger. Lord Carrington, aussi membre du Comité des 300, était, avec Lawrence Eagleburger, une des personnes de liaison qui représentaient les Kissinger Associates et firent en sorte que Belgrade ait les mains libres, en 1993, pour procéder aux épurations ethniques et accomplir le génocide. Louis M. Blomfield, chef du Mermindex, est aussi membre des Chevaliers de Jérusalem. [...][106]

Et le Vatican ?

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des monarchies avaient sauté. Les *Illuminati* avaient accompli une partie de leur plan. Mais qu'en était-il du catholicisme ?

Un bref coup d'œil fait croire que 17 siècles de stabilité sont immuables mais à y regarder de plus près, il en va tout autrement.

Le service secret du Vatican était, depuis toujours, la Société de Jésus (les Jésuites). Ceux qui croient que les Jésuites n'ont été qu'une pieuse communauté religieuse de plus, seront déçus. Le serment d'initiation du 2ème degré exige la mort de tous les protestants et francs-maçons. Les Jésuites ont été, par exemple, l'instance qui a organisé les massacres des Huguenots et à qui on doit d'innombrables têtes décapitées chez les protestants et francs-maçons en Angleterre aux 16ème et 17ème siècles. L'Ordre des Jésuites fut fondé en 1534 par Ignace de Loyola, qui était d'origine juive, comme le furent les trois premiers Généraux de l'Ordre.

Le *général des Jésuites (le chef) est si puissant qu'il est appelé le PAPE NOIR.*

D'autres loges secrètes infiltrèrent en force l'Eglise catholique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce fut le cas, entre autres, de l'OSS (le précurseur de la CIA), du MI 6, des membres du Black Nobility italien, des francs-maçons et de la loge P2 (Propaganda Due) ; toutes ces loges étaient sous la protection du Comité des 300. La logeP2 est la loge franc-maçonnique la plus influente en Italie. La Grande Loge du Vatican y est annexée, c'est elle qui fut à l'origine du Scandale P2 en 1976 lorsqu'une liste des membres de la loge fut produite au Vatican avec les noms et les dates d'entrée de 121 grands dignitaires ecclésiastiques avec, parmi eux, des cardinaux de la curie, des archevêques, des évêques, des prélats et des laïques. On fit une vraie chasse aux sorcières pour trouver ceux qui avaient

publié cette liste au lieu de demander des comptes aux personnes citées sur cette liste. Tout commentaire est superflu. Entre autres noms, celui du secrétaire d'État du cardinal Jean Villot, du ministre des Affaires étrangères du Vatican Agostino Casaroli, du cardinal Sebastiano Baggio, du cardinal Ugo Poletti et du chef de la banque du Vatican, l'évêque Paul Marcinkus.

Les *Illuminati* soutiennent, comme nous avons pu le constater, les deux camps des nations en guerre. Ce fut de plus en plus évident à la fin de la Deuxième Guerre. Allen Dulles (chef de la CIA), par exemple, avait des rencontres secrètes avec le chef des SS Gehlen.

On s'arrangea pour faire passer des officiers SS en Suisse sous le couvert de l'Église catholique. Quelques officiers SS prirent le titre de prêtre et furent conduits dans d'autres pays, surtout en Argentine, au Paraguay et aux États-Unis. Après la guerre, Gehlen reçut la mission de prendre en charge la Radio de l'Europe libre. Beaucoup de SS furent intégrés dans la CIA à cette même époque.

Un autre membre intéressant du Comité des 300 fut Joseph Retinger (Ratzinger ?). La CIA lui apporta son soutien après la guerre afin qu'il puisse conclure des contrats avec le Vatican. Il gagna, entre autres, à sa cause le Dr Luigi Gedda, conseiller médical du pape Pie XII et dirigeant des activités catholiques. Grâce à lui, il réussit à consolider ses relations avec le pape Paul VI qui avait déjà collaboré auparavant avec l'OSS (Bureau des services stratégiques), organisation qui allait devenir, plus tard, la CIA.

Retinger rencontra aussi le prince Bernhard des Pays-Bas, le Premier ministre italien, Sir Collin Grubbin, directeur de la SOE (Service secret britannique) et le directeur de la CIA, le général Walter Bedell.

Le prince Bernhard était chez les SS avant la guerre et obtint, ensuite, un emploi à la I.G. Farben. Par la suite, son mariage le lia à la maison Orange-Nassau et il occupa un poste dans la compagnie Shell Oil. Le petit groupe de personnes citées cidessus se rencontra en mai 1954 à l'hôtel De Bilderberg à Oosterbeek, en Hollande, ce fut le noyau du groupe qui devait être connu, plus tard, sous le nom de Bilderberger. Le prince Bernhard des Pays-Bas, membre du Comité des 300, fut le premier directeur des Bilderberger.

Le cardinal Spellman fut une des personnes de la CIA qui eut une influence importante dans l'Église catholique. Spellman soutint, entre autres, la CIA lorsque celle-ci renversa la démocratie au Guatemala en 1954. Ce fut lui aussi qui introduisit le père Paul Marcinkus de Chicago auprès du pape. En 1971, Marcinkus devint archevêque et chef de la Banque du Vatican. Il développa aussi d'étroites relations avec Michele Sindona, membre de la loge franc-maçonnique P2, et avec Roberto Calvi. Le grand maître de la loge P2 était Licio Gelli. Calvi, chef de la Banque d'Ambrosiano, aida le Vatican à transférer plus de 100 millions $ au mouvement *Solidarité* en Pologne. Il fut mêlé, plus tard, au grand scandale de cette banque. En 1982, on trouva son corps suspendu au pont Blackfriars à Londres. Dans chacune de ses poches se trouvaient deux briques et ses jambes étaient garrottées en angle droit. C'était un meurtre rituel chez les francs-maçons. Cependant les journaux passèrent outre ces détails. Sindona devint conseiller à la Banque du Vatican. La loge P2 avait de nombreuses relations avec le Vatican, l'Opus Dei et la CIA, et beaucoup de ses membres occupèrent des postes élevés dans le gouvernement italien[107].

En janvier 1966, le magazine *Look* publiait cet article :

Comment les juifs réussirent à modifier la pensée de l'Église catholique. On y décrit avec force détails les négociations secrètes entre la loge juive B'nai B'rith et le cardinal Bea, représentant de l'Église catholique. Le Vatican est probablement la plus riche organisation du monde. Une grande partie de son capital se trouve dans les banques Rothschild. Il ne fait aucun doute que le Vatican fut repris au cours des années par le Comité des 300, ce qui explique les fréquentes visites de Bush, Gorbatchev et d'autres chefs d'État chez le pape[108].

Et ces exemples ne montrent que la pointe de l'*iceberg-Vatican*.

Un autre exemple : celui de l'assassinat du pape Jean XXIII. L'annonce de sa mort parut, par erreur, *un jour trop tôt* dans le quotidien mexicain El Informador, publié par la grande loge des francs-maçons de l'ouest du Mexique (l'annonce fut publiée le 3 juin 1963, le pape Jean mourut le 3 juin 1963 à 19h 49)[109].

Un livre intéressant à ce sujet : *Au nom de Dieu* de David A. Yallop.

Le pape Jean-Paul II (le pape actuel) a, lui aussi, un passé intéressant et digne d'être mentionné. William Cooper qui a travaillé douze ans pour service secret de la marine américaine écrit dans son livre *Behold a Pale Horse* que le pape Jean-Paul II aurait travaillé pendant la Deuxième Guerre en Allemagne pour I. G. Farben à la production du gaz pour les chambres à gaz des camps de concentration. À la fin de la guerre, de peur d'être exécuté pour avoir collaboré à des crimes de guerre, il se serait enfui en Pologne sous la protection de l'Eglise catholique. Il y serait resté et aurait eu une carrière semblable à celle d'Eisenhower, si ce n'est que cela dura un peu plus longtemps avant qu'il ne soit élu cardinal Wojtyla et qu'il ne devienne pape[110].

Il remercia aussitôt ses amis en levant le 27 novembre 1983 l'excommunication de tous les francs-maçons, notifiée dans le *Codex Iuris canonici*. Le pape actuel connaît intimement le langage secret franc-maçonnique, la poignée de main des francs-maçons (une pression de la main particulière qui permet aux initiés de se reconnaître entre eux) mais aussi son discours lors d'une audience le 15 septembre 1982 en sont des preuves manifestes. A propos de la mort du président libanais Gemayel, il parlait de Jérusalem, la ville de Dieu. Il dit mot à mot : *Jérusalem peut devenir aussi la cité de l'homme*. La cité de l'homme est un mot clé des Illuminati concernant la dictature mondiale.

Le 18 avril 1983, le pape reçut toute la Commission Trilatérale, c'est-à-dire environ 200 personnes, pour une audience[111].

Cette organisation secrète fut fondée en juin 1973 par David Rockefeller et Zbigniew Brzezinski puisque les organisations établies, comme l'ONU ou d'autres, mettaient trop de temps à instaurer le gouvernement mondial. La Commission trilatérale, organisation élitaire, a pour but de réunir en un seul groupement les géants les plus éminents de l'industrie et de l'économie, donc des nations trilatérales – des États-Unis, du Japon et de l'Europe de l'Ouest – pour créer de force et une fois pour toutes le Nouvel Ordre mondial. Elle offre à l'élite venant d'horizons divers de la franc-maçonnerie la possibilité d'une collaboration secrète à l'échelle mondiale. Elle doit aussi permettre aux

Bilderberger d'élargir leur influence en leur donnant une base politique plus large. La plupart des membres européens ont, depuis longtemps, des contacts avec les Rockefeller. La Commission trilatérale se compose de 200 membres environ qui sont permanents, contrairement aux membres des *Bilderberger.*

Vous pouvez bien imaginer que le pape Jean-Paul II n'a pas invité tous ces gens pour une tasse de thé !

Le Fonds Monétaire International (FMI)

De nouvelles instances internationales, telles que le FMI, la Banque Mondiale et la Banque de Développement International (Bank of International Settlement), furent créées pour étendre la suprématie de l'économie à la planète entière. Les contributions à payer tous les ans par chaque nation sont de l'ordre de milliards. Si une nation a des problèmes pour régler sa contribution, ce sont les ouvriers et les plus défavorisés qui s'en ressentent. Actuellement, le FMI cherche, sur l'ordre des banquiers internationaux, des moyens pour contrôler toute l'économie mondiale.

Le membre du Comité des 300 Harold Lever fit une proposition connue sous le nom de plan Ditchley. Selon le plan Ditchley, la politique financière et monétaire des États-Unis passerait, au mépris de la loi, sous le contrôle du FMI. Ce plan permettrait au FMI de réunir dans la Banque mondiale toutes les banques centrales des différentes nations.

En 1982, les banques les plus éminentes de Wall Street et le gouvernement des États-Unis décidèrent d'un commun accord d'imposer à chaque pays redevable, des conditions de remboursement accablantes qui furent mises en place par les Kissinger associates inc. (le conseil de direction est composé de Robert O. Anderson, magnat du pétrole et président de l'institut Aspen, de lord Carrington ex-secrétaire d'État aux Affaires étrangères de Thatcher, et de lord Roll of Ipsden, directeur de la Banque d'Angleterre et de la Banque S. G. Warburg).

Le FMI, la Federal Reserve Bank et la Banque d'Angleterre doivent assurer le rôle de police mondiale pour recouvrer les dettes. L'Amérique a eu l'idée de placer le FMI connu pour son intransigeance au centre de toutes les négociations de dettes. Les conditions du FMI furent élaborées par le représentant du FMI

Irving Friedman (cela lui valut une position élevée dans la Citibank).

Remarque sur la situation actuelle :

Rexrodt, actuel ministre de l'économie en Allemagne, fut aussi, pendant quelque temps, chef de la Citibank dans ce pays.

Les capitaux du Fonds Monétaire International représentèrent pour les pays une sorte d'appât. Une fois les difficultés d'un pays cernées, les experts du FMI lui montraient ce qu'il fallait absolument changer. Ils déclaraient ensuite au pays endetté que s'il voulait obtenir ne serait-ce qu'un crédit minime auprès d'une banque étrangère, il devait réduire ses importations au strict minimum. Il devait aussi faire baisser de façon draconienne les dépenses de l'État et surtout arrêter toutes les subventions pour la nourriture de base et autres allocations pour les personnes défavorisées. La condition sine qua non était toujours de dévaluer la monnaie. Ceci soi-disant pour que les exportations soient meilleur marché et deviennent compétitives sur le marché mondial. Mais, en vérité, le prix des importations s'élevait et les dettes s'accroissaient. C'était le premier pas. Le deuxième consistait à obtenir du pays qu'il consente à un vaste programme de conversion des dettes. C'est alors que les banques créditrices s'assuraient de la future mainmise sur le pays endetté. Ils comptaient, de surcroît, des paiements d'intérêts et d'amortissements. Le FMI devint la police économique internationale des grandes banques privées. L'un après l'autre, les pays devaient négocier les conditions de remboursement avec le FMI et les banques du groupe Ditchley.

D'après les informations de la Banque mondiale, des paiements d'intérêts s'élevant à 326 milliards $ et venant de 109 pays débiteurs allèrent dans des banques créditrices privées de 1980 à 1986. Dans la même période, 332 milliards $ furent remboursés. C'est ainsi que des dettes de 658 milliards $ furent payées, alors que le montant originel des dettes n'était que de 430 milliards $. Malgré cela, les 109 pays devaient encore 882 milliards $ aux banques créditrices.

Cette action conjointe d'intérêts beaucoup trop élevés et de cours de change oscillants, plonge les pays dans un entrelacs de dettes magnifiquement inextricable qui profite aux banques[112].

Le contrôle de l'information

Déjà à l'époque de la Révolution française, les Illuminés de Bavière commencèrent à répandre leur propagande dans des cercles de lecture pour gagner les lecteurs à leurs desseins. Plus tard, au 19ème siècle, quand les Rothschild eurent repris la Banque d'Angleterre à leur compte, ils se servirent du journal juif Reuters avec la même intention sous-jacente. De même, des éditions de journaux allemands, comme Wolf, et français, comme Havas, eurent pour but de créer un monopole international des informations.

Le CFR (Council On Foreign Relations) et le RIIA (Royal Institute for International Affairs) furent tous les deux créés par le Round Table pour élargir l'influence de celui-ci. Le RIIA avait déjà été imaginé par Cecil Rhodes (homme d'État britannique sud-africain et diamantaire millionnaire) qui voulait étendre la domination britannique au monde entier, mais surtout aux États-Unis.

Le conditionnement social du RIIA déjà mentionné est un moyen de contrôler les masses. Cet institut forma le commandant John Rawlings Rees, technicien militaire, qui inaugura, plus tard, le Tavistock Institute for Human Relations au Sussex, en Angleterre. Le Tavistock Institute est le noyau dur de la conduite de guerre psychologique de l'Angleterre. Comme il a déjà été mentionné, les méthodes de Tavistock ont été employées en Angleterre et aussi aux États-Unis pour manipuler les masses, en se servant non seulement de la presse, mais aussi de la radio et du cinéma. On peut, à présent, qualifier ces méthodes utilisées pendant des décennies de *lavages de cerveau.*

Le CFR est en partie responsable de la création de l'ONU qui lui sert d'outil pour accéder au Nouvel Ordre mondial, c'est-à-dire au Gouvernement mondial unique. Selon les données de Spotlight et d'autres sources mentionnées au cours de ce livre, le

CFR détient actuellement le contrôle total du gouvernement des États-Unis, en collaboration avec la Commission trilatérale. De même, les postes de dirigeants des services d'information sont tous occupés par des membres du CFR. Il s'agit, entre autres, de Reuters, Associated Press, United Press, Wall Street Journal, Boston Globe, New York Times, Los Angeles Times, Washington Post, ABC, NBC, CBS et RCA. La plupart des journaux internationaux utilisent les mêmes sources. Les membres du CFR, lui-même rattaché au RIIA et au Comité des 300, détiennent les postes clefs dans les plus grands trusts d'énergie, les appareils militaires et le gouvernement des États-Unis.

À travers l'influence de la Round Table, du Comité des 300, des Bilderberger, du RIIA et du Club de Rome, la situation est valable aussi pour l'Europe. Skull & Bones, ordre des *Illuminati*, forme le cercle intérieur du CFR et inclut, de ce fait, d'autres médias : Time-Life, National Review, Minneapolis Star, Atlantic Monthly, Fortune, etc.

En 1880, l'ordre de Skull & Bones fonda la Fédération Économique Américaine et la Fédération Américaine de l'Histoire. À la fin du siècle dernier, Skull & Bones avait déjà une influence considérable sur le système éducatif. Timothy Dwight était président de l'Université de Yale et les Universités de Cornell et de John Hopkins étaient également dirigées par des membres de Skull & Bones. Incluons dans la liste Mc George Bundy, qui co-dirigea la guerre du Viêt-nam en tant que conseiller à la sûreté de Kennedy et du président Lyndon Johnson et qui était également doyen de l'Université d'Harvard. Toute information qui va à l'encontre des directives de la Fédération Américaine de l'Histoire, donc à l'encontre de Skull & Bones, est bannie du programme de l'enseignement. Dans tous les autres pays du monde, cela se passe de la même façon.

En Russie et dans l'ex-RDA, on a enseigné suivant les directives communistes, dites illuminées et dans les pays arabes ou juifs suivant les intérêts de ces nations. Le plus important pour eux était de ne pas éduquer les hommes à penser, à se servir de leur discernement et à agir d'une manière autonome.

En 1946, la Rockefeller Foundation avait investi 139.000 $ pour donner une version officielle de la Deuxième Guerre mondiale qui, en fait, dissimulait que le régime nazi avait été

entièrement édifié par les banquiers des États-Unis. Un des principaux donateurs était la Standard Oil Corp. de Rockefeller[112A].

À l'origine, la Ford Foundation fut fondée grâce aux fonds de l'industrie automobile de Henry Ford mais, finalement, des membres de Skull & Bones s'infiltrèrent aussi dans cette fondation et utilisèrent ses biens pour détourner le système scolaire et abrutir le public. Le système scolaire actuel des nations occidentales est également contrôlé par les *Illuminati* et leurs branches. La plupart des organismes éditant des livres scolaires sont indirectement financés par des *Illuminati*.

McGeorge Bundy, également membre de Skull & Bones, était conseiller à la sûreté des États-Unis pendant la guerre du Viêt-nam. En 1966, il devint président de la fondation Ford et nomma Harold Howe II, membre de Skull & Bones, comme vice-président. Tout ce qui concernait le département de la recherche et de l'éducation était de son ressort. Des dépenses anormales de fonds de la fondation contraignirent la famille Ford à démissionner.

Les techniques de conduite de guerre psychologique qui avaient débuté dans le Wellington House furent perfectionnées dans le Tavistock Institute for Human Studies. Ces techniques sont décrites par Edward Bernay :

Grâce à la croissance démographique, l'action des *Illuminati* a plus d'ampleur sur la conscience des peuples. À l'aide des services d'information, de la presse, des journaux, du téléphone, de la radio qui sont tous contrôlés par les *Illuminati*, des idées et des opinions peuvent être répandues rapidement à travers tout le pays. La manipulation consciente et intelligente du comportement et de l'opinion des masses est un des éléments les plus importants de la société démocratique. Ceux qui se servent de ces mécanismes sont la véritable puissance dirigeante de ce monde.

L'importance du rôle des médias ne fait pas de doute aujourd'hui[113].

La télévision, par exemple, met clairement en évidence comment des messages négatifs, tels que les informations, les films d'horreur et de violence, influencent le comportement du téléspectateur. La télévision est, cependant, surtout utilisée pour suggérer des opinions. Comment penser, agir et paraître, ce qu'il faut avoir pour être branché et quelle orientation politique il faut

prendre. Hussein est mauvais mais Bush, Clinton et Kohl sont bons. L'astrologie, l'imposition des mains, les ovnis et la télékinésie sont des conneries mais les films porno, le football du samedi soir et la beuverie du week-end ne posent pas de problèmes... Seulement peu de gens osent affirmer qu'ils pensent le contraire. Pour la bonne raison qu'ils risqueraient d'être ridiculisés par d'autres qui ont subi un lavage de cerveau. Le fait est que, de nos jours, on est ridiculisé ou regardé de travers si on a sa propre opinion qui va, éventuellement, à l'encontre du courant général, alors qu'en vérité, on devrait nous en féliciter !

La semence lève !

Un autre exemple se trouve dans le cinéma où une image, par exemple une bouteille de coca cola, est surimposée à l'écran grâce à une technique spéciale ; l'œil ne perçoit pas l'image mais celle-ci est captée par le subconscient afin que nous soyons incités à la consommation. C'est ce qu'on nomme un message subliminal.

Mais le meilleur exemple se trouve dans l'industrie de la musique et des disques. Depuis des décennies, on exerce une influence sur l'auditeur avec le Backward Masking en se servant d'enregistrements à haute fréquence et de rituels magiques.

Lors d'enregistrements à haute fréquence, on enregistre des messages sur la bande sonore en choisissant une fréquence assez haute pour qu'elle ne soit pas audible à l'oreille mais pour qu'elle atteigne quand même le subconscient (messages subliminaux).

Lors du Backward Masking, les messages sont enregistrés à l'envers et captés aussi par le subconscient. Si on passe la bande à l'envers, les messages sont très clairs. En voici quelques exemples :

KISS (Kings in Satans Service)
Chanson : God of Thunder
Message : Le diable lui-même est ton Dieu !

Madonna
Chanson : Like a virgin
Message : Je me vautre dans le péché !

Queen
Chanson : Crazy Little Thing Called Love
Message : Au diable la Bible ! Je ne veux que de la magie !

Police
Chanson : Every Little Thing She Does Is Magic !
Message : Ce sont les méchants qui ont le pouvoir !

Rolling Stones
Chanson : Tops
Message : Je t'aime, dit le diable.

Prince
Chanson : Purple Rain
Message : Le ciel va exploser !

Cindy Lauper
Chanson : She Bop
Message : Tu es sans défense face au mal et obligé de subir les messages qu'on t'envoie. Ha ! Ha ! Ha !

The Beatles
Chanson : Revolution n° 9
Message : Goûte à la marihuana et allume-moi, homme mort (Jésus)

Il est intéressant d'apprendre ce que John Lennon disait à Tony Sheridan en 1962 au Starclub de Hambourg : *Je sais que les Beatles auront du succès comme aucun autre groupe. Je le sais très bien, j'ai vendu mon âme au diable pour ça.*

Qui était au courant ?

Prenons un autre exemple dans l'industrie du disque :

John Todd qui, d'après ce qu'il affirme, était un initié des cercles occultes les plus puissants des *Illuminati* (du conseil des 13) les désigne d'organisation luciférienne qui veut à tout prix imposer un gouvernement mondial. Les *Illuminati* visent surtout la jeunesse ; Hitler le savait déjà, lui aussi : *L'avenir appartient à ceux qui gagnent la jeunesse à leur cause*.

John Todd était le dirigeant de la plus grande association de maisons de disques et de sociétés d'enregistrement de concerts de tous les États-Unis : les productions Zodiaco. Selon lui, des rituels de magie noire, prononcés par 13 personnes, sont enregistrés sur la matrice (l'original) de chaque disque, qu'il s'agisse de musique disco, classique, méditative, de rock, de country, de rengaines, de chants patriotiques... ou de n'importe

quelle autre musique (et non seulement du Rock ou du Heavy Metal, comme ça plairait à certains fanatiques religieux), ce qui fait que la matrice est empreinte d'une influence démoniaque.

Ces gens agissent ainsi non pas pour des raisons financières mais pour contrôler l'esprit des hommes.

C'est de la superstition, c'est diabolique, diront certains. Que ce soit diabolique ou non, nous avons affaire à la plus grande association de maisons de disques de tous les États-Unis, soutenue par les gens les plus riches de cette planète. Quoi qu'ils fassent, ces manipulateurs, quel que soit le nom que nous donnions à leurs agissements, cela leur a permis de s'enrichir et de devenir puissants. Ils ont contribué à plonger les hommes et les nations de ce monde dans l'état que nous connaissons, et ils marquent fortement tous ceux qui écoutent cette musique, y compris vous-mêmes.

Une deuxième société, issue des productions Zodiaco, naquit, plus tard, en Californie ; elle portait le nom de Maranata. Son but : capter l'intérêt des jeunes chrétiens et des adeptes d'autres religions. C'est pourquoi les musiques et les textes qu'elle commercialisa n'étaient pas choquants bien que la bande contînt des messages sataniques et destructeurs. La première production de cette société fut *Jésus Christ Superstar*[114].

Comme vous le voyez, les noms propres sont du bluff, et si on ne s'y penche pas de plus près, on ne peut réaliser tout ce qui se joue là-dessous. Qu'ils utilisent des messages sataniques ou des messages pour inciter à la consommation, peu importe. Mais il est un fait que ces hommes-là – et il y en a beaucoup – agissent à l'encontre du libre arbitre des autres. Il y a des façons de se protéger et de ne pas s'y faire prendre. En fait, l'homme a encore la liberté de se choisir la musique qu'il veut écouter.

Les mass media sont visiblement un des principaux instruments qui maintiennent les hommes dans la bêtise et l'ignorance. C'est la raison pour laquelle presque personne n'est au courant des véritables dessous de la politique, de l'économie et de la religion. Nous n'en savons pas plus sur la genèse de l'être humain et sur notre véritable origine, sur la structure de notre Terre (en particulier sur l'intérieur de la planète), sur l'état réel de la Lune et de Mars, sur le véritable programme spatial, sur l'énergie libre, sur les procédés naturels pour guérir, sur la guérison spirituelle,

sur la vraie vie de Jésus, sur les corps subtils de l'homme (l'âme et son aura), sur son champ magnétique et sur les extra-terrestres et leur technologie !

Réfléchissez sérieusement à tout cela !

Citons un extrait du livre d'Hesemann *Ovnis – Les contacts* pour expliquer pour quelles raisons les médias continuent à discréditer les ovnis :

Le nombre d'objets aperçus ne cessait de s'accroître, on aurait cru que l'invasion des ovnis n'allait pas prendre fin. Pour le seul mois de juin 1952, l'armée de l'air des États-Unis signala 250 objets volants. Le projet de recherches d'ovnis Blue Book de l'armée de l'air comptait alors dans ses dossiers plus de 2.000 objets aperçus, dont 25 % était classés dans la catégorie inconnus. Le phénomène avait donc pris une extension qui s'avérait intéressante pour d'autres services. Le puissant service secret des États-Unis qui a mauvaise presse, la CIA (service central de renseignements), s'immisça déjà en septembre dans l'enquête officielle pour vérifier si ces soucoupes volantes menaçaient la sûreté de l'État et pour savoir si on devait faire une enquête et des investigations appropriées. Le président Jimmy Carter a fait connaître en 1977 toute une série de documents de la CIA de cette époque. Le 11 septembre 1952, Chadwell, commandant en chef des forces aériennes et vice-directeur du département scientifique de la CIA, rapporta au directeur de la CIA qu'un système de détection lointaine avait été créé à l'échelle mondiale et que toutes les grandes bases de l'armée de l'air avaient reçu l'ordre d'attraper les objets volants non identifiés. […] L'existence des soucoupes volantes entraîne deux dangers : le premier, c'est l'effet psychologique qu'elles ont sur les masses ; le deuxième a trait à l'espace aérien des États-Unis qu'elles rendent vulnérable. […] Nous recommandons, d'un point de vue pratique, […] d'élaborer des directives nationales pour déterminer ce qui peut être dit publiquement à propos de ces phénomènes. La CIA, en se basant sur nos programmes de recherche, doit développer une politique d'information du public et la recommander au conseil de la sûreté nationale pour minimiser les risques d'une panique.

Cela revenait, pour emprunter les mots du commandant Kehoes, à recourir à une censure rusée et impitoyable pour anéantir chez les hommes toute croyance dans les ovnis. C'est

dans ce but que la CIA organisa une rencontre au Pentagone de représentants de l'armée de l'air et de scientifiques afin d'analyser en secret les preuves concernant les ovnis. [...] Cette rencontre eut lieu du 14 au 18 janvier 1953 sous la direction du Dr H. P. Robertson de l'Université de Californie, d'où le nom de Robertson-Panel. Le moment de la réunion avait été bien choisi. Début novembre, un nouveau président républicain avait été élu, le général Dwight D. Eisenhower. Fin janvier, Eisenhower devait être assermenté. Il s'agissait de proposer, au président d'ici là, une nouvelle politique qui aurait du succès. Le 18 novembre, le directeur de la CIA, l'amiral Roscoe Hillenkoetter, avait déjà déclaré, dans une circulaire se rapportant à l'inauguration du nouveau président, à propos des ovnis :

Les motifs et les réelles intentions de ces visiteurs nous étant totalement inconnus, il nous faut veiller, en premier lieu, à la sûreté nationale. Les vols de reconnaissance de ces vaisseaux se sont accrus étonnamment du printemps à cet automne, ce qui nous fait craindre de nouvelles interventions. Pour ces raisons, mais aussi pour des motifs nationaux et technologiques évidents (il faut, de plus, à tout prix empêcher la panique), la commission d'enquête de Majestic 12 opte à l'unanimité pour que la nouvelle administration poursuive, sans marquer d'interruption, de strictes mesures de sûreté.

[...] Le dernier jour, la commission a voté un programme d'éducation destiné au public qui doit poursuivre deux buts principaux, avec la participation de tous les services concernés dans le gouvernement : l'instruction et la banalisation. La banalisation vise à diminuer l'intérêt du public pour les soucoupes volantes par l'intermédiaire de la télévision, de films et d'articles. Les prétextes sont fournis par des incidents réels qui créent la confusion mais qui sont expliqués après coup. Comme c'est le cas pour les tours de magie, les gens sont moins captivés une fois l'énigme résolue. [...] La commission a décrété que les autorités de la sûreté de l'État doivent immédiatement faire le nécessaire pour enlever à ces objets volants non identifiés le statut spécial qu'ils ont et l'aura de mystère qui les enveloppe.

Nous reçûmes l'ordre de collaborer à une campagne nationale de banalisation, expliqua le porte-parole de l'armée de l'air, Albert M. Chop, de faire paraître des articles dans les journaux et de donner des interviews qui ridiculisaient les rapports écrits

sur les ovnis. Le commandant Ruppelt ajouta : *Ce n'était pas le pire. On nous intima l'ordre de garder le secret sur ce que nous pouvions voir ou, si un rapport parvenait au public, de trouver une explication naturelle pour le phénomène* (de faire croire qu'il s'agissait de ballons-sondes, de météores, de nuages, de témoignages falsifiés, etc., note de l'auteur), *nous devions, en tout cas, tout faire pour qu'on n'en parle plus. Si une explication nous faisait défaut, nous n'avions plus qu'à ridiculiser les témoins.* Les mois suivants, Chop et Ruppelt donnèrent leur démission de l'armée de l'air.

Cette politique de la CIA qui visait à banaliser ou à ridiculiser le thème des ovnis fut menée avec beaucoup de succès. On mesure l'ampleur de ce succès dans la lettre ouverte de l'association Justice pour le personnel militaire (JMP) du 4 septembre 1987, adressée au président des États-Unis de cette époque, Ronald Reagan : *La campagne nationale de banalisation des ovnis, ordonnée par la CIA en 1953, fit éditer des livres et infiltra la presse de centaines d'articles en se servant de faux contacts avec les ovnis et de supercheries évidentes pour ridiculiser le sujet des ovnis. Des agents de la CIA s'infiltrèrent* (et c'est le cas encore aujourd'hui) *dans les groupes civils de recherche sur les ovnis les plus importants, les poussant à trouver d'autres explications ou les rendant ridicules en se servant de manipulations appropriées. Cette politique de maquillage dépassa les espérances de la CIA grâce aux manipulations brillantes dont fit preuve la presse dans cette campagne de dénigrement. La presse établie, de peur d'être mise au pilori, ne se montra que trop crédule face aux prises de position officielles.*

Le commandant de l'OTAN Hans C. Peterson explique pour quels motifs on tient tant à garder le secret. Il écrit :

1. le système monétaire s'effondrerait – aucune puissance ne l'accepterait ;

2. les religions ne tiendraient plus le cap, car la vérité est beaucoup plus simple que celle qui est enseignée dans les Églises. Les Églises et leurs dirigeants perdraient alors leur pouvoir et leur influence. Aucune Église ne peut le souhaiter ;

3. nous connaîtrions une nouvelle source d'énergie qui ne nous polluerait pas et qui remplacerait les sources d'énergie que nous utilisons aujourd'hui. Mais les multinationales du pétrole, le lobby atomique, etc. perdraient leurs acheteurs et donc leur

pouvoir. En connaissant l'ampleur de leur contrôle, on réalise à quel adversaire on a affaire ;

4. nos politiciens eux-mêmes ainsi que les hommes de la Terre reconnaîtraient qu'ils sont tous une seule humanité et que les frontières ne signifient plus rien, qu'elles ne sont qu'un reliquat d'un passé trop envahissant. Qui ferait encore confiance à nos dirigeants politiques s'il s'avérait qu'ils nous ont menti pendant des décennies pour maintenir leur pouvoir ?

Matthias Bröckers du journal berlinois TAZ l'a résumé très précisément dans son rapport sur la conférence des ovnis à Francfort en 1990 :

[...] aujourd'hui, comme jadis, les gouvernements du monde n'ont aucun intérêt, s'ils veulent se maintenir en place, à reconnaître la présence d'une autorité cosmique qui leur est technologiquement et spirituellement supérieure. Qui écouterait encore ce lourdaud d'Helmut Kohl, qui écouterait nos prix Nobel et nos spécialistes pleins d'arrogance si un petit gris venant du ciel apparaissait soudain à la télévision et se mettait à parler des lois et des règles en vigueur sur la planète Reticula et nous narrait l'Histoire du cosmos ? Personne ! C'est pourquoi les ovnis seront, à l'avenir aussi, mis au même rang que le monstre du loch Ness. L'existence des extranéens est subversive et ne permet plus de faux-fuyants, elle chambarde tout ce que deux millénaires de science et de recherches sur l'évolution ont apporté de connaissances bien établies. Et qui pourrait continuer à se prendre pour le chef d'œuvre de la création si le surnaturel n'est pas si surnaturel que ça, s'il est simple et, de surcroît, plus naturel que le naturel ?

Pour terminer sur ce sujet, nous nous contenterons de dire :

Trouvez la vérité, car la vérité vous affranchira !

Un autre exemple : le projet strictement secret de la CIA *MK ultra* qui fut mené après les années cinquante par des psychologues et sociologues américains pour constater le changement de conscience provoqué par des drogues.

Ces expériences ne furent pas faites avec des cochons d'Inde mais sur des étudiants américains et canadiens. Des scientifiques financés par l'État leur donnaient des stupéfiants et des drogues psychédéliques, soit avec leur accord, soit sans qu'ils s'en doutent. Ces expériences menées massivement entraînèrent la percée du mouvement hippie en Amérique du nord[115].

Comment mener une guerre biologique et psychologique

Chacun de nous a plus ou moins entendu parler de la guerre biologique. On empoisonne, par exemple, en temps de guerre, l'eau de l'ennemi de virus et de bactéries. Il n'y a là rien de nouveau mais ne vous êtes-vous jamais demandés où ces agents toxiques sont testés ?

Voici quelques exemples pour votre information :

En 1950, un bateau de la US Navy pulvérisa six jours d'affilée des nuages de bactéries – connues sous le nom de bactéries *Serratia* – au-dessus de la ville de San Francisco en vue de tester la capacité d'attaque et de défense des États-Unis au moyen de leurs armes biologiques. Les 800.000 habitants en ressentirent presque tous les effets. Il est, aujourd'hui, connu que les bactéries *Serratia* provoquent une sorte de pneumonie qui peut s'avérer mortelle.

L'armée dévoila aussi qu'elle avait fait 239 expériences à l'air libre, dont 80 incluaient des germes, entre 1949 et 1969. Cela signifie qu'il y a eu quatre interventions annuelles sur des villes américaines pendant vingt ans ! D'après les rapports de la CIA, celle-ci aussi, pendant la même période, avait bombardé des villes entières de germes et de bactéries. Ces expériences auraient été arrêtées après 1969.

Mais les Américains ne furent pas seulement bombardés de germes. Ainsi que la NBC le communiquait le 16 juillet 1981, l'Union Soviétique a soumis le nord-ouest des États-Unis pendant plusieurs années à des ondes de basse fréquence. Ces ondes radio furent mises sur des fréquences bio-électriques. Dans le langage technique, elles sont désignées d'ondes ELF (Extremely Low Frequences = fréquences extrêmement basses). Elles furent

découvertes au début de ce siècle par Nikola Tesla (des livres sur Tesla et sur ses inventions se trouvent dans l'appendice sous la rubrique Energie libre). Tesla collabora avec Edison en 1884 mais il ne tarda pas à se séparer de lui parce qu'il ne partageait pas ses convictions sur la façon de produire l'électricité. Il se mit alors à travailler avec son concurrent George Westinghouse. La première centrale à courant alternatif, construite par Westinghouse et par Tesla, fut mise en route en 1892 aux chutes du Niagara. Peu de temps après, Tesla se projeta dans un super-espace scientifique où, à notre connaissance, aucun chercheur, à cette époque-là, ne put le suivre. Seul le banquier J. P. Morgan (J. P. Morgan & Co. représentait la N. M. Rothschild & Co. aux États-Unis), qui avait financé Westinghouse, parut avoir saisi la portée des inventions de Tesla. Celui-ci avait commencé à se servir du champ énergétique entourant la Terre et emplissant l'espace (appelé jadis *éther*) pour lui soutirer l'énergie qui était, évidemment, gratuite. Il utilisa, dans le même temps, le champ énergétique de l'éther pour différentes formes de communication et pour la transmission de l'énergie. Des sources d'énergie, telles que le charbon, le pétrole et la force hydraulique, de même que les lignes à haute tension devenaient donc superflues. Les bateaux, les automobiles, les avions, les fabriques et les maisons pouvaient soustraire l'énergie directement du champ énergétique de l'éther. Fin 1898, lors de ses expériences à Colorado Springs, financées par J. P. Morgan, Tesla allait produire de l'énergie à partir de l'éther.

Nous appelons, de nos jours, cette technologie conversion de l'énergie gravitationnelle ou de l'énergie à tachyons. Morgan avait bien compris la portée de cette invention : les monopoles de l'électricité, du pétrole, de l'essence, du charbon, etc. auraient été menacés. C'est la raison pour laquelle il provoqua l'arrêt des travaux et fit détruire le centre de Tesla à Colorado Springs. Mais Tesla ne renonça pas pour autant. Jusqu'à sa mort le 7 janvier 1943, il accumula une foule d'inventions ; certaines furent révolutionnaires et d'autres eurent une portée qui est, de nos jours encore, à peine commensurable. Ses inventions pourraient, même en notre fin du 20ème siècle, transformer, en peu de temps, la Terre en un paradis, ce qui, cependant, comme vous le savez, n'est pas souhaité par les hommes qui tiennent le gouvernail.

Outre ses machines à capter l'énergie de l'éther pour la rendre utilisable, Tesla construisit un Solid-State-Converter (1931). Celui-ci propulsait un moteur électrique spécial qui, placé dans une lourde limousine, s'avéra avoir les mêmes performances qu'un moteur à essence normal. On fit le test avec la voiture à 130 km/h pendant une semaine – frais de carburants : Zéro ! Cet appareil, de la taille d'une caisse à vin, produisait assez d'énergie pour répondre aux besoins de toute une maisonnée ! Il réussit aussi à provoquer artificiellement des tremblements de terre grâce à l'induction de secousses du champ de tachyons dont la conséquence est de transmettre des vibrations dans la matière. Un jour, Tesla soumit à un tremblement de ce genre tout un bloc d'immeubles dans une rue de New York. Outre le brevet pour la télécommande de véhicules (1898), il inventa aussi la transmission d'énergie sans fil.

Mais ce qui nous intéresse surtout dans le cadre de notre sujet, c'est sa découverte d'ondes stationnaires (dont nous reparlerons plus tard) et de fréquences extrêmement basses, appelées aussi *effet Tesla*. Les expériences de Tesla formèrent le fondement de toutes les recherches modernes dans le domaine de la communication ELF. Si on expose un champ de tachyons aux ondes ELF et qu'on le dirige vers un être humain, certaines fonctions électriques de son cerveau se déconnectent, ce qui suscite de graves troubles dans sa conscience de veille. Les fonctions neurologiques et physiques subissent un préjudice, dû à un amoindrissement des fonctions intellectuelles, et rendent l'homme, par la même, plus influençable. C'est ce qui est souhaité, c'est évident à la lecture de l'article de l'Associated Press du 20 mai 1983 où il est dit que l'URSS utilise depuis au moins 1960 un dispositif connu sous le nom de *Lida* qui a pour but d'influencer le comportement humain avec des ondes radios de basses fréquences. On utilisa cet appareil en URSS pour tranquilliser, car il induit un état semblable à la transe. Il permet de traiter des problèmes psychiques et névrotiques ainsi que des problèmes de tension mais on peut aussi s'en servir pour provoquer un état agressif ou dépressif. Des individus, des villes et même des contrées entières de l'URSS ainsi que des États-Unis sont, depuis longtemps, soumis à des rayons précis pour susciter certains comportements au moyen d'exemplaires grands modèles de cet appareil *Lida*. Il est

possible, si on en croit l'US Defense Intelligence Agency, de faire apparaître dans le cerveau humain des sons et même des mots entiers ainsi que de déclencher par télécommande des attaques d'apoplexie, des défaillances cardiaques, des accès d'épilepsie et d'autres maladies.

Un des premiers cas de la guerre invisible dont eut connaissance le public fut le signal de Moscou. Lorsqu'en 1962, on chercha des micros à l'ambassade des États-Unis à Moscou, on découvrit un rayon à micro-ondes qui était dirigé directement sur l'ambassade. L'étude de la CIA portant le nom de *Pandora* examina pour quel motif les Soviétiques avaient déclenché cette attaque. On découvrit que ces micro-ondes causaient des maux de tête, d'yeux, des vomissements, de la fatigue, une faiblesse générale, des vertiges, une irritabilité, de l'angoisse, de la dépression, des insomnies, des tensions, une inhibition des facultés intellectuelles, un amoindrissement de la mémoire ainsi que des cancers. D'après les informations du conseiller à la sécurité Zbigniew Brzezinski, le personnel de l'ambassade américaine à Moscou accuse le plus haut pourcentage de cancers du monde. Après une courte trêve obtenue à la demande du président Lyndon Johnson auprès du Premier ministre Alexis Kosygin, les Russes continuèrent à bombarder l'ambassade de micro-ondes[116].

En se servant des armes psychotroniques, c'est-à-dire des armes Tesla relativement faciles à construire, il est aisé de priver de sa conscience de veille tout soldat qui part à l'attaque et de lui enlever, ainsi, toute agressivité. Voici un article du Magazine 2000, n° 97, du décembre 1993 où on communique à propos des nouvelles armes psychotroniques *: Vous souvenez-vous des images de la guerre du Golfe lorsque des milliers de soldats irakiens sortirent de leurs tranchées en capitulant ? Ils se rendirent même aux journalistes qu'ils prenaient pour des soldats et ils furent la proie bienvenue des canons de l'artillerie américaine, bien qu'ils aient brandi leurs drapeaux blancs. De plus en plus d'experts militaires sont persuadés que ce n'est pas le ravitaillement insuffisant des troupes de Saddam Hussein qui a provoqué cette capitulation soudaine et massive mais que ce sont bien les armes psychotroniques de Mind-Control des États-Unis. Quelques-unes de ces super-armes de haute technologie se servent des effets qu'ont les ondes de fréquences radio sur le cerveau humain. Ainsi que le*

relate en janvier 1993 un rapport de la revue spécialisée Aviation Week and Space Technology, le ministère de la défense des États-Unis équipe maintenant des fusées avec du matériel qui peut provoquer des pulsions électromagnétiques (EMP's) pour paralyser l'ennemi sans devoir se servir pour autant de composantes atomiques, biologiques ou chimiques. Avec ce type d'arme, le premier but est de couper les systèmes électroniques ennemis. D'autres appareils produisent des ultrasons, des ondes de sons ELF (de fréquences extrêmement basses) qui provoquent des nausées et des vomissements et perturbent à l'extrême le sens de l'orientation des personnes ciblées. Ces armes ont un rayon d'action d'au moins 2.500 kilomètres. [...]

De même qu'on peut réduire l'agressivité, de même on peut susciter des foyers d'agression, par exemple des guerres civiles, des soulèvements populaires, des suicides collectifs, de la haine, etc.

Les journaux pour spécialistes initiés mentionnent occasionnellement les armes Tesla. Il s'agit d'armes qui, pour être efficaces, utilisent le potentiel énergétique inépuisable du champ de tachyons de l'espace.

Les autorités les plus célèbres en la matière sont le colonel de l'armée américaine et physicien Thomas E. Bearden, le physicien américain Sidney Hurwitz et le physicien américain Guy Obelensky. Les deux derniers travaillent, depuis des années, activement pour la défense israélienne. En 1969, Hurwitz avait construit une arme Tesla qui, dans un rayon de 300 mètres, augmentait ou réduisait énormément le potentiel de gravitation des métaux ferreux. Hurwitz pouvait, par exemple, alourdir de plusieurs kilos un petit pistolet et en changer les dimensions, si bien que toute munitions devenaient inutilisables. Il poussa plus loin son expérience jusqu'à mettre en lambeaux le métal de l'arme comme s'il s'agissait d'une pâte friable. (Ces expériences furent filmées, on peut les voir, entre autres, sur trois vidéos intitulées *Ovnis, de la légende à la réalité*, *Top Secret*, et *Le Contact* de la Royal Atlantis Film GmbH. Ces vidéos contiennent aussi des interviews avec Thomas E. Bearden !)

Le thème de la conduite de la guerre météorologique n'est sûrement pas familier non plus à la plupart d'entre vous. Avant

d'entamer ce sujet, portons notre attention, d'abord, sur le temps atmosphérique.

On suppose que le problème majeur du temps anormal que nous avons aujourd'hui vient du fait que la Terre se refroidit lentement alors que la teneur en CO_2 a doublé, créant, ainsi, un réchauffement de notre atmosphère, ce qui correspond à l'effet de serre.

Comme on a pu le lire récemment dans la revue renommée *Nature*, il y a une discordance énorme entre la catastrophe climatique prophétisée par les plus grands ordinateurs du monde et la réalité. Dans l'édition du 28 janvier se trouvait un article de J. D. Kahl intitulé *Le manque d'indices pour le réchauffement de l'atmosphère dû à l'effet de serre au-dessus de l'océan Arctique au cours des quarante dernières années.*

Le début de l'article montre déjà ce dont il est question :

D'après les modèles de la circulation atmosphérique, on prévoit un plus grand réchauffement atmosphérique dû à l'effet de serre sous les hautes latitudes. [...] Nous publions ici les températures qui ont été mesurées dans la troposphère inférieure audessus de l'océan Arctique entre 1950 et 1990. Nous avons analysé plus de 27.000 profils de température. [...] La plupart des tendances ne sont pas statistiquement significatives. En particulier, nous n'avons pas constaté de réchauffement assez étendu sur la surface tel que les modèles de climat le prédisent ; en effet, nous avons découvert pour les saisons d'automne et d'hiver une tendance significative de refroidissement au-dessus de l'ouest de l'océan Arctique. Cette discordance fait comprendre que les modèles de climat de nos jours ne reflètent pas avec justesse les processus physiques qui influencent les régions polaires.

Moira Timms aussi écrit dans *L'aiguille de l'Apocalypse* que les stations de surveillance du cercle polaire rapportent une baisse de température de plus de 6° C depuis ces trente dernières années.

La Neue Solidarität écrit :

Il serait quand même prématuré d'en conclure que les modèles de serre soient déjà dépassés, pour la simple raison qu'on ne peut les réfuter avec des mesures ni avec d'autres faits scientifiques. Ils sont irréfutables parce qu'ils n'ont rien à voir avec des

données scientifiques. Les modèles de climat sont des instruments manipulables sociologiquement parlant, ils permettent, grâce à des paramètres externes en nombre suffisant, d'établir à partir de données d'observation quelconques des scénarios de catastrophes avec un potentiel d'exécution politique maximal. C'est pourquoi nous prévoyons que justement les données de l'étude de Kahl – qui contredisent, aujourd'hui, apparemment les modèles de climat – vont compter déjà dans quelques semaines parmi les meilleures preuves de la thèse de l'effet de serre. Il ne faut pas sous-estimer la flexibilité de ce modèle.

Un sujet dont on ne parle jamais dans les médias est l'arrivée éventuelle d'une époque glaciaire. Il y a beaucoup d'éminents météorologues et géologues qui en sont venus à la conclusion, à l'aide d'échantillons de roches et de terres prélevés pendant des dizaines d'années et d'autres tests, que la future période glaciaire se ferait sentir dans les cinquante années à venir. D'après eux, une époque glaciaire serait indépendante de l'effet de serre produit par la pollution de notre atmosphère. Déjà dans quelques décennies, la progression du froid compenserait la hausse actuelle du réchauffement.

Il est encore plus inquiétant d'entendre l'affirmation qu'une diminution du rayonnement solaire d'un pour cent suffirait à déclencher la prochaine période glaciaire. La réduction du rayonnement solaire par la pollution est moins inquiétante que l'éventualité d'une gigantesque éruption volcanique qui pourrait considérablement obscurcir la lumière du soleil. Des nuages de poussière de cendres fines dus à une telle éruption peuvent demeurer des années dans la stratosphère et abaisser les températures au sol de plusieurs degrés. On en entend très rarement parler dans les médias. En ce qui concerne la pollution, vous ne devriez donc pas non plus croire tout ce que racontent les médias. Il est préférable d'écouter aussi l'autre version.

Mais il y a encore une autre variante à propos du temps atmosphérique que les médias taisent aussi :

Nos conditions atmosphériques actuelles ne peuvent pas toujours passer pour de prétendues humeurs atmosphériques. De même, les catastrophes naturelles, tremblements de terre, tempêtes et périodes de sécheresse sont tout autre chose qu'une

punition de Dieu. Le paragraphe suivant extrait du livre *L'aiguille de l'Apocalypse* de Moira Timm le montre bien. On y lit :

Sans une théorie complète sur les raisons qui sont à la base du changement du climat, les tentatives de l'homme pour le modifier sont certainement dangereuses (comme la thérapie médicamenteuse qui soigne les symptômes sans aller aux causes). Est-ce ce à quoi Johann Friede fit allusion ? Tout ne sera pas la conséquence de causes naturelles mais l'humanité en allant trop loin mettra, ainsi, sa vie en jeu. [...] Rien qu'aux États-Unis, il y a eu neuf programmes de modification du temps supportés par le gouvernement fédéral en 1975, sans compter les 66 autres programmes de différents organismes. Ces programmes comportent une multiplicité de recherches climatologiques jusqu'à la projection d'agents de condensation sur les nuages pour provoquer la pluie, éviter la grêle, dissiper les nuages, influer sur des ouragans, détourner des tempêtes de neige, dévier des chutes de neige, engendrer des tremblements de terre et des raz de marée, supprimer des éclairs, etc. Si la tendance actuelle à un temps imprévisible et froid se maintient, les pays qui en souffriront le plus seront l'Amérique du Nord, le Canada, l'Europe du Nord et la Russie. Voler le temps aux pays pauvres à l'aide d'une technologie sophistiquée pourrait devenir un réel problème dans un proche avenir quand des catastrophes naturelles, telles que la famine et la sécheresse, toucheront les nations moins développées. Cela pourrait même conduire à des guerres. Comme toutes les tentatives pour diriger les forces de la nature, cette technologie provoque des répercussions multiples. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas de lois internationales qui limitent le monopole du temps. À ce qu'il paraît, il rapporte bien à ceux qui l'ont en main. Provoquer un type de temps dans un endroit n'est possible qu'en diminuant son potentiel dans un autre endroit.

En 1973, le Honduras accusa les États-Unis de voler sa pluie et de provoquer une grande sécheresse en détournant artificiellement l'ouragan FIFI pour sauver l'industrie touristique de la Floride. Cet ouragan a causé les plus grand dégâts jamais vus dans l'Histoire du Honduras. Le Salvador, subissant le fléau de la sécheresse, a porté des accusations similaires contre les États-Unis, comme le Japon qui croit qu'on lui a volé le peu de pluie nécessaire à toute vie en déclenchant le typhon à Guam. La

Rhodésie ainsi qu'Israël, furent accusés par les nations voisines de leur voler la pluie. [...] Les Nations unies travaillent à interdire toute guerre touchant à l'environnement mais c'est une affaire complexe et difficile et il est, pour ainsi dire, impossible d'y arriver. Lowell Ponte cite, dans *The cooling* des fonctionnaires de l'armée qui avouèrent que des avions du gouvernement américain avaient mis fin à l'aridité de terres aux Philippines et aux Açores pour protéger les intérêts militaires des États-Unis. Cependant, on refusa de satisfaire à la requête de plusieurs autres nations appartenant à la zone du Sahel africain où la population souffrait de la sécheresse et mourait de faim. On leur dit qu'ils pouvaient s'adresser à des firmes privées américaines. Ponte décrit aussi des projets qu'ont les Soviétiques et qui visent à modifier de façon draconienne les structures atmosphériques en URSS dans le but d'augmenter la production agraire[116A].

Il y a, de plus, des preuves que l'énorme bouleversement causé au temps en 1982/83 par El Nino dans l'océan Pacifique a été provoqué intentionnellement par une intervention des Soviétiques dans l'ionosphère. Le phénomène appelé *El Nino* est une perturbation du temps d'origine naturelle dans la région du Pacifique qui se produit environ tous les dix ans. En général, il provoque d'importantes chutes de pluie dans des petites parties du Pérou et dans une zone limitée en face de la côte ouest de l'Amérique du Sud. Cependant, lorsque *El Nino* eut lieu en 1982/83, ses effets furent énormément changés : les alizés à l'équateur, qui soufflent d'Est en Ouest dans l'hémisphère Sud, furent, pour ainsi dire, refoulés, ce qui retint les courants d'eau chaude qui s'écoulent normalement vers l'Asie. L'eau se mit alors à refluer et à s'accumuler devant la côte ouest de l'Amérique du Sud. Pour des raisons inconnues des météorologues, les alizés se mirent à souffler dans la direction opposée, ce revirement apporta des chutes de pluie diluviennes au Pérou et causa des périodes de sécheresse en Australie. Ces alizés provoquèrent aussi des tremblements de terre, des coulées de boue ainsi que des tornades dans le Sud de la Californie et le long de la côte est de l'Amérique du Nord et de l'Alaska.

Cet exemple explique précisément les conséquences des ondes ELF qui sont envoyées à travers la Terre vers l'ionosphère à l'aide d'un émetteur-renforçateur Tesla pour provoquer de

gigantesques vagues stationnaires. Celles-ci servent alors de mécanisme pour bloquer le temps atmosphérique afin de provoquer de façon soudaine un bouchon inattendu avec les alizés soufflant d'Est en Ouest dont nous venons de parler. Déjà en 1978, le Dr Michrowsi du Département d'État canadien disait que les Soviétiques avaient réussi à bloquer la résonance électrique de la Terre et qu'ils étaient, par là même, capables d'émettre des ondes stationnaires relativement stables et assez bien localisées grâce auxquelles le Jet Stream au-dessus de l'hémisphère Nord pouvait être endigué ou déplacé.

Outre le dommage que cause la modification du temps au moyen des ondes ELF sur les structures naturelles du temps, sur le rythme des marées et outre les maladies qu'elle provoque chez l'homme, elle a aussi un effet négatif sur les animaux qui, c'est bien connu, sont dépendants des courants chauds du vent et de la mer pour se déplacer. Ils sont dérangés dans leur rythme naturel et donc condamnés à mort. Des volées d'oiseaux qui recherchent leur île habituelle pour y nicher ne la trouvent plus et des baleines perdent toute orientation à cause des changements des courants de la mer. (Vous trouverez des informations excellentes dans le livre de Nikola Tesla : Freie Energie statt Blut und Öl (Energie libre au lieu du sang et du pétrole), paru en 1991 à VAP Verlag, Wiesbaden.)

Le lecteur ne devra pas perdre de vue que dans le cas d'une éventuelle période glaciaire, il n'aura pas beaucoup d'alternatives pour échapper à cette situation ainsi qu'aux conséquences de la pollution. Ceci ne touche cependant guère l'élite qui est très consciente, depuis au moins 1957, des conditions dévastatrices subies par notre environnement.

Cette année-là, les scientifiques les plus éminents se rencontrèrent à Huntsville, en Alabama, pour exploiter les données et les informations du programme de satellites nouvellement installés. Un des participants, le Dr Carl Gerstein, fit le pronostic suivant : *La pollution de la couche supérieure de l'atmosphère et les centaines de milliards de tonnes de CO_2 qui s'y sont accumulées, auraient des conséquences catastrophiques d'ici la fin du siècle. On en arriva à penser qu'au cours du siècle prochain, la vie humaine ne serait plus possible à la surface de la Terre. Il s'ensuivit le plan qui, de nos jours, est sûrement connu par la plupart*

des spécialistes d'ovnis et dont la publication coûta la vie à plusieurs personnes. Il s'agit de l'Alternative 3.

Le plan était le suivant :

Alternative 1 : faire exploser une ogive nucléaire dans la stratosphère pour permettre au CO_2 de se volatiliser ;

Alternative 2 : la construction de gigantesques villes souterraines autonomes où seraient évacuée l'élite de la société qui pourrait y séjourner jusqu'à ce qu'il devienne à nouveau possible de vivre à la surface de la Terre ;

Alternative 3 : la colonisation d'une autre planète, par exemple, la planète Mars.

Alternative 1 : elle fut déclarée, plus tard, trop dangereuse et fut exclue du plan. Par contre, les deux autres possibilités furent lentement mais sûrement mises en place.

Alternative 2 : d'après nos recherches, elle comprend 75 villes souterraines dont 65 sur le seul continent de l'Amérique du Nord, une dans les Alpes suisses, une à Transvaal, en Afrique du Sud, et une à Pine Gap, en Australie. Parmi les villes souterraines aux États-Unis se trouvent les bases souterraines de Dulce Base à New Mexico ; Area 51 à Groom Lake, au Nevada ; le Country Club à Maryland et Los Alamos, surnommé Dreamland, en Californie. On y mène aussi des expériences génétiques sur l'homme (des clones), on y fait des essais en vol et on y reconstruit des soucoupes volantes qui se sont écrasées et on y teste des inventions, telles que les groupes motopropulseurs pulsar.

Une dame de Sidney, en Australie qui ne désire pas être nommée ici, avait travaillé pour une équipe de nettoyage en Australie. Elle avait pénétré, dans le cadre de son travail, dans la base souterraine de l'armée de l'air Pine Gap. Elle rapporta les faits suivants malgré les lourdes menaces qu'elle reçut : Pine Gap aurait environ 13 km de profondeur et fonctionnerait grâce à l'énergie libre, avec des lacs souterrains, des trains suspendus, des cultures de fruits et légumes, etc. D'après des informations officielles, Pine Gap peut survivre sans problème à une attaque atomique. (Vous trouverez plus de renseignements sur Pine Gap dans le livre *La conspiration cosmique* de Stan Deyo, publié par Louise Courteau, éditrice, p. 41 à 47.)

Alternative 3 : Ce projet se serait concrétisé à partir de 1959. On avait déjà construit des soucoupes américaines à la fin des années 50 avec l'aide de scientifiques allemands qui avaient participé à la construction des soucoupes en Allemagne, entre autres grâce à Victor Schauberger (Vril 7) et grâce à la technologie basée sur l'étude de soucoupes retrouvées écrasées au sol à l'ouest des États-Unis. On lança un projet secret, parallèle au programme spatial officiel, afin d'étudier la surface lunaire à l'aide de la technique des soucoupes volantes. À partir de 1960, on se mit à construire deux bases lunaires occupées par les Américains et les Russes, situées à l'est de la Mare Imbrium. Ce furent les bases Archimède et Cassini, d'après les noms des deux cratères où elles furent érigées. Ces bases lunaires étaient des stations intermédiaires en vue de voyages sur Mars.

Le premier atterrissage sur Mars avec un équipage aurait eu lieu le 22 mai 1962. Cet atterrissage, ainsi que le vol au-dessus de la surface de Mars, accompagnés des commentaires de l'équipage américano-russe furent enregistrés à partir de la soucoupe.

En janvier 1977, le collaborateur de la NASA Harry Carmell transmit ce film à Sir William Ballantine, un radioastronome connu.

Le 6 février 1977, Ballantine eut un rendez-vous avec John Hendry, dirigeant d'un journal international, pour commenter la sortie de ce film. Ballantine mourut mystérieusement d'un accident d'automobile en se rendant chez Hendry. Grâce à l'aide de la femme de Ballantine et de Carmell, le film arriva finalement entre les mains de l'équipe de télévision de Science Report à la station anglaise Scepter TV. Il fut diffusé à l'émission suivante de Science Report. La station de télévision reçut peu après l'avertissement qu'on allait lui retirer sa licence si jamais elle continuait à traiter ce même sujet. Le film qui avait été pris du cockpit de la soucoupe permet de voir brièvement les instruments qui se trouvent devant le pilote et qui montrent que la pression extérieure de l'air est à 700 millibars et la température extérieure à 4° C. Les astronautes dont les voix sont enregistrées jubilent d'allégresse et s'exclament, entre autres : Nous sommes le 22 mai 1962, nous sommes sur Mars – nous avons de l'air pour respirer ![117]

Beaucoup de lecteurs diront : *Balivernes que tout ceci, nous savons bien que la vie sur Mars est impossible...*

Soyons donc honnêtes, la seule chose que nous pouvons savoir de la planète Mars, c'est ce que nous glanons ici et là dans les rapports de la NASA et dans les livres scolaires usuels. On a dit au public qu'il n'y a pas de vie sur Mars mais qu'en savons-nous ? Soyons conscients que nous avons à faire de nouveau à des monopoles quand il s'agit de programmes de l'espace et que personne, excepté les scientifiques qui participent directement au projet, n'est vraiment au courant. Quelles que soient les informations qu'ils puissent nous donner, il nous faut bien les croire puisque nous ne pouvons aller sur Mars pour vérifier de nos propres yeux. Partons du principe que Mars est vraiment une planète morte ; alors tout serait comme d'habitude, nous serions obligés de rester sur la Terre, sans espoir de pouvoir vivre une aventure ailleurs. Mais supposons qu'il existe une forme de vie quelconque sur Mars (peut-être sous des coupoles en verre avec de l'air filtré), croyez-vous qu'on nous ferait cette confidence si facilement ? Qu'il y ait eu, à une certaine époque, une vie douée d'intelligence sur Mars, les photos prises par Viking 1 le 31 juillet 1976 le prouvent ; prises d'une hauteur de 1.278 miles au-dessus de l'hémisphère Nord, elles montrent le visage martien bien connu aujourd'hui (1,5 km de long), au côté gauche duquel se trouvent les formes symétriques de plusieurs pyramides. La seule présence de ces constructions est déjà suffisamment révolutionnaire pour ébranler dans leurs fondements toutes les religions du monde qui se prétendent telles. Ces constructions laissent entendre que l'humanité terrestre n'est pas unique, qu'elle est donc loin d'être le chef-d'œuvre de la création.

La présence de ces pyramides permet de prendre en considération deux thèses, qui anéantissent toutes les histoires racontées jusqu'ici sur le passé de l'homme. Les constructeurs de ces pyramides étaient, peut-être, nos ancêtres humains. Mais si c'était le cas, comment sont-ils parvenus de Mars sur la Terre ? Ils ont dû avoir des vaisseaux spatiaux, ils disposaient donc d'une technique très avancée, ce que nient, comme on le sait, notre religion occidentale et notre science. Ou bien les constructeurs de ces pyramides n'étaient pas apparentés avec les habitants terrestres, ce qui signifie qu'ils apportent un témoignage d'une forme de vie extranéenne, ce qui est réfuté aussi par notre religion et notre science. Il est possible que ces constructeurs n'aient pas disparu

mais soient simplement descendus d'un étage. Mais s'ils ont réellement colonisé la Terre à une époque quelconque, on peut supposer qu'ils forment, aujourd'hui, une des races principales de la Terre. (Peut-être s'agit-il de la race rouge, comme le dit déjà leur nom ?)

Nous aurions le choix parmi les races assez diverses qui affirment que leur passé recèle un tel événement. Même les mouvements des canaux de Mars, inexpliqués jusqu'à nos jours par les astronomes, font pencher plutôt pour la thèse que Mars n'est pas une planète tout à fait morte. Si la planète Mars est vraiment morte, comme le prétendent quelques scientifiques, et s'il n'y a pas d'autre vie dans l'Univers si ce n'est sur Terre, si nous autres, hommes de la Terre, pouvons nous promener sans la moindre gêne (au moins déjà dans notre système solaire), la question suivante se pose : Qu'advint-il de la sonde Phobos II qui atterrit en 1989 sur Phobos ? Avant que la sonde ne pût poser un module d'atterrissage sur la petite lune de Mars Phobos, le contact radio s'éteignit à jamais pour des motifs encore inconnus. Il en fut de même pour la sonde américaine Observer : Elle disparut le 24 août 1993. Elle avait eu, entre autres, pour mission de faire de nouvelles photos du visage martien et des pyramides. Étonnant, n'est-ce pas ? (Dans la vidéo américaine *Hoaglands Mars,* vous trouverez des faits retentissants ; les adresses sont dans l'appendice.)

Le mieux est que vous vous fassiez votre propre opinion sur Mars. Les villes souterraines envisagées dans l'Alternative 2 existent bel et bien. On peut se poser la question suivante : si on a réalisé l'Alternative 2, pourquoi n'aurait-on pas réalisé l'Alternative 3 ?

(L'histoire complète de l'Alternative 3 est décrite dans le livre de Leslie Watkins : *Alternative 3* (voir bibliographie). Elle y décrit les conditions qui règnent, soi-disant, sur Mars et son atmosphère. On y apprend qu'on nous a caché les informations. On y découvre la construction de bases, les mesures prises pour se protéger et se camoufler, l'aménagement prévu pour le personnel, les moyens de transport, le lavage de cerveau du personnel et les difficultés rencontrées. Dans l'appendice se trouve aussi une adresse où on peut se procurer le film.)

Ainsi que vous pouvez vous en rendre compte, le sujet des ovnis a parfois une signification beaucoup plus terrestre et réaliste qu'on ne le croit. Vous comprendrez maintenant, je l'espère, pourquoi d'énormes sommes d'argent sont dépensées : il faut faire taire les chercheurs qui trouvent le secret de la construction d'engins volants fonctionnant grâce à un carburant qui ne peut être monopolisé ou taxé par un quelconque konzern sur notre Terre.

Il y a, cependant, des personnes privées qui ont construit des disques volants et s'en servent, ce qui est, évidemment, loin de plaire aux multinationales. Il faut savoir qu'on ne peut pas acheter tous les scientifiques et tous les inventeurs. Certains ont compris que plutôt que de faire breveter une telle invention, il valait mieux la mettre aussitôt en production. Dans le cas contraire, ils auraient très vite quelqu'un à leur porte, soit pour leur acheter leur brevet et le faire disparaître à jamais, soit pour les menacer puisque l'élite ne désire pas que ces inventions voient le jour.

« Dans quelques générations nos machines seront propulsées par une énergie disponible à tout endroit de l'univers. Cette idée n'est pas neuve, nous la trouvons dans le mythe d'Antheus, qui savait prendre l'énergie dans la terre.

Dans l'espace il y a une forme d'énergie. Est-elle statique ou cinétique ? Si elle est statique, toutes nos recherches auront été vaines.

Si elle est cinétique – et nous savons qu'elle l'est – ce n'est qu'une question de temps, et l'humanité aura mis en harmonie ses techniques énergétiques avec les grands rouages de la nature. »

L'énergie libre – Oui ou non ?

Nikola Tesla*

(extrait d'une conférence du 20 mai 1891 à l'American Institute of Electrical Engineers de New York).

Nous arrivons à la fin d'un siècle qui a connu plus de bouleversements que tous les siècles précédents réunis. Les progrès de la science ont amélioré considérablement les conditions de vie de l'humanité. Et pourtant, malgré toutes les promesses des scientifiques, le monde dans lequel nous vivons est au bord de la rupture, il se dirige à une vitesse phénoménale vers une situation de catastrophe. L'explosion démographique, la destruction de l'environnement, des forêts, tropicales et tempérées, l'augmentation de gaz carbonique dans l'atmosphère, la pollution de l'eau ne sont que quelques aspects qui nous font frémir.

---

* N. de E : à lire *L'énergie libre* d'après Nikola Tesla publié aux Éditions Félix.

Nous avons atteint un seuil critique.

Nous en sommes tous pleinement conscients. À ceci s'ajoutent des tensions politiques et militaires, qu'on tente d'expliquer par des différences de conceptions politiques, économiques ou culturelles.

La véritable raison en est pourtant la répartition inégale des richesses. Le gouffre entre les plus riches et les plus pauvres, qui ne cesse de s'agrandir, représente une véritable menace. Cette répartition inégale des richesses vient en grande partie du fait que la technologie actuelle n'est plus en mesure d'alimenter l'humanité de façon adéquate.

Nous continuons à vivre comme les premiers hommes il y a 30.000 ans.

Il n'y a pas de différence fondamentale entre le feu de bois d'un chasseur de la préhistoire et le moteur d'une voiture ou le réacteur d'un avion. Ce que nous voyons, c'est que cette technologie n'est plus appropriée pour garantir le bien-être et la paix de la population du globe. L'utilisation de l'énergie nucléaire, qui est une première tentative pour résoudre cette difficulté, n'a fait qu'augmenter le dilemme.

L'énergie est un des enjeux majeurs de notre époque et de notre avenir.

Aujourd'hui nous disposons principalement d'énergie nucléaire et d'énergie à base d'hydrocarbures, tels que le pétrole. Tous les spécialistes pensent que le nucléaire est obsolète. Que ce soit du point de vue technique, économique, écologique ou politique, il est voué à l'échec à moyen terme.

L'utilisation des hydrocarbures, en raison de leurs coûts, de l'épuisement des réserves, et des problèmes posés par la pollution, est également dépassée. Il est prouvé que l'augmentation de la densité de CO_2 dans l'atmosphère est en partie responsable des changements climatiques. Les autre formes d'énergie, telle que l'énergie solaire ou éolienne, sont trop peu concentrées, trop aléatoires, trop onéreuses pour pouvoir jouer un rôle déterminant.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une énergie sans problème, d'un combustible bon marché, non polluant. Pouvons-nous même imaginer une forme d'énergie propre, saine, si possible bon marché, qui nous débarrasserait de la pollution, qui

serait disponible en grande quantité et qui pourrait nous donner l'espoir de vivre dans un environnement où l'homme pourrait à nouveau profiter d'un épanouissement, que les progrès technologiques lui ont si souvent fait espérer. Cette énergie existe. Elle a été identifiée à de maintes reprises dans l'histoire de l'humanité, sous plusieurs dénominations différentes.

Certains l'appellent éther, d'autres énergie du champ du vide.

L'espace présent entre les atomes de matière n'est pas vide, mais rempli d'énergie, dont la nature fait encore l'objet de discussions. Sa concentration est extrêmement élevée, de l'ordre de 5000 kWh par cm^3. Elle est difficilement perceptible, à moins de la faire agir avec des champs électromagnétiques ou de la matière. Dans ce dernier cas, elle est à l'origine de l'accélération gravitationnelle.

« L'homme a découvert depuis longtemps que toute matière provient d'une substance primordiale, un champ subtil et vaste, au delà de toute imagination, l'Akasha ou éther photophore, sur lequel agit le Prana avec l'énergie créative, qui donne vie à toutes les choses et tous les phénomènes dans un cycle éternel. Si on accélère cette matière primordiale dans d'infinis tourbillons, elle se transforme en matière brute ; si la force diminue, le mouvement disparaît et la matière retourne à son état originel. »

Nikola Tesla prétendait que cette force, appelée éther en Occident, pouvait être utilisée, et il en fit la preuve de façon expérimentale.

Il inventa des générateurs fonctionnant à l'éther, qui ne servaient pas seulement à faire marcher des automobiles, mais qui étaient capables de provoquer des tremblements de terre et des tempêtes ; il inventa des moyens pour transmettre l'électricité sans fil et sans ligne à haute tension.

En un mot il utilisa l'Akasha à des fins industrielles.

D'après lui, il était impossible de manquer d'énergie, si on savait exploiter l'énergie cosmique universelle. Pour faire une comparaison, c'est comme si quelqu'un se trouvant assis au fond de la mer, une tasse à la main, se demandait comment la remplir avec de l'eau. Comme cette personne assise au fond de la mer, l'homme ne semble pas être conscient de l'omniprésence de l'énergie cosmique.

Il n'est pas surprenant que la physique officielle tourne l'œuvre de Tesla en ridicule, que les monopoles de l'énergie aient acheté ses brevets et les aient mis dans un coffre-fort, que les militaires américains et russes aient étudié ces procédés de manière intensive pour développer des armes sophistiquées. Malgré toutes les campagnes de désinformation sur l'énergie libre, la vision des possibilités qu'elle permet ne s'est jamais arrêtée.

L'éther :

Un autre scientifique occidental supposait que l'espace n'était pas vide, mais rempli d'éther, et qu'il n'y avait en fait pas de différence entre l'espace et l'éther.

Cet homme s'appelait Albert Einstein (1879-1955). Pour lui l'espace représentait « quelque chose », il n'était pas « rien ».

À l'âge de 15 ans Einstein pensait, comme beaucoup de scientifiques de son époque, qu'il existait bel et bien un éther. Il abandonna cette idée plus tard, la réfuta pendant 11 ans, de 1905 à 1916.

C'est à ce moment qu'il développa la théorie de la relativité, qui devait avoir une influence prépondérante sur la physique. Cette théorie s'imposa comme credo officiel ; on ignora tout ce qu'il dit plus tard au sujet de l'éther.

Il s'exprimait ainsi en 1934 : « L'espace physique et l'éther sont des dénominations différentes pour le même concept ; les champs sont les états physiques de l'espace. » Il alla jusqu'à dire que l'espace ne pouvait être vide, que l'espace est un médium dynamique et qu'il produit des particules élémentaires – ce qui le rapproche de la culture ancienne de l'Inde et de sa notion d'Akasha.

Bien que la physique officielle ne tienne pas compte des suppositions de Einstein, il existe des exceptions. Johannes Alfven, prix Nobel de physique en 1970, affirma en 1982 à un congrès de prix Nobel à Constance, que l'espace interstellaire n'était pas vide, comme on le croyait couramment, mais rempli à 99 % de plasma.

Tant que les hommes penseront que le progrès scientifique est le seul progrès qui compte, que lui seul apportera le

bien-être, à travers une augmentation brutale de la productivité, ils se dirigeront dans une impasse, même pavée de toutes les acrobaties économiques.

La chute est déjà programmée, si seuls les scientifiques et leurs lobbies dominent, car ceux-ci omettent toujours d'évaluer correctement les effets néfastes de leurs travaux et ne respectent souvent pas l'honnêteté et la morale dans leurs visions de l'avenir. Il n'y aura pas de progrès de l'humanité tant qu'on laissera consciemment les gens à leur niveau d'inconscience, qu'on les empêchera de penser par eux-mêmes et qu'on les laissera croire à des phénomènes surnaturels. L'homme a le droit fondamental de connaître la vérité sur lui-même et son environnement.

Nos hommes politiques ne font qu'essayer de corriger les erreurs de leurs prédécesseurs, dues à leur arrogance et leur étroitesse d'esprit. Toute politique démocratique est fondée sur le pouvoir du citoyen. C'est lui qui donne leur crédibilité aux institutions démocratiques.

Cette crédibilité disparaît dès qu'on essaie de lui cacher les enjeux réels. Tout doit être exposé et dit clairement ! L'énergie atomique ne peut être acceptée pleinement que si le citoyen est informé de tous les risques et dangers qu'on lui fait encourir.

C'est pourquoi il est légitime de chercher de nouvelles formes d'énergie, et aucune autorité ne doit nous empêcher d'aller au fond des choses.

Le contrôle de la géopolitique s'exerce principalement de deux manières, par la psychologie et la physique.

La psychologie est abondamment utilisée dans les média. Le rôle de la physique est moins directement perceptible.

Au début du siècle on acceptait encore plusieurs écoles de physique aux USA. La majorité des chercheurs n'avait pas une mentalité matérialiste et était prête à intégrer des phénomènes tels que le transfert interdimensionnel de l'énergie dans les domaines de recherche.

Mais dès que des groupes internationaux eurent pris le contrôle politique et financier des institutions scientifiques dans les premières décennies de ce siècle, ce qui fut facilité par de nouvelles lois fiscales aux États-Unis, en 1913, des fondations scientifiques ne payant pas l'impôt virent le jour, dont l'objectif était

le développement purement matérialiste des sciences, ce qui provoqua l'arrêt de toute recherche dans les domaines non matériels.

L'exemple de Nikola Tesla nous montre bien le fonctionnement de ces nouveaux mécanismes de contrôle. Alors qu'il vient à peine d'immigrer aux États Unis, il réussit rapidement à se faire remarquer dans son entourage par ses connaissances techniques. Il est aidé par des fondations issues de la finance, patriotes et internationales, jusqu'au jour ou les banques se rendent compte qu'il travaille dans son laboratoire du Colorado sur des productions d'énergie libre, qui rendent tout système de distribution superflu.

Tesla était à deux doigts de démontrer l'existence d'une physique primaire, dans laquelle le spectre électromagnétique connu ne joue qu'un rôle secondaire. Dès lors, on lui retire tout soutien financier, la presse se déchaîne contre lui et il se retrouve submergé de procès.

En 1920, le plus grand génie technique de l'époque est à genoux, vagabondant dans les rues de Manhattan. Un rideau de fer s'est abattu sur la recherche aux USA. Les chercheurs qui ne travaillent pas dans les domaines souhaités sont étranglés financièrement, ou contraints à l'abandon.

Aujourd'hui, nous commençons à mesurer l'importance de cet homme. Des recherches ont été entreprises pour essayer de comprendre les travaux de Tesla, et les conséquences qu'elles peuvent avoir pour notre devenir. Il est clair que ni le public cultivé, ni les scientifiques n'ont compris le phénomène Nikola Tesla.

C'est lui qui a montré qu'on pouvait utiliser l'énergie de l'éther de façon efficace sur de grandes distances, ce qui a permis de développer des armes, qu'on appelle armes Tesla. Avec des moyens relativement simples, elles permettent d'envisager des stratégies beaucoup plus dissuasives que ne le font les armes nucléaires, supprimant les guerres.

Une arme : l'énergie

Les pays occidentaux sont, de temps en temps, confrontés avec ce qu'on appelle une crise de l'énergie, provoquée par les banquiers internationaux.

En 1974, par exemple, le prix du pétrole brut monta en spirale à cause de l'embargo de l'OPEP sur le pétrole. Les banquiers internationaux avaient conclu, en coulisse, un accord avec les dirigeants arabes de l'OPEP. Le principe est très simple. Les Arabes y gagnaient, car le prix montait ; l'automobiliste, c'est-à-dire l'acheteur, payait, et les magnats du pétrole encaissaient. Ce fut le cas pour Arco, Shell, Mobil, Exxon, etc. qui étaient reliés avec la Chase Manhattan Bank (Rockefeller). La Chase Manhattan Bank avait, de son côté, conclu un accord avec les dirigeants de l'OPEP. Ceux-ci avaient vendu cher leur pétrole et leur part dans le marché consistait à placer leurs bénéfices pour 30 ans à 7 % d'intérêt à la Chase Manhattan Bank.

Grâce à ces investissements, des prêts colossaux ont été consentis à des pays du tiers monde comme le Mexique, le Brésil et l'Argentine. Ces pays sont alors saignés par les remboursements d'intérêts excessivement élevés. Pour équilibrer ces remboursements d'intérêts, ce qu'ils ne peuvent faire avec de l'argent, ils sont obligés de subir un chantage de la part des banques et d'accepter qu'elles exercent une influence encore plus grande sur leur économie et leur politique. Les dirigeants sont donc contraints de se plier aux exigences des banquiers internationaux, sinon ils se verront remplacés par d'autres pions.

Les banquiers internationaux ont, comme vous le voyez, tiré profit, à plusieurs reprises, de l'embargo. D'abord grâce aux investissements des pays de l'OPEP, puis aux gains des konzerns du pétrole qui sont assujettis aux banques et grâce aussi aux intérêts des prêts alloués aux pays du tiers monde. Les dettes de ces pays leur ont permis, de plus, d'avoir la mainmise sur eux.

Selon les médias, la faute repose sur ces méchants Arabes mais personne ne mentionne les véritables auteurs, les banquiers internationaux qui ont passé les contrats avec les pays pétroliers arabes.

Il y a, heureusement, toujours des journaux assez indépendants, qui, eux au moins, osent en dire plus sur les *Illuminati* que d'autres journaux[118].

La CIA et le Shah d'Iran

En 1979, la révolution en Iran chassa le shah que tous haïssaient et qui avait accédé au pouvoir grâce à la CIA en 1953. Comme c'est la règle, la plupart des employés d'une ambassade américaine sont aussi membres de la CIA. Les rebelles iraniens, qui étaient au courant, se vengèrent en prenant pour otages les membres de l'ambassade américaine (de la CIA). La CIA se vengea alors, elle aussi, en faisant comprendre au chef de l'Irak, Saddam Hussein que c'était une période très propice pour envahir l'Iran, affaibli à ce moment-là, ce qui reste, d'ailleurs, à prouver.

L'invasion d'Hussein fut couronnée de succès, et, par la suite, les preneurs d'otages iraniens firent savoir à Jimmy Carter qu'ils libéreraient les otages en échange d'armes. La majorité des armes que les Iraniens possédaient pendant le régime du shah venait, de toute façon, des États-Unis. Les Iraniens étaient donc obligés de recevoir les munitions et les pièces de rechange des États-Unis. Le président Carter refusa, cependant, de se prêter à ce marché et donna pour mission secrète à la CIA de libérer les otages.

Mais la CIA n'aimait pas particulièrement Carter car il avait réduit rigoureusement leur budget. C'est pour cela qu'eut lieu un sondage d'opinion anticipé pour savoir qui, de Carter ou Reagan, gagnerait les prochaines élections. Le peuple opta pour Carter. La CIA préférait, cependant, Reagan et elle projeta donc de saboter l'opération de sauvetage Desert One afin que Carter perde la face.

Au même moment, William Casey, ex-chef de la CIA et président du comité électoral de Reagan, avait pris contact avec le chef révolutionnaire d'Iran, l'ayatollah Khomeini. William Casey dit à ce dernier que ce serait Reagan qui allait gagner les élections et que lui, Khomeini, devait donc traiter avec lui, en tant que représentant de Reagan. William Casey avait une bonne

réputation car c'était grâce à lui que l'URSS avait pu construire l'entreprise Kama-Fluss (le plus grand fabricant de camions au monde). Casey était aussi directeur de la banque Export-Import. Khomeini décida de collaborer avec lui.

La troisième semaine d'octobre 1980, George Bush (futur président et membre de Skull & Bones) et Richard Allen, en qualité de représentant de Casey, rencontrèrent les représentants des extrémistes iraniens d'Hesbollah à l'hôtel Raphaël à Paris. Là, il fut convenu que les États-Unis fourniraient des armes à l'Iran via Israël et que les Iraniens relâcheraient alors les otages lorsque Reagan serait élu président. La livraison d'armes devait commencer deux mois plus tard (en mars 1981).

Le sabotage programmé de l'opération de sauvetage de la CIA se passa comme sur des roulettes (en effet, l'opération tourna mal), et Carter fut remplacé par Reagan. Les otages furent libérés, et la première livraison d'armes à l'Iran eut lieu via Israël. Du 24 au 27 juillet 1981, le trafiquant d'armes israélien Yaacov Nimrodi signa un contrat de 135 millions $ avec l'Iran, stipulant la livraison de 50 *Land Missiles*, 50 *Mobiles* et 68 *Hawk Anti-Aircraft Missiles*.

Un autre marché, dévoilé depuis lors, concerna le trafic d'armes du Suisse Andras Jenni et de Stuart Allen McCafferty. Ils envoyèrent 360 tonnes de pièces de char M-48 en Iran par fret aérien avec le CI-44, qu'ils avaient loué à une compagnie argentine de transport aérien, la Transports Aereo Rioplatense. Le tout leur coûta 27 millions $, et leurs deux premiers vols à destination de l'Iran, en décollant d'Israël, furent une réussite. Le 28 juillet 1983, cependant, leur avion, au retour du troisième trajet, fut abattu au-dessus de l'Arménie soviétique par un MIG-25 russe.

Ces marchés d'armes n'auraient, sans doute, pas été possibles sans George Bush et Richard Allen.

Dans ce cas aussi, les versions officielles présentées par les services d'informations étaient loin de refléter la réalité[119].

Saddam Hussein et la Tempête du Désert

L'Irak venait juste de sortir d'une guerre insensée contre l'Iran qui n'avait d'autre but que de permettre aux trafiquants d'armes multinationaux de faire des bénéfices fantastiques. Au début des années quatre-vingts, les États-Unis avaient fait parvenir, en effet, à l'Irak des renseignements erronés, soi-disant parvenus à leur services secrets, (nous en avons déjà pris connaissance) qui suggéraient une victoire rapide contre l'Iran. Mais cette longue guerre avait fortement épuisé l'économie irakienne (65 millions $ de dettes rien qu'en 1989). La France avait été le principal fournisseur d'armes après l'URSS.

Le temps était venu, et d'après la lettre d'Albert Pike, c'était la phase finale, de déclencher la troisième et dernière guerre. Pour cela, il fallait susciter un foyer de crise au Proche-Orient. C'était astucieusement pensé car d'après l'Apocalypse de saint Jean, la dernière bataille débutera au Proche-Orient. Ainsi, les croyants mal informés de la géopolitique et ceux qui sont fidèles à la Bible sont mis sur une mauvaise piste en croyant que c'est le Jugement dernier.

C'est pourquoi on voulut tendre un piège à Saddam Hussein. Il devait fournir à l'Angleterre et aux États-Unis le prétexte pour une intervention militaire, soi-disant pour assurer l'approvisionnement du monde en pétrole. En juin 1989, une délégation composée d'Alan Stoga (Kissinger Assoc. Ltd.), de membres des comités de direction de Bankers Trust, Mobil, Occidental Petroleum etc. se rendit à Bagdad sur l'invitation de Saddam Hussein. Ils rejetèrent le projet du barrage Badush qui aurait rendu l'Irak indépendant de l'importation de denrées alimentaires en moins de cinq ans. Ils insistèrent pour que Hussein règle,

d'abord, les dettes de l'État et privatise donc, au moins en partie, son industrie pétrolière. Il s'y refusa, bien évidemment.

Fin 1989, 2,3 milliards $ que George Bush avait déjà consentis à l'Irak furent bloqués (à la Banca Nationale del Lavoro BNL). C'est ainsi que, début 1990, il ne fut plus possible à l'Irak d'obtenir quelconque crédit des banques occidentales. C'est alors qu'entra en jeu le cheik Al-Sabah, émir du Koweït et ami de la famille royale anglaise. Celui-ci avait fait passer de l'argent en Irak sur l'ordre de Londres et de Washington pour qu'on continue la guerre qui durait depuis huit ans et qui apportait de l'argent aux trafiquants d'armes et des avantages politiques à Israël. Début 1990, le Koweït reçut l'ordre d'inonder le marché avec du pétrole à bas prix et cela à l'encontre de tous les accords signés avec l'OPEP. Les autres pays de l'OPEP dont l'Irak déployèrent des efforts diplomatiques pour que le Koweït renonce à sa politique destructrice. Sans succès. En juillet 1990, ce fut l'escalade des disputes entre le Koweït et l'Irak. Lors de la rencontre des Bilderberger du 6 au 9 juin 1990, il avait déjà été décidé ce qu'April Glaspie, l'ambassadrice américaine à Bagdad, communiquait à Saddam Hussein le 27 juillet : *Les États-Unis ne prendront pas position dans la querelle entre l'Irak et le Koweït*. (L'Irak publia le compte-rendu officiel de cet entretien après le début de la guerre.)

Ce fut, naturellement, le feu vert pour Saddam. Le 2 août, les troupes irakiennes entrèrent au Koweït. La CIA avait, bien sûr, averti auparavant la famille de Saddam, celle-ci avait quitté le pays avec son parc de Rolls-Royce et ses joyaux.

Les six mois suivants, on put assister à une pièce de théâtre bien mise en scène. George Bush annonça, le 11 septembre, son Nouvel Ordre mondial. Il y eut de nombreuses négociations pour éviter une guerre qui était décidée depuis longtemps. C'est ainsi que les troupes américaines partirent pour la guerre du Golfe le 15 janvier 1991.

James H. Webb, commandant en chef de la marine sous Reagan, déclare à propos de ce scénario : *Le but de notre présence dans le golfe persique est d'inaugurer le Nouvel Ordre mondial du gouvernement Bush* (la marionnette des *Illuminati*) ; *cela ne me plaît pas du tout*.

Si vous compariez, une fois de plus, les nouvelles qui étaient alors diffusées...[120]

Un an avant le début de la guerre du Golfe, William Cooper avait déjà annoncé la date exacte de l'entrée des troupes américaines. Il l'avait vue dans des documents secrets auxquels il avait accès quand il était officier dans les services secrets de la Marine américaine. Il communiqua cette date, entre autres, lors d'un séminaire qui fut enregistré sur vidéo. Cette guerre avait donc été préméditée et préparée déjà longtemps auparavant. C'est le cas aussi pour la troisième guerre mondiale, que cela vous plaise ou non !

Que réserve le futur au Proche-Orient assailli de conflits ?

Des Griffin écrit à ce sujet que la déclaration faite par le Parlement israélien en juillet 1980 qui affirmait que Jérusalem était désormais la capitale politique d'Israël pourrait être de la plus grande importance. Cela ne signifie-t-il pas que les sionistes ont des visées encore bien plus ambitieuses ?

Depuis des années, c'est un fait reconnu que les sionistes se proposent de faire de Jérusalem la métropole administrative d'un gouvernement mondial. Ce but a été exposé par David ben Gurion, le Premier ministre d'Israël, en 1962. Des tentatives pour établir une telle alliance mondiale en prenant Jérusalem comme quartier général déclencheraient, à coup sûr, la troisième guerre mondiale que prophétisait l'un des plus grands Illuminés, Albert Pike, dans sa lettre à Mazzini. Pike dit que cette troisième guerre mondiale éclatera au Proche-Orient à cause de l'inimitié entre les Arabes et les Israéliens et qu'elle se terminera par l'instauration d'une dictature mondiale.

James Warburg résume, dans son discours devant le Sénat américain le 17 janvier 1950, l'attitude des banquiers internationaux face à l'édification d'un système d'esclavage pour tous les hommes : *Nous aurons un gouvernement mondial que cela nous plaise ou non. Reste seulement à savoir si on y arrivera en l'imposant aux hommes ou s'ils s'y plieront de plein gré.*

Qu'en est-il des Serbes ?

La campagne de conquête entreprise par les Serbes n'aurait pas été possible si ces derniers n'avaient pas été couverts par Moscou et par l'administration Bush. Lawrence Eagleburger, adjoint au ministre des Affaires étrangères à l'époque et partenaire éminent de l'entreprise consultante des Kissinger Associates, veilla, récemment, avec un autre partenaire Kiss-Ass, lord Carrington, à ce que Belgrade ait les mains libres pour accomplir les nettoyages ethniques et le génocide actuel. Afin de financer cette campagne, ils créèrent les structures nécessaires pour faciliter illégalement une arrivée massive d'argent à Belgrade ce qui devait permettre aux Serbes de faire face aux frais d'importations d'armes, de pétrole et d'autres marchandises.

Dans les derniers dix-huit mois, des banques privées de Belgrade proposèrent, à l'étonnement de tous, un taux d'intérêt mensuel de 15 % sur le dépôt de devises et 200 % sur le dépôt de dinars eu égard au taux d'inflation annuel de 25,000 %. Étant donné le chômage important et le grand nombre de personnes sans revenus, ces prestations d'intérêts furent une manœuvre politique pour contrecarrer l'insatisfaction croissante du peuple causée par les conditions économiques difficiles, entraînées par la guerre. Un observateur déclarait à ce sujet : *Cette tactique sert à financer discrètement un système d'aide sociale.*

On découvrit des aspects de ces stratagèmes lorsque le banquier de Belgrade Jesdomir Vasiljevic, directeur de la Jugo-Skandic-Bank, se retira en Israël en mars 1993. Cette banque avait, selon les communiqués de la presse, jusqu'à 4 millions de comptes avec des dépôts d'épargne en devises qui s'élevaient à presque 2 milliards $. D'où sortait cet argent ? Certes, la Yougoslavie disposait avant-guerre d'une branche de tourisme florissante et d'une industrie d'armement qui produisait surtout des armes légères pour l'exportation mais, après avoir remboursé

rapidement 14 milliards $ de dettes à l'étranger, il ne restait pas grand-chose. Entre-temps, le tourisme a cessé et la production d'armes a été affectée principalement à la guerre.

Le gouvernement serbe bénéficie, de surcroît, du butin de guerre pris aux régions conquises mais c'est peu, eu égard aux besoins actuels du pays. Des livraisons d'armes et de pétrole russes se font, en règle générale, contre un paiement comptant. Sur le marché noir, les prix du pétrole occidental, comme celui de la Mobil-Oil-Raffinerie à Thessalonique en Grèce, s'élèvent jusqu'à 400 % du prix courant.

Belgrade joue un rôle important dans le trafic de drogue passant par les Balkans. Cela lui donne accès au système international de blanchiment de l'argent. Les activités croissantes en Europe de l'Ouest de la mafia serbe, dirigée par Belgrade sont, sûrement, une principale sources d'argent. Il y a une école à Belgrade pour vols avec effraction qui jouit, manifestement, de la protection des services de renseignements : ses anciens élèves sont affectés dans toute l'Europe où il transmettent les biens volés à des réseaux de receleurs bien organisés. Malgré cela, il est difficile de concevoir que ces ressources soient suffisantes pour couvrir les frais de la guerre serbe, même si la mafia serbe prend de plus en plus d'importance sur le marché occidental de la drogue.

Des commentateurs simplets ont comparé à maintes reprises les stratagèmes de la Jugoskandic et de son plus important institut de concurrence, la Dafiment Bank, avec les opérations véreuses de certaines entreprises d'investissement qui soutirent de l'argent à leurs clients en leur promettant une remise régulière d'intérêts élevés, grâce à des placements dans l'immobilier ou ailleurs.

Cela se passe, en fait, autrement. Ce n'est pas la petite Serbie qui a soutiré le capital aux grands joueurs sur les marchés financiers chauds internationaux. Ce sont les mêmes puissances qui donnèrent le feu vert à la Serbie pour déclencher la guerre et qui la financèrent. Ce n'est pas la Serbie qui règle ce flot d'argent, elle n'en est que la bénéficiaire. Il y a, entre autres, des arrangements où certaines banques de Belgrade ou des succursales étrangères servirent pour blanchir chaque mois, contre paiement de taxes correspondantes, une partie des revenus en liquide issus du marché international de la drogue. Belgrade n'y était pas

perdante. Les intérêts courants pour blanchir l'argent se situent entre 3 % et 7 % mais en considérant les gains gigantesques réalisés sur le marché mondial des stupéfiants, les trafiquants peuvent payer jusqu'à 30 % sans souffrir.

Defina Milanovic est directeur de la Dafiment Bank à Belgrade, Israel Kelman de Tel Aviv détient 25 % des actions. Vasiljevic de la Jugoskandic s'est retiré à Tel Aviv ce qui laisse supposer qu'il a joué un rôle clé dans la technique de financement de guerre inspirée par les intérêts anglo-américains.

C'est en employant la même tactique que certaines banques des États-Unis ont échappé à la banqueroute lors de la crise causée par les dettes des pays de l'Amérique latine en 1983 (grâce à de puissantes injections d'argent procuré par la drogue). Cela n'a pas grand-chose à voir avec l'économie libre de marché. Selon les dires de la police allemande, celle-ci s'est rendu compte en enquêtant sur des mafiosi serbes, que la police de Belgrade n'est pas prête à collaborer au niveau international et qu'à Belgrade, l'argent est donc, probablement, encore plus facilement blanchi qu'en Suisse. C'est à Chypre, centre bancaire très développé, que les banquiers de Belgrade font la plupart de leurs opérations.

Le succès évident du financement de la guerre, qui fut effectué par Eagleburger et Carrington (Comité des 300) par intérêt financier, n'est pas la conséquence d'un secret bien gardé mais d'une inertie de l'Europe de l'Ouest. Après avoir observé un an et demi les stratagèmes des banques de Belgrade, chacun savait bien, y compris les diplomates, que quelque chose clochait. On savait aussi qu'il y avait des représentants des banques à Chypre. Rien ne fut entrepris. Pourtant les sanctions des Nations Unies auraient dû s'appliquer aussi au transfert des finances vers la Serbie tant qu'il n'était pas destiné à des buts médicaux ou humanitaires. Ce n'est qu'en avril 1993 que la commission des sanctions des Nations-Unies reconnut qu'on avait oublié de consulter les autorités chypriotes sur les relations bancaires des Serbes. Il y aurait eu trop peu d'informations concrètes.

Le banquier Vasiljevic a vécu 15 à 20 ans à l'étranger, surtout en Australie, où il fut connu pour ses transactions dans les pays en guerre d'Extrême-Orient, ainsi que le rapporte l'*Observer* britannique. Peut-être est-il un ancien ami de Theodore Shackley ?[122]

La situation actuelle

Les *Illuminati* tiennent le monde dans leur filet par l'intermédiaire des banquiers internationaux qui sont en liaison avec les sociétés d'élite déjà mentionnées et par les empires qu'ils ont construits. Ils sont sur le point de renforcer encore plus leur mainmise sur cette planète. Leur contrôle principal s'exerce grâce aux dettes nationales des pays. En outre, il existe une force de police internationale qui maintient dans les rangs les États indépendants tels que la Libye et l'Iran. Ce sont les troupes de l'ONU. La Libye qui manifeste son indépendance par rapport au contrôle international représente un défi pour le Nouvel Ordre mondial. Muammar-el Kadafi est représenté dans les médias comme un terroriste, ce qui permet de justifier les agressions contre son pays. Voilà encore ce qui s'appelle un bel exemple de lavage de cerveau.

George Bush est un des meilleurs partenaires des *Illuminati*. Il devra le rester jusqu'à son dernier souffle car il est fortement impliqué dans le trafic illégal de la drogue (§8 des Protocoles)[123]

George Bush est un ex-chef de la CIA, un ex-chef du CFR, membre de l'ordre Skull & Bones, membre de la Commission trilatérale et membre du Comité des 300.

Son concurrent aux dernières élections présidentielles, Bill Clinton, le président actuel, est membre du CFR, des Bilderberger et membre à vie de l'Ordre De Molay franc-maçonnique. Il est membre aussi de la Commission trilatérale depuis le début des années quatre-vingts. Les plus proches collaborateurs de Clinton qui ont les meilleures chances d'accéder à des postes avancés dans le gouvernement font aussi partie de la Commission trilatérale, parmi eux son principal conseiller en économie Felix Rohatyn de la banque new-yorkaise Lazard Brothers, Paul Volcker, ex-chef de la banque d'émission sous Carter, Robert Hormats de la banque new-yorkaise Goldman Sachs, sa conseillère pour les

questions commerciales Paula Stern ainsi que son conseiller en politique extérieure Warren Christopher. L'équipe la plus restreinte de Clinton compte, en outre, des personnes en vue du Council on Foreign Relations (CFR) et du Brookings Institute dont les plus importantes sont les banquiers Peter Petersen, Robert Rubin et Roger Altman[124].

Ce qui signifie donc que les deux candidats aux élections étaient des partenaires à 100 % des *Illuminati* et que les citoyens des États-Unis n'avaient le choix qu'entre eux deux.

Le gouvernement des États-Unis reconnaît désormais la constitution des Nations-Unies comme étant la loi mondiale. Nous sommes très proches de la création d'un gouvernement supra-mondial que toutes les nations de la Terre vont reconnaître (voir § 9 des Protocoles).

En Russie aussi, nous avons assisté à un coup de maître. Boris Eltsine a repris la charge de Gorbatchev. La soi-disant dissolution du régime ne correspond, en fait, qu'à un changement de nom. L'appareil militaire est non seulement le même mais il est plus puissant que jamais. Un des derniers actes posés par Bush fut une injection de 12 milliards $ pour renforcer cet appareil militaire. N'avez-vous pas déjà remarqué que malgré les sommes énormes que Clinton envoie en Russie, les Russes meurent de faim ? Savez-vous tout ce qu'on pourrait améliorer grâce à ces sommes d'argent ? Tout l'argent passe, en fait, dans la production d'armes et dans l'appareil des services secrets. D'après les communications internes du 12 octobre 1993, l'exportation d'armes de la Russie n'a baissé en 1992 que de 1,8 milliards $. Cela ne correspond qu'à environ 6 % des exportations d'armes de 1986, année de pointe où les exportations s'élevaient à 26 milliards $.

Quand la CEI (Communauté des États indépendants) va se joindre à l'armée américaine dans les troupes de l'ONU, les hommes vont croire à une alliance des deux super-puissances qui furent ennemies pendant des décennies (ce qui, en vérité, n'a jamais été le cas). D'autres nations s'y associeront librement ou seront contraintes d'y adhérer sous la pression de la future armée mondiale.

Edward Shewardnatse, ex-ministre des Affaires internationales de la Georgie et général de division du KGB, mêlé à la

torture et à la répression politique, devient soudain un ami proche du secrétaire d'État américain George Baker et se voit proposé le poste de secrétaire général des Nations Unies par des mass media tels que le New York Times (c'en est trop).

Le FMI devient de plus en plus la force dominante dans les économies locales des États du Commonwealth. C'est sous sa direction que le prix de l'essence passa de 4 à 30 roubles par gallon en avril 1992. Le congrès des délégués du peuple russe est sur le point de se révolter contre les exigences du FMI, ce qui est compréhensible puisque la Russie est dans un état déplorable.

La guerre de Yougoslavie, nous l'avons vu, fait aussi partie du scénario des *Illuminati* qui désirent créer un deuxième Proche-Orient au sud de l'Europe pour empêcher un éventuel nouvel ordre eurasien.

Les Bilderberger sont une des plus puissantes organisations internationales qui visent à un gouvernement mondial unique. Leurs activités sont tenues si secrètes que maints députés du Bundestag prétendent toujours que cette organisation n'existe pas. Est-ce dû à une ignorance qui va jusqu'à l'entêtement ou à une volonté de dissimuler son existence ?

En mai 1973, 84 membres des Bilderberger se réunirent à Saltsjöbaden, en Suède, (dans une propriété de la famille des banquiers Wallenberg) avec le but de consolider l'hégémonie défaillante des financiers anglo-américains afin que ceux-ci reprennent le contrôle mondial des opérations financières. C'est pour cette raison que les Bilderberger eurent recours, de nouveau, à cette arme providentielle qu'est le pétrole et qui a déjà si souvent fait ses preuves. Ils décidèrent d'augmenter de 400 % le prix du pétrole afin de soutenir la monnaie américaine à l'aide des pétrodollars, ce qui s'est effectivement produit (d'après le journal Spotlight).

Il est intéressant de souligner que c'était Robert D. Murphy qui organisa cette rencontre à Saltsjöbaden. Mentionnons son parcours digne d'intérêt. Il rencontra Adolf Hitler la première fois en 1922 alors qu'il était consul général aux États-Unis. Il envoya à Washington un rapport des plus favorables sur sa rencontre avec Hitler et sur les capacités de ce dernier. Murphy fut en 1944 le conseiller politique dans le gouvernement américain

pour l'Allemagne et en 1945 le conseiller politique du gouvernement militaire américain en Allemagne.

En 1988, la rencontre des Bilderberger, à laquelle participa aussi le chancelier Kohl, eut lieu à Telfz, près d'Innsbruck, en Autriche.

Une autre rencontre eut lieu à Baden Baden du 6 au 9 juin 1990. Un des sujets abordés fut le plan Marshall qui prévoyait 100 milliards $ pour soutenir la CIE et qui exigeait, en compensation, que les États de la CIE adoptent l'économie libre de marché. Lors de cette réunion, il fut décidé aussi que Saddam Hussein entrerait au Koweït.

La dernière rencontre fut celle d'Evian, à l'hôtel Ermitage, le 20 mai 1992 en France. Son principal contenu, dénommé *l'Agenda 2000*, concernait le gouvernement mondial tel qu'il était prévu jusqu'à l'an 2000[125A].

Comme vous le voyez, ce gouvernement mondial est plus actuel que jamais même s'il n'en paraît rien.

Willy Brandt, mort entre-temps, (et qui était membre des Bilderberger et du Comité des 300) avait écrit un livre intitulé *Nord-Sud*, un programme de survie où il décrit un gouvernement mondial mis en place par les Nations Unies (d'ici l'an 2000).

La Ligue anti-diffamatoire de la B'nai B'rith est une agence d'espionnage non officielle à l'étranger qui travaille pour Israël et qui a porté ces dernières années beaucoup d'accusations contre des enquêteurs, spécialement contre le journal *Spotlight*. Elle collabore avec le rite écossais des francs -maçons ce qui pourrait expliquer pourquoi elle opte si nettement pour le maintien du monument d'Albert Pike et s'oppose à l'économiste Lyndon LaRouche qui fut plusieurs fois candidat aux élections présidentielles. LaRouche se trouve incarcéré depuis le 29 janvier 1989 dans l'État du Minnesota en tant que prisonnier politique après avoir été condamné à 15 ans d'emprisonnement suite à un scandale judiciaire mis en scène par l'establishment américain.

LaRouche était devenu aux yeux des *Illuminati* un opposant très gênant car il avait découvert les enchevêtrements entre l'establishment, le Ku Klux Klan, l'ADL, la B'nai B'rith, le Rite écossais, le CFR, la Commission trilatérale, etc. et eut le tort d'en parler publiquement. Suite à la propagande largement mise en œuvre par l'ADL, il passa pour être un extrémiste de droite alors

qu'il s'était battu avec acharnement pour que la statue d'Albert Pike soit supprimée à Washington[126].

Gary Allen écrit à ce sujet :

Une raison fondamentale pour laquelle on a rayé de l'Histoire le rôle joué par les banquiers internationaux dans la politique s'explique par le fait que les Rothschild étaient juifs. Les antisémites se sont livrés aux mains des conspirateurs en faisant croire que la conspiration n'émanait que de juifs. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Les institutions bancaires traditionnelles anglo-saxonnes de J. P. Morgan et Rockefeller ont eu, elles aussi, un rôle primordial dans la conspiration. Néanmoins, on ne peut nier le rôle important que les Rothschild et leurs satellites y ont joué.

Il est, cependant, tout aussi injuste et absurde de faire porter la faute à tous les juifs de ce dont les Rothschild sont coupables. C'est comme si nous rendions responsables tous les baptistes des actes criminels des Rockefeller. Les juifs parmi les conspirateurs utilisent une organisation qui s'appelle Ligue anti-diffamatoire. Cette organisation leur sert d'instrument pour convaincre tout un chacun que le seul fait de parler négativement des Rothschild et de leurs alliés est une attaque contre les juifs. C'est de cette façon qu'ils ont pu étouffer presque toutes les informations authentiques sur les banquiers internationaux et en faire un sujet tabou dans nos universités. Tout individu ou tout livre qui cherche à en savoir plus est aussitôt attaqué par des centaines de comités de l'ADL qui se trouvent dans tout le pays. L'ADL ne se laisse jamais détourner ni par la vérité ni par la logique de sa tactique parfaite de diffamation. [...] *En vérité, personne n'est plus en droit d'en vouloir aux Rothschild si ce n'est les juifs eux-mêmes. Les Warburg, une partie de l'empire Rothschild, ont aidé à financer Hitler.* [...] *(Die Insider, p. 51)*

Il nous faut, à présent, parler du Japon. Le Japon est pour beaucoup de spécialistes le pays le mieux préparé aux changements globaux qui vont être apportés par la technologie au siècle prochain. Qu'il y ait des Japonais éminents dans la commission trilatérale ne signifie pas que le Japon est infiltré à 100 %. L'élite japonaise est, en effet, englobée si puissamment dans un réseau de loges secrètes nationales que les multinationales anglo-américaines n'ont pu avoir, jusqu'à présent, qu'une mince

influence sur la puissance économique du Japon. C'est ce que montre très bien le livre écrit par Akio Morita, chef de Sony et par Shintaro Ishihara, politicien en vue au Japon, intitulé *Le Japon qui sait dire non*. Le livre qui était, au départ, seulement destiné aux Japonais, fait l'effet d'une bombe ! Il traite les États-Unis d'ami indésirable, de pays raciste et laisse à penser que le Japon pense lui rendre la monnaie de la pièce, suite aux conditions de capitulation qui lui furent imposées. Les auteurs décrivent les États-Unis vus du côté des Japonais comme un colosse vacillant pourri du dedans, sur le point de succomber – après un coup mortel – sous sa bannière étoilée flottant tel un linceul. Selon eux, le Japon a obligé le système économique américain à capituler de facto. Ces mêmes auteurs disent sans détour ce que, jusqu'alors, les hommes d'affaires influents au Japon n'osaient exprimer que dans des cercles privés et en catimini : *L'armée américaine a bombardé pendant la Deuxième Guerre des cibles civiles en Allemagne mais ce n'est que sur le Japon, qui était, pourtant, prêt à capituler, qu'elle a lancé des bombes atomiques pour faire des tests. Ça, c'est une preuve abominable de racisme.*

Ceci renforce les dires de quelques personnalités éminentes au Japon qui ne cachent pas que les Japonais visent la destruction de l'économie américaine pour venger Hiroshima et Nagasaki. On les entend dire, par exemple : *Le Japon est en guerre avec les États-Unis. Nous vaincrons économiquement l'Amérique et nous userons de représailles pour nous venger des humiliations que nous ont imposées les États-Unis dans le Pacifique. (2 février 1990)*

D'après un article du *Wall Street Journal* de septembre 1991, presque un tiers des cent plus grandes banques mondiales et quatre sociétés d'assurance parmi les cinq premières du monde sont japonais. Une grande partie des propriétés foncières de Nouvelle-Zélande, la majeure partie des hôtels et des konzerns de la côte Est australienne et une grande partie des forêts canadiennes appartiennent à des Japonais.

L'avenir nous dira dans quelle mesure les Japonais sont vraiment contrôlés et manipulés par les *Illuminati*.

L'agence des États-Unis pour le développement international (USAID) est encore une autre organisation qui n'est pas ce qu'on croit. D'après le livre *La stratégie de la tension* d'Anton

Chaitkin et Jessica Primack, elle sert à camoufler les opérations accomplies par les espions de la CIA et c'est à elle aussi qu'incombe la principale responsabilité des interventions anglo-américaines dans toutes les parties du monde. Il existe, par exemple, un programme USAID d'un montant de 300 millions $ pour contrôler les naissances dans les pays du tiers monde, dont la mission principale est de stériliser les populations de couleur.

L. Ron Hubbard, décédé, fondateur de la scientologie, est une autre personnalité au passé intéressant. Puisque nous nous intéressons dans ce livre aux dessous de l'Histoire, regardons de plus près ce qui se rapporte à la vie de Ron Hubbard dont l'organisation a été minutieusement et publiquement décortiquée.

Dans les premiers jours du MK Ultra, du programme de contrôle de la conscience des États-Unis, l'ex-officier de marine Hubbard, au courant de ce que la marine faisait en secret, se mit alors à étudier les mécanismes de la pensée humaine. Après avoir refusé de se joindre aux recherches gouvernementales ainsi qu'aux groupes de psychiatres, il publia le livre *La dianétique* – la science moderne de la santé mentale. Le livre proclamait que la liberté et l'intégrité de l'esprit étaient le droit de naissance de l'humanité. Le livre fut un best-seller et les techniques *d'Auditing* d'Hubbard eurent de très bons résultats. Dans le but d'asservir les hommes, le gouvernement se servit, en secret, de quelques-unes des méthodes qu'Hubbard avait proposées dans la scientologie pour que les êtres humains accèdent à la liberté de l'esprit. D'autres techniques décrites par Hubbard étaient, en fait, un antidote aux méthodes MK Ultra du contrôle de la conscience.

Le gouvernement américain entama alors contre Hubbard une campagne de diffamation diabolique qui fut menée par la section de contrôle de la pensée de la CIA. Cet auteur, à l'époque encore jeune, avait révélé, vraisemblablement involontairement, la clé du secret le mieux gardé de la guerre froide. Son bureau fut fracturé et on lui vola un protocole qui décrivait les mécanismes de contrôle de la pensée désignés aujourd'hui sous le nom de *psychotronics*. Hubbard et ses collègues furent agressés physiquement et échappèrent de peu à une tentative d'enlèvement. Hubbard, cependant, n'est pas un agneau innocent, comme nous le montre bien l'influence énorme exercée par l'Église de Scientologie. Il était, certainement, au courant de maints faits

essentiels se rapportant à des événements mondiaux, il ne se contenta pas de passer ses années de magicien dans l'église Thelema d'Aleister Crowley en Californie mais se débrouilla pour se hisser jusqu'au 33ème degré du Rite écossais franc-maçonnique (peut-être même jusqu'à celui des *Illuminati*). Sa formation l'ayant familiarisé aux principes du pouvoir, il utilisa des techniques – dont le gouvernement se servait à la même période contre le peuple – pour intégrer aussi ses scientologues dans un système hiérarchique[127].

Une autre personne à l'influence internationale est [redacted] Grand Maître du Grand Orient, loge franc-maçonnique la plus importante en France, et membre du Comité des 300.

Signalons que chez les francs-maçons et aussi chez les chrétiens, 90 % des membres sont utilisés par l'élite et qu'ils n'ont, pour la majorité, pas la moindre idée de ce qui se trame au sommet. C'est exactement pareil pour le *Lions Club*, le *Rotary* etc. (L'éminent franc-maçon Paul Harris fonda le Rotary International sur l'ordre de la loge B'nai B'rith en 1905 à Chicago ; cette même loge créa le Lions International, également à Chicago, en 1917. (CODE 1/88 p. 47)

Ces organisations sont très actives au niveau social aux bas degrés de la hiérarchie, et leurs programmes sont excellents. En général, les francs-maçons ou les chrétiens s'efforcent, par leur présence, de contribuer de façon constructive à la vie quotidienne. La plupart, au moins, ont à cœur de donner cette image (nous en avons un exemple frappant chez les chrétiens en Irlande qui s'entre-tuent). Il faut souvent étudier longtemps l'homme pour comprendre ce qui se passe en son for intérieur.

On les reconnaîtra à leurs fruits.

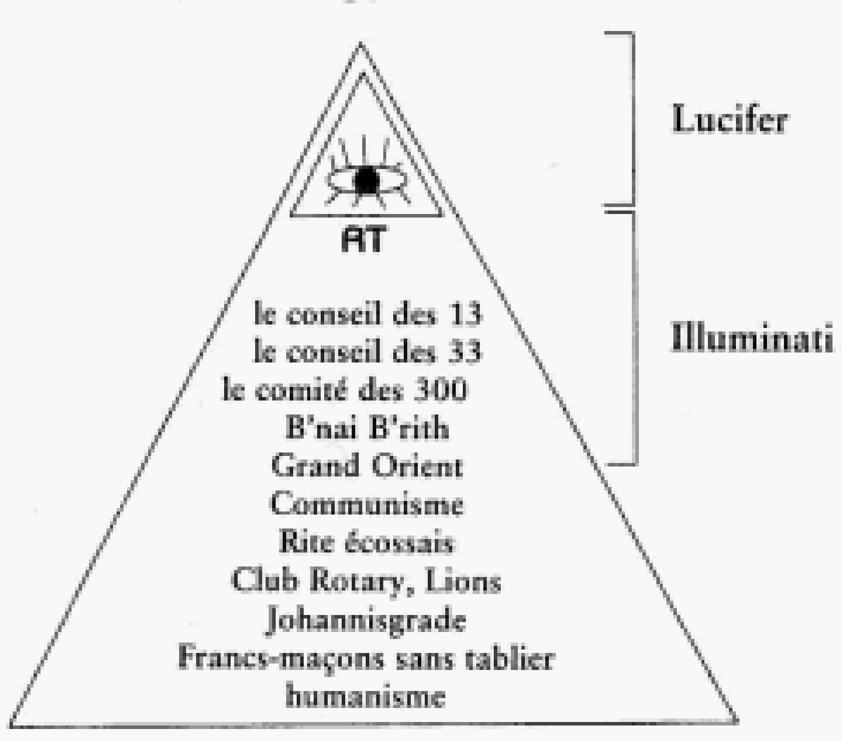
On peut dire, en principe, que plus on monte dans la pyramide, (dans la hiérarchie) où les vrais secrets sont gardés, plus l'état d'esprit s'inverse si on le compare à celui des premiers degrés.

Jacob Schiff fut, par exemple, un membre élevé de la B'nai B'rith et fut aussi celui qui manigançait dans l'ombre la révolution bolchevique.

Franklin D. Roosevelt, grand maître des francs-maçons, a engagé beaucoup de réformes sociales pendant sa présidence mais il fut aussi celui qui a plongé les États-Unis dans la guerre et lancé l'attaque sur Pearl Harbour. Ce fut également lui qui complota lors des trois grandes rencontres avec Churchill et Staline pour vendre l'Europe de l'Est aux communistes.

Comme on le voit, il s'avère qu'il est d'une grande efficacité de conserver un secret et que cette méthode est souvent employée.

L'analyse de la pyramide du dollar



Sceau des États-Unis d'Amérique



Sceau des États-Unis d'Amérique



Phénix
avant 1841



Aigle
recto, depuis 1841



Pyramide
verso

C'est le sceau approuvé par Washington D.C. créé par Charles Thompson. L'aigle blanc d'Amérique est devenu l'emblème officiel des États-Unis en 1841. Avant cette date on retrouvait le phénix sur le sceau des États-Unis.

Aperçu des plus importantes organisations connues des *Illuminati*

John Todd, ex-membre du conseil des 13, décrit ainsi la pyramide : *Le sceau fut créé sur l'ordre de la famille Rothschild à Londres. C'est une organisation luciférienne avec, à sa tête, les Rothschild. On y trouve des francs-maçons, des communistes et des membres d'autres associations. Cette organisation est très répandue. On y traite de politique et de finances et on y projette l'instauration d'un gouvernement mondial unifié. Cette organisation fera tout ce qui est en son pouvoir pour instituer ce gouvernement mondial même si cela exige une troisième guerre mondiale. Cette organisation s'appelle les Illuminati, mot qui signifie les porteurs de lumière.*

Todd ainsi que Coralf (Maitreya, le futur maître du monde) décrivent les différents degrés comme suit :

L'œil qui voit tout

C'est l'œil de Lucifer. C'est l'esprit qui guide, l'instance dirigeante intérieure.

RT

C'est la famille Rothschild, le tribunal Rothschild. Les Illuminati les considèrent comme dieux incarnés et leur parole fait office de loi. (On dit qu'ils seraient en contact direct avec Lucifer. Qui sait ?)

Le conseil des 13

C'est le grand conseil des druides – les 13 grands druides qui forment le clergé privé des Rothschild.

Le conseil des 33

Y sont représentés les francs-maçons des rangs les plus élevés du monde de la politique, de l'économie et de l'Église. Ils sont l'élite du Comité des 300. (d'après Todd et Coralf)

Le comité des 300

Créé en 1729 par la BEIMC (British East India Merchant Company) pour s'occuper des affaires bancaires et commerciales internationales et soutenir le trafic d'opium, le Comité des 300 est dirigé par la Couronne britannique. Il représente le système bancaire mondial dans sa globalité et compte, en plus, les représentants les plus importants des nations occidentales. Toutes les banques sont reliées aux Rothschild par le Comité des 300[128].

Le Dr John Coleman publie dans son livre *Conspirators Hierarchy : The Committee of 300* (La hiérarchie des conspirateurs : Le Comité des 300) les noms de 290 organisations, 125 banques ainsi que ceux de 341 membres actuels ou anciens du Comité des 300 ; je vous communique quelques noms :

Balfour, Arthur
Brandt, Willy
Bulwer-Lytton, Edward (auteur de The Coming Race)
Bundy, McGeorge
Bush, George
Carrington, lord
Chamberlain, Huston Stewart
Constanti, maison d'Orange
Delano, famille, Frederic Delano fut membre du comité directeur de la Federal Reserve
Drake, Sir Francis
Du Pont, famille
Forbes, John M.
Frédéric IX, roi du Danemark
George, Lloyd
Grey, Sir Edward
Haig, Sir Douglas
Harriman, Averill
Hohenzollern, maison des

House, Colonel Mandel
Inchcape, lord
Kissinger, Henry
Lever, Sir Harold
Lippmann, Walter
Lockheart, Bruce
Loudon, Sir John
Mazzini, Giuseppe
Mellon, Andrew
Milner, lord Alfred
Mitterrand, François
Morgan, J. P.
Norman, Montague
Oppenheimer, Sir Harry
Palme, Olof
Princesse Beatrix
Rainier, prince
Reine Elisabeth II
Reine Juliana
Retinger, Joseph (Ratzinger ?)
Rhodes, Cecil
Rockefeller, David
Rothmere, lord
Rothschild, baron Edmond de
Shultz, George
Spellman, cardinal
Thyssen-Bornemisza, baron Hans Heinrich
Vanderbilt, famille
von Finck, baron August
von Habsburg, Otto
von Thurn und Taxis, Max
Warburg, S. G.
Warren, comte
Young, Owen

Les autres loges des Illuminés de Bavière ont déjà été citées dans le livre.

Le Council on Foreign Relations (CFR)

Fondé par la Round Table en 1921, on lui donne aussi le nom d'establishment, de gouvernement invisible ou de ministère Rockefeller des Affaires étrangères. Cette organisation à moitié secrète, dont les membres sont exclusivement des citoyens des États-Unis, compte parmi les plus influentes de ce pays. Le CFR exerce, de nos jours, un contrôle étroit sur les nations occidentales, que ce soit de façon directe, parce qu'il est en relation avec des organisations du même genre, ou que ce soit par l'intermédiaire d'institutions, telles que la Banque mondiale qu'il préside. Depuis sa création, tous les présidents des États-Unis, sauf Ronald Reagan, y étaient déjà membres avant leur élection. En revanche, le vice-président de Reagan, George Bush, était membre du CFR. Il en fut même le directeur en 1977. Le CFR est contrôlé par le syndicat Rockefeller et sert à concrétiser son but : la création d'un Gouvernement mondial unique(129).

Le cercle le plus intime du CFR est l'ordre de Skull & Bones.

Skull & Bones

Ses propres membres l'appellent The Order (l'ordre). Beaucoup le connaissent depuis plus de 150 ans comme groupe local 322 d'une société secrète allemande. D'autres lui donnent le nom de Brotherhood of Death (Fraternité de la mort). L'ordre secret de Skull & Bones (traduction mot à mot : crâne et os) fut introduit par William Huntington Russel et Alphonso Taft à l'Université de Yale en 1833. Russel, après avoir été en Allemagne où il fit des études en 1832, l'introduisit ensuite à Yale. En 1856, il fut incorporé au Russel Trust.

Cet ordre forme, entre autres, le noyau (l'élite) du CFR. Le noyau de Skull & Bones, à son tour, s'appelle la *Jason Society* (voir *Opération cheval de Troie*, publié par Louise Courteau, éditrice).

Les familles suivantes dominent cet ordre depuis 1833 :

Rockefeller (Standard Oil)
Harriman (chemins de fer)
Weyerhaeuser (commerce de bois)

Sloane (commerce de détail)
Pillsbury (minotier)
Davison (J. P. Morgan)
Payne (Standard Oil)
Issus de Massachusetts :
Gilman (1638, Hingham)
Wadsworth (1632, Newtown)
Taft (1679, Braintree)
Stimson (1635, Watertown)
Perkins (1631, Boston)
Whitney (1635, Watertown)
Phelbs (1630, Dorchester)
Bundy (1635, Boston)
Lord (1635, Cambridge)

(extrait de Skull & Bones et The Two Faces of George Bush – Les deux faces de George Bush – d'Anthony C. Sutton)

Dans ce livre, nous avons suffisamment mentionné que cet ordre est relié à beaucoup d'autres organisations.

Il est aussi en rapport avec le groupe de lord Milner The Round Table duquel est issu le CFR.

La Round Table

La Round Table vit le jour le 5 février 1981 grâce à Cecil Rhodes en Angleterre. Ses membres fondateurs furent, entre autres, Stead, lord Esher, lord Alfred Milner, lord Rothschild, lord Arthur Balfour. La structure de ce groupe était – comme celle des SS de Hitler – calquée sur la Société de Jésus, l'Ordre des Jésuites.

Son but principal était d'élargir la domination britannique et l'utilisation de la langue anglaise au monde entier. Rhodes visait à un gouvernement mondial pour le bien des hommes mais la Round Table fut, plus tard, infiltrée par des agents des *Illuminati*. Ce groupe est relié aux sionistes par la famille Rothschild ainsi qu'aux familles américaines Schiff, Warburg, Guggenheim et Carnegie. Lord Milner en prit, plus tard, la direction. En sont issus le Royal Institute of International Affairs (RIIA) et le CFR. Milner est aussi un des membres principaux du Comité

des 300. L'Institute for Advanced Study (IAS) pour lequel travaillèrent Robert Oppenheimer et Albert Einstein est issu de la Round Table. Ceux-ci construisirent, plus tard, pour le IAS la première bombe atomique[130].

Les Bilderberger

Cette organisation secrète fut créée en mai 1954 à l'hôtel de Bilderberg à Oosterbeek, en Hollande, par le prince Bernhard des Pays-Bas. Elle est composée de 120 magnats de la haute finance d'Europe de l'Ouest, des États-Unis et du Canada. Ses buts principaux, formulés par le prince Bernhard, sont l'institution d'un gouvernement mondial d'ici l'an 2000 et d'une armée globale sous le couvert de l'ONU. On l'appelle aussi le gouvernement invisible.

Un comité consultatif composé d'une commission de direction (avec 24 Européens et 15 Américains) décide des personnes à inviter à leurs rencontres. Johannes Rothkranz écrit que seuls sont invités ceux qui ont fait preuve d'une indéfectible loyauté dans les intrigues menées par les Rockefeller et les Rothschild. Cependant, toutes les personnes présentes ne sont pas des initiés, elles peuvent être aussi seulement des représentants d'un groupement d'intérêts ou simplement d'autres personnes[131].

Quelques-uns des représentants internationaux les plus importants sont ou ont été :

Agnelli, Giovanni	patron de Fiat
Brzezinski, Zbigniew	président de la Commission trilatérale et agent Rockefeller le plus important
Bush, George	ex-chef de la CIA, ex-chef du CFR, ex-président des États-Unis, membre du Comité des 300
Carrington, lord (GB)	membre du Comité des 300, des Kissinger Associates, ex-président de l'OTAN
Dulles, Allen	ex-chef de la CIA
Clinton, Bill	président des États-Unis, membre du CFR et de la Commission trilatérale

Ford, Henry II.	
Gonzales, Felipe	secrétaire général du parti socialiste espagnol et, plus tard, Premier ministre
Jankowitsch, Peter (A)	
Kennedy, David	
Kissinger, Henry	aussi membre de la loge P2 italienne
Luns, Joseph	ex-secrétaire général de l'OTAN
Lord Roll of Ipsden	ex-président du S. G. Warburg Group Plc.
Mc Namara, Robert	Banque mondiale
Martens, Wilfried (B)	
Palme, Olof	assassiné, était aussi membre du Comité des 300
Reuther, Walter P.	
Rockefeller, David	
Rockefeller, John D.	
Rockefeller, Nelson	
Rothschild, baron Edmund de	
Tindemanns, Jan	ex-premier ministre de la Belgique
Warburg, Eric D.	
Warburg, Siegmund	
Wörner, Manfred	OTAN

La Commission trilatérale

Cette organisation secrète fut créée en juin 1972 par David Rockefeller et Zbigniew Brzezinski, notamment parce que les organisations bien établies telles que les Nations Unies n'allaient pas assez vite pour mettre sur pied le Gouvernement mondial unique. Les Big Boys voulaient que ça bouge. Cette organisation élitaire a pour but de réunir dans un seul pool les puissances de pointe des géants de l'industrie et de l'économie, c'est-à-dire des nations trilatérales – États-Unis, Japon et Europe de l'Ouest – et elle vise à créer, une fois pour toutes, le Nouvel Ordre mondial.

Cette organisation permet à l'élite venant de diverses branches de la franc-maçonnerie de se rencontrer à une échelle mondiale pour collaborer à un travail secret ; elle doit aussi élargir l'influence politique des Bilderberger. La plupart des membres européens avaient des contacts avec les Rockefeller pendant des années. Cette organisation se compose d'environ 200 membres qui, contrairement aux Bilderberger, sont permanents.

La Commission trilatérale contrôle avec les membres du CFR toute l'économie des États-Unis, la politique, l'appareil militaire, le pétrole, l'énergie et le lobby des médias. Ses membres sont, entre autres, des patrons de konzerns, des banquiers, des agents immobiliers, des économistes, des politologues, des avocats, des éditeurs, des dirigeants syndicalistes, des présidents de fondations et des éditorialistes[132].

Les membres les plus importants sont :

Brzezinski, Zbigniew	conseiller à la sûreté auprès du président des États-Unis
Bush, George	ex-président des États-Unis, ex-chef de la CIA, ex-chef du CFR
Clinton, Bill	membre des Bilderberger, du CFR, président des États-Unis
Kissinger, Henry	ex-ministre des Affaires étrangères des États-Unis
Mc Namara, Robert	Banque mondiale
Rockefeller, David	Chase Manhattan Bank, EXXON
Rockefeller, John D.	
Rothschild, Edmund de	Royal Dutch, Shell

Le Club de Rome

Le Club de Rome, non mentionné jusqu'ici, regroupe d'après Ovin Demaris (Dirty Business) des membres de l'establishment international de 25 pays (soit une cinquantaine de personnes). Il fut créé par le clan Rockefeller (dans leur propriété privée à Bellago, en Italie). Ce sont eux qui le financent encore aujourd'hui.

Son but principal est aussi de créer un gouvernement mondial en s'appuyant sur l'élite. Il a, de plus, élaboré une religion unique mondiale et a fait croire dans les médias à une crise de l'énergie et à un surpeuplement de notre planète. D'après William Cooper, le Club de Rome aurait développé le virus du SIDA (avec l'antidote correspondant, bien sûr) et l'aurait répandu dans les populations pour introduire le grand programme d'assainissement des races en vue du gouvernement mondial de l'élite (dans le livre de William Cooper *Behold a Pale Horse*, vous trouverez des faits et noms précis se rapportant au SIDA)[133].

Les Nations Unies

Lors du congrès des francs-maçons du 28 au 30 juin 1917 à Paris, ceux-ci décidèrent de principes directeurs qui furent aussitôt votés : ce fut l'heure de naissance de la Société des Nations qui vit le jour en 1919 à Genève. Les Nations Unies naquirent de cette Société des Nations en 1945 à San Francisco. Cette institution créée par les *Illuminati* représente la plus grande loge franc-maçonnique du monde où doivent se réunir toutes les nations. Ainsi qu'il est écrit dans l'article 4 de Machiavel ses fondateurs furent les instigateurs des guerres menées durant ces deux derniers siècles. Quelle ironie du sort de voir, de nos jours, les hommes de toutes les nations demander aux Nations Unies d'aplanir les problèmes, d'arbitrer les guerres et d'y mettre fin !

Pour les peuples, l'ONU est l'ami sur lequel ils peuvent compter pour qu'il prenne les choses en main. Lors de sa fondation, au moins 47 personnes parmi les délégués américains présents étaient membres du CFR dont David Rockefeller. Il saute aux yeux que l'emblème de l'ONU est un symbole franc-maçonnique. Comparons-le au sceau d'État américain franc-maçonnique[134].

Le globe des Nations Unies et la forme circulaire du sceau de l'État américain avec l'inscription *Annuit coeptis* (notre entreprise – en fait, notre conjuration – est couronnée de succès) et en-dessous *Novus Ordo Seclorum* (Nouvel Ordre mondial) montrent le but poursuivi : celui d'une hégémonie mondiale.

Les 33 parcelles du globe des Nations Unies et les 33 pierres de la pyramide représentent les 33 degrés du Rite écossais des francs-maçons.

Le chiffre 13 qu'on retrouve dans les 13 épis à gauche et à droite du globe, dans les 13 marches de la pyramide et dans les 13 lettres des deux mots *Annuit Coeptis* est le chiffre juif de la chance. Ce chiffre 13 est le chiffre le plus important chez les francs-maçons et a différentes significations. Jésus avait douze disciples et fut lui-même le treizième. Dans la cabale, en numérologie et dans la 13ème carte du tarot, la mort, ce chiffre 13 symbolise la transformation, l'alchimie, la renaissance, le phénix qui renaît de ses cendres, la connaissance des mystères et donc la faculté de matérialiser ou de dématérialiser, c'est-à-dire la faculté de créer à partir de l'éther (ce que firent Jésus, saint Germain, le Bouddha, Hermès Trismégiste et beaucoup d'autres qui, par exemple, matérialisèrent du pain à partir de rien (de l'éther).

Nous avons, de plus, sur le verso du sceau américain le phénix qui symbolise le chiffre 13, la transformation. Ses ailes ont 13 plumes, ses griffes à droite ont 13 flèches et celles de gauche serrent un rameau de 13 feuilles. Au-dessus de lui se trouve l'inscription *E Pluribus Unum* (du multiple à l'un) composée de 13 lettres, surmontée de 13 étoiles présentées sous la forme d'une étoile de David, et sur sa poitrine la bannière aux 13 rayures qui représentent les 13 États fondateurs.

Remarque :

Les stations d'essence, des Centrales électriques de la Rhénanie-Westphalie (RWE), ont pour symbole une pyramide inversée avec 13 rayures. Une autres station d'essence aux États-Unis s'appelle 76. 7 + 6 = 13. Vous trouverez des centaines d'exemples si vous vous donnez la peine d'examiner les symboles des firmes, les produits, la publicité à la télévision, les armoiries d'États, les drapeaux etc.[135]

Le plus grand konzern franc-maçonnique en Amérique, Procter & Gamble, contient 13 lettres et son emblème est un des plus vieux symboles franc-maçonniques : l'homme à la barbe entouré d'un cercle avec 13 étoiles devant lui. Il est intéressant d'apprendre ce que le directeur général de Procter & Gamble a dit à la télévision en octobre 1984, pendant le Wisconsin Report, The Phil TV-Show : *J'ai conclu un pacte avec Satan. J'ai vendu mon âme en échange d'une expansion économique.* [...][136]

Ce sont les organisations les plus importantes parmi celles que nous connaissons qui touchent à l'économie, à la politique et au capital et qui veulent ériger un Gouvernement mondial unique.

Un groupe d'une importance capitale, poursuit le même but c'est l'empire Rockefeller. l'empire Rockefeller est la principale source de financement du CFR, de la Commission trilatérale et du Club de Rome.

Vous avez dû vous rendre compte que les mêmes noms reviennent sans arrêt. Il serait intéressant d'avoir une liste des membres du Conseil des 33 ou du Conseil des 13. Nous en connaissons, cependant, le but et la façon dont ils veulent le concrétiser. C'est tout ce qu'il importe de savoir et ce devrait être suffisant.

John Todd poursuit dans le livre *Une génération ensorcellée par Satan* :

Si l'on demandait à un grand sorcier quelle est la plus grande sorcière du monde, on obtiendrait la réponse suivante : Ruth Carter Stapleton, la sœur de l'ex-président des États-Unis Jimmy Carter. Je ne sais si Jimmy Carter fait partie des francs-maçons. Tous les politiciens aux États-Unis en font, habituellement, partie car c'est par ce biais qu'ils ont accès aux milieux politiques. Tous les présidents depuis Wilson, président pendant la Première Guerre mondiale, faisaient partie des Illuminati, sauf Eisenhower qui était sous leur contrôle. Il y a environ 5000 personnes sur cette Terre qui connaissent bien les Illuminati, et des millions de personnes travaillent pour ces gens. Il en est de même pour les francs-maçons. Seuls savent ceux qui en sont au 33ème degré du Rite écossais. Les autres ne savent pas. Ils possèdent toutes les grandes compagnies pétrolières du monde ainsi que toutes les maisons de vente par correspondance aux États-Unis et 90 % des grandes surfaces. Tous les ordinateurs des caisses des États-Unis sont reliés à un ordinateur géant à Dallas, au Texas, appelé The Beast (la Bête). Celui-ci est, à sont tour, relié à deux autres ordinateurs à Bruxelles et à Amsterdam, portant, eux aussi, le nom de The Beast[137].



L'emblême de l'ONU



Le logo de
Proctor & Gamble

Une partie du Nouvel Ordre mondial est la société sans monnaie.

Les hommes y ont été préparés par le travail préalable des *Illuminati*. Celui-ci consistait à émettre des cartes à lecture électronique, comme la carte d'identité bancaire, la carte de crédit, la carte de téléphone, la carte de sécurité sociale et la carte d'essence des différents magnats pétroliers. Avec l'argument que le paiement sans argent est plus sûr, plus facile et plus pratique, les masses furent convaincues des avantages de ce système. Bientôt les hommes, obligés de porter sur eux une multitude de cartes à lecture électronique, s'entendront dire qu'il est ô combien plus facile et plus pratique d'en avoir une seule sur soi : la carte de débit ou carte universelle de crédit. Cette carte est déjà introduite en Nouvelle-Zélande, en Australie et au Canada. Même si d'autres cartes de crédit existent encore, la carte de débit y est déjà en circulation. Un test est présentement (1997) en cours à Guelf (Ontario, Canada), où tous les citoyens peuvent, sans frais, se procurer la carte *Mondex*. C'est une première mondiale. Les détenteurs de cette carte peuvent payer partout, sans jamais sortir d'argent. La carte *Mondex* est une carte électronique sur laquelle on transfère l'argent déjà déposé au compte. On remplit la carte d'argent dans des points de service. On paie tout avec cette carte. On peut acheter à distance et payer à même un téléphone (le modèle 360 de Bell Canada). La fiction écrite il y a dix ans, est devenue réalité quotidienne. En l'an 2000, seuls les *dinosaures* auront souvenir d'une pièce de monnaie ! Vous devez savoir que tout ce qui vous concerne est déjà inscrit sur cette carte ! Même votre dernière visite chez le médecin et l'ordonnance médicale ! On vous dira, dans quelque temps, qu'une carte peut être perdue ou volée...

Le but ultime est de vous faire un tatouage au laser. Un code-barres invisible à l'œil sera tatoué avec un rayon laser sur la main droite ou sur l'os du front. Ce code est utile, comme la carte de débit, pour effectuer des paiements. Elle pourra, cependant, être utilisé pour vous identifier. Il suffira de passer un scan sur le code tatoué de votre main et toute information souhaitée sera disponible.

C'est une réalité toute proche. Le tatouage au laser a été testé pendant 15 ans à Disneyland. Les visiteurs qui voulaient y passer plusieurs jours purent choisir entre une carte d'abonné ou un tatouage au laser sur la main gauche de façon à tester leur réaction à ce nouveau procédé.

Des formulaires sont déjà imprimés à un niveau international avec un questionnaire portant sur l'endroit où sera tatoué le marquage : F = Forehead (front) ou H = Hand (main). Le but de ces tests est d'y habituer progressivement la population avant que cela ne devienne une obligation. En Hollande, on aurait déjà commencé il y a sept ans à faire un tatouage au laser sur l'os frontal des sans-abri. On déclara à la population que c'était un moyen pour freiner la criminalité, particulièrement à Amsterdam. À présent, ce tatouage au laser est, en partie, instauré officiellement : en prétextant qu'il est ainsi plus facile de contrôler les hommes d'affaires, on installa dans certains aéroports américains des appareils spéciaux pour décoder ce tatouage invisible sur la main droite. Et le nombre de personnes qui font appel à ce service est en augmentation constante, car c'est bien connu : *Le temps, c'est de l'argent !*

On ne vous obligera pas forcément à accepter ce tatouage, mais vous n'aurez bientôt plus le choix à moins que vous ne viviez en autosubsistance. Un jour, l'argent liquide ne sera plus accepté dans les magasins. On vous démontrera combien cette méthode est sûre. Impossible désormais de voler quoi que ce soit, on ne peut prendre de l'argent là où il n'y en a pas. Par l'intermédiaire d'un satellite, on suivra à la trace tout criminel tatoué au laser, et les passages illégaux aux frontières seront désormais impossibles.

Mais, en vérité, cela signifiera le contrôle absolu de l'homme. Fini le libre arbitre, chacun de vos pas sera surveillé ainsi que tout ce que vous posséderez, le capital que vous aurez, l'endroit où vous séjournerez, ce que vous achèterez et vendrez, chaque information deviendra accessible à Big Brother. Faites un effort et lisez le livre *1984* de George Orwell. Ce genre d'esclavage prévu pour les temps modernes est très bien décrit dans ce livre. Vous avez sûrement remarqué que lors de certaines manifestations publiques on vous étampe la main à l'encre invisible, vous permettant ainsi de quitter les lieux et de revenir à votre

guise. Les gens s'habituent petit à petit à être tatoués. Certains trouvent cela amusant d'être vérifiés comme du bétail qu'on mène à l'abattoir ![138]

Dans l'Apocalypse 13 : 16-18, il est dit :

[...] *Et elle* (la Bête,) *fait qu'à tous, petits et grands, et riches et pauvres, et libres et esclaves on leur donne une marque sur leur main droite ou sur leur front ; et que personne ne peut acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Ici est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est 666.*

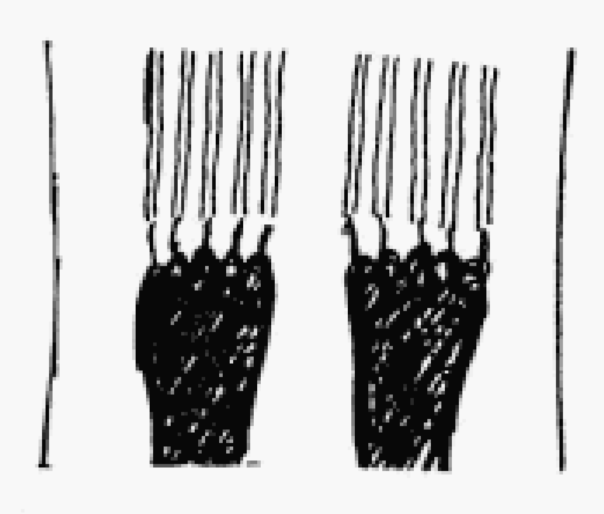
Le chiffre 6 symbolise dans la kabbale, de même que la carte 6 du tarot (les amoureux), la tentation, le chemin du spirituel vers la matière, tandis que le chiffre 9, le chiffre de la sagesse, symbolise le chemin du retour de la matière vers le spirituel.

Les Amérindiens dans le nord de l'Arizona détiennent également une prophétie. Celle-ci dit :

Personne ne pourra acheter ou vendre s'il n'a pas la marque de l'ours. Quand cette marque sera visible, elle sera le signe annonciateur de la Troisième Grande Guerre.

Voici un exemple pour interpréter cette révélation :

La bête dans ce passage est désignée comme *The Beast* en anglais. La marque de l'ours se présente ainsi :



Maintenant comparez ceci avec le code-barres :



Essayez d'imaginer qu'il y a des centaines d'années, un Amérindiens a une vision dans laquelle il voit le code-barres. Comme il ne connaît évidemment pas celui-ci sous ce nom, il décrit cette marque comme étant celle de l'ours quand il aiguise ses griffes.

Imprimés sur les multiples produits du commerce, les code-barres sont formés de traits différents qui, selon leur épaisseur et leur écartement, symbolisent un certain chiffre. Ainsi, le produit concerné peut être identifié selon un système arithmétique binaire.

Vous pouvez remarquer les douze paires de traits courts, comme les marques des griffes de l'ours, six à gauche et six à droite (au début il n'y en avait que cinq). À cela s'ajoutent trois paires de traits plus longs, une à l'extrémité gauche, une à l'extrémité droite et une au milieu. Si vous choisissez maintenant dans les traits courts ceux avec le chiffre 6 (deux traits fins) et les comparez avec les traits plus longs, vous remarquerez que les traits longs représentent aussi le 6, sauf que le 6 n'est pas marqué en dessous. Les trois traits longs sont pareils sur tous les codes barres du monde, seuls les traits courts varient. L'ordinateur lit donc toujours 666.

Bientôt, vous ne pourrez plus faire vos courses sans le code barres, à moins que ne se produise un changement important. Un jour, on vous l'imposera sur la main ou le front.

De plus, le plus grand ordinateur du monde auquel tous les autres sont reliés se trouve à Bruxelles, et il s'appelle La Bête (The Beast).

Comment vont-ils s'y prendre pour imposer le code-barres aux hommes ? Il n'est pas difficile de répondre à cette question. Plutôt que de provoquer de petites crises économiques isolées, les banquiers internationaux déclencheront, cette fois-ci, une crise économique mondiale qui sera la plus grave de tous les temps.

Ils se serviront de cette crise pour instaurer un système monétaire mondial et fonder une banque mondiale qui détiendra le contrôle absolu. Ils lanceront simultanément et en exclusivité le système de paiement sans argent liquide. Et quand tous les systèmes bancaires du monde se seront effondrés et qu'il n'y aura plus aucune alternative à la carte de débit, nous serons bien obligés de l'accepter. Nous ne pourrons plus payer en espèces dans les magasins. Le seul moyen de contourner la carte et, plus tard, le tatouage, sera de vivre en autosubsistance, par exemple d'avoir de l'or ou de l'argent et une production quelconque (agricole ou artisanale) qui servirait de troc. Il faudra donc habiter à la campagne, car il est impensable de vivre de façon autonome et en autosubsistance en ville.

Mais il y a d'autres interprétations du nombre 666.

Prenons pour exemple la numérologie, c'est-à-dire le calcul fait avec le nom. Comme le souligne le passage de la Bible, il s'agit du nombre de son nom (de la bête). D'après la Kabbale, une lettre correspond à un chiffre. Chaque chiffre et chaque lettre ont, à leur tour, une signification, c'est-à-dire un caractère. En connaissant la signification de chaque chiffre, on peut savoir le caractère et la destinée d'une personne en additionnant les chiffres de son nom.

Par exemple :

a b c d e f g h i	K A R L	V O N	H A B S B U R G
j k l m n o p q r	2 1 9 3	4 6 5	8 1 2 1 2 3 9 7
s t u v w x y z	15	15	33
1 2 3 4 5 6 7 8 9	6	6	6

666 = 6 + 6 + 6 = 18. Ce chiffre 18 est en relation, en numérologie Kabbalistique, avec les émotions, les secrets, le mensonge, l'égoïsme, la criminalité, la destruction, la disposition aux accidents, les difficultés, la maladie, le danger.

La carte 18 dans le tarot correspond à la lune. Elle a trait aussi aux émotions, à la tristesse, à la solitude, à la maladie, la disposition aux accidents, aux rêves, aux périodes difficiles.

Nous avons emprunté le décodage numérologique du nom de Karl von Habsburg dans un livre édité en Australie qui s'intitule : *Les États Unis d'Europe*. L'auteur, chrétien convaincu, décrit

toute la dynastie des Habsbourg et leurs actions. Il essaie de prouver que le Saint-Graal n'est pas un vase (comme on le croit) qui a contenu le sang de Jésus mais qu'il est l'arbre généalogique de la lignée de Jésus. Il affirme, comme le font aussi les auteurs Baigent, Leigh et Lincoln dans leur livre L'énigme sacrée, que Jésus n'aurait pas seulement été marié mais qu'il aurait eu des enfants. D'après lui, la situation familiale de Jésus est un des grands mystères de la Bible.

Comme l'auteur le fait remarquer, on apprend en lisant les Évangiles qu'un grand nombre des disciples de Jésus (Pierre, entre autres) étaient mariés et que Jésus n'était pas opposé au mariage. Dans l'Evangile de Matthieu 19 : 4-5, Jésus dit :

N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les a fait mâle et femelle et qu'il a dit : *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme et les deux seront une seule et même chair.*

Le mariage était obligatoire chez les juifs. Le célibat y était même sévèrement condamné. Donc, si Jésus n'avait pas été marié, il n'aurait pas été aussi bien accepté par le peuple, et s'il avait rompu avec la tradition juive, cela aurait été au moins mentionné dans certains Evangiles. De plus, ses disciples l'appelèrent *Rabbi* et dans la loi juive de la Mischna, il est clair qu'un homme célibataire ne peut pas être un rabbi.

Baigent, Leigh et Lincoln déclarent à ce sujet :

La théologie chrétienne part de la supposition que Jésus est l'incarnation de Dieu. En d'autres mots : Dieu eut pitié des hommes et envoya son fils se faire homme sur cette Terre pour qu'il expérimente dans sa chair la condition humaine. Il put donc connaître l'inconstance propre à la vie humaine et savoir ce que cela signifie d'être homme, de faire face à la solitude, aux tourments de l'âme, à l'impuissance et au tragique de la mort qui sont le lot de l'humanité. En se faisant homme, Dieu put connaître ses créatures, ce qui n'était pas le cas dans l'Ancien Testament. En renonçant à rester à l'écart des hommes et en descendant de son Olympe, il put partager leur sort et en même temps, les sauver.

La signification symbolique de Jésus réside dans le fait que lui, en tant que Dieu, fut exposé à tout l'éventail des expériences humaines. Mais un Dieu devenu homme dans Jésus pourrait-il

affirmer, en vérité, avoir été homme et avoir vécu toutes les expériences humaines s'il n'avait pas connu deux aspects fondamentaux et élémentaires de cette condition humaine, s'il n'avait pas fait l'expérience de la sexualité et de la paternité ?

L'auteur raconte ensuite que la femme de Jésus et sa famille s'enfuirent de la Terre sainte pour se réfugier en Gaule du Sud, où la lignée se perpétua dans une communauté juive. Cette lignée se serait liée par mariage à la lignée royale des Francs au cours du 5ème siècle et aurait fondé ainsi la dynastie des Mérovingiens. La descendance de Jésus aurait survécu à toutes les tentatives d'extermination. Le sang royal aurait été protégé, plus tard, par le Prieuré de Sion, société secrète dont le but, selon ces auteurs, était de garder et de protéger le secret sur la situation de famille de Jésus. (Les grands maîtres furent, entre autres, Léonard de Vinci (1510-1519) ; Robert Fludd (1595-1637) ; Isaac Newton (1691-1727) ; Karl A. Emmanuel de Lorraine (1746-1780) ; François Maximilien de Habsbourg-Lorraine (1780-1801).)

La maison Habsbourg-Lorraine descend, d'après ces trois auteurs, directement des Mérovingiens et remonte donc à Jésus (il y a, cependant, d'autres familles qui peuvent prétendre être de cette lignée.)

Baigent, Leigh et Lincoln déclarent à ce sujet :

Le Prieuré de Sion essaya au 19ème siècle, avec l'aide de la franc-maçonnerie et du Hiéron du Val d'Or, d'ériger à nouveau un Saint Empire romain composé d'États unis d'Europe théocratiques qui devait être dirigé par les Habsbourg et en même temps par une Eglise radicalement réformée. La Première Guerre mondiale et la chute de la plupart des royautés européennes firent échouer ce projet. Mais on est en droit de supposer que Sion poursuit encore, dans les grandes lignes, ces mêmes buts.

Il est très probable que ces buts sont toujours d'actualité. Lors de son discours tenu le 9 mai 1993 à Bad Mergentheim, Otto von Habsburg, chevalier d'honneur de l'ordre Teutonique, déclara devant cet ordre qu'il désirait toujours ériger une patrie Europe. Et ce n'est sûrement pas par hasard non plus que Karl von Habsburg, fils de l'archiduc Otto von Habsburg (membre du Comité des 300), a épousé, récemment, la fille du baron Hans

Heinrich von Thyssen-Bornemisza (membre, lui aussi, du Comité des 300). L'auteur voit un lien dans la prétendue histoire des Habsbourg, dans le décodage révélant le chiffre 666 dans le nom de Karl von Habsburg et dans l'Apocalypse de Jean.

Les Habsbourg sont, d'ailleurs, en possession de l'épée avec laquelle le centurion romain Gaius Cassius perça le flanc de Jésus. Des milliers de pages furent déjà écrites autour du mythe de cette épée.

Il reste à prouver que tout ce qui est dit sur la famille de Jésus s'est déroulé effectivement ainsi. L'Eglise catholique, en tout cas, nous cache des choses ; elle dissimule probablement des documents, car ses représentants réagissent vivement dès que ce sujet est abordé. Que Jésus ait été père ou non est, en soi, insignifiant, car ça ne change rien aux événements actuels, si ce n'est pour ses soi-disant descendants ou quelques fanatiques qu'on dit croyants et qui sont incapables de dissocier sa personne de sa doctrine ou qui ne savent pas vivre leur foi[139].

Nous ne prétendons pas que Karl von Habsburg doive apparaître comme l'Antéchrist suite au décodage numérologique de son nom. C'est seulement une interprétation du nombre 666. Beaucoup de personnes ont ce même nombre. Ne créons pas une nouvelle idée préconçue de l'adversaire. Tout en poursuivant notre propre évolution, prêtons donc attention à ce qui se passe autour de nous. L'Antéchrist, nous le verrons, n'est pas à l'extérieur de nous.

Résumé

Bien que dans ce livre on ne retrouve que quelques extraits des Protocoles des Sages de Sion ainsi que du Nouveau Testament de Satan, il nous est, cependant, possible d'avoir un bon aperçu des intrigues majeures menées par ceux qui tirent les ficelles à la surface de notre planète. Même en voulant affirmer qu'il est impensable ou impossible que les *Illuminati* puissent être capables de tels agissements pour accéder à la domination du monde, même en voulant contester que les peuples soient trompés ou que les masses soient dirigées et entraînées dans des guerres, il nous est, cependant, impossible, si nous avons un minimum d'esprit critique, de fermer les yeux sur ce qui existe : les guerres, les troubles, la faim et la misère, la haine, l'explosion des pays, la montée du racisme dans chaque pays, la soif d'indépendance des peuples, l'impuissance des régnants, la corruption des politiciens, la perversion et la cruauté croissantes des humains, les dettes énormes des États, l'instabilité des monnaies, les crises économiques, les paysans accablés de dettes, le chômage, l'insatisfaction générale, sans oublier tous ces gens frivoles et ceux qui ne croient en rien. On peut se demander par quel hasard l'état actuel du monde correspond précisément à celui souhaité par les Protocoles et s'étonner de la précision effrayante avec laquelle le plan d'Albert Pike a été mis en œuvre ! Il est mentionné dans tous les livres d'histoire, que cinq agents Rothschild étaient présents lors des accords de Versailles et que ceux-ci firent fonction de conseillers des chefs d'État anglais, français et américains. Et puisque nous savons qu'une autre guerre devait inéluctablement résulter de ces accords, il est facile de deviner ce que les conseillers Rothschild ont pu souffler aux oreilles des chefs d'État. Pensez-y encore sérieusement !

Rappelons-nous une parole de Roosevelt : *Rien de ce qui touche à la politique ne relève du hasard ! Soyons sûrs que tout ce qui se passe en politique a été bel et bien programmé !*

Nous arrivons donc à la conclusion que tout ce qui s'est passé jusqu'à ce jour en politique ou dans les finances s'est déroulé exactement comme le souhaitaient les *Illuminati*. Seuls ceux qui sont au courant sont à même de faire le rapprochement. Et si vous relisez le chapitre sur le contrôle de l'information et si vous repensez aux noms donnés dans les listes, vous comprendrez pourquoi il y en a très peu qui soient vraiment au courant. C'est aussi la raison pour laquelle Hitler fit brûler tous les écrits occultes et instructifs.

Seul un occultiste peut en reconnaître un autre.

Un athée ou un matérialiste ne pourront jamais comprendre la façon de penser d'un occultiste, ni les motifs qui le font agir. Distinguons les occultistes qui travaillent à des fins positives, appelés aussi spiritualistes, de ceux qui poursuivent des buts négatifs. Les premiers utilisent leurs connaissances des lois spirituelles pour une meilleure compréhension de la vie, pour aider leurs prochains et s'aider eux-mêmes. Quant aux autres, ils emploient ces connaissances exclusivement pour eux-mêmes, pour assouvir les désirs de leur ego.

Les plus grands occultistes poursuivant des buts négatifs, les *Illuminati*, l'élite et toutes les loges correspondantes, occupent presque tous les postes clé dans la haute direction des finances, de la politique, de l'économie, de la religion et des sciences. Ils se servent, de plus, de leur savoir ancestral satanique pour mener à bien leurs plans. Et nous sommes plus de six milliards d'hommes à vivre à côté d'eux, maintenus volontairement dans l'ignorance, que ce soit au moyen de la religion, de l'athéisme, du positivisme, du matérialisme, sans compter ceux parmi nous qui n'ont de foi que dans la science. Nous parlons un tout autre langage qu'eux et nous vivons notre vie sans le moindre pressentiment de ce qui se passe en réalité.

Tous ces athées et agnostiques qui se joignent aux milieux progressistes de l'Eglise déclarant que l'occultisme et la magie ne sont que superstitions pour simples d'esprit sont loin de se douter qu'ils se sont laissés berner et n'ont fait que suivre des

directives sciemment programmées par certaines loges ou Eglises. Plus d'un athée célèbre en son temps se retournerait aujourd'hui dans sa tombe s'il apprenait que ce sont des membres d'ordres et de loges occultes qui lui ont remis ses prix d'honneur et ses décorations : il fallait bien, n'est-ce pas, qu'il continue à être un bon instrument capable de répandre des idées mensongères bien précises.

Les *Illuminati* ont programmé les deux dernières guerres (ainsi que la troisième à venir) qu'ils ont financées et gagnées. On leur doit le fléau de la drogue. Ils programment et provoquent soit l'expansion, soit la crise de l'économie des pays, et ils utilisent pour leurs propres fins les événements politiques et économiques tout en laissant le peuple souffrir. C'est ce qui explique leur richesse incroyable. D'un côté, ces hommes voudraient être adulés et respectés, mais d'un autre, ils complotent des guerres et font le malheur des nations sans qu'elles s'en doutent. Des siècles durant, ils ont créé des clans opposés pour susciter la confusion parmi les hommes. Ils en utilisent certains pour faire le sale boulot et ce seront eux précisément que le peuple rendra responsables si ça tourne mal. En cas d'échec donc, ce sera de leur faute à eux (les marionnettes) alors que les véritables auteurs ne sont pas inquiétés.

Une grande partie des hommes croit véritablement que la nation qui entre en guerre de nos jours en porte seule la responsabilité. Des gens se croient malins, ils affirment que telle nation est prédestinée à la guerre, comme par exemple les méchants Russes, le péril jaune ou l'éternelle Allemagne fasciste, mais ces gens-là ne savent pas ce qu'ils disent.

D'où croyez-vous qu'un gouvernement, qu'il soit chinois, russe, arabe, allemand, américain, serbe ou autre, détienne l'argent nécessaire pour financer l'industrie d'armement ? De nos jours, il n'y a pas un seul pays au monde qui ne soit pas si endetté qu'il ne doive son existence aux crédits alloués par les banquiers internationaux. Pensez-vous que les Serbes aient de l'argent pour payer les armes qui leur permettent de mener cette guerre ? Ou si jamais les Russes s'étaient lancés dans une guerre mondiale, à qui auraient-ils, à votre avis, emprunté l'argent ? Aux banquiers internationaux, bien sûr !

Ce n'est pas pour rien qu'il y a une banque Rothschild au Kremlin. D'où leur nom de banquiers internationaux. Ils ne se sentent pas plus particulièrement concernés par l'Angleterre ou les États-Unis. Ils sont présents là où il y a de l'argent à gagner. Et la guerre étant la meilleure source d'argent possible, ils sont toujours intéressés à ce qu'il y en ait une qui se déclenche. Si ces banquiers ne sont pas d'accord pour une guerre, le pays n'aura ni crédit ni armes ! C'est aussi simple que cela. Donc, si un pays veut entrer en guerre, la première des choses qu'il doit faire est de demander leur assentiment aux banquiers. Si ces derniers sont d'accord, c'est grâce à leur soutien financier que le pays pourra s'armer et entrer en guerre. S'ils ne sont pas d'accord (parce qu'il est possible que cette guerre ne corresponde pas à leur propre plan) le pays n'aura aucun crédit, donc pas d'argent pour acheter des armes. Il sera dans l'impossibilité de déclencher la guerre, car les crédits nécessaires ne s'élèvent pas à quelques millions mais à plusieurs centaines de milliards de $.

Ce sont les mêmes bailleurs de fonds qui ont procuré l'argent pendant la Deuxième Guerre mondiale aux bolcheviques, aux Allemands, aux Russes et même à Saddam Hussein. C'est pourquoi rien ne relève du hasard en ce qui est du domaine de la politique et de la guerre. S'il y a une guerre, cela signifie qu'elle a été programmée, sinon aucun fonds n'aurait été disponible. Les foyers de troubles actuels ou futurs sont, par conséquent, voulus et parfaitement programmés à cause du but poursuivi, celui du *gouvernement mondial*.

Les *Illuminati* prétextent qu'il faut parvenir à ce gouvernement mondial unique afin que règne la paix sur la Terre. Il est intéressant de remarquer qu'ils utilisent la guerre pour y parvenir.

Croyez-vous que ces hommes vont changer de comportement une fois le gouvernement mondial en place ?

Vous les reconnaîtrez à leur actes !

Il n'y aurait, à vrai dire, rien à objecter à un gouvernement mondial, c'est même le but ultime de notre planète, s'il était dirigé par des hommes qui ne pensent qu'au bien de l'humanité et se portent garants du développement en toute liberté de l'esprit et de l'âme, qui n'aient aucun secret et laissent libre cours à toutes les informations. Le gouvernement mondial dont nous parlons

dans ce livre n'est pensé que pour et par l'élite qui prend les hommes pour des idiots bons à n'être que des esclaves.

Si vous ne pouvez pas croire que votre sort n'intéresse nullement ceux de là-haut, que ceux-ci se moquent de savoir comment vous allez ou comment vous pourrez survivre à la prochaine guerre, serez-vous convaincus du contraire si on vous apprend qu'aucun État, à de rares exceptions près, comme la Suisse, n'a d'abri pour le peuple ?

Vous en étiez-vous déjà rendu compte ? Le danger d'une nouvelle guerre qui pourrait impliquer l'Allemagne est plus que probable d'après les Protocoles des Sages de Sion et la lettre d'Albert Pike. Il suffirait que les Allemands interviennent dans le conflit actuel en Yougoslavie pour que les Serbes mettent leur menace à exécution et qu'ils lancent des fusées sur l'Allemagne. Si jamais la misère et la faim augmentaient encore plus dans les pays de la CEI et dans ceux du tiers monde, ce qui est prévisible sans don prophétique, on peut imaginer que les peuples ne se rendraient ni en Chine, ni aux États-Unis pour prendre ce dont ils ont besoin mais bien dans le pays le plus proche, l'Allemagne. Les Suisses n'ont pas ce problème puisqu'ils ont des abris, des armes chez eux et que beaucoup habitent dans des hauteurs difficilement accessibles. Les Allemands, quant à eux, se retrouveraient assez démunis face à cette situation. L'élite et les politiciens de ce pays, qui l'ont bien mérité, n'est-ce pas, y possèdent de nombreuses bases souterraines parfaitement aménagées avec des denrées alimentaires permettant de survivre pendant des décennies. On a oublié, par erreur, les va-nu-pieds. Comment les Allemands réagiraient-ils si les Serbes tiraient demain sur Stuttgart ou Munich ?

L'ex-*Illuminati* George Orwell a très clairement décrit dans son livre *1984* comment les *Illuminati* se représentent le monde. Le contrôle par tatouage au laser en fait partie. Il y a eu, d'ailleurs, plusieurs tentatives pour empêcher la publication du livre *1984*.

Mais il n'est, bien sûr, pas trop tard. Beaucoup de choses pourraient changer si les hommes de toutes les nations reconnaissaient, enfin, leur ignorance criante et s'occupaient de notre planète.

Mais les *Illuminati* ont réussi à nous rendre bel et bien prisonniers de nos propres petits problèmes si bien que nous en

avons perdu toute vue globale et que nous nous sommes retirés des affaires de ce monde.

Un petit exemple pour illustrer ce propos :

Les mass media (sous contrôle des *Illuminati*) vous inculquent que si vous voulez être un bon français, vous devez avoir une belle auto, une maison à vous, une famille, des vêtements de marque et que vous devez réussir dans votre métier, etc. Après avoir regardé la télévision ou lu les journaux pendant des décennies, votre inconscient se trouve saturé par cette image du parfait *membre de la société* et vous ne pouvez qu'être convaincus que cela correspond à un réel besoin pour vous. (Cela concerne aussi la mode vestimentaire et la façon de se comporter.) Pour correspondre à cette image, vous devrez beaucoup, beaucoup travailler, car il est impossible d'y arriver tout de suite. Mais vous voulez tout dans l'immédiat, il vous faut donc contracter des crédits, payer des mensualités. Vous voilà pris dans le filet qu'on vous a si parfaitement tendu. Vous voilà liés par vos obligations et vos dettes pour plusieurs décennies.

S'y rajoutent la famille, les enfants, l'argent pour les vacances, les réparations pour votre auto... Vous êtes pris, finalement, dans un cercle infernal créé par vous-mêmes. Et, mon Dieu, vous croulez sous tant de problèmes que vous n'avez plus ni l'envie ni le courage de réfléchir si vous faites vraiment ce qui vous tient à cœur !

Et un jour vous vous apercevrez que vos richesses extérieures ne font pas votre bonheur et que vous aimeriez mener une vie différente, mais c'est trop tard.

Voilà une image simplifiée de ce qui est dépeint dans les Protocoles des Sages de Sion et de ce qui se passe depuis des décennies dans tous les pays du monde. Vous ne faites, peut-être, plus face à vos problèmes et pour les fuir, vous vous adonnez à l'alcool ou aux drogues. Une fois que vous en êtes arrivés là, vous en avez pratiquement fini avec la vie. Certains arrivent quand même à s'en sortir !

Il ne suffit quand même pas de soigner les symptômes en éliminant simplement les *Illuminati*, comme on enlèverait un organe malade. Il faut, ici, appliquer un traitement de fond.

Vous-mêmes, vous êtes la solution à vos problèmes et à la situation dépeinte dans ce livre. Si vous soupesiez mieux vos choix et vos actes dans votre vie quotidienne, le monde serait différent, les *Illuminati* n'auraient aucune emprise sur vous. Avec ce mot **vous**, nous désignons chaque homme de cette planète.

Ainsi que l'a bien exprimé Ross Perot, candidat indépendant aux présidentielles lors des dernières élections aux États-Unis : *Si tu veux voir ce qui cloche dans ton pays, prends un miroir et regarde-toi.*

Certains vont peut-être rétorquer : *Ah, mais attention, cette situation existe depuis belle lurette, et nous sommes six milliards d'humains à influer sur le cours des événements, pourquoi serait-ce moi qui devrais justement commencer à changer le monde ?*

Vous, justement puisque vous avez compris que les choses vont mal. Votre conscience a changé. Vous avez réalisé qu'il y a d'autres choix meilleurs dans la vie et c'est ce qui vous distingue de vos concitoyens inconscients. Vous êtes responsables parce que vous savez maintenant ce qu'il en est. Auparavant, vous auriez pu dire : Je n'en savais rien du tout. Mais vous savez maintenant. Vous ne pouvez plus vous esquiver.

On se sert de nous précisément parce que nous n'avons pas assez d'esprit critique et ne prêtons pas assez attention à ce que nous vivons. On nous a eus mais nous nous en sortirons ! Il se peut qu'il soit important, d'un point de vue purement matériel, que nous vivions en autosubsistance. En cultivant nous-mêmes nos céréales, en creusant un puits, en ayant quelques chèvres pour le fromage et le lait, en employant des sources d'énergies alternatives, en enterrant un peu d'or dans le jardin pour le cas où... donc tout simplement en devenant *autonomes*, *souverains*.

Ce qui ne signifie pas forcément qu'il faut ôter tout confort de notre vie quotidienne. Il y a, aujourd'hui, de nombreuses communautés qui vivent ainsi autonomes, avec un certain confort, probablement davantage en Amérique du Nord qu'en France. Mais il y en a partout. Vous n'êtes pas obligés de faire cette démarche seul. Demandez à vos meilleurs amis, ceux en qui vous avez confiance, entamez quelque chose ensemble. Il est parfois plus facile d'agir ensemble puisque nous sommes uniques et que nous avons chacun notre *spécificité* à mettre en commun.

Vous pouvez vous épauler, trouver ceux qui partagent votre point de vue. Vous pouvez lire des livres critiques ou assister à des conférences sur ce sujet ; continuez à vous instruire, provoquez des échanges. Des sujets tels que les machines à énergie libre et leur construction ne manquent pas d'intérêt. Échanger ses sentiments est aussi très important. Il est capital de passer à l'action, de ne pas seulement palabrer ou *discuter*.

Dans la bibliographie, vous avez des titres de livres qui pourront vous aider à trouver des solutions *extérieures*, c'est-à-dire *concrètes*.

Plus d'un historien s'est déjà pris dans les mailles du filet en rejetant la responsabilité sur les sionistes ou les juifs et maints chercheurs chrétiens s'en sont pris aux francs-maçons, les croyant seuls coupables. Les membres de la famille Rothschild n'ont pas, non plus, tous succombé à l'idéologie d'une hégémonie mondiale. Ne mettez donc pas tout le monde dans le même panier ! Ce livre n'a pas pour but de clouer au pilori un groupe de coupables. Non, par ce livre, nous nous sommes efforcés de vous faire découvrir comment procèdent ces *Illuminati* et d'après quels principes ils agissent. Nous essayons de vous présenter des solutions adéquates.

En bref

Les *Illuminati* n'appartiennent à aucune religion, à aucun parti, à aucune nation ou autre groupement mais ils s'en servent de couverture. Notons encore une fois que ce jeu a débuté des millénaires avant l'arrivée des personnes mentionnées dans ce livre et qu'il continuera après elles. Les personnes désignées, de nos jours, de satanistes ou les représentants des communautés sionistes (comme les Rothschild, les Warburg) ne sont que des pions dans un échiquier où l'enjeu est encore plus grand.

Rüggeberg écrit à ce sujet :

Rudolf Steiner a déjà souligné en 1920 que les noms des membres les plus élevés de sociétés secrètes occultes n'apparaissent jamais sur les listes nominatives...C'est la moindre des choses que dans les ordres faisant de la magie noire tous les documents importants soient codifiés dans une écriture secrète qui ne peut pas être déchiffrée par des non-initiés s'ils ne possèdent pas la clé

correspondante. C'est en ce sens que les historiens matérialistes ont beaucoup à apprendre, à moins qu'ils ne renoncent à trouver toute la vérité.

Les *Illuminati* ne voient d'abord qu'eux-mêmes, ils veulent être tout-puissants et tout posséder, ils veulent s'emparer du monde entier. Leur ego s'est démesurément développé. Vous pouvez donc être sûrs qu'à ce jeu des tout-puissants, ils y jouent entre eux comme avec les peuples. Chacun veut être le meilleur, le plus riche et le plus puissant.

Que pouvons-nous faire ?

Il y a quantité de solutions envisageables face à cette situation. Certains aimeraient qu'on élimine une partie des *Illuminati*, ce qui ne servirait pas à grand-chose, car ils seraient vite remplacés.

Imaginez que vous êtes en auto et que le voyant d'huile se mette à clignoter. Vous vous rendez chez un garagiste qui vous déclare : *Aucun problème, je vais vous arranger ça*. Le voilà qui dévisse l'ampoule. Certes, le voyant d'huile ne clignote plus mais, vous le savez bien, la cause du problème n'est pas pour autant éliminée. Et vous n'êtes, évidemment, pas d'accord avec la façon de procéder du garagiste. Quand votre corps est malade ou quand vous avez certaines difficultés, réalisez-vous que, la plupart du temps, vous ne vous opposez pas à cette façon de faire ?

Il est bien connu qu'en médecine officielle, on supprime l'organe malade ou la partie cancéreuse mais, ce faisant, on ne traite pas pour autant la cause. On soigne simplement les symptômes, ce qui est nettement insuffisant. Un traitement de fond est nécessaire. Vouloir supprimer ce qui gêne, cela équivaut à ne dévisser que l'ampoule qui clignote et à ignorer le problème, toujours présent.

Pour en revenir au sujet qui nous préoccupe, les *Illuminati* ne sont que le symptôme d'un problème qui, en fait, se situe ailleurs. Ils ont autant de pouvoir parce qu'ils se servent de nous, c'est facile puisque nous n'assumons pas nos responsabilités et que nous nous satisfaisons de notre indolence. Le cœur du problème est donc au plus profond de chacun de nous. Si nous ne nous changeons pas et si nous ne transmuons pas nos faiblesses, il ne sert à rien d'éliminer ces êtres, car il y en aurait aussitôt d'autres qui se chargeraient de nous puisque *nous acceptons d'être manipulés*.

Peut-être y a-t-il parmi vous des petits futés qui se disent qu'ils pourraient bien contacter la Société Thulé ou ceux qui ont écrit des livres sur les ovnis pour se procurer les plans de soucoupes volantes ? Ils pourraient donc quitter la Terre, mais qui sait ce qui les attendrait sur les autres planètes ?

Ou bien certains d'entre vous sont passionnés par ce qui se passe à l'intérieur de la Terre et voudraient, sur les traces d'Hitler, rechercher le royaume d'*Agartha ?*

D'autres encore aimeraient se retirer dans les montagnes pour y vivre en autosubsistance afin de pouvoir, de là-haut, embrasser du regard tout ce drame.

Que pouvons nous entreprendre de positif pour rectifier ce qui a mal tourné dans le passé et pour empêcher que cela se reproduise dans l'avenir ?

Pour y répondre, il nous faut nous poser la question primordiale sur le sens de la vie.

Il est difficile de trouver un sens à notre vie simplement dans la nourriture, la boisson, le sommeil, le sexe et la possession. Beaucoup parmi nous en sont déjà bien conscients.

Il est capital d'être conscients qu'à la fin de notre vie nous abandonnerons toutes ces choses extérieures, y compris notre corps. Nus, nous sommes arrivés ; nus, nous repartirons. Cela signifie que même des soucoupes volantes et l'énergie libre ne peuvent nous rendre que partiellement heureux, car les voyages dans une autre galaxie, s'ils nous permettent de changer d'endroit, ne nous permettent pas pour autant de changer de corps.

Il est relativement peu important que des membres de la Société Vril aient pu visiter d'autres planètes avec des soucoupes ou que les États-Unis aient pu construire, grâce à leur technologie, leur première base sur Mars, il y a déjà plus de trente ans. Ces hommes sont rivés à la matière ; ils sont, pour ainsi dire, prisonniers d'eux-mêmes et ne peuvent pas quitter leur peau.

Une technologie avancée ne rendra pas plus aimable un homme qui ne pense qu'à détruire, c'est même plutôt le contraire qui risque de se produire. En considérant la situation telle qu'elle est sur Terre aujourd'hui, et les événements prédits par maints prophètes pour l'entrée dans le nouveau millénaire, il serait, certes, judicieux soit de quitter tout simplement ce futur lieu de terreur, soit de voyager avec une machine vers le futur.

Mais ces voyages sont entrepris depuis plus longtemps qu'on ne se l'imagine et ne modifient nullement l'intérieur de l'être humain. Un être à l'esprit destructeur le restera même s'il voyage dans le temps et il gardera les mêmes pensées, les mêmes sentiments, les mêmes motivations qu'auparavant. Il sera de plus, dépendant de la machine. Si on la lui confisque, il se retrouvera avec ses mêmes points faibles qu'auparavant et à la prochaine difficulté qui se présentera, soit il se précipitera vers une autre machine, soit il se décidera à vaincre, enfin, sa peur et à regarder son problème en face. Nous sommes venus sans machine en ce monde et nous en repartirons de la même façon. Tirons-en la conclusion que l'homme doit atteindre à la perfection et à son plein épanouissement sans aucune machine. C'est le chemin qui permet d'accéder à la conscience : recueillir des connaissances en devenant responsables, en ne dépendant de personne et en ne nous servant d'aucun artifice matériel. C'est ainsi que nous évoluons.

Mao l'exprima ainsi : *Il faut apprendre aux hommes à pêcher et non leur donner du poisson.*

Donner à une personne la solution à un problème – même si elle s'en réjouit – la laisse dans son ignorance.

En quittant son corps physique, tout être humain n'emportera pas autre chose que les expériences et le savoir qu'il a accumulés tout au long de sa vie, expériences qui sont enregistrées dans son champ énergétique, son aura. Tout médium ou clairvoyant qui peut voir l'aura d'une personne ou tout au moins y décrypter des informations, peut y lire les expériences qu'elle a faites, l'état de ses sentiments et de ses pensées. Le clairvoyant ne voit pas la voiture qu'une personne conduit, l'argent qu'elle a ou le nombre de fois où elle a couché avec telle autre personne, mais il voit ce que cette personne a senti, ce qu'elle a pensé et comment elle en est arrivée à être ce qu'elle est. Celui qui lit l'aura peut connaître l'état d'esprit de la personne et ses intentions, il peut savoir si elle met son potentiel au service des autres ou si elle se le garde pour elle.

Expériences et connaissances sont les seules choses que nous emmenons en quittant notre corps. Si nous n'avons plus de corps, qu'importe d'avoir eu une grande maison ou de beaux vêtements ? Ce qui compte, c'est ce que nous avons ressenti et les motifs qui nous ont poussé à agir comme nous l'avons fait.

Beaucoup d'entre nous s'en sont déjà rendu compte, mais ils se trouvent toujours aussi désemparés face à la vie parce qu'ils ne sont pas conscients de ses lois, de ses causes et de ses effets.

Imaginons, par exemple, qu'un extranéen arrive pour la première fois dans une de nos grandes villes en voiture et qu'il heurte une voiture au premier feu rouge. Les feux rouges ne sont pour lui qu'un jeu de lumière sans importance au milieu des panneaux publicitaires. Nouveau choc au second feu rouge : expliquons-lui, sans plus tarder, la signification de ces feux et précisons-lui qu'il doit s'arrêter aux feux rouges, car c'est une règle du code de la route. Il ne provoquera, désormais, plus d'accident puisqu'il saura reconnaître les feux rouges. Auparavant, il ne le pouvait pas, il était dans l'ignorance.

Il se passe la même chose pour celui qui ne sait pas et qui constate, par exemple, qu'il est malade. J'ai mal à la tête, je prends donc un cachet et la douleur disparaît. C'est la même histoire qu'avec l'automobiliste et son voyant d'huile. Le malade ne voit pas le rapport qui existe entre lui et sa maladie, il élimine simplement le signal transmis par son corps en avalant un cachet. Celui qui a des maux de tête passera par le même processus que l'extranéen jusqu'à ce qu'il devienne attentif aux lois de la vie.

De quelles lois s'agit-il ?

Tout astronome ou physicien peut confirmer que nous vivons dans un cosmos, que nous sommes une partie de ce cosmos. Vous allez objecter : Oui, bien sûr, n'importe quel enfant sait cela. Bien, mais êtes-vous conscients de ce que vous venez de dire ?(kosmos, mot grec, signifiant ordre). Nous vivons donc dans un ordre et nous en faisons partie. Tout ordre est soumis à des lois, sinon ce ne serait pas un ordre. Ce serait un chaos (mot grec signifiant désordre). *Si je connais les lois spirituelles de la vie, je peux en tenir compte et reconnaître les indications et les messages que la vie me donne et agir en conséquence.*

LES LOIS

1. La loi de la Causalité

Vous avez certainement entendu parler de cette loi contenue dans tous les récits spirituels de toutes les religions de la

Terre : la loi de cause à effet ou bien celle de l'adage on récolte ce qu'on sème ou bien encore pour les matérialistes et les athées qui sème le vent récolte le tempête. Si on sème la destruction, on récoltera la destruction. Si on sème la colère et la haine, on récoltera colère et haine. Si on sème du blé, on récoltera 100 % de ce blé en retour et non pas de l'orge. Le soin et l'attention portés lors de l'ensemencement se retrouveront dans la qualité de la récolte, quelle que soit la semence.

Venons-en à la partie la plus importante de notre sujet. Il est capital de savoir que le cosmos aussi bien que notre inconscient sont absolument sans préjugés (rien n'est bon ou mauvais, positif ou négatif, beau ou laid, de valeur ou sans valeur...). Ces désignations ne sont valables que pour nous. Ce qui est beau ou positif pour certains ne l'est pas forcément pour d'autres.

Citons, par exemple, ces exploitants agricoles qui, dans notre société, appartiennent au bas niveau de l'échelle sociale. Peu le disent, beaucoup le pensent. Avons-nous déjà pensé d'où nous tirerions notre subsistance s'il n'y avait que des bureaucrates sur notre Terre et plus de paysans ? Prenons un conducteur de Ferrari qui regarde d'un air méprisant les ouvriers à la chaîne qui travaillent en équipes de nuit. Les Ferrari, ce sont bien eux qui les fabriquent et qui permettent à d'autres de les conduire ! Et quant au travail du ménage, il y a tant de femmes qui ne veulent pas s'abaisser à faire ce travail désagréable chez elles et qui s'en déchargent sur la femme de ménage ! Dans quel état seraient nos maisons si personne n'assumait un minimum de ménage ?

Qui peut dire que ce dont l'un se régale ne fera pas le dégoût de l'autre ? Une plante, elle aussi, peut-être considérée soit comme un médicament pour l'homéopathe ou l'herboriste soit comme une mauvaise herbe pour le jardinier qui s'empresse de l'arracher. Et les araignées sont bien pour certains d'entre nous des animaux effrayants ; ils les écrasent aussitôt mais ce sont eux qui se plaignent ensuite que les mouches les gênent... Certes, elles ne peuvent évidemment plus être attrapées dans les toiles d'araignées puisque les araignées ne sont plus là pour les tisser !

Il est clair que les appréciations de bon ou mauvais, de précieux ou de sont, à sans valeur vrai dire, injustifiables et sont, tout au plus, l'expression de notre subjectivité.

Cela devient plus évident quand on pense en énergie. L'énergie est sans valeur. Il dépend de nous qu'elle devienne positive ou négative, c'est-à-dire que nous l'utilisions à des fins constructives ou destructrices. Ce qui signifie que ce que nous souhaitons, nous l'obtiendrons, ce qui est légitime. La création nous a donné le libre arbitre pour que nous puissions expérimenter la vie dans toute sa plénitude. La vie ne nous ordonne pas d'expérimenter seulement ce qui est agréable ou beau. Nous sommes absolument libres d'expérimenter ce que nous désirons. Reste à prouver que nous désirons toujours ce que nous avons souhaité une fois que nous l'avons... Au moins, nous avons le libre choix (Merlin : *Pense bien à ce que tu demandes, cela pourrait t'être accordé* ou Goethe : *Il ne peut se débarrasser des esprits qu'il a appelés.*)

Un exemple : vous avez une certaine pensée, et plus vous la tournez dans votre tête, plus vous la renforcez. Une conséquence va en résulter : quelle que soit cette pensée, elle se réalisera un jour dans votre vie.

Vous avez des peurs, celle d'être, par exemple, un jour violé ou celle que la police vous arrête quand vous êtes un peu éméché. Ou bien vous vous réveillez un matin en pensant à un projet et en vous disant : Oh là là, c'est sûr, ça ne va pas marcher ! L'énergie générée par cette pensée est un ordre, aussi bien pour votre inconscient que pour le cosmos, et elle va être prise en compte à 100 %. On peut comparer le cosmos à un grand ordinateur qui fonctionne selon des lois parfaites. Vous le programmez avec vos pensées (input), et il va imprimer ce qui est programmé (output). Votre inconscient ne sait pas ce qu'est la peur, il ne fait pas la différence entre ce qui est positif ou négatif. Vous lui donnez une énergie, un ordre, et il travaille avec ce qu'il reçoit. Vous recevez alors, à votre tour, ce que vous redoutiez. Votre projet va échouer. De même, si vous jouez longtemps et avec assez d'intensité avec une pensée de violence, vous allez être violé. Ne dites pas après coup : Vois-tu, je le savais que ça allait tourner mal ! Oui, vous le saviez ou plus exactement, vous étiez *le seul à le savoir !*

Et selon le dicton : *A chacun selon sa croyance, vous êtes les auteurs de vos pensées et de vos sentiments et c'est vous qui*

leur donnez la vie. Ce que vous pensez et sentez ne dépend donc que de vous et se manifestera tôt ou tard dans votre vie.

2. La loi d'analogie (ce qui est en bas est comme ce qui est en haut)

Hermès Trismégiste (Hermès le trois fois grand est le nom grec pour le Dieu égyptien Toth) qui rédigea les écrits hermétiques contenant une doctrine gnostique de la naissance du monde et de la Rédemption. Il passa un temps pour le plus grand magicien qui pouvait rendre inaccessible aux autres, l'accès aux trésors et aux récipients (d'où l'expression de fermeture hermétique). Il enseignait la loi hermétique :*Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour accomplir les merveilles d'une seule chose.*

Certains connaissent la phrase : Sur la Terre comme au ciel. Les mêmes lois régissent *le macrocosme* aussi bien que *le microcosme.*

Un exemple : l'élément constitutif le plus petit qui nous soit connu dans la matière physique est l'atome. L'atome se compose principalement de protons, de neutrons et d'électrons. Protons et neutrons forment ensemble le noyau de l'atome. C'est la vitesse incroyablement rapide des électrons autour du noyau qui crée l'enveloppe. Le tout est maintenu par une force électromagnétique.

La différence entre les atomes naît du nombre d'électrons et de protons. Il y a 105 éléments fondamentaux et chacun d'eux n'existe que parce qu'il offre un chiffre différent d'électrons et de protons. Prenons un nucleus à un atome d'eau et agrandissons-le de la grosseur d'une bille, son unique électron sera alors éloigné d'environ 400 m. Cela démontre que l'atome est constitué presque seulement d'un vide et que la matière en soi est très volatile.

Vu de cette façon, un bloc de plomb est constitué d'intervalles autour desquelles tournent des particules atomiques. Toutes proportions gardées, l'éloignement entre les petites particules solides correspond à l'éloignement des planètes entre elles dans notre système solaire. De même, les intervalles entre les astres correspondent aux intervalles dans les gammes[(141)].

Une photographie du noyau de l'atome (qui mesure un picomètre) correspond à la photographie de la Terre prise à 1 million de kilomètres, et à celle de la voie lactée prise à 10.000.000 d'années-lumière.

Le champ magnétique humain tournant sur lui-même a exactement l'aspect de notre Galaxie tournant sur elle-même.

Ainsi que vous le constatez, tout est construit selon un système parfait qui n'est pas forcément reconnaissable au premier coup d'œil mais qui devient évident si l'on regarde de plus près. La vie elle-même est soumise comme le microcosme et le macrocosme à des lois parfaites.

Ces lois, nous les trouvons partout dans notre système solaire, dans les cellules du sang, dans l'électricité et dans le magnétisme. Et puisque la matière est maintenue et déterminée par des forces électromagnétiques, nous les hommes, qui sommes aussi matière, sommes soumis à ces lois, comme celles de l'attraction et de la répulsion.

La loi d'analogie (ce qui est en bas est comme ce qui est en haut) n'est fondée que si nous sommes prêts à reconnaître l'Univers comme un cosmos (en grec = ordre). Ce sont les lois qui déterminent un cosmos, il n'y a pas de place pour les hasards. Le hasard en tant qu'événement imprévisible et non conforme à la loi transformerait tout cosmos (ordre) en un chaos (en grec = désordre). Quand nous construisons un ordinateur, celui-ci représente en soi un petit cosmos. Il est construit d'après des lois, son fonctionnement dépend de l'application des ces lois. Si l'on soudait volontairement dans ses connexions quelques transistors, condensateurs ou résistances qui ne font pas partie du schéma de connexion conçu d'après une loi précise, ces éléments représentatifs du hasard transformeraient tout le cosmos en chaos et l'ordinateur ne fonctionnerait plus comme il le doit. Il en va de même pour notre monde qui cesserait d'exister au premier événement qui surgirait par hasard.

Quand on laisse tomber une pierre d'une certaine hauteur, elle ne tombe pas par hasard vers le bas, mais selon une loi. Si dans sa chute, elle tombe sur la tête de Monsieur X, ce n'est pas par hasard mais c'est en obéissant à une loi que la pierre va le heurter. Rien n'est dû au hasard, ni le fait que Monsieur X soit heurté par cette pierre ni le moment où cela est arrivé...[142]

Cela ne vous a-t-il pas frappé qu'une étoile ne quitte jamais par hasard son orbite, qu'une cellule sanguine n'aille pas à contre-courant de la circulation sanguine ou qu'une fleur d'été ne fleurisse jamais, par hasard, en hiver ? Avez-vous déjà entendu dire qu'un électron quitte, par hasard, l'orbite qu'il décrit autour du noyau de l'atome ? Toute matière est composée de 105 éléments fondamentaux formés, eux aussi, de neutrons, de protons et d'électrons dont les mouvements sont absolument parfaits et rythmiques. Pourquoi donc seul l'homme devrait-il être exposé aux hasards alors que toute vie en nous et autour de nous est soumise à un rythme régulier ?

Le hasard n'existe pas ! Il y a une loi pour chaque événement. Certes, nous ne reconnaissons pas toujours cette loi du premier coup d'œil. Mais cela ne nous autorise pas à nier son existence. Les pierres tombaient déjà bien avant que nous soit connue la loi de la pesanteur[143].

L'homme est la copie fidèle de l'Univers macrocosmique. C'est pourquoi il est écrit au-dessus de l'oracle de Delphes : *Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux !*

3. La loi de résonance

L'homme est soumis à la loi de résonance comme le diapason ou le récepteur radio. Un récepteur réglé sur les ondes courtes ne peut recevoir ni les moyennes ni les grandes ondes. Pour l'homme, c'est pareil. Une personne agressive ou pleine de haine n'est pas réceptrice à l'amour. Chacun ne peut percevoir de tous les aspects de la réalité que ceux avec lesquels il est en résonance : *Chacun ne voit que ce qu'il veut voir.*

Un exemple : Vous lisez un livre. Cinq ans plus tard, vous le relisez et vous y découvrez autre chose. Pourquoi ? Parce que vous avez évolué ! Votre horizon, votre façon de voir ont changé. Vous avez un regard différent maintenant.

Les hommes ressentent aussi le besoin de se retrouver avec des personnes qui leur sont semblables. Qui se ressemble s'assemble. Et vous constatez que si vous êtes mal luné ou même contrarié, votre entourage sera le prétexte à votre énervement.

Prenons quelqu'un qui rouspète constamment sur tout. Il trouvera toujours motif à être contrarié. Par contre, la vie ne fait

rencontrer que des gens aimables à tous ceux qui sont heureux de vivre et trouvent les autres intéressants et beaux.

Encore un exemple : Un homme qui trouve toujours à redire en s'exclamant *Celui-là est un idiot, celui-ci est un raté, c'est à vous dégoûter de tout* ! et qui voit tout en noir, vous le montrera par son regard méchant et sa moue. Personne ne dira de lui qu'il est aimable ou qu'il a du cœur. Ce n'est pas un plaisir d'être en sa compagnie, les personnes avenantes et sensibles s'esquiveront vite. Cependant, il trouvera quand même des gens qui pensent comme lui, qui le renforceront dans sa conviction. *Qui se ressemble s'assemble.*

Par contre une personne dévouée qui sait plaisanter, où qu'elle soit, crée une bonne atmosphère. De plus, elle sait sourire et partager. Elle aura autour d'elle des gens gais, agréables et sera souvent invitée puisqu'elle sait donner. *Qui se ressemble s'assemble.*

Cette phrase ne comporte aucun jugement de valeur. Ce n'est ni bien ni mal. Le rouspéteur et le jovial reçoivent en retour ce qu'ils donnent. Cela peut les entraîner très loin tous les deux, chacun sur un chemin différent. La situation du rouspéteur, pris dans un cercle infernal, va empirer ; par contre, tout se passera au mieux pour le jovial qui va continuer à s'épanouir. La bonté qui imprègne son être et qui n'est pas feinte, attirera à lui des êtres qui lui ressemblent, qui lui témoigneront cette bonté qu'il a su partager. Et s'il lui arrive un jour de perdre le sourire, ses amis adouciront sa peine et lui communiqueront un peu de cette joie qu'il leur a souvent donnée.

Quant à celui qui rouspète, son avenir ne se présente pas sous d'aussi bons auspices ! À force de rendre sa femme ou son patron responsables de la vie difficile qu'il mène, il ne voit plus que la cause de son problème. Personne ne l'oblige à garder un mauvais emploi. L'époque de l'esclavage est presque terminée. Personne ne l'oblige à rester avec sa femme, à se disputer avec elle, à vivre un enfer. Parmi les six milliards d'êtres humains sur notre Terre, il a des chances d'en trouver une avec laquelle il pourrait être heureux ! Mais s'il veut vivre en bonne entente avec elle, il faudra qu'il ait compris ce qui causait son problème et qu'il agisse en conséquence. À partir du moment où il changera intérieurement, son entourage changera aussitôt. On a coutume de dire : *Notre entourage nous renvoie notre propre reflet.*

Notre entourage nous offre toujours ce que nous rayonnons. Si je mens, on me mentira. Si j'ai peur, je serai confronté à mes peurs. Si je suis un bagarreur, je serai constamment mêlé à des bagarres. Si je suis tout amour, j'attirerai l'amour. Si je vis dans la joie, je trouverai toujours motif à me réjouir. Si je change ma façon de voir, mon entourage me le renverra aussi comme un miroir.

Soyez conscients que regarder journellement des films de violence ou d'horreur (ou les actualités) à la télévision influe fortement sur votre vie. Pendant des millénaires, la violence de nos actes et la force destructrice de nos pensées ont libéré d'énormes énergies que nous continuons à alimenter et qui sont attirées aussi par les suggestions négatives que nous faisons nôtres (les films de violence, par exemple, en font partie). Ce ne sont pas les grands actes politiques mais bien les petits manquements à l'amour de la vie quotidienne qui ont leur importance. De la qualité de nos lectures, de nos paroles, de nos actes dépend la qualité de notre vie, ce que nous y générons. La loi de résonance fonctionne de façon irréprochable.

Le dehors est comme le dedans.

Le corps est le reflet de l'âme. La dysharmonie règne-t-elle tout au fond de moi, elle sera alors visible aussi dans mon corps. Si je suis irrité, mon corps s'en ressentira et il me le fera savoir par la maladie. Si je ne suis pas centré, cela se verra à l'extérieur, si je manque d'allant, cela se reconnaîtra à ma poignée de main, etc.

Tous les hommes ont pris cette habitude d'accuser le monde extérieur pour tout ce qui arrive et qui ne devrait pas arriver, c'est-à-dire pour tout ce qui ne leur convient pas ! Nous y trouvons toute la gamme des coupables, des membres de la famille jusqu'au gouvernement, en prétextant les circonstances actuelles, la société, même les *Illuminati* et Satan que nous accusons de tous les maux puisque nous leur faisons porter la responsabilité de notre destin. Et certains choisissent même d'accuser Dieu[144].

Cette répartition des fautes n'est plus possible à partir du moment où nous croyons aux lois cosmiques et spirituelles que nous venons d'étudier. Ces lois prouvent que tout ce qui existe et la façon dont cela existe n'est que la manifestation de causes

que l'homme a lui-même provoquées. Peu importe que cela concerne un état extérieur ou intérieur, une maladie, un accident ou la situation de notre Terre avec ses habitants. C'est nous qui en sommes la cause et avons à en répondre. Maintes personnes vont rétorquer : *Mais en quoi suis-je concerné ? Je ne vis sur cette planète que depuis 30 ans !*

Une autre question que d'autres pourraient se poser : *Pourquoi ai-je été maltraité ou violé quand j'étais enfant ? Qu'ai-je fait pour cela ? En quoi l'ai-je mérité ?*

Une partie de la réponse est contenue dans la question. Vous l'avez *mérité*. C'est vous qui avez contribué à ce que vous nommez le coup du sort, c'est-à-dire que c'est vous qui avez provoqué un jour cette cause dont vous ne vous souvenez plus. Cette cause peut remonter à la prime enfance, à la phase prénatale ou à une vie antérieure. Ce n'est pas parce que vous ne vous en souvenez pas que vous n'avez pas eu d'autres vies. La Terre était déjà ronde bien avant que nous en ayons les preuves ! A l'époque, il y avait déjà des scientifiques et des spécialistes qui affirmaient que la Terre était plate et punissaient même ceux dont les opinions étaient divergentes.

La difficulté réside dans le fait que la plupart des hommes ne se souviennent plus de leurs vies antérieures où ils ont accompli des actes dont ils subissent maintenant les effets.

L'ignorance, cependant, ne nous met pas à l'abri des conséquences de nos actes passe

4. La loi de la réincarnation

Les chrétiens parmi vous vont dire que la doctrine de la réincarnation n'existe pas dans l'enseignement de l'Eglise. Ils ont raison, la doctrine de la réincarnation n'est plus contenue aujourd'hui dans la Bible.

En l'an 553 apr. J.-C., l'empereur romain Justinien (remarquez bien qu'ils n'étaient pas les éminences ecclésiales !) convoqua le deuxième synode de Constantinople où fut rendu un édit qui supprima la doctrine de la réincarnation, bien que Jésus ait attaché à cette doctrine une grande importance. Suite à ce décret, tout ce qui faisait allusion à une préexistence disparut du Nouveau testament, à l'exception de quelques indications à peine

reconnaissables. C'est ainsi qu'on priva les premiers chrétiens du fondement le plus important de leur religion. Le clergé enseigna, pour compenser, la résurrection de la chair au dernier jour. Quel beau troc !

Si vous vous plongez dans cette étude, efforcez-vous alors d'examiner aussi le concile de Nicée en 375 apr. J.-C. La vérité sera, peut-être, dure à entendre mais vous y trouverez les preuves que le Nouveau Testament a été modifié de façon radicale tant dans sa conception que l'enseignement originel de Jésus[144A].

Considérons de plus près le sujet de la réincarnation. Nous avons déjà constaté au début de ce chapitre que nous vivons dans la matière qui est, elle-même, soumise à la loi de polarité et que le rythme et l'oscillation qui sont la base de toute vie naissent du changement constant entre deux pôles. Les *Sages de Kybalion* savaient déjà que rien n'est au repos, que tout est en mouvement, que tout n'est que vibration, ce qui est confirmé par la physique moderne. L'aiguille d'une pendule qui oscille à droite oscillera avec la même amplitude à gauche. Ce rythme, nous le retrouvons partout : dans l'inspir qui succède inéluctablement à l'expir, de même que l'état de veille succède au sommeil et que l'hiver est suivi par le printemps, que le lever alterne avec le coucher du soleil... Nous retrouvons deux pôles dans l'électricité et le magnétisme, deux énergies chez les humains, féminine et masculine. De même, la mort succède à la vie, et la vie succède à la mort. Comme vous le voyez, ce rythme est partout présent dans la vie mais certains qui n'ont foi que dans la religion ou d'autres qui ne croient que dans la science se refusent à ce que ces lois puissent s'appliquer à la vie. Y voyez-vous la contradiction ?

Dethlefsen l'exprime ainsi : De tout temps, on a appelé ce changement rythmique de l'âme à travers la vie et la mort, *transmigration de l'âme* ou réincarnation. Platon et Goethe le savaient. Nous disons bien qu'ils le savaient non qu'ils le croyaient, car il s'agit d'une connaissance, non d'une croyance. Libre à chacun de ne pas y croire mais qu'il réalise que l'hypothèse sans réincarnation touche à l'absurde, car seule la doctrine de la réincarnation est en harmonie avec toutes les lois de l'Univers[145].

Il y a, c'est étonnant, beaucoup de personnes qui se souviennent de leur vie antérieure, tout au moins en partie. Vous êtes, peut-être, de ceux-là ? Ne vous êtes-vous pas déjà trouvés

dans un lieu que vous reconnaissiez sans y avoir jamais été auparavant...Ce petit magasin au coin de la rue vous rappelle... Une telle expérience relève du *savoir*, vous savez et vous n'avez donc plus besoin de *croire*.

La vie dans la matière est soumise à la polarité. La vie elle-même est divisée en deux mondes, celui de ce côté-ci et celui de l'au-delà. Nous mourrons dans ce monde, nous naissons dans l'autre que nous expérimentons aussi comme réel. Nous mourrons dans cet autre monde pour naître en ce monde. Que celui qui peut se détacher de la subjectivité des apparences réalise que naissance et mort, ce monde-ci et l'autre, ne sont finalement que les deux côtés de la même médaille.

Il se passe la même chose avec le sommeil quand le corps de l'âme quitte le corps physique. Dans ce que nous appelons un rêve, nous expérimentons une toute autre réalité qui a, elle aussi, ses douleurs, ses tristesses, ses peurs, ses joies... Certains se souviennent très précisément de leurs rêves alors que d'autres affirment qu'ils ne rêvent jamais. Le souvenir est absent, ils ont cependant rêvé, ce qu'on peut, de nos jours, prouver techniquement. Nous sommes contents de nous réveiller, nous le sommes souvent autant de nous endormir, car nous savons qu'après un bon sommeil, nous serons frais et dispos. On ne peut pas dire qu'il soit positif ou négatif d'être éveillé ou de dormir. Cela ne peut se rattacher à aucun système de valeur.

Transposons ceci à la mort, cela signifie que toute peur de la mort est superflue, car il se passe la même chose que pour le sommeil. Seulement le laps de temps est trop important pour que nous puissions le concevoir. La mort est donc le point culminant de la vie, nous pouvons nous reposer après la mort, avant de nous précipiter dans une autre aventure d'une vie avec un corps.

Si vous n'avez aucun souvenir, questionnez donc une personne qui a eu une EMI (Expérience de mort imminente, expérience de mort clinique) et laissez-la parler de sa façon de considérer la mort. Vous constaterez que plus de 90 % des personnes ont eu une expérience positive (agréable) qui leur a enlevé toute peur, car cette expérience personnelle leur a donné la possibilité de *savoir*.

Le développement de notre âme est un long processus d'apprentissage et de réalisation pour lequel d'innombrables corps sont nécessaires. Notre vrai Moi n'est pas le corps physique, c'est notre âme appelée corps énergétique ou corps de lumière qui possède tous nos souvenirs et qui est impérissable. C'est ce corps énergétique (l'aura) que voit le clairvoyant, d'où il tire ses informations.

Ce processus d'apprentissage vise à ce que nous fassions l'expérience de la vie dans sa globalité, c'est un long chemin avec beaucoup d'erreurs et de rectifications. Les incarnations sont comparables aux classes d'une école, chacune avec ses devoirs, ses problèmes, ses tests, ses difficultés, ses succès. À ce temps d'études succède un temps de vacances où l'on doit parfois rattraper ses lacunes et les connaissances mal assimilées, avant de passer dans la classe supérieure. Notre acquis déterminera la classe où nous nous retrouverons. Si nous n'avons rien appris, nous devrons redoubler. Si nous avons assimilé les leçons, nous passerons dans la classe supérieure où nous attendent de nouveaux examens plus difficiles. La vie a une patience infinie avec nous (contrairement à l'école !). Les âmes ont toujours et sans cesse des possibilités pour apprendre ce qu'elles ne savent pas encore.

En réponse à la question soulevée ci-dessus sur le pourquoi de ce qui nous arrive (pourquoi suis-je né handicapé, pourquoi ai-je été violé ?), Dethlefsen répond :

Vivre c'est apprendre, indépendamment du fait qu'on l'accepte ou non. La vie, selon les lois que nous avons vues, veille avec une justesse absolue à ce que chacun apprenne exactement ce qu'il est plus ou moins prêt à accepter ou alors ce à quoi il s'oppose avec force. Il y aurait parfois de quoi douter du sens de la vie sans l'arrière-plan de la réincarnation. Il est évident que les hommes ne partent pas avec les mêmes avantages dans la vie. Ce n'est pas la faute de la société. Qu'on se place d'un point de vue religieux ou athée, il est difficile d'expliquer à quelqu'un pourquoi précisément lui dans le meilleur des mondes, est né sourd, paralysé, estropié ou débile sans lui parler de réincarnation. Dire que *les voies de Dieu sont impénétrables* n'aide pas la personne à trouver un sens à sa vie. Et l'homme ne peut vivre sa vie sans lui donner un sens, sinon, c'est insupportable. Trouver un sens à la vie est un besoin fondamental. Ce n'est que lorsque

l'homme est prêt à ne plus vouloir que cette vie soit unique et à reconnaître qu'elle est un maillon d'une longue chaîne qu'il apprendra à saisir le sens et la justesse du destin. De fait, le destin d'une vie est le résultat du processus d'apprentissage de tout ce qu'on a appris jusqu'alors[146].

5. La loi de compensation.

Pour rendre tout cela encore plus compréhensible, introduisons deux nouveaux concepts : ceux du karma et du dharma. La loi du karma (en sanskrit : ce qui a été créé, l'acte) est la loi de compensation qui veille à ce que l'homme soit confronté à son problème tant qu'il ne l'a pas résolu. Là, chaque pensée, chaque sentiment ou chaque action sont immortels et nous reviennent tel un boomerang. Le karma exige de l'homme qu'il assume l'entière responsabilité de son destin. La plupart, à notre époque, le refusent, c'est évident. Le rejet de la réincarnation est très compréhensible ; les *Illuminati*, entre autres, ont instauré et répandu avec force déploiement des théories qui paraissent parfaites, qui s'appuient sur la science, les religions occidentales, se réfèrent à des travaux universitaires mais privent l'homme de sa propre responsabilité et jettent la faute sur la société, sur les agents pathogènes, sur l'influence de Satan ou sur le hasard malencontreux.

Par la loi de compensation, on reçoit en retour ce qu'on a généré. Quiconque a usé de violence la recevra en retour dans la même vie ou dans une vie suivante. Un Adolf Hitler, un Joseph Staline ou Gengis Khan épuiseront leur karma comme tout autre humain sur cette planète.

Le bouddhisme, par contre, désigne le dharma comme étant toutes les expériences constructives et plutôt agréables accumulées dans de nombreuses vies antérieures qui contrebalancent le karma. Le dharma, ce sont les facultés, les talents avec lesquels nous naissons pour assumer notre vie. Le dharma est toujours un peu plus important que le karma pour nous permettre d'en finir avec nos dettes karmiques. Un suicide est donc une fuite devant la tâche que nous avions choisi d'accomplir dans cette vie avant de nous réincarner. Nous retrouverons cette même tâche dans une autre vie. Personne n'échappera à ce processus.

Chacun doit assumer les conséquences de ses actes, ni plus ni moins.

Celui qui voit l'aura (le corps lumineux qui entoure le corps physique) peut voir le karma et le dharma. Il ne voit pas forcément l'avenir mais le vécu actuel de la personne, les actes qu'elle a posés et peut lui prédire les conséquences qui en découleront si elle ne change rien en elle. Le destin est modifiable. Absolument. Le rapport entre karma et dharma se modifie si nous posons des actes qui vont dans un sens constructif, vers plus d'amour.

Imaginons : Un homme a travaillé dans un camp de concentration dans une vie antérieure où, par idéologie, il a tué des handicapés. Cet acte va conditionner son karma. Supposons que cette âme habite maintenant un nouveau corps, dans un autre pays, à une époque différente. Un jour, il consulte une clairvoyante ; celle-ci voit les actes qu'il a commis dans sa dernière vie et lui prédit donc un lourd destin, peut-être même dans un fauteuil roulant. C'est ce qui risque d'arriver s'il continue à vivre comme avant. Mais voilà qu'il décide, en toute conscience, de s'acquitter de ce qu'il a commis et accepte de travailler dans un foyer d'handicapés. Cette décision de passer sa vie à faire du bien dans un amour désintéressé va l'aider lui-même et aidera aussi, bien sûr, les handicapés. Ou alors il décide, en conscience, de modifier fondamentalement sa façon de penser et d'agir. Son destin sera modifié par ses nouvelles décisions.

Selon la loi de la réincarnation, on renaît dans de multiples corps qui sont, chaque fois, parfaitement adaptés pour nous permettre de surmonter les épreuves spécifiques qui sont notre lot. Nous sommes tantôt incarnés chez les Noirs, les juifs, chez les chrétiens, les satanistes, tantôt dans des familles riches ou pauvres, dans un corps soit de femme, d'homme, ou d'homosexuel, voire même comme meurtrier, victime, etc. afin de vivre toutes les expériences que la vie offre. Quel non-sens de juger quelqu'un sur la couleur de sa peau, sa croyance ou son origine puisque chacun de nous a passé ou passera, au moins une fois, par toutes ces différentes expériences.

Vous voyez que, d'après la doctrine de la réincarnation, porter un jugement, haïr son prochain ou ourdir des guerres est absolument débile. Si vous avez été marchand d'esclaves dans

une vie, un jour, vousdevrez accepter de jouer le rôle d'esclave pour comprendre ce que ressentaient vos esclaves lorsque vous les battiez avec un fouet. La loi de la réincarnation est absolument équitable, c'est le seul principe d'une logique et d'une justesse parfaite. Un boomerang revient avec la même force avec laquelle il a été lancé. Si on se met à crier dans une forêt, on entendra l'écho de son cri qui reviendra exactement avec la même intensité. Etes-vous brutal ? Il vous sera donné de subir, à votretour, cette brutalité. Etes-vous avare ? Vivant aux crochets des autres en gardant égoïstement ce que vous avez pour vous ? Vous ferez alors l'expérience d'une vie où l'argent manquera. Toutes les occasions nous seront données pour vivre avec la même intensité ce que nous avons infligé aux autres.

Nous retrouvons partout dans la nature cette loi de la compensation, en physique, en chimie, autour de nous, dans notre corps. Si, par exemple, je fais absorber de fortes toxines à mon corps (avec des drogues, avec de l'alcool ou du tabac), il réagira en conséquence. Et moi seul suis responsable de ce que je lui fais ingérer. Si je me mets en devoir de mener une vie constructive, en reconnaissant que l'amour et la bonté sont des lois supérieures, je serai payé en retour. C'est la raison pour laquelle il est dit qu'on *reconn*aît les hommes à leurs fruits.

Examinez donc maintenant votre propre système de croyances. Vos croyances, votre sentiment religieux et votre *réalité* reposent-ils sur une expérience *personnelle* ou ne faites-vous que reproduire l'opinion des autres ou l'esprit de l'époque ?

N'avez-vous jamais eu une expérience personnelle décisive, une vision (étant enfant, peut-être), n'avez-vous jamais entendu des voix, rêvé de ce qui allait vous arriver plus tard ou de votre passé, n'avez-vous jamais fait une expérience de mort clinique (EMI), un voyage astral, n'avez-vous jamais eu un pressentiment, vécu une guérison spontanée, n'avez-vous jamais communiqué par télépathie, n'avez-vous jamais vu, enfant, des devas de la nature ?

Si oui, vous auriez une bonne raison pour en tenir compte dans ce que vous entreprenez. La plupart des hommes n'ont aucune expérience personnelle mais ils ne s'investissent pas non plus pour vérifier si ce qu'ils *croient* est exact et s'il est bon qu'ils gardent leurs croyances.

L'adage *Il n'est jamais trop tard* s'applique bien à ces personnes. Testez vos croyances. Êtes-vous sûrs qu'elles vous aident ? Si vous obtenez confirmation de votre système de croyances, vous posséderez un *savoir et non plus une croyance.*

Si, au contraire, vous vous heurtez à des contradictions, vous saurez plus de choses, notamment ce que vous ne voulez plus vivre. Cela vous permettra d'être ouverts à des idées nouvelles. Peu importe la façon dont vous procédez, agissez en conséquence. *La pire des choses est de ne rien faire du tout.*

Si votre intérêt pour les vies antérieures s'est éveillé, la bibliographie mentionne quelques bons livres d'introduction sur ce sujet. Il y a différentes méthodes qui font resurgir les souvenirs enfouis mais prudence oblige ! L'hypnose est déconseillée, elle est une intrusion forcée dans la vie. Il est préférable de faire une régression dans une vie antérieure en étant totalement conscient. Encore vous faut-il être clair sur votre motivation. Est-ce de la pure curiosité ? Ou avez-vous une très bonne raison pour aller regarder dans votre passé ? Il ne faut rien forcer. Pour la plupart d'entre nous, il est préférable de ne pas connaître notre passé, cela pourrait nous créer des blocages et nous empêcher de prendre certaines décisions. La nature fait bien les choses en créant précisément ce *mécanisme de l'oubli.* Si nous nous souvenions de nos centaines, voire même de nos milliers de vies, et des morts correspondantes, nous aurions de la difficulté à vivre consciemment cette vie-ci et à en saisir toutes les opportunités pour évoluer.

Si à la suite d'un handicap, d'une grave maladie vous voulez en connaître l'origine (ou bien si vous avez un autre motif qui est, à vos yeux, assez valable pour faire cette démarche), vous avez la possibilité de faire une régression consciente ou, ce qui, à mon avis, est préférable, vous pouvez prier en demandant avec foi une réponse : demandez et vous recevrez ; si cela est bon pour vous, vous aurez votre réponse. Demandez ce qu'il y a de mieux pour vous et vous verrez ce qui se passera. Cela correspond à ce que disent les chrétiens : *Que ta volonté soit faite*. Pour beaucoup de personnes, il est certainement préférable qu'elles ne connaissent pas l'origine de leurs maux, elles pourraient en être perturbées, ce qui rendrait leur vie encore plus difficile, car : Tous

les hommes ne sont pas forcément capables d'entendre la pure vérité.

Mais il se peut qu'un clairvoyant se trouve sur votre chemin et qu'il vous raconte spontanément et tout naturellement ce qu'il voit par lui-même. Cette méthode a fait ses preuves des millions de fois et elle est sans danger.

Si vous devez vous souvenir un jour de vos vies, vous saisirez le fil conducteur qui les relie, vous saurez pourquoi vous avez choisi de vivre sur cette planète, dans ce siècle, dans cette famille, dans ces circonstances-là, avec ce corps et tel prénom.

Redisons-le encore une fois. Qu'importe de connaître ses vies ! Vivons dans l'amour, la vérité et la justice chaque instant de notre vie, c'est ce que nous pouvons faire de mieux pour compenser le mal que nous avons pu causer.

Si une personne a déjà purgé une grande partie de son karma et vit positivement, qu'elle fasse attention à ne pas se laisser entraîner dans une autre direction. En utilisant au maximum les vertus qu'elle possède, elle accélérera le processus qui la libérera de la roue de la renaissance.

Comme vous le voyez, il n'est pas toujours important de connaître son passé. Quel qu'il soit, c'est le présent qui est décisif. Ce qui nous fait évoluer aujourd'hui, c'est d'appliquer cette loi supérieure et bien connue de l'amour désintéressé, de vivre en vérité, d'être un homme juste en maintenant un équilibre entre la raison et l'affectivité.

Certains vont se sentir désorientés en se demandant comment ils vont pouvoir s'y prendre. Un savoir ancestral apporte une réponse parfaitement adéquate : La règle d'or !

Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît !

Dans le christianisme :

Fais d'abord aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent.

Dans le judaïsme :

N'inflige pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils t'infligent.

Dans l'islam :

Celui qui ne témoigne pas à son frère ce qu'il aimerait qu'on lui témoigne à lui, n'est pas un vrai croyant.

Dans l'hindouisme :

N'impose pas à ton voisin ce que tu ne voudrais pas avoir à supporter de lui.

Dans le bouddhisme :

Témoigne aux autres du même amour, de la même bonté et de la même miséricorde dont tu aimerais être l'objet.

Dans le jaïnisme :

Nous devrions traiter les autres comme nous-mêmes, qu'ils soient dans la joie et le bonheur ou la douleur et la peine.

Dans le parsisme :

Celui qui n'impose pas aux autres ce qui n'est pas bon pour lui, celui-là seul est noble et lumineux.

Dans le confucianisme :

Conduis-toi envers les autres comme tu aimerais qu'ils se conduisent envers toi-même.

Dans le taoïsme :

Considère le bonheur et la peine de ton prochain comme s'ils étaient tiens et efforce-toi de contribuer à son bien comme au tien.

Désireriez-vous qu'on vous mente, qu'on vous vole ou qu'on vous insulte ? Non ? Alors n'agissez pas ainsi envers vos semblables. Combien de petits mensonges nous viennent à la bouche quotidiennement ! Soyons honnêtes, reconnaissons-le !

Autrement dit : Si vous vous réjouissez qu'on vous fasse un cadeau, qu'on vienne vers vous, commencez par agir de même avec les autres et vous verrez que votre vie changera peu à peu. Si vous n'en avez pas le courage au début, visualisez-vous en train d'accomplir ces actes. Beaucoup de choses changeront dans votre vie. La visualisation créatrice peut vous être d'une très grande aide !

Qu'on soit musulman, chrétien, témoin de Jéhovah ou athée, il est possible de vivre dans l'amour. L'amour désintéressé n'a pas de préjugés, il n'est pas rattaché à une organisation, une Eglise ou race. À la portée de tout un chacun, il est, de plus, gratuit. Certes, ce n'est pas facile au début.. Mais la plupart réussiront bien à manifester cet amour désintéressé au moins quelques minutes par jour au début. Vous savez bien que l'apprenti fait le maître.

On ne peut mesurer l'amour avec des instruments, vous le savez bien. Il n'est pas prouvable mais il n'en est pas moins réel pour autant. Il serait absurde d'affirmer que l'amour n'existe pas parce qu'on ne peut pas le prouver. Celui qui connaît l'amour, sait qu'il existe et n'a nul besoin de preuves. C'est pareil pour la réincarnation. Il serait absurde de la nier ; des centaines de milliers d'êtres humains en ce monde ont eu une expérience de la mort.

(NDE) : des souvenirs spontanés, etc. qui sont, pour eux, autant de preuves irréfutables. Il est très probable qu'on arrivera un jour à prouver scientifiquement que la réincarnation existe mais elle n'en existe pas moins depuis le commencement.

Pour en finir avec les *Illuminati*

Les *Illuminati* ne sont, eux aussi, qu'un révélateur, une pierre d'achoppement sur notre chemin puisqu'il y a toujours eu les Illuminati ou, du moins, des personnes qui ont agi selon des principes similaires.

Êtes-vous conscients qu'aujourd'hui, la majeure partie des hommes jouerait le même jeu si on leur conférait le même pouvoir et la même richesse ? Si on se fie à ce qu'ils sont, eux aussi vendraient l'humanité pour satisfaire les besoins démentiels de leur ego.

Ce qui se passe à grande échelle est identique à ce qui se passe à plus petite échelle. Il est question ici de contrôle et de puissance. Les *Illuminati* veulent contrôler notre planète, de même que le président veut contrôler son pays, le maire sa commune, le pape l'Eglise, le curé ses ouailles, le patron son entreprise, le père sa famille, la mère son ménage et l'enfant son chien.

Redisons-le encore : les *Illuminati* n'auraient pas autant de puissance si les hommes ne se laissaient pas manipuler. Staline, Napoléon ou Saddam Hussein n'ont jamais tué un seul homme. Ils ont fait tuer, c'est-à-dire qu'ils se sont servis de notre ignorance, de notre nonchalance, de notre bêtise.

Les hommes dont la conception du monde repose sur la dualité et qui rendent responsables de tous les maux Satan, Baphomet ou Ariman ou bien attendent de Jésus, Bouddha ou du maître Maitreya d'être sauvés ou rachetés, font preuve de complète dépendance et d'immaturité d'âme et sont aussi bien à plaindre. À partir du moment où un être humain manifeste de telles tendances, il prouve qu'il est dépendant de n'importe quelles forces ou puissances, qu'il leur est absolument soumis et qu'il ne peut rien prendre en responsabilité pour lui-même et pour les autres.

Ce n'est pas pour rien que les puissants hommes d'Eglise dans toutes les grandes religions du monde ont constamment humanisé et arrangé à leur façon les doctrines de leurs prophètes et de leurs saints. Les croyants s'en remirent *aux puissants* afin qu'ils assument, leur vie à leur place.

Le danger réel dans ce monde, ce ne sont pas les Illuminati ou certains tyrans, non, c'est l'ignorance des hommes. S'ils n'étaient pas aussi ignorants, s'ils ne se laissaient pas faire aussi mollement, s'il ne manquaient pas de sens critique, absolument personne ne pourrait se servir d'eux. Celui qui sait ne peut être manipulé, précisément parce qu'il sait.

Trouvez la vérité, la vérité vous affranchira ! C'est la raison pour laquelle vous avons dévoilé, dans le présent ouvrage, des vérités qui choquent et secouent. Ce n'est pas par dépit ou vengeance. Loin de là. C'est pour que vous *sachiez !*

La principale source du problème se trouve à l'intérieur même de l'humain, non pas à l'extérieur. Les *Illuminati* sont un défi pour nous. À cause de leurs agissements, nous sommes obligés de faire face à nos peurs, de tester notre responsabilité et d'assurer notre confiance en nous.

Examinez votre propre vie. Si vous vous penchez sur les situations qui vous ont été les plus difficiles et les plus désagréables jusqu'à ce jour, accidents, divorces, NDE, maladies, etc., vous reconnaîtrez que ces moments ont été les plus riches d'enseignement. Certes, c'était désagréable, voire douloureux mais vous en avez tiré un enseignement, vous avez mûri. Transposons cette pensée à notre sujet : Si les *Illuminati* n'étaient pas là, s'il n'y avait ni guerres ni problèmes, personne ne s'efforcerait d'apporter quelque changement. Nous sommes bien trop paresseux et aimons bien trop nos aises pour en changer ! Nous sommes, en fait, très satisfaits. Les problèmes d'environnement, de chômage, de haine raciale, de guerre et de famine nous font sortir de notre torpeur, nous obligent à passer à l'action, à trouver des solutions. Plus les temps sont durs, plus nous acquérons de l'expérience et plus vite nous évoluons.

Notre Terre ne va pas tarder à faire un pas de géant. Vers l'an 2000, nous serons à la fin d'une ère solaire. Cela signifie que notre Soleil a fait un tour du soleil central, ce qui correspond à environ 25.800 années. Notre système solaire fête, pour

ainsi dire son anniversaire, il a un an de plus et a accompli un cycle d'évolution et entame un nouveau cycle plus élevé. La *vibration ou la fréquence s'accroîtra aux niveaux physique et spirituel. Les vibrations des petites particules s'accéléreront, mais la vie en soi aussi sera plus rapide. C'est ce dont nous nous apercevons pour l'instant.* (à lire : *Révélation cosmique*, Virginia Essene, Louise Courteau, éditrice)

En regardant notre histoire, nous constatons que dans beaucoup de domaines, il y a eu en ces cinquante dernières années plus de progrès que durant les cinq siècles précédents et il y en a eu aussi plus ces dix dernières années que dans les cinquante précédentes. Le développement va aller en s'accélérant, aussi bien au niveau général qu'au niveau particulier. Tout ira de plus en plus vite et la conscience humaine se développera en suivant le même rythme. Dans la vie extérieure, les institutions immuables, Eglises ou gouvernements, attachées à leurs vieux systèmes de pensée, s'effondreront. Les hommes réfractaires au changement de pensées et de sentiments, c'est-à-dire ceux qui ne veulent pas se débarrasser des vieux schémas, devront rester sur le carreau. Ils tomberont malades, mourront dans des catastrophes ou dans des guerres pendant que les autres élèveront leur niveau de conscience ou s'incarneront à nouveau pour trouver leur véritable grandeur et vivre en hommes libres.

Ceux qui sont partants pour se transformer feront des expériences merveilleuses. Ils vivront ce qui a été prédit comme l'Age d'or, tout simplement parce qu'ils obéiront à cet élan qui les poussera à progresser intérieurement. Ces êtres-là auront déjà remarqué qu'ils voient leurs vœux se réaliser soudainement plus rapidement ou qu'ils rencontrent avec plus de facilité, de façon inattendue, et de plus en plus souvent, des gens qui ont le même état d'esprit qu'eux. Auparavant cela aurait demandé des années.

Les *Illuminati* ne seront pas épargnés par la crise salutaire qui vient de débuter et par les changements qui s'amorcent. Il y a de plus en plus de livres et de chercheurs qui attirent notre attention sur leurs agissements mais aussi sur les incohérences de notre époque, et de notre propre vie. Les systèmes de nos pères avec leurs cachotteries, leurs secrets, leurs rituels, leurs cérémonies (symboles, vêtements, rituels de prière), tels que les conserve aussi l'Église chrétienne, ne pourront plus être

maintenus. Les jeunes, avec la vigueur et l'esprit nouveau qui les caractérisent, ne veulent plus entendre parler de ces inepties. Les vieux systèmes n'ont pu délivrer les hommes des guerres ni adoucir les cœurs. Ils ont échoué. Le vieil homme va laisser la place à l'homme nouveau qui va arriver, l'esprit tourné vers l'avenir. L'homme nouveau agira avec le cœur. Nous terminerons cet ouvrage par quelques citations de grands maîtres. Ces pensées devraient vous suivre et vous précéder pour le reste de votre vie ici-bas.

> *Le moment le plus important de ma vie, c'est le présent. L'être le plus important est celui qui se trouve en face de moi à ce moment-ci. Et l'acte le plus important, c'est toujours l'amour.*
>
> Eckhart

> *Vous désirez voir comment est Dieu ? Prenez un miroir, vous le verrez face à face !*
>
> Ram

> *Fais attention à tes pensées, car elles deviendront des paroles. Fais attention à tes paroles, car elles deviendront des actes. Fais attention à tes actes, car elles deviendront des habitudes. Fais attention à tes habitudes, car elles deviendront ton caractère. Fais attention à ton caractère, car il est ton destin.*
>
> Talmud

Ne combattons pas le mauvais, luttons pour le bien.

Depuis des millénaires, on a enseigné à l'homme que la création a quitté son royaume et qu'elle habite quelque part dans les profondeurs de l'espace. La plupart l'ont cru et accepté comme une vérité. Mais la création, l'origine de toute vie, n'a jamais été en dehors de nous. C'est nous. On a enseigné aux hommes qu'ils étaient nés uniquement pour vivre un moment ici-bas, pour vieillir et pour mourir. C'est devenu réalité pour eux.

Index des sources

INTRODUCTION

(1) The Secret Information Network : The Secret Space-Program, p. 21
323 E. Matilija St. # 110-128, Ojai CA 93023
(2) Drunvalo Melchizedek : The Flower of Life-Workshop, tél. : (512)-847-5705

Il y a tant et tant de loges...

(3) Zecharia Sitchin, (La douzième planète), Knaur-Verlag 1976, p. 337 et suiv.
William Bramley : Die Götter von Eden (Les dieux d'Eden), p. 57-61
In der Tat Verlag 1990, ISBN 3-9802507-7-6
William Bramley : Die Götter von Eden, p. 97 – 100
(5) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 168 – 172
(6) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 1
323 E. Matilija St. # 110 – 128, Ojai CA 93023
(7) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 171
(8) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 178
(9) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 217 – 227
(10) John J. Robinson : Born in Blood
M. Evans & Co., 216 E. 49 ST. New York, NY 10017
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 1

Les sages de Sion

(11) William Guy Carr : Pawns in the Game,
Emissary Publications, 9205 SE Clackamas Rd # 1776, Clackamas OR 97015, tél : (503) 824-2050
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 2

(12) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 249-255
(13) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 2
William Guy Carr : Pawns in the Game
(14) William Bramley, Die Götter von Eden, p. 255

La Franc-Maçonnerie à ses débuts

(15) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 257

La famille Rothschild

(16) George Armstrong : The Rothschild Money Trust
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 2 – 3
(17) Des Griffin : Die Absteiger, p. 26 – 32
VAP-Verlag Wiesbaden, ISBN 3-922367-06-2
(18) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 3 – 5
William Guy Carr : Pawns in the Game

Les Protocoles des Sages de Sion

(19) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 58-61, Hammer Verlag, Leipzig 1933
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 13 – 14
Eigenverlag, Wuppertal, 1990
(20) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 36 – 38
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 20
William Cooper : Behold a Pale Horse,
Light Technology Publications
P. O. Box 1495, Sedona AZ 86336
(21) William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 4
(22) William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 4
(23) William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 4
(24) William Cooper : Behold a Pale Horse Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 4

(25) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 9, 10, 30–32
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 11 – 12
William Cooper : Behold a Pale Horse
(26) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 17, 24
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 13
William Cooper : Behold a Pale Horse
(27) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 16, 25, 26
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 17
William Cooper : Behold a Pale Horse
(28) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 14, 15, 20, 41, 49 – 51
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 21 – 23
William Cooper : Behold a Pale Horse
(29) William Cooper : Behold a Pale Horse
(30) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 51, 52
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 23 – 25
William Cooper : Behold a Pale Horse
(31) Theodor Fritsch : Die zionistischen Protokolle, p. 46
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, p. 25
William Cooper : Behold a Pale Horse
(32) William Guy Carr : Pawns in the Game

La Stricte Observance

(33) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 270 – 277

Les illumines de Bavière d'Aadam Weishaupt

(33A) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 6
(34) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 7
John J. Robinson : Proofs of a Conspiracy
(35) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 7
Nesta Webster : World Revolution

La bataille de Waterloo

(36) Des Griffin : Die Absteiger, p. 43 – 47

Les francs-maçons en Amérique

(36A) Helmut Finkenstädt : Eine Generation im Banne Satans
Herzbachstr. 2, 3559 Allendorf-Haine

(37) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 8
(38) Lyndon LaRouche dans Neue Solidarität du 10 mars 1993 : Die Amerikaner haben ein Recht zu wissen, wer Pike war.
(39) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 316
(40) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 319
(41) Des Griffin : The Fourth Reich of the Rich
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 9
William Bramley : Die Götter von Eden, p. 349

Karl Marx

(42) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 354 et suiv.

Un plan pour un gouvernement mondial

(43) Des Griffin : Die Absteiger, p. 56 – 57

Albert Pike et les Chevaliers du Ku Klux Klan

(43A) Neue Solidarität, Grossartikel über den Ku Klux Klan, 1992
(44) Anton Chautkin et Jessica Primack in der EIRNA-Studie : Strategie der Spannung : Kapitel :
Amerikanische Neonazis und die deutsche Szene, p. 61-90
Executive Intelligence Review
Nachrichtenagentur GmbH (EIRNA), Postfach 2308, D -65013 Wiesbaden
(45) EIRNA-Studie : Strategie der Spannung : Kapitel :
Anti-Defamation League : Mächtige US-Lobby au Abwegen, p. 47 – 60
Lyndon LaRouche in Neue Solidarität du 10 mars 1993 :
Die Amerikaner haben ein Recht zu wissen, wer Pike war.
(45A) Gary Allen : Die Insider, p. 222
VAP Verlag, Postfach 1180, D – 4994 Preussisch Oldendorf, ISBN 3-922367-00-3
(46) Gary Allen : Die Insider, p.222
(47) Discours prononcé par Lyndon LaRouche au Schiller- Institut : dans Neue Solidarität du 16 septembre 1992
Neue Solidarität : Clinton : Ein neuer Carter (11 novembre 1992)
Neue Solidarität : Sonderbericht über den Ku Klux Klan (Ausgabe 1992)

(48) Heyne-Taschenbuch, Stichwort : Freimaurer, p. 70,
ISBN 3-453-06044-X
Baigent et Leigh : Der Tempel und die Loge, p. 432 – 433,
Bastei-Lübbe, ISBN 3-404-64106-X

Le trafic d'opium de la famille
Royale Anglaise au 18[ème] siècle

(49) Des Griffin : Die Absteiger, p. 60 – 69
(50) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World
Order, p.10-11 Dr John Coleman :
Conspirators Hierarchy : The Story of the Commitee of 300,
American West Publishers, P. O. Box 2208,
Carson City, NV 89702, tél : (800) 729-4131

La Révolution Bolchevique et ses dessous

(51) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World
Order, p.11-12
Archibald E. Roberts : America in Crisis Survival
Portofolio
Betsy Ross Press, P. O. Box 986, Ft. Collins, CO 80522
(52) Des Griffin : Die Absteiger, p. 94 – 95
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World
Order, p.11-12
Des Griffin : The Fourth Reich of the Rich
Wickliffe B. Vennard, Conquest or Consent
Forum Publishing Co., 324 Newbury St., Boston Mass.

Skull & Bones

(53) Anthony C. Sutton : America's Secret Establishment,
Liberty House Press, 2027 Iris, Billings,
Montana 59102
Archibald E. Roberts : The Most Secret Science
Anthony C. Sutton : The Two Faces of George Bush,
Wiswell Ruffin House Inc.,
P. O. Box 236, Dresden, N. Y. 14441
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur
Weltherrschaft, p.193-195,
Rüggeberg-Verlag, 5600 Wuppertal 1, ISBN 3-921338-15-8
(54) Des Griffin : Die Absteiger, p. 53 et suiv.

Finie la Liberté en Amérique

(55) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p.14-15 Archibald E. Roberts : The Most Secret Science Des Griffin : Die Absteiger, p. 398

Le syndic de saisie Rothschild

(55 A) Des Griffin : Die Absteiger, p. 74 – 76

Cecil Rhodes et ses Chevaliers de la Table Ronde (The Round Table)

(56) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 359 – 362
Gary Allen : Die Insider, p. 108 et suiv.
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 191

Comment mettre en scène une Guerre Mondiale

(57) Des Griffin : Die Absteiger, p. 83 et suiv.
(57A) Certains auteurs qui s'en réfèrent au Prof. Caroll Quigley écrivent que le
RIIA a été fondé en même temps que le CFR lors des accords de Versailles.
D'autres auteurs, tels que le Dr Coleman, attestent que le RIIA était déjà actif avant la Première Guerre mondiale, peut-être sous le couvert de la Round Table, et qu'il était déjà sous les ordres du Comité des 300.
(57B) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 16
(58) Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 75

La Première Guerre Mondiale vue par les *Illuminati*

(59) Des Griffin : Die Absteiger, p. 84 – 86
(60) Des Griffin : Die Absteiger, p. 84 et suiv.
William Bramley : Die Götter von Eden, p. 366 et suiv.

L'Ochrana (ex-service secret russe)

(61) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 368
Des Griffin : Die Absteiger, p. 96 et suiv.

Le pétrole russe

(62) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 374 – 380

La declaration Balfour

(63) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 16
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 72

Les Américains aussi veulent participer

(64) William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 17
(65) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 17
(66) Des Griffin : Die Absteiger, p. 166 – 167

Le Ministère Rockefeller pour les affaires étrangères (CFR)

(67) Gary Allen : Die Insider, p. 103
(68) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 17

Les préparatifs pour la deuxième guerre mondiale

(69) Anthony C. Sutton : America's Secret Establishment

Adolf Hitler offre ses services

(70) Des Griffin : Die Absteiger, p. 174 – 175
(71) Des Griffin : Die Absteiger, p. 180 – 185
(72) Des Griffin : Die Absteiger, p. 184
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p.122 – 132

Adolf Schicklgruber et la Société Thulé

(73) E. R. Carmin : Guru Hitler, p. 33 – 37
SV International/Schweizer Verlagshaus AG, Zürich, ISBN 3-7263-6446-3
(74) Documentation vidéo :
UFO-Secrets of the Third Reich
European UFO Archive

P. O. Box 129, NL-8600 AC Sneek,
tél. : 31-5150-21 473
(75) E. R. Carmin : Guru Hitler, p. 219
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 128 – 131
Dietrich Bronder : Bevor Hitler kam, Marva Verlag, Genève, 1975
(76) Alec Maclellan : The Lost World of Agarthi – The Mystery of Vril-Power
Souvenir Press, 43 Great Russell Street, London WC1B3PA, ISBN 0-62521-7
Lord Bulwer-Lytton : The Coming Race, 1871
Adolf Hitler : Mein Kampf, 1925/26
E. R. Carmin : Guru Hitler
Helena P. Blavatsky : La doctrine secrète, quatre tomes
(76A) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 403 et suiv.
(77) E. R. Carmin : Guru Hitler, p. 68 et suiv.
(78) Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 65
(79) Documentation Video : UFO-Secrets of the Third Reich
(80) Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 130
(81) Alec Maclellan : The Lost World of Agarthi – The Mystery of Vril-Power, p. 100 et suiv.
(82) Alec Maclellan : The Lost World of Agarthi – The Mystery of Vril-Power, p. 409
(83) Reichsdeutsches Geheimarchiv

La Société VRIL

(84) Documentation Video : UFO-Secrets of the Third Reich
(85) Anthony C. Sutton : America's Secret Establishment
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 32

La Deuxième Guerre Mondiale

(86) Des Griffin : Die Absteiger, p. 205
(87) Des Griffin : Die Absteiger, p. 205 – 210
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 21
(88) Des Griffin : Die Absteiger, p. 211

Que se passait-il en Amérique pendant ce temps-là ?

(89) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p.21- 22
(90) Des Griffin : Die Absteiger, p. 215 – 216
(91) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 22
(92) Des Griffin : Die Absteiger, p. 277
(93) Des Griffin : Die Absteiger, p. 221 – 222
(94) Des Griffin : Die Absteiger, p. 219 – 220

L'Allemagne veut capituler

(95) Des Griffin : Die Absteiger, p. 225 – 231

L'aide Américaine aux Soviétiques pendant la guerre

(96) Des Griffin : Die Absteiger, p. 231 – 235

Les protocoles doivent se réaliser

(97) Des Griffin : Die Absteiger, p. 279 – 280
(98) Des Griffin : Die Absteiger, p. 284 et suiv.

Qu'a rapporté la deuxième guerre mondiale ?

(99) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 419
(100) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 419

La Fondation de l'État d'Israël

(101) Des Griffin : Die Absteiger, p. 287 et suiv.

Le CFR se consolide

(102) Dan Smooth : The Invisible Government

L'attentat contre Kennedy

(103) William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 437 – 440
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 181 – 182, 198
(89) Herbert Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p.26- 27
William Cooper : Behold a Pale Horse
EIRNA Studie : Strategie der Spannung

Paolo Vitali : Der plötzliche Tod des Enrico Mattei, p. 119 et suiv.
(103A) William Cooper : Behold a Pale Horse
(104) William Cooper : Behold a Pale Horse
William Cooper : Documentation vidéo : The Kennedy Assassination
Light Technology Publications,
P. O. Box 1495, Sedona AZ 86336
(105) William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 26
William Bramley : Die Götter Von Eden, p. 437 et suiv.
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 198
EIRNA Studie : Strategie der Spannung
Archibald Roberts : : The Most Secret Science

Les Chevaliers de Jérusalem

(106) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 27
Dr John Coleman : Conspirators Hierarchy

Et le Vatican ?

(107) Manfred Adler : Die Freimaurer und der Vatikan,
Verlag Claus P. Clausen, Lippstadt
Johannes Rothkranz : Die vereinten Religionen der Welt im antichristlichen Weltstaat
Verlag Anton Schmid, Durach
Johannes Rothkranz : Die geplante Weltdemokratie in der City of Man Verlag Anton Schmid, Durach
Dieter Rüggeberg : Christentum und Atheismus im Vergleich zu Okkultis-mus und Magie, ISBN 3-921338-12-3
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik – der Fahrplan zur Weltherrschaft
(108) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 28
(109) El Informador, 4 juin 1963
Glaubensnachrichten, décembre 1992
Norbert Hormuth, Postfach 810408,
8500 Nürnberg 81, tél. : 0911-7905867
(110) William Cooper : Behold a Pale Horse

Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 29
(111) Rothkranz : Die vereinten Religionen der Welt im antichristlichen Weltstaat, p. 231

Le Fonds Monétaire International (FMI)

(112) William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 301 – 311
Herbert Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 29 – 30

Le contrôle de l'information

(112A) Anthony C. Sutton : Americas Secret Establishment
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 32
(113) Anthony C. Sutton : Americas Secret Establishment
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 188
William Cooper : Behold a Pale Horse
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 31 et suiv.
(114) Michael Buschmann : Rock im Rückwärtsgang
Verlag Schulte & Gert, Asslar
Fernando Salazar Banol : Die okkulte Seite des Rock, F. Hirthamer Verlag, München
Helmut Finkenstädt : Eine Generation im Banne Satans, Herzbachstr. 2, 3559 Allendorf-Haine
Contient les extraits de textes de John Todd, mais sinon n'est pas recommandable.
(115) William F. Endahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 185 et suiv.

Comment mener une guerre biologique et psychologique

(116) William Bramley : Die Götter von Eden, p. 451 – 454
Nikola Tesla – Freie Energie statt Blut und Öl, VAP-Verlag
(116A) Timms, Moira : Zeiger der Apokalypse, p. 61
Hugendubel Verlag, München 1981, ISBN 3-88034-074-9
Titre de l'édition anglaise : The Six O'clock Bus
(117) Leslie Watkins : Alternative 3, avec David Ambrose & Christopher Miles, Avon Books

La documentation vidéo Alternative 3 est disponible à :
European UFO Archive
P. O. Box 129, NL-8600 AC Sneek,
tél. : 31-5150-21 473

L'énergie : une arme

(118) William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 205 et suiv.
Herbert Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 33 – 36
Barbara Honegger : October Surprise, Tudor Publishing Co.

La CIA et le Shah d'Iran

(119) Barbara Honegger : October Surprise
Herbert Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 34 – 35

Saddam Hussein et Desert Storm

(120) William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 331 – 339

La situation actuelle

(123) Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 41
Archibald E. Roberts : The Most Secret Science
(124) Neue Solidarität du 11 novembre 1992
(125) EIRNA-Studie : Strategie der Spannung, p. 7

(125A) William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 205 – 206, 231 – 232, 366
(126) William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 205 – 206, 231 – 232, 344
Des Griffin : Die Absteiger
Herbert G. Dorsey III : The Secret History of the New World Order, p. 46
The Spotlight : Special Report on The Bilderberg Group, 300 Independence Ave. SE, Washington, D.C. 20003, tél. : (800)-522-6292
(127) Carmin : Guru Hitler, p. 218

Apercu des principales organisations connues des *Illuminati*

(128) Fortschritt für Alle : Mündige Bürger, Schlossweg 2, D-8501 Feucht, Nr. 48 1/91
Helmut Finkenstädt : Eine Generation im Banne Satans
(129) Gary Allen : Die Insider, p. 113
Johannes Rothkranz : Wussten Sie schon... ?, Verlag Anton Schmid, Durach, p. 12 – 13
Politisches Lexikon on C.O.D.E., Nr. 1/3, Verlag Diagnosen Leonberg
Heinz Pfeifer : Brüder des Schattens, Uebersax Verlag, Zürich
(130) William Bramley : Die Götter von Eden
Gary Allen : Die Insider, p. 109-112
Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft
(131) The Spotlight : Bilderberger Report September 1991
Stan Deyo :La conspiration cosmique, Louise Courteau, éditrice
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 206, 231, 366
Politisches Lexikon von C.O.D.E. Nr. 1/1 und C.O.D.E. Nr. 9/1992
Diagnosen, Nr. 8, août 1985
Gary Allen : Die Insider, p. 126
Rothkranz : Die geplante Weltdemokratie in der City of Man, p. 87
C.O.D.E. 9/1991, p. 26
(132) Vertrauliche Mitteilungen Nr. 2628, Blatt 2

Politisches Lexikon von C.O.D.E. 1/2
The Spotlight Special Report : The Trilateral Commission, février 1990
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 276
(133) William Cooper : Behold a Pale Horse
William F. Engdahl : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 216
Rothkranz : Die vereinten Religionen der Welt im antichristlichen Welt staat, p. 102
Politische Hintergrundinformationen PHI du 31.1.85
CH-8813 Horgen 3
Un film fut tourné, il y a quelques années, sur le Club of Rome, il est aujourd'hui prohibé partout dans le monde, il en existe encore environ cinq copies en circulation. Ce film décrit les agissements des instigateurs de ce groupe et leurs implications criminelles. Toutes les personnes qui ont participé au tournage de ce film ou qui ont été en relation d'une façon ou d'une autre avec la production sont mortes après la publication du film, en fait, elles ont été éliminées.
(134) Gary Allen : Die Insider I, p. 117, 118, 152, 166, 167
Helmut Finkenstädt : Eine Generation im Banne Satans, p. 26
Hormuth : Vorsicht... p. 8
(135) Gary Allen : Die Insider I, p. 208 – 214, 224
(136) Glaubensnachrichten décembre 1992, Hormuth
(137) Helmut Finkenstädt : Eine Generation im Banne Satans, p. 14

666

(138) William Cooper : Behold a Pale Horse
William Cooper Workshop,
National New Age & Alien Agenda
Conference September 9, 1991, Phoenix, Arizona, USA
William Cooper Workshop, The Secret Government,
July 20 – 24, 1991, Kailua-Kona, Hawaii, USA
(139) Baigent, Leigh, Lincoln :
Der heilige Gral und seine Erben, p. 310 – 400, 392-393
Bastei-Lübbe, ISBN 3-404-60182-3
The United States of Europe. C'est à Darwin, en Australie, que les informations ont été puisées.

Résumé

(140) Dieter Rüggeberg : Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft, p. 61

Que pouvons-nous faire ?

(141) Papus : Les fondements de la science de l'occulte
GEO-Wissen. Chaos und Krativität, Nr. 2 1990

(142) Dethlefsen, Thorwald : Schicksal als Chance, p. 32
Goldmann-Verlag ISBN 3-442-11723-2

(143) Dethlefsen, Thorwald : Schicksal als Chance, p. 32

(144) Dethlefsen, Thorwald : Schicksal als Chance, p. 77

(144A) Steinpach, Richard :
Verborgene Zusammenhänge bestimmen unser Erdenleben – Menschwerdung im Gesetz der Wiedergeburt
Verlag der Stiftung Gralsbotschaft, Stuttgart
ISBN 3-87860-149-2, p. 20 et suiv.
William Bramley : Die Götter von Eden, p. 158 – 161
Baigent, Leigh, Lincoln : Der heilige Gral und seine Erben, p. 349 et suiv.
Passian, Rudolf : Wiedergeburt, p. 104 et suiv.
Droemersche Verlagsanstalt, München
Sträuli, Robert : Origines der Diamantene
ABZ-Verlag Zürich

(145) Dethlefsen, Thorwald : Schicksal als Chance, p. 200 – 201

(146) Dethlefsen, Thorwald : Schicksal als Chance, p. 204, 205

Bibliographie

AVERTISSEMENT : Il est inutile de s'adresser aux éditions Félix pour se procurer les livres en langue anglaise. Ecrivez directement aux États-Unis.

Adler, Manfred :	Die Freimaurer und der Vatikan Verlag Claus P. Clausen, Lippstadt
Allen, Gary :	Die Insider VAP Verlag, Postfach1180D-32361 Preussisch Oldendorf, ISBN 3-922367-03-8 Titre de l'édition originale anglaise : None Dare Call It Conspiracy
Allen, Gary :	Die Insider II, même édition ISBN 3-922367-03-8 Titre de l'édition originale anglaise : The Rockefeller File
Armstrong, George :	The Rothschild Money Trust
Baigent, Leigh :	Der Tempel und die Loge Bastei-Lübbe, ISBN 3- 3-404-64106-X Titre de l'édition anglaise : The Temple and the Lodge, Corgi Books
Baigent, Leigh, Lincoln :	Der heilige Gral und seine Erben Bastei-Lübbe, ISBN 3-404-60182-3Titre de l'édition française : L'énigme sacrée, Ed. Pygmalion
Bano, Fernando S. :	Die okkulte Seite des Rock F. Hirthamer Verlag, München
Bardon, Franz :	Frabato Rüggeberg-Verlag, Postfach 130844, D-42100 WuppertalTitre de l'édition française : Frabato, le magicien, Ed. François de Villac
Blavatsky, Helena P. :	La doctrine secrète, quatre tomes
Bramley, William :	Die Götter von Eden, 1990 In der Tat Verlag, ISBN 3-9802507-7-6Titre de l'édition anglaise : The Gods of Eden, Dahlin Family Press

Bronder, Dietrich :	Bevor Hitler kam, 1975 Marva Verlag, Genève
Bulwer-Lytton, Lord :	The Coming Race, 1871
Buschmann, Michael :	Rock im Rückwärtsgang Verlag Schulte & Gert, Asslar
Carmin E. R. :	Guru Hitler, p. 33 – 37 SV International/ Schweizer Verlagshaus AG, Zürich ISBN 3-7263-6446-3
Carr, William Guy :	Pawns in the Game Emissary Publications 9205 SE Clackamas RD # 1776 Clackamas OR 97015, tél. : (503) 824-2050
C.O.D.E.	Politisches Lexikon, Nr. 1/1 Verlag Diagnosen
C.O.D.E.	Politisches Lexikon, Nr.1/2
C.O.D.E.	Politisches Lexikon, Nr. 1/3
C.O.D.E.	9/91, 9/92
Coleman, Dr. John :	Conspirators Hierarchy : The Story of the Committee of 300 America West Publisher, P.O. Box 2208, Carson City, NV 89702, tél. : (800) 729-4131
Cooper, William :	Behold a Pale Horse Light Technology Publications P.O. Box 1495, Sedona AZ 86336
Cooper, William :	Workshop, National New Age & Alien Agenda Conference September 9, 1991, Phoenix, Arizona, USA
Cooper, William :	Workshop, The Secret Government July 20 – 24 1991, Kailua-Kona, Hawaii, USA
Cooper, William :	Documentation vidéo : The Kennedy Assassination Light Technology Publications P.O. Box 1495, Sedona AZ 86336
Dethlefsen, Thorwald :	Schicksal als ChanceGoldmann Verlag ISBN 3-442-11723-2Titre de l'édition française : Le destin, une chance à saisir, Ed. Randin (Suisse)
Deyo, Stan :	La conspiration cosmique Louise Courteau, éditrice 2-89239-189-X
Diagnosen	Nr. 8 August 198
Documentation vidéo :	UFO-Geheimnisse des Dritten Reichs MGA Austria/Royal Atlantis Film GmbH D-09130

Chemnitz, Forststr. 16 tél. : 089-9043171, fax : 089-9044253En anglais : UFO-Secrets of the Third Reich European UFO Archive P.O. Box 129, NL-8600 AC Sneek tél. : 31-5150-21 473A cette adresse vous pouvez obtenir plus de 200 vidéos sur les ovnis et les *Illuminati*. Commandez le catalogue !

Dorsey III., Herbert G. : The Secret History of the New World Order, 323 E. Matilija St. #110-128, Ojai CA 93023

EIRNA-Studie Executive Intelligence ReviewStrategie der Spannung Nachrichtenagentur GmbH Postfach 2308, D-65013 Wiesbaden

Engdahl, F. William : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht, p. 366

Finkenstädt, Helmut : Eine Generation im Banne Satans Herzbachstr. 2, D-3559 Allendorf-Haine

Fortschritt für Alle : Mündige Bürger, Nr. 48 1/91 D-Schlossweg 2, 90537 Feucht

Fritsch, Theodor : Die zionistischen Protokolle Hammer Verlag, Leipzig 1933

Griffin, Des : Die Absteiger, VAP-Verlag Wiesbaden ISBN 3-922367-06-2Titre de l'édition anglaise : Descent Into Slavery

Griffin, Des : The Fourth Reich of the Rich

Hitler, Adolf : Mein Kampf, 1925/26

Honegger, Barbara October Surprise Tudor Publishing Co.

Landgraeber, Sieker et Wischnewski : Das RAF-Phantom, Knaur Verlag

LaRouche, Lyndon : dans le journal Neue Solidarität du 10 mars 1993 : Die Amerikaner haben ein Recht zu wissen, wer Pike war.

LaRouche, Lyndon : Discours au Schiller-Institut, sept. 1992 dans le journal Neue Solidarität du 16 sept. 1992

Maclellan, Alec : The Lost World of Agarthi – The Mystery of Vril-Power Souvenir Press, 43 Great Russell Street, London

Melchizedek, Drunvalo :	The Flower of Life-Workshop, tél. : (512)-847-5705
Neue Solidarität :	Clinton : Ein neuer Carter, 11 Nov. 1992
Neue Solidarität :	Sonderbericht über den Ku Klux Klan (1992)
Papus :	Les fondements de la science de l'occulte
Passian, Rudolf :	Wiedergeburt Droemersche Verlagsanstalt, München
Pfeifer, Heinz :	Brüder des Schattens Uebersax Verlag, Zürich
PHI	Politische Hintergrund Informationen, 31 janv. 1985 CH-8813 Horgen 3
Ravenscroft, Trevor :	The Spear of Destiny Samuel Weiser Inc., P.O. Box 612, York Beach, Maine 03910
Roberts, Archibald E. :	America in Crisis Survival Portfolio Betsy Ross Press, P.O. Box 986, Ft. Collins, CO 80522
Roberts, Archibald E. :	The Most Secret Science même adresse
Robinson, John J. :	Born in Blood M. Evans & Co., 216 E. 49 St. New York, NY 10017
Robinson, John J. :	Proofs of a Conspriacy
Rothkranz, Johannes :	Die vereinten Religionen der Welt im anti-christlichen Weltstaat, p. 240 et suiv., p. 104 Verlag Anton Schmid, Durach
Rothkranz, Johannes :	Die geplante Weltdemokratie in der City of Man Verlag Anton Schmid, Durach
Rothkranz, Johannes :	Wussten Sie schon... ? Verlag Anton Schmid, Durach
Rüggeberg, Dieter	Christentum und Atheismus im Vergleich zu Okkultismus und Magie ISBN 3-921338-12-3
Rüggeberg, Dieter :	Geheimpolitik, der Fahrplan zur Weltherrschaft Rüggeberg-Verlag, D-42100 Wuppertal ISBN 3-921338-15-8
Sitchin, Zecharia :	Der Zwölfte Planet, p. 337 Knaur Verlag 1976Titre de l'édition anglaise : The Twelth Planet Avon Books, New York, NY 1978
Smooth, Dan :	The Invisible Government

Steinpach, Richard : Verborgene Zusammenhänge bestimmen unser Erdenleben – Menschwerdung im Gesetz der Wiedergeburt Verlag der Stiftung Gralsbotschaft, Stuttgart, ISBN 3-87860-149-2

Stichwort : Freimaurer, Heyne-Taschenbuch, ISBN 3-453-06044-X

Sträuli, Robert : Origines der Diamantene ABZ-Verlag Zürcih

Sutton, Anthony C. : America's Secret Establishment Liberty House Press 2027 Iris, Billings Montana 59102

Sutton, Anthony C. : The Two Faces of George Bush Wiswell Ruffin House Inc., P.O. Box 236, Dresden, N.Y. 14441

The Secret Information Network : The Secret Space Program 323 E. Matilija St. #110-128, Ojai CA 93023

The Spotlight : Special Report : The Trilateral Commission February 1990

The Spotlight : Special Report : The Bilderberger Group, Sept. 1991 300 Independence Ave. SE Washington, D.C. 20003, tél. : (800)-522-5292

Vennard, Wickliffe B. : Conquest or Consent Forum Publishing Co., 324 Newbury St., Boston Mass.

Vertrauliche Mitteilungen Nr. 2528, Blatt 2

Watkins, Leslie : Alternative 3 Avon Books, New York, NY 1978

Webster, Nesta : World Revolution

Littérature complémentaire

LES *ILLUMINATI* ET LES CONSPIRATIONS SUR NOTRE TERRE !!!

!!! Allen, Gary : Non Dare Call It Conspiracy
Best-seller clandestin et macabre. Oeuvre standard sur une conspiration mondiale.

!!! Allen, Gary : The Rockefeller File
Décrit l'empire Rockefeller, très bien documenté !

!!! Bramley, William : The Gods of Eden
Un des meilleurs livres très bien documenté sur les associations secrètes. Texte des plus intéressants et des plus passionnants qui montre la conspiration – qui dure toujours – d'une race à la technologie hautement évoluée en Mésopotamie. Même si l'auteur essaie de tout expliquer selon sa façon de voir, le texte fourmille d'informations intéressantes. Tout historien se doit de le lire !

Coleman, Dr John : Conspirators Hierarchy :
The Story of the Committee of 300
W.I.R., 2533 N. Carson St., Suite J-118
Carson City, NV 89706

!!! Cooper, William : **Le gouvernement secret**, Louise Courteau, éditrice ISBN 2-89239-105-9 LE livre sur les sociétés secrètes et les ovnis. Pas de théories, rien que des faits. Le livre décrit les dessous de l'attentat contre Kennedy, la fabrication du virus du sida par le Club de Rome des Rockefeller, les pourquoi et comment, le réel programme spatial des États-Unis, l'état de la lune et de Mars, la guerre prévue etc.

Cooper, William : Documentation vidéo
The Kennedy Assassination
Light Technology Publications
P.O. Box 1495, Sedona AZ 86336,
Corti, Count Egon : The Rise of the House of Rothschild
New York, Grosset & Dunlap, 1928,

L'étude la plus objective sur les Rothschild car la plupart des livres les adulent ou bien les transforment en boucs émissaires.

De Goulevitch, Arsène : Czarism and the Revolution
Omni Publications
Hawthorne, CA, 1961
Des preuves excellentes sur le financement des bolcheviques.

!!! Deyo, Stan : La conspiration cosmique, Louise Courteau, éditrice ISBN 2-89239-189-X
Les plans de construction et les instructions de vol des soucoupes volantes qu'il aurait dû piloter plus tard, furent programmés dans le subconscient de l'ex-pilote d'élite de l'armée de l'air américaine ; ses souvenirs remontèrent subitement à sa mémoire. Il dévoile la construction des engins volants à PINE GAP, ainsi que l'utilisation des ondes ELF pour manipuler les hommes, déclencher des tremblements de terre, modifier le temps, etc. Tous les documents rassemblés sont grandioses et même choquants !

Eaton, Clement : History of the Southern Condederacy
New York Macmillan 1954
Rapporte le financement des États confédérés par un allié des Rothschild, M. Erlanger.

!!! Engdahl, F. William : Mit der Ölwaffe zur Weltmacht – Der Weg zur neuen Weltordnung
Dr. Böttiger-Verlags GmbH, ISBN 3-925725-15-6
Livre très bien documenté sur l'histoire du pétrole qui, entre les mains de froids calculateurs, devint l'arme qui permet d'accéder au Gouvernement mondial.

Epperson, A. Ralph : The unseen Hand
Adventures Unlimited Press
P.O. Box 22, Stelle,
Illinois 60919-9989 USA
Décrit en 488 pages les liens entre les événements de ces 300 dernières années, entre autres les guerres mondiales, le Viêt-nam et Watergate.

Léonard G. Horowitz

La guerre des virus Sida et Ebola

Phénomène naturel, accidentel ou intentionnel ?

L'histoire que vous allez lire n'est malheureusement pas de la fiction, les personnages, scientifiques et politiques, sont réels et la plupart vivent encore aujourd'hui, les faits relatés et les documents cités ont été vérifiés et authentifiés.

Nous avons tenu à communiquer ces informations afin qu'elles puissent être lues par des scientifiques et comprises par le public le plus large possible. Les termes techniques sont expliqués à cette fin.

De nombreux lecteurs, noirs, blancs, homos ou hétéros, de toutes tendances politiques ou confessionnelles refuseront probablement d'admettre ces propos, mais la vérité reste la vérité.

Aujourd'hui, près de 30 millions d'individus dans le monde sont atteints par le virus, en dépit de son importance sociale et scientifique, l'origine du Sida a toujours été maintenue dans le mystère. Sur la base des éléments présentés dans cet ouvrage, la théorie selon laquelle les « virus émergents » comme le VIH et l'Ebola ont évolué naturellement et franchi par hasard la barrière d'espèce, doit être remise en question. Un des fondements de la médecine veut que le diagnostic soit posé avant d'établir un traitement. Les faits rapportés dans ce livre, tous vérifiables, doivent servir à établir la responsabilité de l'homme dans

l'apparition de ces virus et permettre ainsi une nouvelle orientation des recherches.

Reconsidérer l'origine du SIDA se révèle aujourd'hui nécessaire pour au moins 3 raisons :

1) les victimes du SIDA ne doivent pas être tenus pour responsables du déclenchement de l'épidémie,
2) de nouveaux traitements pourront être plus facilement développés si l'on appréhende mieux l'origine de la maladie,
3) les événements qui ont provoqué de telles épidémies ne doivent plus se produire.

L'auteur :

Le Docteur Léonard Horowitz est un chercheur indépendant, diplômé en Santé publique de Harvard, reconnu pour ses articles et publications sur le SIDA. Docteur en Chirurgie Dentaire de l'Université Tufts, titulaire d'une maîtrise en Sciences comportementales liées à la Santé de Harvard, d'une maîtrise es Arts en Education à la Santé du Collège Beacon, ancien assistant des Universités Harvard et Tufts et de *« l'Institute for Art and Human Development »* du Collège Leslie, l'auteur a dirigé un centre de santé multidisciplinaire pendant plus de 10 ans et a rédigé des programmes de formation pour de nombreux organismes et institutions nord-américains.

Le Dr Horowitz a publié 10 ouvrages et plus de 80 articles pour des revues scientifiques ou grand public, il est fréquemment invité aux talk-shows des chaînes de radio et de télévision aux USA et en Grande-Bretagne.

CE TEXTE VA CHANGER À TOUT JAMAIS LES VUES SOCIALES, POLITIQUES ET SCIENTIFIQUES SUR LE SIDA

Cet ouvrage est le premier document qui fait état de recherches détaillées pour rechercher l'origine du VIH et du virus Ebola. Les théories selon lesquelles ces « virus émergents »

auraient évolué de manière naturelle et auraient franchi la barrière d'espèce entre le singe et l'homme se révèlent infondées au regard des documents rassemblés, analysés et commentés dans cet ouvrage remarquable. Ici est démontré que ces germes bizarres sont le résultat possible de manipulations en laboratoire, transmises accidentellement ou intentionnellement au cours d'essais de vaccins effectués simultanément aux USA et en Afrique — comme ceci l'a été maintes fois déclaré sans aucune preuve —

Ce livre fait l'inventaire des études sur les vaccins viraux menées simultanément à New-York, en Afrique Centrale et de l'Ouest par un réseau confidentiel de virologistes à la solde de grands groupes militaro-médico-industriels, agissant pour le compte du NCI (National Cancer Institute) et de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). Parmi ceux-ci, le Professeur Gallo, célèbre pour sa découverte du virus du Sida en 1984, apparaît comme un personnage-clé à l'intérieur de ce réseau. Le texte relate les faits insolites et horrifiants qui ont marqué la course aux armes bactériologiques dans les années 60 et au début des années 70, époque héroïque pendant laquelle les chercheurs développaient sans compter des virus destructeurs du système immunitaire et expérimentaient les antidotes censés protéger de l'action de ces virus et prévenir le cancer.

L'hypothèse que le virus du SIDA ait été produit artificiellement (théorie iatrogène) et que l'intention d'exterminer les populations ait motivé sa propagation (théorie génocide) sont analysées en se rapportant au contexte socio-politique de cette période « orageuse » de la science militaire américaine.

Les activités de la C.I.A. (*Central Intelligence Agency*) en Afrique, ses initiatives face aux menaces d'expansion du communisme, du nationalisme noir et des populations du tiers-monde sont passées en revue ; de même le rôle majeur des leaders politiques comme Dr Henry Kissinger, Conseiller en Sécurité nationale, Franck Carlucci fils et Joseph Califano, Ministres de la Santé, de l'Éducation et des Affaires sociales, les Présidents Richard Nixon et Gérald Ford, les Économistes Nelson et Laurance Rockfeller. À la manière d'une enquête judiciaire, avec obstination, l'auteur recherche les possibles motivations des politiques et dissèque les rouages administratifs qui ont permis leur mise en œuvre pour soutenir la thèse de plus en plus partagée que le VIH et l'Ébola ont été propagés délibérément.

auraient évolué de manière naturelle. Ils montrent à quel point la bar-
rière d'espèce entre le singe et l'homme [illegible] au
regard des documents scientifiques, archives et comptes rendus dans
[illegible] iconographique. Il est désormais [illegible] que ces imagi-
res sont le résultat possible de manipulations en laboratoire, notam-
ment accidentellement. On lira [illegible] les essais
de vaccins effectués simultanément à New York et en Afrique
[illegible] sans aucune [illegible]
Ce livre fait l'inventaire des études qui ont été menées secrète-
ment et simultanément à New York, en Afrique centrale et de
l'Ouest par un réseau confidentiel de chercheurs à la solde de
grands groupes militaro-industriels mondiaux, agissant pour le
compte du NCI (National Cancer Institute) et de l'OMS (Orga-
nisation Mondiale de la Santé). Parmi ceux-ci, le Dr Robert Gallo,
célèbre pour sa découverte du virus du SIDA en 1984, apparaît
comme un personnage [illegible]. [illegible]
[illegible] qui ont [illegible]
[illegible] dans les années 60 et au début des an-
nées 70, époque pendant laquelle [illegible]
[illegible] sans compter [illegible]
[illegible]
tion de ces virus et [illegible] le cancer.
L'hypothèse que le virus du SIDA ait été produit artificielle-
ment dans [illegible], et que l'infection de certaines
populations ait [illegible] sa propagation [illegible]
analysées en [illegible] socio-politique de cette
période [illegible] de la science militaire américaine.
Les activités de la C.I.A. (Central Intelligence Agency) en
Afrique, [illegible] face aux menaces d'expansion du com-
munisme, du néo-colonialisme et des populations de [illegible]
sont passées en revue ; on [illegible] le rôle majeur des leaders poli-
tiques comme Dr Henry Kissinger, Conseiller en Sécurité
nationale, [illegible]
la Santé, [illegible] les Présidents
Richard Nixon et Gerald Ford, les [illegible]
[illegible] Rockefeller à la manière d'une [illegible]
[illegible]. L'auteur recherche les possibles motivations des [illegible]
[illegible] les ravages [illegible] qui ont permis le
[illegible]
que le VIH et l'Ebola ont été propagés délibérément.

Collectif d'auteurs

Coucou c'est Tesla l'énergie libre

Les Éditions Félix

L'énergie est un des enjeux majeurs de notre époque et de notre avenir.

Aujourd'hui nous disposons principalement d'énergie nucléaire et d'énergie à base d'hydrocarbures, tels que le pétrole. Tous les spécialistes pensent que le nucléaire est obsolète. Que ce soit du point de vue technique, économique, écologique ou politique, il est voué à l'échec à moyen terme.

L'utilisation des hydrocarbures, en raison de leurs coûts, de l'épuisement des réserves, et des problèmes posés par la pollution, est également dépassée. Il est prouvé que l'augmentation de la densité de CO_2 dans l'atmosphère est en partie responsable des changements climatiques. Les autre formes d'énergie, telle que l'énergie solaire ou éolienne, sont trop peu concentrées, trop aléatoires, trop onéreuses pour pouvoir jouer un rôle déterminant.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une énergie sans problème, d'un combustible bon marché, non polluant. Pouvons-nous même imaginer une forme d'énergie propre, saine, si possible bon marché, qui nous débarrasserait de la pollution, qui serait disponible en grande quantité et qui pourrait nous donner

l'espoir de vivre dans un environnement où l'homme pourrait à nouveau profiter d'un épanouissement, que les progrès technologiques lui ont si souvent fait espérer. Cette énergie existe. Elle a été identifiée à de maintes reprises dans l'histoire de l'humanité, sous plusieurs dénominations différentes.

Nikola Tesla prétendait que cette force, appelée éther en Occident, pouvait être utilisée, et il en fit la preuve de façon expérimentale.

Il inventa des générateurs fonctionnant à l'éther, qui ne servaient pas seulement à faire marcher des automobiles, mais qui étaient capables de provoquer des tremblements de terre et des tempêtes ; il inventa des moyens pour transmettre l'électricité sans fil et sans ligne à haute tension.

En un mot il utilisa l'Akasha à des fins industrielles.

D'après lui, il était impossible de manquer d'énergie, si on savait exploiter l'énergie cosmique universelle.

Il n'est pas surprenant que la physique officielle tourne l'œuvre de Tesla en ridicule, que les monopoles de l'énergie aient acheté ses brevets et les aient mis dans un coffre-fort, que les militaires américains et russes aient étudié ces procédés de manière intensive pour développer des armes sophistiquées. Malgré toutes les campagnes de désinformation sur l'énergie libre, la vision des possibilités qu'elle permet ne s'est jamais arrêtée.

C'est lui qui a montré qu'on pouvait utiliser l'énergie de l'éther de façon efficace sur de grandes distances, ce qui a permis de développer des armes, qu'on appelle armes Tesla. Avec des moyens relativement simples, elles permettent d'envisager des stratégies beaucoup plus dissuasives que ne le font les armes nucléaires, supprimant les guerres.

Vous trouverez dans ce livre des idées non conventionnelles et des applications inhabituelles, ainsi que des références bibliographiques, qui vous permettront de développer vos connaissances et votre imagination.

Destinataire de la commande

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

____

____

Code Postal : ______________________

Signature : ______________________

☐ par chèque

☐ par mandat

TOTAL ☐



Destinataire de la commande

Nom ____

Adresse ____

____

____

Code Postal : ____________________________

Signature : ____________________________

☐ par chèque

☐ par mandat

TOTAL ☐

Celui qui croit ne pense pas, et n'agit pas.

Celui qui pense ne croit plus et agit.

Quand commencez-vous ?

Si vous avez des informations intéressantes, contactez-nous, nous agissons.

Félix et le collectif d'auteurs

PS : Personne ne nous sauvera, sauf nous-mêmes.